FRANCE Football mardi

22 août 2000
N° 2 837 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2837 - 12,00 F

LES JEUNES AU POUVOIR

Chapuis (Rennes), Mexès (Auxerre), Hassli (Metz), Mendy (PSG), Penneteau (Bastia), Cheyrou (Lille) : les jeunes font une entrée très remarquée dans un Championnat de France qui se régénère

RACING CLUB DE STRASBOURG · FOOTBALL ·

asics

ASICS, la coupe.
Strasbourg, les champions.

TESTIMONIAL NR

G.A.Design - 08/00 - Photos : B.Pantel

ASICS équipementier officiel du RC de Strasbourg

Par JEAN-JACQUES VIERNE

Ombres sur l'Europe

Que Lyon tombe à Bastia et que Paris s'incline à Metz, ce n'est sûrement pas la surprise du siècle. Les Corses et les Lorrains sont deux solides équipes de D 1, qui en ont fait et en feront chuter d'autres. Mais pour avoir suivi ces deux rencontres sur le petit écran, on peut tout de même s'étonner de la manière. Compte tenu des ambitions affichées par ces deux clubs, compte tenu aussi du fait que l'Euro a permis aux clubs français de bénéficier d'une intersaison normale et donc, théoriquement, de bien préparer leur affaire, la médiocrité dans le jeu, les carences de toutes sortes et les insuffisances criantes constatées chez deux prétendants au titre, qui n'ont jamais justifié leur rang, ont de quoi surprendre.

Rien de plus logique et de plus inéluctable en effet que les victoires de Bastia et de Metz, sans que ni l'un ni l'autre n'ait eu besoin de sortir son meilleur match de la saison. Ils ont bien joué, certes, mais on a vu l'an passé le Sporting – qui aligne la même équipe à l'exception de son latéral droit brésilien Ferreira – réussir des performances meilleures que celle-ci à Furiani. Bastia et Metz ont bien fait leur travail, à leur niveau, ce qui ne fut jamais le cas de leur adversaire.

On vient quand même de boucler la quatrième journée de Championnat, plus de dix pour cent de la compétition, et ces clubs qui veulent la remporter semblent toujours dans la première phase de leur rodage. La Ligue des champions commence dans trois semaines, exactement le même délai qui, dans l'autre sens, nous sépare du début du Championnat, un début depuis lequel ni Lyon ni Paris ne semblent avoir accompli le plus petit progrès.

C'est vrai qu'il est toujours difficile de s'imposer à Furiani, même si les Corses, pour intimider leurs adversaires, s'en remettent exclusivement depuis plus d'un an, selon le vœu fermement exprimé à l'époque par leur président et leur coach, à la qualité de leur football et à une volonté et un enthousiasme parfaitement légitimes. Il est quand même surprenant que Lyon soit incapable de se créer plus d'une ou deux occasions de but contre un adversaire qui, en première période, ne paraissait pas spécialement dans son assiette. Et l'absence de son meilleur attaquant, Sonny Anderson, n'est pas une excuse suffisante.

On veut bien que le tour préliminaire de Ligue des champions, dont l'OL disputera demain le match retour contre Bratislava, soit particulièrement empoisonnant à gérer pour les clubs des grands Championnats. Et spécialement pour les Lyonnais dont l'échec contre Maribor avait largement obéré leur saison précédente. Cette fois, même en toute petite forme, ils vont probablement s'en tirer, car l'adversaire n'a pas joué au-dessus de sa valeur, comme les Slovènes l'an dernier. Mais Lyon peut remercier sa bonne étoile d'être tombé contre un des adversaires les plus faibles du plateau, quand on songe que le troisième du Championnat d'Angleterre, Leeds, doit se coltiner les Allemands de Munich 1860, ou que l'Inter et Feyenoord ont hérité des Suédois d'Helsingborg et des Autrichiens de Sturm Graz. Avec un semblable tirage, sur ce qu'on a vu non seulement à Bastia, mais même à l'aller en Slovaquie, l'OL n'eût sans doute pas coupé à une crise grand format.

« A Bastia et à Metz, on a eu l'inquiétante impression que Lyon et PSG disputaient leur premier match de préparation. »

Le plus surprenant reste que si l'on devine à Lyon comme à Paris un certain potentiel offensif (même si celui de l'OL s'est peu exprimé à Furiani), la valeur défensive s'avère pour l'instant plus qu'insuffisante, même pour un premier tour de Ligue des champions, et que la qualité de jeu est incompatible avec le nombre astronomique de ballons perdus. On a vraiment eu, de ce point de vue, l'impression de voir évoluer deux équipes disputant leur premier match de préparation, alors, répétons-le, que la vraie compétition aura débuté depuis un mois à la fin de cette semaine. Il est grand temps que tout cela se mette en place, sans quoi les performances moyennes de Bordeaux et Marseille lors de la précédente édition de la compétition européenne risquent de passer a posteriori pour un petit exploit !

SOMMAIRE

N° 2 837

4 L'ÉVÉNEMENT
La jeunesse au pouvoir
Louée, enviée, citée en modèle à l'étranger, la formation à la française prouve une fois de plus sa richesse en ce début de saison. Et sa qualité. La génération des Mexès, Chapuis, Mendy, Cheyrou, Penneteau donne un sacré coup de jeune à la Division 1.

14 DIVISION 1
Moldovan, chaud devant
Devancé par Lens, son vainqueur de la première journée, Nantes n'est pas leader, mais, avec Bastia, il se comporte en beau second. Son attaque flambe, et il a peut-être trouvé avec le Roumain Moldovan la pointure recherchée devant. L'OM n'y a pas résisté.

38 LIGUE DES CHAMPIONS
Santini : « Lyon doit passer »
Laborieux en Championnat, où il court toujours après la victoire, Lyon est idéalement placé pour s'ouvrir les portes de la Ligue des champions. Il lui suffit de confirmer contre l'Inter Bratislava, qu'il a battu à l'aller (2-1). Jacques Santini n'en attend pas moins.

12 TRANSVERSALES
16 DIVISION 1
Muller : « Je vais quitter Metz »
18 Sedan, s'agrandir avec grandeur
20 Ramé : « Le goût de la victoire, ça manque »
21 Piocelle remis en selle
23 Forum
24 DIVISION 2
Lorient navigue à vue
26 Forum
27 NATIONAL
Dutuel entre Ciel et terre
29 CFA
Haguenau veut s'incruster
30 RÉSULTATS FRANCE
40 ÉTRANGER
Présentation du Championnat du Portugal
42 Présentation du Championnat des Pays-Bas
44 Les malheurs de Vieira, Lebœuf et Djorkaeff
45 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE
Etes-vous apte au football ?

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Vincent MICHEL

Photo Patrick BOUTROUX

AGENDA

MARDI 22
Intertoto
(Finale retour)
Stuttgart - Auxerre
Angleterre (2e journée)
Middlesbrough - Tottenham

MERCREDI 23
Ligue des champions
(3e tour préliminaire retour)
Lyon - Inter Bratislava
Porto - Anderlecht
Inter Milan - Helsingborg

VENDREDI 25
Coupes d'Europe
Tirage au sort à Monaco
Supercoupe d'Europe
Real Madrid - Galatasaray

SAMEDI 26
Division 1 (5e journée)
Lille - Metz
Rennes - Monaco
Bordeaux - Lens
Lyon - Troyes
Marseille - Guingamp
Strasbourg - Sedan
Toulouse - Nantes
DIVISION 2 (5e journée)
Ajaccio - Montpellier
Niort - Sochaux

DIMANCHE 27
Division 1
Matches décalés
Auxerre - Saint-Etienne
Paris-SG - Bastia
Angleterre (3e journée)
Aston Villa - Chelsea
Allemagne Coupe
Cologne - Leverkusen
Ecosse (5e journée)
Celtic - Rangers

La jeunesse

CHEF-D'ŒUVRE. *Landreau, Luccin et leurs contemporains ont bouché les trous de l'arrêt Bosm dans le tissu professionnel français. Il n'y aurait donc pas de crainte à nourrir concernant la*

Par JEAN-JACQUES VIERNE

Il n'y a pas qu'une seule raison à l'historique doublé de l'équipe de France au Mondial 98 et à l'Euro 2000. Mais tout le monde s'accorde à reconnaître que la plus importante reste la politique de formation ébauchée à partir de la fin des années 60 par la DTN de l'époque, sous l'impulsion de Georges Boulogne (opération Guérin, création des sections sport-études, de l'INF et des premiers centres de club). Les responsables techniques du football français ont mis très tôt tous leurs œufs dans le panier de la formation systématique et, contrairement au dicton populaire, ils ont eu raison.

Non seulement aucune des équipes qui se sont succédé à la tête de la FFF et de la LNF n'est revenue sur cette politique, mais toutes se sont au contraire attachées à la généraliser et à la perfectionner : obligation pour les clubs pros de posséder un centre, mise en place de la préformation à l'échelon régional... Aujourd'hui, le système approche de la perfection et les victoires des Bleus (accompagnées de plusieurs titres continentaux dans les catégories de jeunes ces dernières saisons) valent à la France de susciter l'admiration unanime de l'Europe. Son admiration et son intérêt un peu trop soutenu, qui fait planer une menace sur sa continuité, on y reviendra.

UN LONG CURSUS POUR ARRIVER EN PRO

Désormais, avec la préformation, il n'y a pratiquement plus aucune chance qu'un surdoué passe à travers les mailles du filet patiemment mis en place par la DTN, avec ses conseillers techniques régionaux et départementaux. D'ailleurs, si cela se produisait, l'intéressé aurait bien du mal à rattraper son retard sur des Thierry Henry ou des Nicolas Anelka qui se préparent quotidiennement depuis l'âge de douze ans.

Il suffit de se replonger dans la composition des équipes de France de jeunes pour se rendre compte du long parcours que représente un cursus de formation à l'heure actuelle. Un exemple, un seul : si l'on cite les noms de Malbranque, Frey, Escudé, Reveillère, Devineau et Aristouy, il s'agira pour nos lecteurs les plus avertis de jeunes professionnels prometteurs, débarqués en D 1 depuis un à trois ans, et qui ont tout l'avenir devant eux. Ce qui est parfaitement exact, mais ces six joueurs ne sont pas cités ici par hasard. Ils appartenaient, lors de la saison 1994-95, il y aura donc tantôt six ans, à l'équipe de France des moins de 15 ans. C'est-à-dire que, depuis cette date et avant d'intégrer les groupes pros, ils ont joué trois ou quatre saisons en CFA ou CFA 2 et disputé une quarantaine de rencontres internationales.

L'arrêt Bosman, bien que globalement nocif et perturbateur, n'est pas non plus pour rien dans les triomphes des Bleus. Si le nombre de joueurs étrangers était resté limité dans les plus grands clubs européens, au lieu de s'étendre aux trente meilleurs du pays, l'émigration, qui permit jadis à Platini ou Kopa de s'épanouir totalement, aurait été réservée à quatre ou cinq cracks. Cet ▶

Tout juste sacrés, la plupart des champions d'Europe des moins de 18 ans, l'Auxerrois Philippe Mexès en tête, ont déjà intégré la Division 1.

au pouvoir

n. Mexès, Bugnet et tous ceux qui arrivent en D 1 boucheront ceux qui continuent de s'opérer
rmation... si tout se passait réglementairement.

Photo Lionel HAHN

arrêt, en outre, aurait pu complètement briser le football français, tant de club que de sélection. S'il n'en a rien été, c'est d'abord parce que leur très bonne formation a permis aux Zidane, Thuram, Petit, Lizarazu, puis à leurs camarades plus jeunes de la génération Henry-Anelka, de s'imposer hors des frontières, ensuite parce que les centres ont été suffisamment performants pour boucher les trous ainsi créés, même s'il y a, selon nous, une indiscutable perte sinon de qualité, du moins de compétitivité.

Aujourd'hui, à l'époque de la préformation, les jeunes joueurs sont extraordinairement matures sur le plan professionnel. Il y a quatre ans, le jour où Bernard Lama, dans la meilleure forme de sa vie, se blessa à Cannes en arrêtant un penalty de Laurent Charvet, on se souvient d'être resté absolument pétrifié en voyant entrer, à dix minutes de la fin, un gamin de dix-sept ans qui disputait son troisième petit bout de match en D 1. Non seulement il savait tout faire avec le ballon (avec le premier, il avait commencé par un râteau !), mais son jeu était celui d'un professionnel possédant dix ans d'expérience. Tous ses gestes étaient utiles, tous ses déplacements réfléchis, toutes ses initiatives intelligentes. Ce phénomène s'appelait Peter Luccin*.

LUCCIN HIER, BUGNET AUJOURD'HUI

Sans remonter aussi loin, la semaine passée, lors de Bordeaux-Troyes, on a été frappé par l'adresse, le calme et l'intelligence du tout nouveau champion d'Europe des moins de 18 ans, le Girondin Hervé Bugnet, qui offrit, dans un contexte passionnel pourtant difficile, le ballon de la victoire à son équipier russe Smertin, lequel ne put l'exploiter. Son coéquipier Philippe Mexès, de son côté, a montré qu'il a déjà l'envergure d'un chef de défense à l'AJ Auxerre.

Photo Nicolas LUTTIAU

Hervé Bugnet.

Luccin et ses contemporains ont bouché les trous de l'arrêt Bosman, Bugnet et les siens boucheront ceux qui continuent de s'opérer dans le tissu professionnel français. Il n'y a pas de crainte à nourrir, ou plutôt il n'y en aurait pas si tout se passait réglementairement. Malheureusement, la Commission européenne, en refusant une dérogation au football, dont l'organisation même est contradictoire avec celle d'une Europe sans frontières (puisqu'elle est fondée sur des compétitions de clubs qui représentent des villes et de sélections qui représentent des pays), a faussé la donne. Il existe désormais un vide juridique dont les clubs français ont déjà lourdement souffert (affaires Anelka, Dabo-Silvestre, Aliadière, plus les cinq ou six du même tonneau qui ont éclaté cet été).

LA FORMATION, ÇA COÛTE TRÈS CHER !

Car la formation, si elle permet de limiter les dégâts lorsqu'on n'est pas assez riche pour effectuer de gros transferts, coûte cher. Les centres de formation sont largement subventionnés par les collectivités régionales, et les élus de Rennes ou de Saint-Etienne n'engagent pas l'argent de leurs contribuables pour que l'Inter ou la Juventus puissent récupérer clés en main les meilleurs espoirs français et, le cas échéant, gagner des milliards en les revendant sans les avoir fait plus progresser que leur propre pays l'aurait fait.

Si ces pratiques, contraires à la morale mais non à une réglementation inexistante, se généralisaient – ce pourrait être le cas si, demain, la FIFA, toujours sous la pression de la Commission de Bruxelles, était forcée de supprimer les transferts –, l'avenir de la formation à la française, si profondément enracinée qu'elle soit aujourd'hui, serait compromis.

En revanche, si les transferts étaient supprimés ou limités et qu'un règlement raisonnable était mis en place concernant le passage de la formation au professionnalisme proprement dit, ce pourrait être tout bénéfice pour la France, qui possède un gros avantage dans ce domaine sur ses voisins. La remarque vaut pour la fameuse Commission de gestion européenne, dont on devine qu'elle ne verra pas facilement le jour, semblant inapplicable dans certains pays.

C'est dire que ce n'est pas seulement sur les terrains de jeu que l'avenir du football français d'élite va se jouer ces prochains mois. Et l'on aurait davantage confiance si le visage de l'Europe qui se prépare – et dont le football essuie les plâtres depuis quatre ans parce qu'il était déjà une activité « internationalisée » – ne ressemblait pas tant à une jungle où tous les coups sont permis et où l'on n'est pas trop regardant sur la couleur de l'argent.

J.-J. V.

(*) Sans la saison catastrophique de l'OM, qu'il a sans doute spécialement mal vécue en tant que Marseillais de naissance, Luccin serait déjà dans le groupe France, même s'il évolue au poste où le football français est le plus riche.

23 % de moins de 23 ans

Sur 303 joueurs utilisés en D 1 depuis le début de la saison, 69 étaient âgés de moins de 23 ans (nés après le 1er août 1977) au départ de la compétition. Soit presque 23 %. En voici la liste.

❑ **Auxerre** (6/16) : Boumsong (20 ans), Mexès (18), Agboh (22), Tainio (20), D. Cissé (18), Kapo (19).
❑ **Bastia** (2/16) : Matingou (20), Prince (22).
❑ **Bordeaux** (4/15) : Afanou (22), Basto* (22), Feindouno (19), Bugnet (18).
❑ **Guingamp** (2/16) : Joseph-Augustin (19), Malouda (20).
❑ **Lens** (4/16) : Queudrue (21), Sakho (22), Moreira (22), Diouf (19).
❑ **Lille** (1/18) : Br. Cheyrou (22).
❑ **Lyon** (3/17) : Bréchet (20), Malbranque (20), Govou (20).
❑ **Marseille** (6/19) : Z. Camara (20), Gallas (22), Adriano* (22), Abardonado (22), Mouret (21), Montenegro* (21).
❑ **Metz** (4/17) : Morisot (22), Proment (21), Hassli (20), Jäger (22).
❑ **Monaco** (4/17) : Contreras* (21), Christanval (21), Marquez* (21), Farnerud (20).
❑ **Nantes** (6/15) : Landreau (21), Berson (20), Olembé (19), A. Touré (21), Vahirua (20), Piocelle (21).
❑ **Paris-SG** (6/19) : Distin (22), E. Cissé (22), Luccin (21), Dalmat (21), B. Mendy (19), Anelka (21).
❑ **Rennes** (7/19) : Reveillère (20), Chapuis (21), Fabiano* (19), Escudé (20), Lucas* (21), Bassila (22), Turdo* (21).
❑ **Saint-Etienne** (3/17) : Sarr (22), Sablé (19), Boudarène (21).
❑ **Sedan** (1/17) : Mo. N'Diaye (21).
❑ **Strasbourg** (5/16) : Hemdani (22), Johansen (21), Luyindula (21), Ljuboja (21), Ehret (20).
❑ **Toulouse** (3/17) : Uras (22), Jau (21), Courtois (21).
❑ **Troyes** (2/16) : Rothen (22), Niang (20).

** Joueur non formé en France.*

Près d'un quart de moins de 23 ans, c'est un Championnat jeune. On peut effectuer trois constats complémentaires :

1. Ce ne sont pas forcément les équipes de pointe qui ont le moins de jeunes, comme ce fut souvent le cas par le passé.
2. Les joueurs achetés à l'étranger sont souvent extrêmement jeunes, comme c'est le cas de plusieurs Sud-Américains arrivés à l'intersaison (Lucas, Adriano, Fabiano, Turdo) ou l'an dernier (Marquez, Contreras, Montenegro). La France, plus ou moins pillée par ses voisins plus riches, se sert dans les grands pays de football plus faibles qu'elle économiquement ! 3. On le savait déjà, mais nombre de jeunes joueurs étrangers viennent faire leur formation en France (Olembé, Tainio, Feindouno, Prince, Diouf, Farnerud, Sarr, Mo. N'Diaye, Ljuboja).

CE JEUNE HOMME A UN AVENIR DORÉ

Le phén

Les plus grands clubs d'Europe sont à ses basques, preu

M-e-x-è-s... Cinq lettres qui sifflent, un patronyme qui claque. Surtout, un nom qui circule à travers la Vieille Europe et dont l'évocation dessine des moues envieuses sur la face des vieux renards du ballon rond, aussi électrisés face à ce phénomène que les diamantaires d'Anvers devant une pierre brute à la pureté unique. De Manchester à Rome, de Munich à Madrid, Philippe Mexès est ouvertement désigné comme la cible de tous les recruteurs. Le plus acharné d'entre eux est certainement Alex Ferguson. Depuis un dîner partagé pas loin d'Old Trafford, le manager écossais de MU suit le Français à la trace. Il n'ignore rien de sa classe naturelle, de cet alliage rare entre robustesse et finesse technique, de son sens du placement impeccable et de sa maturité précoce, au point qu'il a déjà formulé des propositions ronflantes à l'AJ Auxerre. Trente, quarante, soixante millions de francs, la cote du récent champion d'Europe des moins de 18 ans flambe semaine après semaine.

Attablé devant un diabolo grenadine, les lunettes de soleil calées dans ses mèches blondies, tatouages au biceps, au mollet et au nombril, l'intéressé encaisse le flot des éloges sans broncher, comme si cette frénésie concernait un autre que lui. « Je reste con devant tout ce tintamarre et tous ces compliments. » Comme pour rappeler qu'il ne compte même pas dix rencontres de Première Division, il tient à souligner qu'il est simplement « un mec de dix-huit ans qui tâche de gagner sa place avec l'équipe première d'Auxerre ». Sauf que quiconque l'a observé depuis le début de saison au cœur de la défense bourguignonne doit méchamment se pincer pour croire que le gaillard n'est que débutant à ce niveau. L'impression d'aisance est tellement sidérante qu'il n'est guère risqué de parier un magot sur l'avenir doré du jeune homme.

Confronté à cette perspective, Philippe Mexès se fend d'un sourire désarmant. Une nouvelle fois, il dégonfle la bulle d'euphorie. « L'avenir, je ne m'y projette pas ! Ce que je vis est déjà fabuleux. Je me dis même que, si Pedro Reyes n'avait pas été retenu cet été avec la sélection du Chili, je n'aurais pas encore joué cette saison. Pour l'instant, je ne suis rien du tout. » Pour le staff de l'AJA, qui saura l'utiliser sans l'user, il s'est déjà imposé comme le premier choix au poste de défenseur central.

A son sujet, d'ailleurs, l'âge ne signifie pas grand-chose. Depuis sa première licence, il a toujours été surclassé, une histoire de physique et de classe pure, qui s'est amorcée avec son premier club, le Toulouse Football Club, et s'est confirmée en sélections de jeunes. « Au début, je ne réalisais pas ! A mon avis, il y avait meilleur que moi. Puis, comme jouer avec les plus grands devenait une habitude, j'ai pris confiance en moi. Je me suis pris au sérieux et je me suis dit que le foot pouvait devenir mon métier. »

Photo Bruno FABLET

Classe naturelle, robustesse, finesse technique, sens du placement, buste droit et regard haut : il y a déjà du Laurent Blanc chez ce jeune libero.

IL SE FROTTE À GUY ROUX

Pour Philippe Mexès, les premiers ballons sont tombés du ciel. Ou plutôt du neuvième étage de l'immeuble HLM que sa famille (ses parents, une sœur, deux frères) occupait dans le quartier de Belle Fontaine au Mirail, banlieue défavorisée de Toulouse. « J'étais dehors avec mes copains et je criais pour que mon père me lance le ballon. Ensuite, nous allions jouer sur un bout de pelouse, tant pis pour les plantations et aussi pour les voitures des voisins. Parfois, on se faisait sacrément engueuler. Le football était ma passion absolue, j'en profitais au maximum car mes parents me faisaient confiance et m'accordaient beaucoup de liberté. » A huit ans, le TFC l'enrôle à l'issue d'un essai effectué sous la neige. Il y restera sept saisons, dont la dernière au centre technique de Castelmaurou. En 1997, désireux de changer d'horizon, il opte pour Auxerre. Le joli coup réalisé par Guy Roux fit alors scandale dans le monde de la formation.

Sur les bords de l'Yonne, Philippe Mexès enlève deux Coupes Gambardella et un Championnat de France CFA qui s'ajoutent à une Coupe natio-

nomène Mexès

e qu'à 18 ans le libero d'Auxerre se présente déjà comme le Français le plus prometteur de sa génération.

nale gagnée avec la sélection Midi-Pyrénées et à deux Tournois de Montaigu. L'Euro des moins de 18 ans remporté en juillet en Allemagne constitue le sommet d'un palmarès déjà copieux. Il représente aussi le premier coup dur d'une carrière jusque-là immaculée. Un carton rouge incompréhensible brandi par un arbitre portugais dès la deuxième rencontre lui vaut une suspension qui le prive de la suite du tournoi. « Je me faisais une telle joie de ce Championnat d'Europe que, pendant une semaine, j'ai été complètement abattu.

L'avantage, c'est que, maintenant, je saurai réagir après une injustice. » Pour la finale, gagnée contre l'Ukraine à Nuremberg, l'Auxerrois est sur place, dans les tribunes, contre l'avis de Guy Roux. « Il était hors de question que je manque ce moment. Parfois, il faut savoir ne pas se laisser marcher sur les pieds. Même à mon âge, j'ai ma personnalité. »

Hardi mais sérieux, il se prive de la fiesta prévue le soir même et réintègre Auxerre pour être présent le lendemain à l'entraînement, à quatre jours de l'ouverture du Championnat.

Ce caractère bien trempé, à la fois déterminé et respectueux, s'est déjà signalé au cours de l'année 1999. Convaincu qu'il n'aura pas sa chance en D 1 avant vingt-deux ou vingt-trois ans, Philippe Mexès émet alors à plusieurs reprises le souhait de quitter l'AJA. « Guy Roux était sur le cul qu'un gars de dix-sept ans à peine vienne le voir si souvent dans son bureau. A chaque fois, il me disait de me montrer patient et de me signaler d'abord avec Auxerre avant d'envisager un départ. En fin d'année, il m'a lancé en D 1. Depuis, j'ai compris que je m'étais un peu précipité. C'était une erreur de jeunesse, et Guy Roux est un homme de bons conseils. »

Eric Cantona, autre Auxerrois gâté par la nature, avait débuté au même âge en Première Division. Philippe Mexès se voit bien s'inspirer du parcours de l'ex-« God » de Manchester. « Lui, il tenait sa place et savait où il allait. J'ai toujours admiré son tempérament et son charisme. Et aussi sa manière de se tenir droit. » Un autre attaquant émerge des souvenirs du libero bourguignon. C'est Chris Waddle. Plus encore que les dribbles surnaturels du Britannique, il retient sa conception du football. « Cette façon de le considérer comme un jeu, comme un spectacle permanent. Avec l'OM, malgré la pression, il ne pensait qu'à s'amuser. Je me sens proche de cette vision. Moi aussi, je suis un plaisantin du genre décontracté. A l'école, j'étais déjà comme ça. C'est de famille, je crois... Même à l'échauffement, j'aime bien rigoler et dire des conneries. Le coach me le reproche un peu car ça pourrait distraire mes partenaires. Je vais faire gaffe mais je ne changerai pas, je resterai fidèle à ma nature profonde, même en Première Division. »

IL SCRUTE LES FAITS ET GESTES DE LAURENT BLANC

Comparé à Laurent Blanc pour son aisance et sa finesse dans la surface de réparation, même au plus chaud de la bataille, Philippe Mexès grince un peu. « Lui, c'est carrément mon modèle, un joueur d'exception. Mais je n'ai rien à voir avec lui, vraiment rien ! C'est le meilleur défenseur de tous les temps. Dès que je le vois jouer, je ne regarde que lui, sa façon de s'interposer, de monter... Il se permet parfois un petit pont dans la surface, c'est de la grande maîtrise. Je ne manque aucune de ses interviews. Tout ce qu'il dit m'intéresse. Il est si posé, si lucide. Il a tout compris ! »

Actuellement, l'inconditionnel de Laurent Blanc est à la recherche d'une maison. En attendant, il loge chez ses parents, qui ont quitté Toulouse pour Auxerre au cours de l'hiver dernier. L'AJA a aidé le père de Philippe Mexès à trouver un emploi au camping de la ville. « C'est agréable de vivre quelque temps au calme chez eux. Ma mère s'occupe de moi, j'aime bien. Et puis, à un moment où tout se précipite pour moi, j'apprécie de changer de sujets de conversation. » Toujours cette volonté de se préserver de l'agitation qui se rapproche de plus en plus, au rythme de ses sorties convaincantes. « Je sens les requins qui me tournent autour, mais je reste fidèle à mon agent. Il se défonce pour moi. Ensemble, nous travaillons sur le long terme. »

Olivier Jouanneaux (27 ans) s'occupe des intérêts de l'Auxerrois depuis trois ans. Ensemble, ils sont convenus qu'il était sage de rester en Bourgogne, malgré l'appétit des meilleurs clubs mondiaux. Un contrat de cinq ans sera prochainement noué entre le joueur et le club. Sauf accident, son saut vers l'étranger, avec une priorité pour l'Angleterre, Philippe Mexès l'effectuera en 2001 ou 2002, le temps de gommer ses lacunes actuelles (manque de tonicité, de concentration, de rythme, d'expérience...). A cette date, les Bleus s'apprêteront à défendre leur titre en Corée du Sud et au Japon. « A mon poste, avant ma génération, il y a Lebœuf, Thuram puis Christanval et Silvestre... L'équipe de France, ça me paraît loin ! » Sauf que, depuis toujours, Philippe Mexès franchit chaque étape de sa jeune carrière avec une facilité déconcertante.

CHRISTOPHE LARCHER,
à Auxerre

IL EST LE GRAND ESPOIR DU FOOTBALL CORSE

Un pont d'or pour Penneteau

Il n'a pas encore vingt ans, a disputé en tout et pour tout quatre matches de D 1, et pourtant... Le gardien et capitaine de l'équipe de France juniors championne d'Europe, que Bastia couve depuis six ans, vaut déjà 55 MF...

Cinquante-cinq millions de francs pour enrôler Nicolas Penneteau : c'est la somme qu'à l'intersaison Paris-Saint-Germain a proposé au club corse, qui lui a opposé une fin de non-recevoir catégorique. « Nicolas est le futur gardien de Bastia, avait dit Frédéric Antonetti. Il va rester avec nous et poursuivre sa progression. Le moment opportun, s'il le faut, on envisagera son départ. »

La porte du transfert vers la capitale s'est donc refermée, avant même d'avoir été véritablement entrouverte. « Quand j'ai appris le montant proposé par Paris, j'ai d'abord été surpris, souligne le jeune gardien corse. Cinquante-cinq MF pour un gardien qui n'a aucune expérience de la D 1, c'est quand même rare. Mais, dans le même temps, j'ai dit aussitôt à mon agent que j'étais prêt à relever le défi qui m'était proposé. Très franchement, je me sentais en mesure de quitter le cocon qui m'entoure ici, pour tenter le grand saut à Paris. »

Le rêve, on le sait, a donc tourné court, et visiblement, aujourd'hui, Nicolas Penneteau ne s'en porte pas plus mal. « Quand l'offre a été faite, nous avons rencontré les dirigeants, et Frédéric Antonetti m'a dit qu'il ne voyait pas mon départ d'un bon œil. Il a répété ce qu'il dit depuis pas mal de temps, à savoir que je dois d'abord m'aguerrir. Il a aussi ajouté que, lorsque j'aurai derrière moi quarante ou cinquante matches de D 1, on pourrait reparler d'un transfert. Alors, pour moi, les choses sont simples : je travaille, avec comme objectif de conquérir le plus rapidement possible le poste de titulaire. »

Du haut de son 1,83 m, ce jeune père d'un petit Maxime aujourd'hui âgé de dix mois est le grand espoir du football corse. Peu importe qu'il soit né à Marseille. Nicolas Penneteau est bel et bien un pur produit du football insulaire. « J'ai commencé à jouer à l'école de foot de l'AS Porto-Vecchio *(club qui a donné au football français Claude Papi)*. Je devais avoir alors six ans. » La suite a été tout naturellement la sélection dans les différentes équipes de jeunes de la Ligue de Corse, puis l'entrée au centre de formation de Bastia, qui avait déjà un œil sur lui depuis pas mal de temps, l'année où le club porte-drapeau du football corse retrouvait l'élite. C'était à l'été 1994.

A ce propos, Frédéric Antonetti ne manque jamais de le souligner : « Nous couvons Nicolas depuis six ans, et il est bon de se rappeler qu'il a tout de même fait ses débuts en pro alors qu'il avait à peine dix-sept ans. » C'était lors d'un Bastia-Rennes à Furiani. « Ce jour-là, se souvient Nicolas Penneteau, Valéry d'abord et Durand ensuite avaient été expulsés. Je suis donc entré mais j'ai pris un but de Nonda juste avant la fin. Et on a perdu 1-0. »

DÉJÀ QUARANTE SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE

C'était il y a plus de trois ans, et le talent de ce jeune homme, impressionnant sur sa ligne comme dans son jeu balle au pied, qui compte désormais plus de quarante sélections en équipe nationale des moins de 17 et 18 ans, qui a conquis en juillet dernier le titre de champion d'Europe juniors en Allemagne, avait déjà éclaté aux yeux de tous. Pourtant, à ce jour, malgré ses qualités, malgré le pont d'or qui lui a été proposé, son compteur reste toujours bloqué à quatre matches en D 1. « Quand je vois mes coéquipiers de l'équipe de France juniors, comme Mexès, Cissé ou Hamada, jouer régulièrement en équipe première, je ressens évidemment une énorme frustration. Mais quand le gardien titulaire de votre club s'appelle Eric Durand, on se dit qu'il faut simplement travailler pour essayer d'être véritablement en mesure de le concurrencer. »

Aucune amertume dans les propos de Nicolas Penneteau. Il dresse simplement un état de la situation. « Derrière Barthez, Eric est pour moi le meilleur gardien français et je suis persuadé que, s'il avait joué dans un grand club, il aurait eu la consécration internationale. Il est le gardien n° 1 de Bastia et, par conséquent, même s'il n'est pas facile pour moi de me retrouver sur le banc, je le dis car je le pense, c'est une situation qui n'a rien d'anormale. »

Car, dans l'immédiat, les choses sont on ne peut plus claires, l'avenir de Nicolas Penneteau est à Bastia. « L'épisode PSG, c'est du passé, je l'ai oublié. A vrai dire, tout a été facilité par la vie que je mène ici. Quand on parle de cocon familial, ce ne sont pas des paroles en l'air. Bastia aide à mon épanouissement, qui se fait par étapes, et se traduira, je l'espère bien sûr le plus tôt possible, par une place de titulaire. Et puis, Bastia est une équipe en devenir qui peut, au fil des ans, se découvrir de nouvelles ambitions. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

Photo Patrick BOUTROUX

Sagement épanoui au soleil bastiais, Nicolas Penneteau arrive à maturité. Un trésor qui va vite briller.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Cyril Chapuis (Rennes, 21 ans) face à Bernard Mendy (PSG, 19 ans), le 5 août dernier. La nouvelle vague est déjà à l'œuvre.

UN JOUEUR TRÈS OPPORTUNISTE

Chapuis, le bond en avant

Rennes attend Fabiano, Lucas ou Turdo. Et découvre un jeune qui fait son apprentissage de la D 1. Sans complexes.

Acheté en janvier pour 5 MF, mais présent à Rennes depuis juin car Niort ne voulait pas se séparer de son attaquant avant d'assurer son maintien en D 2, Cyril Chapuis, vingt et un ans, constitue l'une des révélations du début de saison. Son ascension est d'autant plus surprenante que le trio d'attaquants sud-américains, acquis à grand renfort de millions – Fabiano a coûté 20 MF, Lucas 140 MF et Turdo 80 MF –, représente un investissement autrement plus important.

Toutefois, arrivés juste avant la reprise, à court de condition physique, l'avant-centre de la sélection olympiques brésilienne et l'Argentin ne pouvaient pas convaincre d'emblée Paul Le Guen. Dans ces conditions, Chapuis, qui a disputé tous les matches de préparation avec un bel appétit et l'idée toute simple de se faire remarquer, avait une occasion à saisir. Ce qu'il a su faire, comme en témoigne son but inscrit face au PSG lors de la 2e journée.

« Je sais que les Sud-Américains vont jouer, admet-il sereinement, mais moi aussi je vais progresser. Ils seront prioritaires, c'est sûr, mais le coach est droit et je ne crois pas qu'il fera de différence. Il l'a répété plusieurs fois : " Les meilleurs joueront. " » A peine contrarié, Chapuis s'étonne d'ailleurs un peu lui-même. « Je ne pouvais pas savoir que j'allais faire un tel bond. Mais je peux l'expliquer. J'ai déjà perdu un an lorsque j'évoluais à Alès en moins de quinze ans. A l'époque, j'étais petit et j'avais du mal à m'imposer physiquement. C'est ça, depuis, qui m'a donné la hargne et la volonté de rebondir. »

Les dirigeants niortais en savent quelque chose. Car, s'ils n'ont pas voulu lâcher leur attaquant avant la fin de saison dernière alors que tout était bouclé avec le Stade Rennais, Cyril n'a pas hésité à faire connaître sa façon de penser. « Je voulais venir à Rennes dès janvier pour me mettre dans le rythme, et j'ai eu pas mal de problèmes avec mes dirigeants. A Niort, on m'a dit que je ne jouerais en D 1 que dix minutes et qu'il fallait à tout prix que je reste encore un an ou deux en D 2. Finalement, ils m'ont gardé pour rien, car j'ai été écarté du groupe. »

DIRECTEMENT DE LA DH À LA D 2

Suspendu neuf matches (trois en D 2 après avoir violemment jeté le ballon par terre à la main, puis six en CFA 2 pour récidive après une altercation avec un joueur de Luçon), c'est donc un attaquant à la fois très remonté et désireux d'apprendre que Le Guen a récupéré. Un joueur au tempérament bien trempé, qui n'a pas connu une progression linéaire dans un centre de formation, mais dont la force de caractère s'est révélée aussi importante. Formé à l'ASPTT Lyon

et passé par Alès (en D 2), il est un de ces joueurs oubliés un moment par les recruteurs de D 1 qui savent faire fructifier leur expérience.
Son parcours témoigne de cette capacité à surprendre pour déboucher sur une route plus dégagée. Chapuis, par exemple, n'a pas connu les longues heures en équipe réserve à peaufiner son jeu. Il est passé directement de la DH à la D 2. Et puis, surtout, René Cédolin, le responsable de la formation à Niort, lui a fait changer de poste, et, par voie de conséquence, d'horizon.
« René estimait que j'étais trop porté vers l'avant, raconte Cyril. Il avait aussi remarqué que mes efforts étaient souvent fractionnés et qu'ils correspondaient davantage à ceux d'un attaquant. Il fallait bien aussi que je profite de ma rapidité. » Programmé en quelque sorte pour jouer devant, mais victime d'interférences, Cyril est donc à sa place aujourd'hui.
Pour combien de temps ? « Je viens de D 2, je ne suis pas connu, il ne va pas falloir que je me déchire. En fait, je n'ai presque pas de droit à l'erreur. » Mais Fabiano, Lucas et Turdo non plus. Quoi qu'il en soit, ses débuts prometteurs lui ont valu d'être retenu par Raymond Domenech en équipe de France Espoirs, un formidable encouragement à travailler encore.
En conclusion de cette belle histoire, on retiendra que le système à la française basé sur une formation rigoureuse assurée dès treize ou quatorze ans est évidemment incontournable et à l'origine des résultats actuels des Bleus, mais qu'il ne doit pas être l'unique instrument de cette réussite. « En tout cas, moi, assure Cyril Chapuis, j'ai simplement su attendre mon tour. »

JACQUES TERRIEN,
à Rennes

UN JEUNOT AU MILIEU DES STARS

Mendy, le petit dernier

Venu franchir un palier à Paris, Bernard Mendy a les qualités pour réussir en D 1. S'il ne se grise pas en chemin...

Recruté cette année par le PSG pour 20 MF, Bernard Mendy, qui a eu dix-neuf ans dimanche dernier, a fait ses débuts en D 1 le 5 août dernier à Rennes. Né à Evreux, il y a joué jusqu'en 1996 avant de rallier le centre de formation de Caen. C'est là qu'il se fait remarquer et qu'il signe un contrat espoir en 1998. Après cinq matches en D 2 en 1998-99, il s'impose au poste de latéral droit la saison dernière. « C'est un ancien attaquant, confie son entraîneur de l'époque, Pascal Théault, entraîneur de Caen et ancien responsable du centre de formation. Mais il ne passait plus devant. Je l'ai fait reculer, comme milieu défensif ou latéral. Il me fait penser à David Sommeil, que j'ai vu passer avant lui. Il a suivi la même évolution en passant des postes offensifs à un rôle de défenseur, plus à sa mesure. Bernard possède d'énormes qualités athlétiques, il est très puissant, mais sa technique est encore frustre et son sens du jeu moyen pour l'instant. Sa marge de progression est donc énorme. »

« LE PSG, C'EST L'OCCASION DE GAGNER DES TITRES »

Philippe Bergeroo, qui apprécie beaucoup ce joueur, résume l'opinion qu'il a de lui en trois mots : « Explosivité, rapidité, générosité. » Par ce dernier terme, l'entraîneur parisien laisse entendre ce que Mendy sait déjà : « Je dois m'améliorer sur le plan tactique, me discipliner et rester bien concentré pendant tout le match. J'ai encore beaucoup à apprendre au niveau du replacement. Par exemple, lors d'un duel de la tête entre un défenseur et un attaquant adverse, il faut que je sois attentif à reculer avec les deux autres défenseurs, même si je ne suis pas directement concerné par ce duel, au cas où nous perdrions la balle. »
Bernard Mendy arrive en modeste au PSG. Même si ses revenus (7 000 francs de salaire mensuel à Caen) ont été multipliés par vingt, il a changé de statut. A Caen, il était « un leader sportif », selon l'expression de Théault. A Paris, il est le petit dernier, celui qui a encore tout à prouver, qui ne connaît que les joueurs du centre de formation, pour les avoir affrontés chez les jeunes. Pour l'instant, il accepte avec humilité le challenge qui se présente à lui : « Jouer ici, c'est un rêve de gosse. Mon but, c'est de gagner une place de titulaire au PSG. C'est l'occasion d'y gagner des titres, et je sais que j'ai les moyens de le faire. Je sais aussi que, pour ça, il va falloir que je travaille très dur. »
« Tant qu'il pensera qu'il a quelque chose à prouver, il n'y aura pas de problème, résume Pascal Théault. Bernard possède le potentiel pour réussir en D 1, même s'il n'a rien de l'extraterrestre qu'était déjà Anelka, il y a cinq ans, lorsque je le voyais jouer en CFA. Bernard peut réussir aussi bien ou même mieux que David Sommeil. A condition qu'il le veuille vraiment et fasse tout ce qu'il faut pour... » L'avertissement du formateur, de l'ange gardien, qui ne veut pas que son protégé se brûle les ailes aux projecteurs du succès. Car Théault, qui souhaite la plus grande réussite à Bernard Mendy, se souvient que Mendy avait un peu levé le pied après le mercato et les propositions déroutantes de plusieurs clubs français et étrangers. De l'avis général, d'ailleurs, sa fin de saison avait été décevante. Les observateurs du Championnat d'Europe des moins de 18 ans ont également noté que celui que tous les clubs de D 1 se sont disputé à l'intersaison n'avait pas toujours été très concerné par son sujet. Avait-il déjà la tête ailleurs ? Et jusqu'où ira-t-il ?
Bernard sait, en tout cas, d'où il vient. « Les quartiers d'Evreux... », précise-t-il sans finir sa phrase, pleine de sous-entendus. Avec un père chômeur, une mère sans profession et sept frères et sœurs, Bernard Mendy se déclare, sans faux-fuyants, « la roue de secours de la famille ». Pour celui qui avoue avoir « apprécié les conseils et l'exigence de Nasser Largué », le responsable du centre de formation de Caen, qui l'a empêché de « mal tourner », ce rappel à l'ordre permanent est sans doute sa meilleure assurance de succès.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Les Bleus et les sélections de jeunes

	JUNIORS B2 (15 ANS)	JUNIORS B1 (16 ANS)	JUNIORS A2 (17 ANS)	JUNIORS A1 (18 ANS)	MOINS DE 20 ANS	ESPOIRS	A (1re SÉLECTION)
1987-88		Zidane, Dugarry			Deschamps	Blanc	
1988-89			Zidane, Dugary	Petit	Djorkaeff	Desailly, Deschamps	Blanc, Deschamps
1989-90		Diomède		Zidane, Dugarry		Desailly, Djorkaeff, Lizarazu, Petit	
1990-91			Diomède		Zidane, Barthez	Lizarazu, Petit, Dugarry, Zidane	Petit
1991-92				Diomède	Micoud, Dugarry, Thuram	Lizarazu, Thuram, Dugarry, Zidane	
1992-93	Henry				Diomède	Thuram, Dugarry, Zidane	Lizarazu, Karembeu, Lama
1993-94		Henry			Pires, Micoud, Candela	Diomède, Thuram, Dugarry, Zidane, Micoud	Desailly, Djorkaeff, Barthez, Dugarry
1994-95		Anelka	Henry	Vieira, Henry	Pires	Micoud, Pires, Candela, Vieira	Thuram, Zidane
1995-96			Henry	Henry, Anelka, Trezeguet		Vieira, Wiltord, Pires, Candela	Lebœuf
1996-97	Ahamada, Dorothée, Givet, Mexès, Bugnet, Vignal, Fabiano, Cissé, Penneteau, Mathis, Sopalski			Henry, Anelka, Trezeguet	Trezeguet, Anelka, Henry	Henry, Vieira, Trezeguet	Pires, Candela, Vieira, Charbonnier
1997-98	Mexès, B. Mendy	Penneteau, Givet, Mexès, Mathis, Vignal, Bugnet, Cissé, Ahamada, Fabiano, Berenguer		Anelka	Anelka, Trezeguet, Henry	Henry, Trezeguet, Vieira	Guivarc'h, Henry, Boghossian, Diomède, Trezeguet, Anelka
1998-99			Penneteau, Givet, Berenguer, Mathis, Vignal, B. Mendy, Ahamada, Cissé, Bugnet, Cheyrou, Fabiano, Mexès			Anelka, Henry, Trezeguet	Wiltord, Ramé
1999-00				Ahamada, Berenguer, Bugnet, Cheyrou, Cissé, Danic, Dorothée, Fabiano, Givet, Mathis, Maton, B. Mendy, Mexès, Pelé, Penneteau, Roudet, Sopalski, Vignal		Henry	Micoud

Ce tableau récapitule la présence des champions du monde 1998 et des champions d'Europe 2000 dans les sélections de jeunes. Pour donner une indication supplémentaire, nous y avons intégré les champions d'Europe juniors 2000. On s'aperçoit que beaucoup de Bleus actuels n'ont pas été internationaux avant l'âge de juniors voire d'Espoirs. Si Dugarry, Zidane, Diomède, Henry et Anelka ont effectué un cursus à peu près complet (la plupart en sautant des étapes car ils ont souvent joué avec les générations précédentes), Barthez n'a fait que passer en coup de vent au Tournoi de Toulon. A noter que Boghossian, Charbonnier, Guivarc'h, Karembeu, Lebœuf et Ramé n'ont pas été sélectionnés avant les A. En revanche, si l'actuelle équipe de France juniors était déjà plus qu'à moitié constituée il y a quatre ans en moins de 15 ans, ces espoirs ne sont pas assurés d'être un jour en équipe de France : pour l'instant, aucun de ceux qui les ont précédés au palmarès continental (1997) n'a rejoint Henry, Anelka et Trezeguet sous le maillot bleu. Mais, pour Gallas, M. Silvestre et compagnie, tout espoir n'est pas perdu.

LE BEL ÉTÉ DE DEUX FRÈRES

Cheyrou, une famille en Nord

Bruno (22 ans), vient d'effectuer ses premiers pas en Division 1 pendant que Benoît (19 ans) était sacré champion d'Europe des moins de 18 ans. Avec les Cheyrou, le promu lillois nourrit de belles ambitions.

Cet été, l'album de la grande famille, tenu à jour par grand-papa, s'est encore enrichi en articles. En papiers de tout genre et plutôt élogieux qui, plus tard, au coin d'une cheminée qui réchauffe les hivers rugueux du Nord, viendront rappeler à ses petits-fils, Benoît et Bruno, qu'ils ont connu un mois de juillet 2000 très ensoleillé, malgré les apparences. Depuis qu'ils commencent à faire parler d'eux, les frangins Cheyrou ont en effet un secrétaire un peu particulier. Un homme attendri et fier de leur réussite dans un monde rond qu'il a côtoyé de près et où il s'est fait un nom par procuration.

« Notre grand-père maternel, Jack Buzier, qui fut président de la section amateurs du Racing Paris à la fin des années 80, garde tous les reportages parus sur nous, expliquent en chœur les deux frères, originaires de Colombes, dans la banlieue parisienne. La moindre petite bricole qui sort sur nous, la moindre fiche technique d'un match quelconque, il la conserve et la classe. C'est un peu notre attaché de presse *(rires)* ! Dans la famille, on est très foot. C'est une sorte de tradition familiale. » Ou plutôt un témoin ciel et blanc qui se transmet de père en fils, voire d'aïeul en oncle. « Après notre grand-père, c'est notre père, René, qui a pris la présidence du Racing, avant de passer le témoin à notre oncle, le frère de ma mère, Claude Buzier, poursuit Bruno, sorte d'historien en culottes courtes du clan. Le Racing est le trait d'union de notre famille, le club dans lequel on a également débuté avec mon frère. »

GRANDIS À L'OMBRE DU STADE YVES-DU-MANOIR

Né à Suresnes, en Seine-Saint-Denis, les deux compères, séparés seulement de trois ans, ont ainsi commencé à taper dans le cuir sous ces regards protecteurs. Atteints par ce virus dès leur plus jeune âge, ils ont grandi à l'ombre du stade Yves-du-Manoir, une pépinière reconnue pour la formation qu'elle dispense. Un point de passage également obligatoire pour tous les recruteurs qui sillonnent la grande banlieue parisienne. Bruno, l'aîné, et Benoît, le cadet, sortent ainsi de cette serre, un endroit riche en bon engrais où ils ont fréquenté d'autres pousses aussi précoces.

« Avec moi, chez les jeunes, il y avait l'actuel Strasbourgeois Hemdani ou les Marseillais Camara et Gallas, se souvient Bruno sans trop se torturer la mémoire. On a joué ensemble. A l'époque, nous écumions les tournois, en France et à l'étranger. Le Racing, comme encore maintenant, avait de superbes équipes de jeunes. C'était même le plus grand club de Paris dans ces catégories. Malheureusement, il n'y avait plus d'équipe pro depuis la disparition du Matra Racing. Pour progresser, entrer dans un centre, il fallait donc partir. Souvent à contrecœur... »

Précédant son benjamin, Bruno a donc pris, le premier, la voie du Nord. Mais pas directement pour Lille. Crime de lèse-majesté, l'actuel milieu défensif des Dogues part chez l'ennemi intime, le RC Lens. Bien que contacté par le LOSC, il choisit initialement les Sang et Or, qui raflent aussi le gamin de seize ans sous le nez d'Auxerre ou encore de Monaco. A ce moment, Lille, en difficultés chroniques en D 1, pâtit de sa piètre image de marque. L'histoire d'amour entre Lens et Bruno ne dure cependant pas très longtemps. Seulement trois ans, le temps de reconstituer le noyau familial dans la capitale des Flandres françaises.

« Alors que j'avais fréquenté les moins de 17 ans, l'équipe de DH puis celle de CFA sous les ordres de Daniel Leclercq comme stagiaire pro, les dirigeants lensois n'ont plus voulu de moi, regrette Bruno, qui ne comprend toujours pas ce renvoi sec et sans bavures. Mon frère étant contacté par Lille, je l'ai rejoint là-bas. On a signé en même temps, en 1997. »

« Non, j'ai signé avant toi, quelques jours avant, coupe Benoît, à cheval sur ce petit détail historique. Et si c'était à refaire, je ferais la même chose. Contrairement aux grands clubs, le LOSC privilégie la formation et sait que c'est maintenant une de ses raisons d'exister. Ici, on est considérés et on a notre chance. Depuis deux ans, avec les juniors, on a atteint consécutivement la finale et la demi-finale de la Coupe Gambardella. Sortir des jeunes est une priorité. Avec Matthieu Maton, nous étions deux au Championnat d'Europe juniors. Etre dans un club comme Lille est encourageant car, si on est sérieux, on sait qu'à un moment ou l'autre on sera appelé en pro. Quand un club ne peut pas se payer des stars à coups de millions, il doit inévitablement sortir des jeunes. »

« À LILLE, ON EST CONSIDÉRÉS »

Initiée par l'ancien président Lecomte, désormais relayée par Vahid Halilhodzic et son staff (Dréossi, Vandame, Dusé), cette politique commence à porter ses fruits. Professionnel depuis trois saisons, Bruno, vingt-deux ans, est devenu un incontournable de l'effectif lillois. C'est même lui qui a placé le LOSC sur l'orbite de la D 1 en marquant le premier but nordiste (contre Monaco, 1-1), pour le retour de Lille parmi l'élite, le 29 juillet dernier. Une semaine de juillet 2000 dont toute la famille Cheyrou va forcément se souvenir puisque Benoît, le lundi précédent, triomphait avec les Bleuets de Jacques Crevoisier.

Un titre de champion d'Europe juniors qui a permis au plus jeune de la bande (19 ans) de valoriser son image auprès de ses dirigeants. « A mon retour, ce titre a changé le regard des gens », avoue, du bout des lèvres, ce milieu défensif polyvalent – comme son frère –, qui compte déjà onze matches de D 2. « Les entraîneurs ont peut-être plus confiance en moi et m'estiment davantage. Maintenant, je m'entraîne régulièrement avec les pros. Je sais que, si je bosse bien, j'aurai un jour ma chance en D 1, comme Bruno. Mon titre de champion d'Europe, je le partage d'ailleurs avec tout le club. C'est une récompense collective, qui vient ponctuer tout le travail accompli jusqu'ici. Il est aussi valorisant pour moi que pour le LOSC. »

Pour preuve, depuis son retour d'Allemagne, sa médaille d'or autour du cou, Benoît négocie avec Lille la signature d'un premier contrat pro de quatre ans. Prochainement, Grimonprez-Jooris ne tardera donc pas à accueillir les deux frères sur le grand écran de la D 1. Et, comme beaucoup d'autres à l'avenir, cette feuille de match n'échappera pas aux ciseaux, déjà affûtés, de grand-papa.

FRANÇOIS VERDENET, à Lille

Bruno découvre la célébrité avec Lille, Benoît la gloire avec l'équipe de France. Tout sourit aux frères Cheyrou.

Photo Sylvain LEFEBVRE

Photo Lionel HAHN

Désertions à Toulouse

Christophe Grondin et Mickaël Sabathier, dix-sept et dix-huit ans, ont déserté le centre de formation toulousain pour gagner Aston Villa. Eric Mombaerts n'a pas digéré.

L'histoire remonte au mois de mai. « C'était un match des moins de 17 ans, un TFC-Bordeaux, se souvient Eric Mombaerts, patron du centre de formation toulousain. Un manager, qu'on n'a toujours pas réussi à identifier, était vraisemblablement venu approcher quelques Bordelais, dont Bugnet. Il a repéré deux de nos jeunes, les a rencontrés et les a mis en contact avec un club anglais. » Les deux jeunes en question s'appellent Christophe Grondin, dix-sept ans, et Mickaël Sabathier, dix-huit ans. Deux milieux de terrain au potentiel différent. « On fondait énormément d'espoirs sur le premier, à qui on venait de proposer un contrat d'aspirant, poursuit Mombaerts. Un peu moins sur le second. D'ailleurs, il n'a jamais été question de faire signer à Sabathier un contrat de stagiaire. On souhaitait le garder, certes, mais uniquement dans les structures amateurs du club. »

Amateur au TFC, Sabathier sera pourtant professionnel à Aston Villa. Le club londonien lui propose un salaire compris en 10 000 et 15 000 F par mois. Même chose pour Grondin. Les chiffres, dix fois supérieurs à ceux proposés à Toulouse, se révèlent persuasifs. « Nos deux jeunes n'ont pas repris la saison avec nous. Ils n'ont pas cessé de nous fournir des certificats médicaux pour repousser l'échéance. Grondin a même prétexté la perte d'un parent pour rentrer chez lui, à la Réunion. Vous voyez jusqu'où va la mesquinerie ? Et puis, un jour, un intermédiaire m'a contacté pour me signaler que deux gars de chez moi avaient été aperçus dans un club anglais. J'ai fait le rapprochement et j'ai aussitôt appelé Grondin et Sabathier en leur disant, au bluff, que je savais tout. Ils m'ont alors avoué. »

Le formateur toulousain encaisse. Le coup est rude. Imparable. Aucun contrat, sinon moral, ne lie les joueurs au club. « Le pire, c'est qu'on ne peut rien faire. Que faire, d'ailleurs ? Remettre en cause le système de la formation française, qui oblige chaque club à limiter le nombre de contrats ? Bien sûr que non ! Ce système pyramidal, fondé sur un écrémage progressif, sur le franchissement de trois étapes successives, est à l'origine de la réussite du football français actuel. Il est indiscutable. Mieux vaut lutter contre le manque d'éthique de certains pays européens. Notre système à nous est empreint d'humanisme. On ne dira jamais à un jeune qui débarque au centre qu'il deviendra professionnel dans tant d'années. C'est pour ça qu'Aston Villa n'a pas été honnête envers Sabathier.

Ici, à Toulouse, il devait aller à l'université. Il aurait pu accomplir une bonne petite carrière en CFA et atteindre un niveau d'études suffisant pour espérer réussir sa vie. Au lieu de ça, on lui fait miroiter un beau salaire, il abandonne ses études et part en Angleterre, alors qu'il n'a même pas terminé sa formation. Il lui manque au moins deux ans. C'est pour ça que je crie au scandale face aux normes européennes ! Nos jeunes sont victimes d'un système trop libéral. Les clubs n'ont plus de scrupules à débaucher des joueurs de dix-sept ans. Il y aurait beaucoup à dire en termes de protection de l'enfance.

Et que dire de tous ces margoulins, qui ne sont managers que sur un morceau de bristol, et qui font des jeunes leur marché ? Ils les débauchent de plus en plus tôt, en espérant tomber, dans le tas, sur la star de demain. Il faut que ça cesse. Mais tant que l'Europe se moquera de l'originalité sportive, on ira au devant de grosses désillusions. »

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

FAIRE DU SPORT. AUJOURD'HUI.

JUVENTUS DE TURIN

25 Championnats italiens
2 Coupes Intercontinentales
2 Super Coupes Européennes
2 Coupes des Clubs Champions
3 Coupes UEFA
1 Coupe des Coupes
Comme nous la même façon de
faire du sport. Aujourd'hui.

LOTTO OFFICIAL
TECHNICAL DESIGNER
AND SUPPLIER

lotto
ITALIAN SPORT DESIGN

Distribué par Lotto France 01 48630687

ZanOn

Footballeurs ou hommes d'affaires ?

Quand un champion commence une phrase par « de mon temps... », cela veut-il dire qu'il vieillit mal ou qu'il vieillit, tout simplement ? Cela dépend tout bonnement de la tournure de la phrase... Tenez, prenez cette réflexion : « Aujourd'hui, les footballeurs sont devenus des hommes d'affaires. Jadis, lorsque la séance d'entraînement prenait fin, je restais là pour perfectionner mes reprises de volée ou mes coups de tête. Mais, à présent, personne n'a de temps à perdre avec ce genre de détails. » Bien sûr, il ne faut pas généraliser, mais ce n'est pas complètement faux. Et en plus, c'est signé Pelé...

Un sport export

Selon Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, le succès des Bleus à l'Euro 2000 devrait avoir un impact positif pour le pays tout entier, de la même manière que la victoire au Mondial 98 avait eu un effet favorable sur notre commerce extérieur. En attendant que les chiffres le confirment, la réussite de l'équipe de France a une conséquence économique paradoxale : bien qu'une majorité d'internationaux n'évolue plus en France, notre Championnat de Première Division s'exporte de mieux en mieux. Rencontrant Claude Simonet à Zurich, lors du congrès de la FIFA, deux représentants de la télévision indonésienne ont supplié le président de la FFF de leur vendre sur le champ les droits de diffusion de la compétition dans leur pays ! Touché par cet intérêt, Simonet a pris leurs cartes de visite et promis qu'il les transmettrait à Gérard Bourgoin, nouveau président de la Ligue nationale, et à Jean-Claude Darmon, détenteur des droits du Championnat de France pour l'étranger.

Roux et Jacquet chez Fidel Castro ?

Gérard Bourgoin n'a rien à refuser à Fidel Castro. Le leader cubain est en effet l'ami personnel du président de la Ligue nationale de football, lequel a installé, à titre personnel, une de ses sociétés, Pebercan, qui a le droit de rechercher du pétrole dans l'île. Du coup, les liens entre les deux hommes étant très étroits, Bourgoin envisage d'organiser à Cuba une grande table ronde sur le football. Et il a déjà prévu les noms de certaines personnalités du foot français qu'il envisage d'inviter : entre autres, Guy Roux, son ami d'enfance, mais aussi Aimé Jacquet.

Photo AP/BOOMERANG

Rivaldo, un drôle de pékin

Depuis la dernière augmentation que lui ont consentie les dirigeants du FC Barcelone, les revenus de Rivaldo dépassent les 3 millions de francs par mois. Du coup, les transports en commun ne sont plus très adaptés à son train de vie. Sauf quand Mizuno, son équipementier japonais, fait une campagne publicitaire sur les flancs des bus de Pékin, où le Brésilien est très populaire.

Photo AFP

Ronaldo n'oublie pas les enfants cancéreux

Ronaldo profite du moindre instant de liberté que lui laisse sa rééducation pour se consacrer à des opérations caritatives. Il a visité un hôpital de Rio spécialisé dans les soins donnés aux cancéreux, dont l'aile réservée aux enfants a été construite grâce notamment à un don de 105 000 F d'un certain Ronaldo.

Quand David chante avec Victoria

Info ou intox ? On entendrait la voix de David Beckham sur le dernier CD de son épouse, Victoria « Posh », intitulé *Out of your Mind*. C'est M^me^ Beckham qui l'a révélé la semaine dernière, lors de la présentation de son single, mais elle a tenu à préciser toutefois que son mari ne chante qu'en fond sonore, et que sa voix est difficilement reconnaissable de celles des autres choristes qui l'accompagnent sur cette chanson. Ce qui n'est pas grave : si ça peut donner envie aux fans de Beckham d'acheter le disque, c'est toujours ça de pris...

Berlusconi présente sa défense

On s'en souvient : à l'époque où il présidait l'Olympique de Marseille, Bernard Tapie en était le maître tacticien, inspirant Gérard Gili ou Raymond Goethals, quand il ne composait pas l'équipe lui-même. L'histoire se répète, mais en Italie, avec Silvio Berlusconi et le Milan AC. Après avoir longtemps clamé qu'il n'était nullement interventionniste, le magnat de la télévision italienne suggère à Alberto Zaccheroni d'aligner une défense à quatre. Alors que son entraîneur préconise une défense à trois. « Zac » s'inclinera-t-il ou préférera-t-il mourir avec ses idées ? C'est ce que nous saurons bientôt.

Trente millions de Chinois pour les Bleus !

On a su juste après la finale de l'Euro que vingt et un millions de Français suivant le match sur TF 1 avaient aidé les Bleus à égaliser contre l'Italie, puis à inscrire le but en or. Mais il aura fallu six semaines pour que nous parviennent de Pékin des chiffres étonnants sur l'impact provoqué par la victoire de l'équipe de France. Ainsi, selon l'institut CSM, filiale de la Sofres, et leader de la mesure d'audience en Chine, ce sont trente millions de Chinois qui ont vu le désormais historique France-Italie du 2 juillet dernier ! Un chiffre d'autant plus impressionnant qu'en raison du décalage horaire la finale de l'Euro se disputait en fait en pleine nuit, entre 2 heures et 4 h 30 ! Selon les spécialistes, si le match avait débuté à 19 heures, en prime time pour les Chinois, ce sont peut-être 250 ou 300 millions de personnes qui auraient suivi les exploits de la bande à Lemerre ! Dont les autres matches ont été les plus suivis sur l'ensemble du tournoi, avec 16 à 22 millions de téléspectateurs.

Paroles, paroles

« Quand j'entends parler dans mon propre cas de 500 ou 600 millions, je trouve ça ridicule. Je dis bien ridicule. Parce qu'il n'y a plus de limites. Quant à ceux qui soulignent que Figo ou Rivaldo gagnent plus que moi, je tiens à répondre ceci : je ne suis pas du tout jaloux. Chacun a ce qu'il a, voilà tout. Et chacun a ce qu'il mérite. Moi, je regarde toujours en bas, au-dessous, jamais plus haut. Et, en bas, il y a beaucoup de gens. » **Zinédine Zidane,** L'Equipe.

« Est-il normal que Le Havre avec un budget de 70 MF récupère les mêmes droits de télévision que le PSG, dont le budget dépasse les 400 MF ? La France n'est pas obligée d'avoir vingt équipes de grande notoriété. » **Jean-Claude Darmon,** le Monde.

« Il ne faut pas être hypocrite. Le foot-business on y est dedans. On en profite. L'argent mène le monde. Je ne vois pas pourquoi le football ne serait pas mené par l'argent. » **Laurent Blanc,** AFP.

Maillots

Les « deutsche marques » relookent la D 1

Déjà un record battu en Première Division : celui des clubs ayant changé de maillot. Onze des dix-huit clubs ont changé, soit d'équipementiers, soit modifié leur tenue en gardant la même marque, comme le PSG... Sept seulement n'ont donc en rien modifié leur maillot : le champion de France Monaco, Lyon, Bordeaux, Sedan, Troyes, et deux promus, Guingamp et Toulouse. Encore doit-on noter que, si les Lyonnais jouent avec le même maillot que la saison passée, ils ont aussi étrenné une très seyante tunique bleu gris réservée à la Ligue des champions. Explication de ces changements multiples : la décision d'Adidas de limiter son engagement publicitaire, préférant concentrer son effort sur l'entretien de sa plus belle vitrine, l'équipe de France, et qui vaut de plus en plus cher, succès obligent ! Là aussi, les chiffres parlent : Adidas, qui équipait, jusqu'au début des années 90, la quasi-totalité des clubs pros, qui était même prêt à passer un contrat exclusif avec la Ligue nationale pour devenir l'unique « habilleur » de la D 1, ne pose désormais plus sa griffe que sur les maillots de quatre formations : Lyon, Bordeaux, Guingamp et – bien sûr – l'OM, que contrôle l'actionnaire majoritaire de la marque, Robert Louis-Dreyfus. Le reste du « marché » est partagé, c'est aussi un record, entre huit autres équipementiers ! Derrière Adidas, six marques équipent chacune deux clubs. Pour trois d'entre elles, pas de changement : Nike est fidèle au PSG et à Lille, Puma à Metz et à Toulouse, Lotto à Sedan et à Troyes. Les nouveautés viennent des trois autres marques : Umbro, désormais installée dans deux places fortes des produits dérivés, Lens et maintenant Saint-Etienne ; Asics, qui a perdu les Verts, mais investit sur Rennes et Strasbourg ; et Uhlsport, qui a pris racine à Auxerre, mais aussi à Bastia. Enfin, neuvième et « petit dernier », avec un club, le Coq Sportif, dont c'est le retour en D 1 : sauvé de la faillite par un groupe de jeunes investisseurs, le Coq a cassé sa tirelire pour faire signer Nantes, ce qui lui assure une visibilité en Coupe de l'UEFA. Le marché est également éclaté pour ce qui est des nationalités des équipementiers : un américain, Nike ; un britannique, Umbro ; un japonais, Asics ; deux italiens, Kappa et Lotto ; et surtout trois allemands, Adidas, Puma et Uhlsport, pour seulement un français, le Coq Sportif... Mais mieux vaut pour la France remporter le Mondial et l'Euro avec des maillots venant d'Allemagne que le contraire.

Attentat contre Beckham ?

Après avoir subi dans les mois ayant suivi le Mondial 98 les insultes et les menaces de quelques farfelus lui reprochant son expulsion contre l'Argentine en huitièmes de finale, David Beckham aurait été victime en 1999 d'une tentative d'attentat ! Le circuit de freins de sa Ferrari 550 aurait été volontairement endommagé, un sabotage qui aurait pu avoir de funestes conséquences s'il avait été réalisé par des mains un peu plus expertes. Mais un voyant s'est allumé et a incité David Beckham à appeler son garagiste habituel, lequel s'est rendu compte des dégâts en procédant aux réparations. Le joueur de Manchester United et de la sélection anglaise est décidément la cible de nombreuses tentatives d'intimidation ou de déstabilisation. On lui a déjà volé une autre voiture, une Honda Prelude, qui avait été retrouvée incendiée ; il a également reçu des balles de pistolet avec son nom gravé dessus et, au début de cette année, les agents de Scotland Yard sont intervenus pour empêcher l'enlèvement de son fils Brooklyn.

Photo Steve MITCHELL/EMPICS/SIPA PRESS

Quel baiser, Kelly !

L'anglais est une langue vivante et Gary Kelly (à droite), de Leeds United, le prouve, en roulant un sacré patin à son coéquipier Ian Harte, auteur d'un but qui permet à son équipe d'aborder avec l'avance minimum (2-1) le match retour du troisième tour de la Ligue des champions, contre Munich 1860. On n'ose imaginer les effusions auxquelles les deux hommes se livreront si, par hasard, leur club va loin dans la compétition. Car, c'est bien connu, comme on fait son Leeds...

Ronaldo, un nouveau mécène du théâtre brésilien

Opéré au genou par le professeur Saillant, Ronaldo n'a pas pour autant sombré dans l'oisiveté pendant sa convalescence. Il a même mis celle-ci à profit pour se rendre dans des lieux que son métier l'empêche de fréquenter régulièrement : les théâtres ! Les spectacles auxquels le Brésilien a assisté lui ont tellement plu que Ronaldo a décidé d'apporter sa contribution financière à la production de deux pièces, dont une d'un auteur français, Jean-Claude Carrière, sur le thème de la découverte du continent américain par Christophe Colomb il y a cinq siècles. « Je souhaite aider des artistes, explique-t-il simplement. Nous, les joueurs de football, sommes souvent mal perçus par le public. Pour certains, tout au moins sur notre continent, nous avons même une réputation d'aliénés mentaux. Qui sait si ce genre de promotion culturelle ne parviendra pas à modifier notre image ? »

Photo AFP

Etre anglais...

L'Anglais Paul Ince ayant la réputation, non usurpée, d'avoir le sang plutôt chaud, on suppose que ce n'est pas pour vérifier la solidité du maillot de Michel Salgado (Real Madrid) que le joueur de Middlesbrough en a vigoureusement saisi le col, lors d'un match qui n'avait d'amical que le nom.

Chalom, ça nous la coupe

Le projet que caressait notre confrère de Radio France Provence Avi Assouly, « la Voix de l'OM », d'organiser à Marseille un tournoi de la paix, avec des équipes de tous les pays méditerranéens, et notamment des formations israélienne et palestienne, est décidément dans l'air. Le 10 septembre se disputera au stade Olympique de Rome la première édition de la Coupe Chalom, à laquelle participeront le Betar Jérusalem, les Jordaniens du Waqass et l'AS Roma. Le nouveau président israélien Moshé Katzav et le roi de Jordanie Abdallah, ainsi que le président italien Carlo Azeglio Ciampi ont répondu favorablement à l'invitation des organisateurs.

Pelé bientôt à l'affiche

La perspective de voir Pelé fêter en octobre son soixantième anniversaire, lequel coïncidera probablement avec des nominations comme « champion du siècle », a incité de très nombreux hommes d'affaires à investir sur celui qui reste « le Roi » du football. Ainsi Pelé interprète-t-il en ce moment son propre personnage dans le film *Pelé, athlète du siècle*, réalisé par un metteur en scène brésilien, Anibal Massaini. Ce n'est pas la première fois que le triple vainqueur de la Coupe du monde passe devant les caméras de cinéma. Il a déjà joué dans *A nous la victoire*, une fiction réalisée par John Huston, où l'on retrouvait, entre autres, Sylvester Stallone, mais aussi d'autres joueurs célèbres, tels Bobby Moore et Osvaldo Ardiles. Par ailleurs, la seconde épouse de Pelé, Assiria Seixas, vient d'enregistrer un disque de cantiques évangéliques qui ne fera pas dévier son célèbre mari de sa route spirituelle : il reste pour sa part catholique apostolique romain.

Un Euro vrai de chez vrai

On le sait, mais il ne faut pas le répéter trop fort au risque de rompre le charme : la coupe du monde que Jacquet, les Bleus ou leurs dirigeants brandissent depuis deux ans, de réception à l'Elysée en soirée de gala, n'est qu'une copie de la vraie, laquelle est enfermée dans un coffre depuis le 13 juillet 1998. En revanche, la coupe que les Bleus de Roger Lemerre ont remportée le 2 juillet à Rotterdam n'existe qu'en un seul exemplaire. C'est donc le vrai trophée donnée au vainqueur de l'Euro qu'Henri Emile a prêté l'autre week-end à des enfants venus des quartiers de Marseille pour répondre à l'invitation des organisateurs du tournoi de tennis-ballon des Embiez.

Chiffres

30. *C'est le chiffre le plus élevé susceptible de figurer sur le maillot d'un joueur en Divisions 1 et 2 françaises. Voyant les effectifs grossir, la Ligue nationale de football a anticipé sur de possibles numérotations fantaisistes, du style « 45 », ou « 82 », qui risquaient de compliquer la tâche des arbitres, des délégués... et des commentateurs de télé ou de radio. Elle a donc fixé ce chiffre « plafond », précisant en outre que les gardiens n'auraient le choix qu'entre trois numéros : le 1, le 16 et le 30. Jusqu'au jour où un club aura l'idée – saugrenue ? – d'engager quatre gardiens...*

Photo Stéphanie MANTEY/CORNIS/TEMPSPORT

Guy Roux dans un fauteuil

Cette photo est un vrai document : cela faisait en effet près de quarante ans que Guy Roux n'avait pas assisté à un match de l'AJ Auxerre depuis la tribune. Le visage bronzé par un séjour de deux semaines à Saint-Barth, l'île branchée des Antilles, il a peut-être porté bonheur au club dont il est devenu désormais le manager : l'AJA a en effet remporté son premier match de Championnat au stade Abbé-Deschamps, face à Bastia. Et Guy Roux, qui n'a absolument rien perdu de ses bonnes habitudes, a profité de ce que le photographe le mitraillait pour présenter à son objectif... l'affiche invitant les supporters du club icaunais à s'abonner pour la saison en cours ! Car il reste encore des places !

Moldovan, chaud d

POINTURE. *La nouvelle recrue offensive du FC Nantes Atlantique n'a pas raté son entrée, offrant la victoire à son club face à l'OM (3-2) au terme d'un final palpitant. Son coup de tête décisif a mis en joie les 35 000 spectateurs de la Beaujoire et confirme le talent de l'attaquant roumain qui est tout sauf un inconnu.*

Viorel Moldovan est sûr de lui : « Je ne suis plus un débutant. Je sais qu'en France, à l'inverse de l'Angleterre, j'ai le jeu pour réussir. »

Viorel Moldovan mérite sans doute le prix de son transfert (« entre 30 et 35 MF », selon Robert Budzynski) et son chèque de fin de mois (« l'un des trois plus gros du club », concède le directeur sportif nantais). Le Roumain, arrivé en Loire-Atlantique courant juillet, avec un peu de gomme superflue autour de la taille, n'est en effet pas une recrue ordinaire. Il n'a rien à voir avec les Mazzoni, Giallanza et Bustos – davantage trio de trapézistes chez Bouglione ou vagues cousins de clowns célèbres chez Pinder qu'attaquants de pointe – que le FC Nantes Atlantique a traîné quelque temps dans son effectif avant de s'en débarrasser une bonne fois pour toutes.

Non, Moldovan, ce n'est pas un simple nom débarqué de nulle part, c'est surtout un buteur confirmé de vingt-huit ans, dans la force de l'âge, dont la venue a cassé les prix jusque-là pratiqués par le FCNA. Si le vainqueur de la Coupe de France n'a pas mis toutes ses billes dans cette recrue, il y a consacré une bonne partie de son bas de laine.

DU RETARD À L'ALLUMAGE

Mais, jusqu'à samedi, personne ne l'avait véritablement vu à l'œuvre. Alors, forcément, on commençait à jaser. Le syndrome de l'attaquant étranger qui perd ses moyens une fois parachuté à Nantes – une maladie aussi courante ici qu'un gros rhume à Strasbourg – a commencé à filtrer dans les travées de la Jonelière. Quelques sourires en coin et paroles acides ont donc accompagné les premières foulées lourdaudes du Roumain et ses premiers déplacements empruntés. L'autre soir, sur Canal +, même Marc Wilmots, qui a tout de même perdu une bonne occasion de se taire et de se concentrer sur un Bordeaux mal en point, s'est étonné qu'un joueur de cette valeur arrive en si piteux état dans son nouveau club ! « Les discussions ont été longues et très serrées, explique Budzynski. Sachez que le coût du transfert, au départ, s'élevait à 60 MF. Impossible donc à réaliser. Il s'est traité finalement aux environs de la moitié. Mais, entre-temps, il s'est bien passé trois bonnes semaines et je ne pense pas que Viorel ait beaucoup travaillé. » L'intéressé confirme qu'après un Euro 2000 (un but contre l'Allemagne) qui a conduit son pays jusqu'en quarts de finale (éliminé par l'Italie), il a « arrêté l'entretien », persuadé qu'il n'allait pas faire de vieux os en Turquie (Fenerbahçe), où il en avait par-dessus la tête. Il était cependant loin de se douter que sa destination serait le Championnat qui allait reprendre le plus tôt en Europe, s'imaginant plutôt en Italie ou en Espagne qu'en France. « Une chose est sûre, dit-il dans un français hésitant malgré deux saisons et demie passées en Suisse (à Neuchâtel et à Grasshopper Zurich), je ne pouvais plus rester à Istanbul. Il fallait que je change d'atmosphère, j'en avais ras-le-bol. La mentalité en Turquie est particulière et la pression terrible, avec les dirigeants, les supporters. Deux ans *(NDLR : de février 1998 à juin 2000, avec 18 buts la première saison et 19 la seconde)*, c'est beaucoup déjà, j'étais fatigué. J'aspirais à vivre plus calmement. Nantes, avec qui j'avais déjà eu des contacts *(il avait été supervisé en 1995 par Coco Suaudeau et il aurait même été proposé lors du dernier mercato d'hiver)*, s'est montré le plus convaincant pour m'avoir. Mais j'ignorais qu'en France on reprenait aussi tôt... »

Alors, quand Raynald Denoueix lorgne sur son prestigieux attaquant, il pige très vite qu'il ne va pas l'utiliser dans la minute. Déjà, le FCNA sort d'un stage en Autriche mené plein pot et a deux matches amicaux dans les jambes. Et le week-end dernier, l'entraîneur nantais hésitait encore. D'abord, à l'inclure dans les seize et, ensuite, à le faire rentrer. « A chaque fois, ce sont les circonstances qui m'ont poussé à l'appeler. Quand il est parti la veille de notre déplacement à Guingamp (le 12 août) pour jouer un match amical le mercredi suivant avec la Roumanie contre la Pologne, il n'était pas prévu qu'il joue plus d'une mi-temps. Un de ses partenaires (Ilie) s'est blessé et il est resté près de soixante-dix minutes sur le terrain. J'ai vu quelques extraits, il a été malheureux (un tir sur le poteau), mais j'ai décidé de l'incorporer dans le groupe. » Une excellente initiative, psychologiquement parlant, à l'égard du joueur, qui a apprécié le geste « car, c'est vrai, j'étais assez impatient de rentrer dans cette équipe magnifique ».

Et si, comme l'admet le technicien nantais, son Roumain « a du flair », il n'en a pas manqué lui non plus en

Dinu Viorel Moldovan

Né le : 8 août 1972, à Bistrita (ROU). **Poste :** attaquant. 1,77 m ; 75 kg. **Clubs :** Gloria Bistrita (1990-93), Dinamo Bucarest (1993-95), Neuchâtel Xamax (1995-96), Grasshopper Zurich (1996-déc. 1997), Coventry (janv.-juin 1998), Fenerbahçe Istanbul (1998-2000) et Nantes (2000-01). **Palmarès :** champion de Suisse 1998 ; meilleur buteur suisse 1996 (19 buts) et 1997 (27 buts) ; 51 sélections A, 21 buts. **Première sélection :** Roumanie-Israël (1-0), le 22 septembre 1993.

evant !

Photos Vincent MICHEL

remplaçant un Monterrubio émoussé par ce Moldovan mort de faim qui s'est emparé du numéro 9 des Jaunes comme s'il ne craignait nullement la malédiction qui pèse sur les épaules des attaquants étrangers du FCNA, le grand Vahid Halilhodzic excepté. « Nous étions tout de même menés 2-1 par l'OM, sourit Denoueix, comme pour atténuer sa bonne intuition. Cela étant, si j'avais prévu trois attaquants sur le banc, c'est que je me doutais bien que j'en aurais besoin car il y aurait beaucoup de duels à gagner. » Et une défense marseillaise à user.

UNE TÊTE ET UN COUP DE MAÎTRE

Viorel a d'abord volé sous le nez de Trévisan un ballon brûlant qu'il a failli concrétiser d'entrée. Avant de claquer d'un coup de tête décroisé un corner chirurgical du revenant Stéphane Ziani. Un vrai coup de tonnerre, qui a zébré un ciel vitreux et anéanti les espoirs olympiens. Moldovan ne pouvait pas rêver d'une meilleure entrée. Après en avoir bavé un peu, travaillant seul ou en compagnie de Georges Eo, le Roumain, qui avoue un faible pour la pêche à la ligne et admet « bien aimer changer de club assez souvent », a donc réussi un vrai coup de maître pour sa « première ». Il a démontré que sa carte de visite n'avait pas été gonflée exagérément par quelques statisticiens dans la lune, comme le prouvent ces quelques chiffres : il fut deux fois meilleur buteur du Championnat suisse (19 buts avec Neuchâtel et 27 buts avec les Grasshoppers), avant d'échouer dans le football anglais (5 buts en 12 matches à Coventry) et de se relancer à Fenerbahçe. En équipe nationale, dont il est devenu l'une des valeurs sûres, il a déjà inscrit 21 buts en 50 sélections.

Une réussite qui va accélérer son intégration (« Il ne pouvait pas rentrer dans de meilleures conditions », dixit Landreau) et, sans aucun doute, susciter une belle concurrence devant. « En tout cas, son opportunisme, son expérience, sa faculté d'être là où il faut sont les principales qualités d'un buteur et, ça, on l'a ou on ne l'a pas, souligne Denoueix. Maintenant, j'en ai encore trop peu vu pour m'engager davantage mais il a des vertus collectives, c'est évident. Evoluer dans l'axe, fixer la défense adverse et repartir sur les côtés à partir de bons appels, il apprécie. Je suis sûr qu'en mettant la balle devant il sera là neuf fois sur dix. » Et ça, sans présager de l'avenir, c'est une vraie délivrance pour le FCNA, désespérément à la recherche d'un tel profil offensif. « On ne l'a pas encore bien apprécié à l'entraînement, dit Landreau, mais c'est quelqu'un d'altruiste, ça se voit et c'est déjà une qualité primordiale pour jouer ici. »

BIENTÔT DANS SES MEUBLES

Arrivé avec sa femme Elena, sa fille Francesca, son fils Gianluca, Moldovan patiente encore à l'hôtel, toujours à la recherche d'une maison et dans l'attente de ses meubles partis d'Istanbul par bateau et devant transiter par Le Havre avant de parvenir jusqu'à Nantes. Manifestement, il s'agit de quelqu'un de calme, sûr de lui et de ses qualités. « Je ne suis plus un débutant, en effet, convient-il. J'ai aussi l'habitude de voyager, de surmonter toutes les difficultés possibles et je ne m'inquiète pas pour rien. Je sais qu'en France j'ai le jeu pour réussir, à l'inverse de l'Angleterre. Je sais aussi qu'un attaquant a toujours plus de difficultés pour s'imposer qu'un gardien ou un défenseur, c'est pour cela qu'on vaut plus cher. Je ne panique donc pas. J'ai pris mon temps pour revenir déjà à 60 % de mes qualités de base. Je le répète, je suis dans une équipe magnifique, qui adore le jeu à terre comme moi, mettre du rythme dans un match, évoluer compact et qui est portée vers l'avant. J'aime cette façon d'aller direct au but, cette intensité que produit le jeu nantais. »

En réalité, Viorel Moldovan découvre la France, où il s'étonne que le foot « soit aussi médiatisé ». Ce qui n'est pas pour lui déplaire.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Le dixième Roumain depuis 1945

Viorel Moldovan est le dixième Roumain à opérer en Première Division depuis la reprise de 1945*. Ses prédécesseurs furent Kaucsar (Lyon, 1945-46), Gorenstein (Sète, 1948-51), Fabian (Roubaix, 1951-52), Piracalab (Nîmes, 1970-73), Voinea (Nîmes, 1970-72), Dican (Gueugnon, 1995-96), Mihali (Guingamp, 1996-97), Zamfir (Martigues, 1995-96) et Papura (Rennes, 1996-97). A noter que les deux plus célèbres Roumains de France, Böloni et Stoica, n'ont joué qu'en D 2 (Orléans et Lens) avec une demi-douzaine de leurs compatriotes. D'une manière générale, malgré la francophilie de ses ressortissants (beaucoup moins marquée aujourd'hui, nombre de ceux-ci reprochant à la France de ne leur avoir que frileusement tendu la main après la chute de Ceaucescu), la Roumanie n'a pas fourni beaucoup de joueurs au Championnat de France pro.

** Source : l'excellent ouvrage de Marc Barreaud, les Etrangers du Championnat de France (éd. L'Harmattan).*

Nantes d'attaque

PROMESSES. *Le FCNA l'a déjà démontré : il est riche en possibilités offensives. Et comme l'ensemble apparaît équilibré...*

Quatre matches et neuf buts : une moyenne honnête, après un départ raté contre Lens, à la Beaujoire (0-2). En réalité, le FCNA tourne à trois buts par rencontre, avec un pic de cinq buts contre Monaco, sur le Rocher même (5-2), et trois autres face à Marseille (3-2). La treizième attaque de la saison passée a muté – ou, plutôt, pris un an de plus – et s'est surtout enrichie d'un élément supplémentaire (Moldovan) qui ne passe pas pour un maladroit. En clair, Raynald Denoueix possède aujourd'hui les coudées plus franches pour donner à son équipe un jeu plus consistant. Dernier exemple en date ? Samedi, contre l'OM, il avait en réserve, sur la feuille de match, trois attaquants : Moldovan donc, international roumain dont on connaît l'importance ; Hassan Ahamada, international de moins de 18 ans, champion d'Europe de sa catégorie d'âge, et Alioune Touré, l'ailier supersonique dont on attend l'éclosion définitive.

Frédéric Da Rocha allie la discrétion et... l'efficacité. Cette saison pourrait être la sienne.

EN PLEINE SANTÉ

Du beau linge en vérité, avec, sur le tas, un Olivier Monterrubio qui affiche déjà trois buts au compteur et un Frédéric Da Rocha dont ce pourrait bien être la saison : cet attaquant trop discret, mais efficace, a le désavantage de ne pas se mettre assez en avant, mais un grand nombre de clubs l'observent avec intérêt. Bref, le FCNA paraît vraiment bien outillé. Car ce bilan ne prend même pas en compte la révélation de la fin de saison dernière, le jeune Tahitien Vahirua, et quelques autres, tranquillement arrosés, jour après jour, à la Jonelière.

Sans pour autant rappeler le champion de France 1995, qui avait fini vainqueur toutes catégories (meilleure attaque, meilleure défense, meilleur buteur), le Nantes 2000 apparaît équilibré et en pleine santé. D'autant que le retour de Stéphane Ziani, qui a plongé avec délice dans le jeu nantais comme s'il ne l'avait jamais quitté, a permis à Raynald Denoueix de céder à la mode des meneurs de jeu excentrés (Carrière à droite, Ziani à gauche), qui offrent au vainqueur de la Coupe de France un visage plus complet, plus varié que les deux saisons dernières. « Mais je préfère encore patienter deux ou trois matches avant de tirer un premier enseignement de valeur, explique le technicien du FCNA. J'y verrai plus clair ensuite. »

Déjà, cependant, il devine que les atouts offensifs de son équipe constituent un danger permanent pour ses adversaires. Monaco et l'OM peuvent en témoigner, Lens en avait eu un aperçu sans avoir à le déplorer, et Guingamp a eu droit à une autre version du FCNA actuel, sa solidité défensive (1-0, au Roudourou). Avec, de surcroît, des ailes marchandes portées vers l'avant – trop parfois, à l'image du dernier Nantes-Marseille – avec ses deux nouveaux joueurs (Mario Silva et Laspalles) et une bonne assise Olembé-Berson, une paire étonnante de complémentarité, un Savinaud qui se souvient qu'il a été un milieu offensif de qualité, un Fabbri toujours aussi percutant, Nantes a quelques raisons d'être confiant et aussi plus exigeant vis-à-vis de ses jeunes que l'an dernier. Enfin, la concurrence qui, de fait, s'instaure peut à court terme permettre au groupe de se hisser vers le haut, surtout lorsque le club fait preuve d'ambition comme il l'a démontré en recrutant Ziani et Moldovan.

Nantes a donc peut-être son mot à dire dans cet exercice 2000-2001, surtout après un départ aussi motivant.

P. D.

Muller : « Je vais partir »

DÉCISION. *La victoire du FC Metz sur le PSG (1-0) n'a pas entamé sa résolution : Joël Muller va quitter, probablement à la fin de cette saison, le club qu'il entraîne depuis douze ans. Une annonce qui intervient très tôt dans l'année, mais qui semble irrévocable.*

« Joël Muller, que vous inspire cette victoire sur l'une des très grosses écuries de la Première Division ?

C'est toujours rassurant de gagner un match. Nous en avions besoin pour lancer notre saison. Nous avions été crucifiés par Auxerre de manière injustifiée. Cette fois, Mondragon nous sauve et mes hommes ont conquis cette victoire à l'arraché. Ils se sont surpassés jusqu'à la dernière minute pour garder ce but d'avance et ont prouvé que la grosse préparation physique que nous avons effectuée en début de saison porte ses fruits. Nous avons été constants pendant quatre-vingt-dix minutes.

Avez-vous été déçu par la prestation du PSG ?

Non, ça reste une grosse équipe. Tous les joueurs qui la composent n'ont peut-être pas encore atteint leur rendement maximal. Mais il y a beaucoup de talent, de classe. J'ai fait du PSG un de mes favoris pour le titre en début de saison et je maintiens ce pronostic.

Le budget du PSG (environ 500 MF) est presque quatre fois supérieur à celui du FC Metz (130 MF). Est-ce un motif de satisfaction supplémentaire de réussir à battre ainsi une équipe de stars ?

Non, parce que je sais que nous n'avons pas les moyens de réussir trente-quatre matches de ce niveau et avec autant d'engagement physique cette saison. Il ne faut pas se tromper. Je suis heureux que certains clubs aient les moyens économiques de se hisser au niveau européen. Auparavant, il n'y avait qu'un ou deux clubs français à pouvoir le faire. Ce furent successivement Saint-Etienne, Bordeaux, Marseille ou le PSG. Si, aujourd'hui, huit ou dix clubs français peuvent atteindre cette envergure, je ne peux que m'en réjouir, c'est bon pour le football français. Même si l'écart entre Metz et les meilleurs clubs français risque de se creuser. Aujourd'hui, des clubs se sont développés et sont capables de faire venir ou de conserver de bons joueurs, ce que nous n'avons pas su faire *(NDLR : Pires, Blanchard, Song, entre autres, ont quitté Metz).*

« BÂTIR UN GROUPE JEUNE ET AMBITIEUX »

Justement, il y a seulement deux ans et demi, Metz terminait deuxième du Championnat derrière Lens, qualification en Ligue des champions à la clé. Mais Metz n'a manifestement pas suivi la même stratégie de développement que Lens...

Ecoutez, je n'ai pas à commenter les choix qui ont été faits et je ne vais pas me mettre à me plaindre. Sinon, je n'ai qu'à démissionner. Je ne nourris qu'un seul véritable regret, c'est que nous n'ayons pas eu la possibilité de jouer six mois en Ligue des champions. Pour Metz, cela aurait été une aventure extraordinaire.

Si vous êtes resté jusqu'à présent, et particulièrement cette année, c'est donc que vous avez des motifs de satisfaction.

Bien sûr ! D'abord, il y a ici un environnement humain de grande qualité. Les dirigeants, le staff technique et les joueurs m'aident beaucoup et me donnent l'impression que je fais quelque chose pour eux, ce qui m'est indispensable pour continuer à avancer. Quand je vois que certains joueurs, comme Gaillot ou Kastendeuch, me supportent depuis 1984, alors que je m'occupais du centre de formation, sans jamais montrer de ras-le-bol ou de gestes d'humeur, lorsqu'un type comme Boffin fait preuve d'une grande honnêteté et me déclare après le match contre Auxerre qu'il n'aurait pas dû jouer, qu'il n'était pas prêt, je me dis que c'est vraiment agréable de travailler avec des gens aussi intelligents et honnêtes.

Photo Patrick BOUTROUX

« Il est normal qu'à un moment donné il y ait des changements d'hommes pour amorcer d'autres idées. La longévité d'un Guy Roux sur le banc n'est plus possible aujourd'hui. »

Seulement, ces joueurs vont bientôt s'arrêter. Metz affiche aujourd'hui l'un des effectifs les plus âgés de D 1.

C'est vrai. J'ai une équipe très expérimentée. Elle n'est pas en difficulté athlétique, on l'a vu contre Paris. Mais il est clair que cette saison est une saison charnière dans l'histoire du FC Metz. Il est fort probable qu'à l'issue de ce Championnat Kastendeuch et Gaillot mettront un terme à leur carrière. Meyrieu et Boffin risquent de changer de club et nous n'aurons sans doute pas tellement plus de moyens que cette année pour recruter. Il faut donc réussir la transition avec de jeunes joueurs. Mon objectif pour la fin de saison est donc d'essayer de constituer, comme en 1994-95, un groupe jeune et ambitieux. Même si je pense que je n'irai pas au terme avec lui.

C'est-à-dire ?

Je vais quitter Metz un jour. J'ai un adjoint depuis cinq ans, Albert Cartier, qui travaille bien et a resigné pour cinq ans avec la perspective de diriger un jour l'équipe première. Il ne va pas attendre éternellement. Il est normal qu'à un moment donné il y ait des changements d'hommes pour amorcer d'autres idées. Voilà douze ans que j'entraîne le FC Metz. La longévité de Guy Roux sur le banc n'est plus possible aujourd'hui.

Pourquoi annoncer cela en début de saison ?

Ma décision est très réfléchie, je la mûris depuis plusieurs mois. Après dix années de progression, Metz est entré en stagnation depuis deux ans *(NDLR : 10e du Championnat en 1999 et 11e en 2000).* J'ai pris le risque de rester alors que s'annonçaient des saisons difficiles. J'aurais pu en faire les frais et je suis prêt à assumer ce risque cette saison. On me virera peut-être avant que je parte. Si nous n'avions pas battu Paris, nous ne serions pas à l'aise au classement. Mais, à bientôt quarante-neuf ans *(il les aura en janvier 2001),* j'ai envie de donner une autre orientation à ma carrière. Il est temps, il me semble.

Regrettez-vous de ne pas être parti au PSG lorsque Charles Biétry vous en a offert la possibilité pour la saison 1998-99 ?

(Long blanc.) Pour un entraîneur, l'idée même d'entraîner PSG, Monaco ou Marseille est enthousiasmante. En ce qui concerne la proposition du PSG il y a deux ans et demi, toutes les conditions n'étaient pas réunies à cette époque pour mon départ de Metz.

A vous entendre, Metz ne semble pas avoir les moyens de lutter pour les toutes premières places du classement. Quelle serait pour vous la principale satisfaction à l'issue de cette saison ?

J'aimerais que le groupe conserve toute la saison le même état d'esprit que contre le PSG. Pour moi, ce serait extraordinaire parce que ça voudrait dire que, quels que soient les résultats que nous aurons obtenus, les garçons auront conservé l'envie de faire du mieux possible. Ce serait pour moi une belle récompense. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD,
à Metz

Hassli, colosse aux pieds agiles

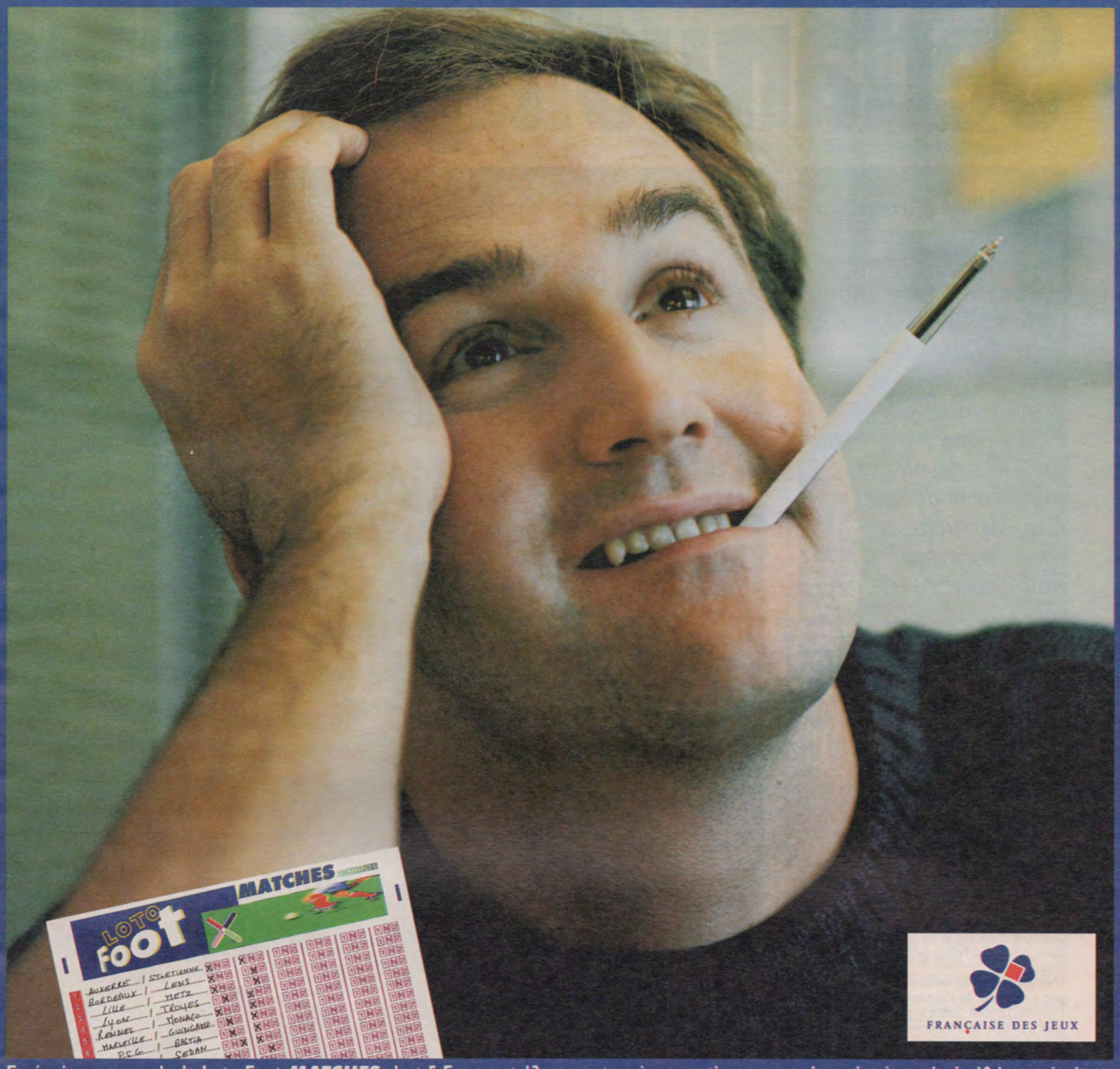
A dix-neuf ans, le Messin Eric Hassli a marqué son premier but en D 1 contre le PSG. Une belle histoire pour celui qui, il y a un an encore, jouait en DHR à Sarreguemines.

Soixante-quinzième minute du match Metz-PSG. Les deux équipes font jeu égal, mais le PSG lâche un peu pied physiquement – les joueurs parisiens témoigneront d'ailleurs de leur fatigue après la rencontre. Sur une relance, côté gauche, de Toyes, qui vient de remporter un nouveau duel face à Anelka, Eric Hassli, jeune attaquant messin de dix-neuf ans entré en jeu dix minutes plus tôt, hésite à s'élancer vers la balle. « Je croyais qu'elle allait sortir en touche », confie-t-il. Mais, de son banc tout proche, Joël Muller le harangue. Hassli fait l'effort, récupère le ballon, efface Bernard Mendy et file seul vers le but de Casagrande. A l'entrée de la surface de réparation, il dribble El-Karkouri d'un joli passement de jambes, puis, d'un tir du gauche pourtant un peu écrasé, il trompe Casagrande. Superbe exploit d'un joueur qui, il y a à peine un an, jouait encore en DHR. « Il est rapide et puissant », témoigne Joël Muller, qui a choisi de le lancer dans le grand bain cette saison. « Physiquement, il n'est pas encore prêt, c'est la raison pour laquelle il n'est actuellement que remplaçant. Il lui faudra progresser pour pouvoir tenir un match entier. Mais il possède un gros mental. En quatre entrées en jeu cette année, il s'est montré deux fois décisif. » Contre Bordeaux d'abord, lors de la première journée (match nul à domicile 1-1), avec une passe décisive pour Bastien. Et puis, samedi, face au PSG, en marquant ce but victorieux. Refusé par le centre de formation de Nancy, jamais sélectionné dans les équipes nationales de jeunes, Eric Hassli, originaire de Sarreguemines, n'a rallié qu'il y a un an celui de Metz, le club de son cœur. Son père, authentique supporter du FCM, lui a transmis l'amour du maillot grenat. C'est grâce à Didier Philippe, ancien bon joueur pro (Martigues, Nancy et Metz en douze ans de carrière), son entraîneur à Sarreguemines, son mentor, son « deuxième père », qu'Eric Hassli commence à toucher à son rêve. Il a déjà signé un contrat espoir et a joué contre Christophe Dugarry, son idole. « Marquer contre le PSG, c'est incroyable ! C'est le plus beau jour de ma vie. » Malgré sa joie compréhensible, ce gentil colosse (1,90 m) au sourire si doux garde la tête – en l'occurrence, un crâne rasé – sur les épaules : « Je ne me prends pas pour Anelka, Luccin ou Dalmat. Eux ont déjà réussi de grandes choses. Moi, je débute. Je me sens très fatigué après ce match. Je travaille beaucoup à l'entraînement, car je sais que j'ai encore énormément à apprendre. » Joël Muller se charge d'enfoncer le clou. « Même s'il semble actuellement encore manquer de rythme, Anelka est un grand joueur doté d'un énorme talent. Hassli a encore énormément de chemin à parcourir pour arriver à ce niveau. » Grâce à ce rappel permanent à la réalité, Hassli sait qu'il progresse de jour en jour. « Je sens que je commence à m'habituer à la D 1, car, à chaque fois que j'entre sur le terrain, je ressens un peu moins de pression et je joue plus libéré. » A preuve, ce but plein de sang-froid et d'audace dont les Messins avaient grand besoin.

J.-PH. B.

Photo J.-M. HERVIO

JOUEUR RÊVANT À LA REPRISE DU CHAMPIONNAT ET À SON TRANSFERT DE 5 MILLIONS DE FRANCS.



En équipe ou en solo, le Loto Foot ***MATCHES*** c'est 5 Francs et 13 rencontres à pronostiquer, pour des gains à partir de 10 bons résultats.

SUPER PACTOLE

5 MILLIONS DE FRANCS

Validation avant le samedi 26 août à 19h30.

LOTO FOOT

VOUS AIMEZ LE FOOT, VOUS AIMEREZ LOTO FOOT.

Sedan, s'agrandir

ÉTAT D'ESPRIT. *Dans la foulée d'un parcours singulier lors de l'exercice précédent (7e), Sedan, auteur d'une victoire étriquée samedi devant Lille (1-0), entend s'incruster durablement parmi l'élite. Sans perdre son âme ni ses valeurs, mais en se dotant d'infrastructures conformes à son nouveau train de vie.*

L'étonnement n'est pas feint. L'aveu n'en est que plus touchant : « Nos supporters nous prennent pour des vedettes, témoigne Nicolas Sachy. A chaque entraînement, ils sont environ trois cents. La buvette peut nous remercier, les affaires marchent. Ils nous parlent comme si on était Anelka ou Christian, alors qu'on n'est rien, on n'a qu'une seule saison en D 1. C'est vraiment bizarre d'éprouver la sensation qu'être pris en photo avec nous constitue le plus beau jour de leur vie ! » Luis Satorra, capitaine exemplaire, confirme : « Un fan m'a récemment avoué : " Sachez que, pour nous, vous êtes des stars. " Ça me fait sourire et chaud au cœur. Ils sont fiers de nous, nous voient d'un autre œil alors que l'équipe est presque la même qu'il y a trois ans, lorsqu'on évoluait en National. Et je ne compte plus les demandes pour parrainer une manifestation, faire un tour au centre de rééducation des accidentés de la route, aller parler dans les écoles, être l'objet de petits reportages, etc. » Bref, dur d'être joueur de Sedan... Ces sollicitations, ceux propulsés étendards d'une région les accueillent avec bienveillance, produisant l'effort de se rendre disponibles et accessibles.

C'est une hygiène de vie nécessaire pour ne pas déraper, pour tenter de s'immiscer avec permanence en Première Division. Sedan le sait bien. C'est sa force. « On a presque tous traversé certaines galères, moi y compris, pour savoir que tout va très vite dans le foot, analyse Satorra. Et puis, d'abord, on ne se donne pas le droit de changer. » L'entraîneur Patrick Remy brutalement limogé, en dépit de résultats flatteurs (le traumatisme n'est pas encore tout à fait digéré par chacun, comme l'illustre la création d'un site Internet, hommage à l'ex-entraîneur), Alex Dupont a empoigné le relais avec l'humilité qui sied dans les Ardennes. « Je savais où je mettais les pieds. Ici, on est attaché à la valeur de l'homme. On doit donc tout donner, sous peine d'être immédiatement sanctionné. Et puis Sedan est une ville qui transpire le foot. Près de 9 000 abonnés *(NDLR : contre 5 200 l'an dernier)* pour 20 000 habitants, 300 spectateurs aux entraînements. Vous imaginez cette passion ? Il ne faut pas tricher. Respectons cette culture du ballon. Et n'oublions jamais d'où l'on vient. Mais, si les gens sont modestes, on ne manque pas d'ambition. » Le Nordiste au tutoiement facile et à la voix rauque, qui a mené Gueugnon au sommet de la Coupe de la Ligue (victoire 2-0 face au PSG), est déjà loué de tous. Avec son staff tech-

...vec grandeur

Il y a un an, Sedan posait les pieds en Division 1, et en accueillant Lille, promu cette saison, il a pu mesurer les progrès accomplis. Maintenant, Sedanais et Nordistes veulent s'envoler le plus haut possible, à l'image de Diao et de Peyrelade.

Photos Daniel BARDOU

nique, il est le garant à Sedan d'une certaine éthique, rafraîchissante et, en plus, efficace.

Dupont : « On s'embourgeoise. Jouons notre jeu. » Lille, arrivé à Emile-Albeau en leader, en a fait l'expérience, ce dernier samedi. Pourtant remarquablement organisés, avec Pascal Cygan en tour de contrôle de la défense, et vifs en contre-attaque, la bande à Halilhodzic s'est finalement inclinée (1-0). D'un rien : un coup franc bien ajusté en fin de partie d'Olivier Quint, discret jusque-là. Le pauvre Eric Allibert, néophyte en D 1 et remplaçant dans les buts de Grégory Wimbée, tout juste expulsé pour une sortie hors de sa surface sur le frais Cédric Mionnet, n'avait pas encore touché le ballon. A la pause, les joueurs de Sedan, à court d'imagination, s'étaient fait sermonner par Alex Dupont. « On s'embourgeoise, les gars. Jouons notre jeu », a-t-il lancé. Message reçu. « L'alliage est encore perfectible mais c'est encourageant. De toute façon, à la maison comme à l'extérieur, on doit déployer notre jeu », ajoute l'entraîneur. Nicolas Sachy partage son sentiment : « A Sedan, si on ne joue pas de l'avant, quand bien même on mène 2 à 0, on se fait siffler. C'est ainsi. D'un autre côté, on peut perdre à Paris avec la manière et recevoir une ovation de nos supporters, restés sur le terrain pour le décrassage. »

C'est pourquoi le jeune international sénégalais Salif Diao, venu de Monaco avec son compatriote Moussa N'Diaye, les deux hommes étant très en vue contre Lille, ont opté pour Sedan. « Pourtant, j'avais des propositions de Marseille, de Bastia et autres, relate Diao. Déjà, l'an dernier, j'avais suivi avec beaucoup d'attention les matches de cette équipe. Je la trouvais homogène. Sa qualité de jeu montrait qu'ils étaient très liés au-delà du terrain. Et puis, médiatiquement, c'était moins intense qu'en Principauté. J'ai donc estimé Sedan comme un tremplin idéal pour continuer à travailler en toute sérénité. Je ne m'étais pas trompé. Ici, la solidarité est énorme. Après quatre jours de présence, j'avais le sentiment d'être là depuis des années. Cette ambiance donne confiance. Et, sur le terrain, tu donnes tout. Cet état d'esprit manque à Monaco. Du coup, j'ai l'impression de reprendre ma carrière à zéro. »

Bérard : « On ne se ruine pas, mais on construit. » Petit poucet de la D 1, dont il a joué le trouble-fête jusqu'au bout, avec une qualification en Coupe Intertoto comme récompense (élimination par les Allemands de Wolfsburg), Sedan ne peut plus, aujourd'hui, compter sur l'effet de surprise afin de dérouter les cadors. « Tout le monde nous connaît et essaie maintenant de nous prendre à notre propre jeu. L'an dernier, déjà, Bordeaux et Nantes avaient défendu en modifiant leur tactique habituelle pour nous piéger. En face, je remarque que les équipes sont plus motivées », confie Sachy. « On doit déployer d'autres arguments, soutient Olivier Quint. Par exemple, en passant davantage dans l'axe que par les ailes, notre spécialité. Cette année, on a également ajouté dans notre jeu l'insouciance et la fougue de nos jeunes recrues. » Suffisant pour durer ? Trop tôt pour trancher. N'empêche, Sedan construit son avenir. Et assure ses fondations.

La saison écoulée a été épique concernant les sites d'entraînement, à géométrie variable. Depuis quelques semaines, les Sangliers ne sont plus ballottés : ils taquinent le cuir à Vrigne-aux-Bois, où les conditions sont plus décentes qu'à l'ordinaire. Puis, très vite, l'équipe emménagera à Bazeilles, pour se lover dans le confortable château de Montvillers, dont le club s'est rendu propriétaire. Douze hectares avec terrains gazonnés et synthétiques, ses dépendances, son orangerie et prochainement, en sus, son centre de formation.

« Mouiller le maillot, c'est bien. Mais bon... », résume joliment Michel Bérard, président sedanais. Il est conscient que, pour pérenniser le club, le paraître est presque aussi important que l'être. D'où, également, la construction à vitesse record, et pour près de 150 MF, du stade Louis-Dugauguez, héros ardennais, à deux enjambées d'Emile-Albeau, « un stade hors norme et hors la loi » *(dixit* Bérard), qui aura donc vécu soixante-seize ans avant de se transformer en parking. « On est en train de plaquer la pelouse », se félicite Bérard. La date d'ouverture, prévue le 9 septembre pour la réception de Monaco, ne sera sans doute pas respectée. L'enceinte en U, de 17 000 places, à fière allure (qui passera à 24 000 avec l'édification d'une quatrième tribune pour mars 2001), pour raisons de sécurité et d'homologation, sera plus certainement opérationnelle lors de la venue de Bastia, le 23 septembre. « C'est un stade à l'anglaise, une sorte de petit Parc des Princes, soutient Sachy. Cela enlèvera de la pression à nos adversaires car, à Albeau, le public était au bord de la pelouse. Je pense ainsi que, lors des premiers matches dans notre nouveau cadre, on peinera pour avoir nos repères. »

« Tout est allé très vite dans notre aventure. Mais le tout, maintenant, c'est de durer, explique Bérard. On ne se ruine pas, mais on construit. » L'explosion des droits télé, de même que la prime de classement, a permis à Sedan, la saison dernière, de voir basculer son budget de 60 à 93 MF. Au départ, cette fois, la somme dépassait les 120 MF. « Cette hausse a profité aux joueurs, dont le salaire a été augmenté, mais l'argent est allé également dans nos structures. Ce n'est pas un gage pour rester en D 1, certes, mais ça aide. Néanmoins, notre fonds de commerce, ce sont nos joueurs. Pour la première fois, nous en avons même prêté *(NDLR : Lecomte à Pau et Bourgeois à Cannes).* »

Sachy : « N'oublions pas qu'être en D 1 est déjà un miracle. » Le tandem que le consensuel Bérard (ex-patron de Martigues et ancien responsable à la commission de la DNCG) forme avec Pascal Urano, riche industriel et généreux mécène au caractère volcanique (il possède une entreprise de travaux publics et une concession Mercedes), fonctionne en bonne intelligence. L'industriel, soutien financier de la formation depuis cinq ans, devrait d'ailleurs bientôt briguer officiellement la direction du club de Sedan, en accord avec Bérard.

Malgré de tels investissements, l'exigence de résultats n'est pas imposée à Sedan. Du moins, pas pour l'instant. L'esprit et la fraîcheur du jeu demeurent la priorité. « On est toujours un club sain, avec des objectifs raisonnables, avance Bérard. On ne va pas changer notre façon de vivre. Sinon, on sort du système. Car il y a les cinq-six gros et les autres, comme nous, avec un budget entre 100 et 200 MF. Si l'on jette un œil au classement de l'an dernier, hormis nous en haut et l'OM en bas, il y a eu, somme toute, peu de surprises. Le spectre de la relégation n'est pas définitivement éloigné. Le maintien reste notre objectif le plus simple et le plus beau. Alors, battons-nous dans notre zone. »

Le CS Sedan Ardennes s'y emploie. Avec un onze de départ inchangé – hormis N'Diaye à la place de Deblock et l'attaquant Belge Tony Brogno, en concurrence avec Mionnet et N'Diefi —, les Sangliers poursuivent vaillamment leur route. « Les prochains matches *(déplacement à Strasbourg, accueil de Rennes et Monaco)* seront cruciaux, certifie Sachy. Bientôt, on sera fixé sur notre réel niveau. On sait que nos adversaires se méfient de nous, savent qu'on joue l'offensive. N'oublions jamais que le fait d'être en D 1 est déjà un miracle. » « On a goûté à la D 1, qui est un truc extra. On a évidemment envie d'y rester et il serait ridicule de changer d'attitude », insiste Satorra. Raisonnement à l'identique chez Quint : « Oui, on fait partie du deuxième peloton du Championnat. Mais on a les moyens de s'en sortir. Ce serait vraiment dommage de tout gâcher. » Une supplique pour espérer que le confort à venir n'enlèvera pas la générosité dans l'effort. On n'en doute pas. C'est d'ailleurs indispensable pour ne pas contrarier la campagne d'abonnement placardée partout, à Charleville-Mézières et alentour : « Faites comme eux, abonnez-vous à la D 1. »

ARNAUD RAMSAY, à Sedan

Quint royal

EFFICACITÉ. *Le milieu sedanais est le buteur providentiel de l'équipe. Une fois encore décisif, devant Lille, il signe sa troisième réalisation du Championnat.*

Olivier Quint, un Sedanais dans le peloton de tête des buteurs.

Sa mémoire n'est pas infaillible. Alors il égrène au jugé : « Ça doit faire au moins dix ans que je n'ai pas marqué sur coup franc », lâche-t-il à l'issue de ce court succès face à Lille, grâce à un habile coup de patte en lucarne. Unique buteur des siens, Olivier Quint, vingt-huit ans, l'avait déjà été lors de la première journée, à Auxerre (0-1). Puis contre le PSG, où son penalty avait entretenu l'espoir, finalement teinté d'une désillusion tant Sedan a dominé au Parc (2-1). Trois buts en quatre matches, le voilà propulsé meilleur réalisateur ex aequo de la D 1. « C'est bon pour la confiance. Ça fait longtemps que je n'ai pas enchaîné autant de buts. » L'an passé, sept tout de même. Plus six passes décisives adressées par l'altruiste. Passé par Rouen puis Epernay, avant de se poser dans les Ardennes en 1996, Quint a été sollicité à l'intersaison, par Bordeaux et Nantes notamment. Par solidarité, pour éviter la débandade (Deblock parti à Auxerre, Huard filant chez les Verts, etc.), il a choisi finalement de rester encore un an. Sans regret. Pas le genre du bonhomme, tout heureux d'avoir délivré le public d'Emile-Albeau, qui piaffait à force de ne pas entrevoir de succès de Sedan à la maison.

C'est fait. Grâce à Quint. Mais ce ne fut pas sans mal. « A la mi-temps, le coach nous a remonté les bretelles. On jouait mal, un peu en dilettante, on semblait comme timorés. On s'est peut être vus trop beaux après le match au Parc, où, malgré la défaite, on avait été bons. Comme l'an dernier, face au Havre, lorsqu'on parlait de l'Europe. Ça, ce n'est pas Sedan. Après le repos, devant des Lillois bien organisés, on a réagi, avec nos valeurs. Tant qu'on gardera nos vertus, ça ira. Il faudra encore les ressortir pour notre prochain match, un déplacement à Strasbourg qui s'annonce périlleux. Si on continue à produire du jeu, on peut voir venir avec sérénité. » Lucide et réaliste, le milieu de terrain prévient : « Pas question de nous prendre pour des autres. Mais, tout en nous remettant en question, utilisons nos certitudes, nos acquis. Car, cette fois, l'effet de surprise ne fonctionne plus. L'an dernier, Lyon était reparti avec deux buts : ils étaient venus en touristes, se balader dans un stade de campagne ! Nos adversaires savent désormais à quoi s'en tenir. Je considère cela comme une forme de reconnaissance. » Dont il profite, justement, par ricochet.

A. R.

Ramé : « Le goût de la victoire, ça

URGENCE. *Déjà troublé par l'histoire Wiltord, Bordeaux ne trouve pas sur le terrain les satisfactions escomptées. Deux points en quatre matches, pas le moindre succès, Ulrich Ramé avoue que la situation devient périlleuse. Pour le gardien bordelais, seuls les joueurs ont la réponse à ce problème.*

Photo Alain De MARTIGNY

S'il reconnaît que la situation devient périlleuse pour les Girondins, Ulrich Ramé estime néanmoins : « Le jeu est là. Nous nous sommes procuré plus d'occasions que nos adversaires. Mais nous n'avons pas la réussite en ce moment comme nous l'avions autrefois. »

« Ulrich, votre équipe ne parvient pas à décoller. Comment l'expliquez-vous ?
Il y a plusieurs facteurs qui entrent en ligne de compte. En premier lieu, il faut reconnaître que nous connaissons sur le terrain une entame difficile pour chacun d'entre nous. Ensuite, le fait de ne pas s'imposer à domicile nous pénalise. Nous avons subi deux défaites à l'extérieur (à Bastia et à Saint-Etienne), mais nous ne serons pas les seuls à perdre sur ces terrains cette saison. Non, ce sont surtout les nuls que nous avons concédés à la maison qui sont gênants.

Mais quelles sont les raisons précises qui empêchent Bordeaux de prendre davantage de points ?
Je pense qu'on a du mal à tuer les matches. Le jeu est là. Mises à part nos premières mi-temps à Bastia et à Geoffroy-Guichard, nous avons toujours dominé. Nous nous sommes également procuré plus d'occasions que nos adversaires. Si on marque les premiers, je crois que cela ne donne pas les mêmes matches.

C'est seulement une question de réussite ?
Il est clair que nous ne l'avons pas en ce moment comme nous l'avions autrefois. Non seulement, nous ne parvenons pas à ouvrir le score mais, en plus, nous encaissons un but à la première occasion que se procure l'adversaire. D'ailleurs, nous avons déjà pris six buts, et en quatre matches. Je me souviens que, l'an dernier, nous avions mis du temps à rectifier le tir. On sait tous pourtant combien une bonne assise défensive est importante.

N'y a-t-il pas d'autres raisons, qui ne concernent pas directement les joueurs, pour expliquer ce départ timide ?
Rentrer dans les détails, vous savez, je n'aime pas trop. On peut toujours parler de ce qui se passe à côté ou en dehors du terrain. On peut évoquer le retour tardif de certains éléments après le Championnat d'Europe, un recrutement, aussi, tardif. Tout cela a probablement nui à l'homogénéité de l'équipe...

...
Maintenant, c'est nous qui sommes sur le terrain et, quand je vois ce que nous faisons, je me dis qu'il ne manque pas grand-chose. Si nous ne gagnons pas, si nous ne parvenons pas à prendre des points, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. C'est sûr, il y a plein de choses qui ne sont pas de notre fait, mais bon...

Le cas Wiltord a-t-il une influence sur la vie du groupe ?
Il a sans aucun doute perturbé au départ l'encadrement technique, les joueurs et les dirigeants. De toutes les façons, s'il revenait parmi nous, il lui faudrait du temps pour être prêt. Pareil si c'est une recrue qui arrive, l'osmose ne se fera pas en trois jours...

« LE RECRUTEMENT EST UN PEU LÉGER EN QUANTITÉ »

Il y a urgence, selon vous ?
Il est sûr que, du temps, nous n'en avons plus beaucoup. Notre souci majeur est d'assurer le présent. Aujourd'hui, nous devons nous montrer capables de redresser la situation. Le Championnat est bien lancé et si nous avons des excuses à faire valoir, on ne peut plus se satisfaire de ça au bout de quatre journées.

Un renfort offensif ne ferait pourtant pas de mal, non ?
On constate que les blessures, les suspensions ne nous ont pas épargnés et que cela nous oblige à faire jouer des jeunes comme Pascal (Feindouno) ou Hervé (Bugnet), mais je me demande si on les lance dans les meilleures conditions. Pour qu'ils franchissent un palier, il vaudrait mieux qu'ils soient en pleine confiance. Or, là, ce n'est pas vraiment l'idéal.

Vous parlez de confiance. N'est-elle pas en train de s'effilocher ?
Quand on commence un match, nous sommes tous déterminés. Par la suite, cette confiance diminue ou augmente en fonction des événements. A Saint-Etienne, quand on encaisse le seul but du match sur leur première attaque, on se dit que ce n'est pas possible, on se demande ce qu'il nous arrive. Et ces ques-

manque »

tions on les a toujours dans un coin de la tête pendant la rencontre.

On a l'impression que votre équipe commence réellement à jouer quand elle est dos au mur. Vous êtes d'accord ?

Nous jouons quand nous avons le couteau sous la gorge. On se révolte quand il faut revenir au score. Peut-être faut-il envisager une autre forme d'entame de nos rencontres ?

L'heure est-elle à la discussion dans le vestiaire ?

Je ne sais pas si le moment est venu. Bien sûr, on se parle, mais je crois que le plus important, c'est d'être le plus serein par rapport à tout ça. Il ne faut pas tomber dans l'excès. Gardons la tête froide, prenons du recul. Je pense qu'il faut continuer à vivre normalement, sans se prendre le chou en dehors du terrain afin d'avoir l'esprit libre quand on s'entraîne.

Il faut quand même que vous bougiez sérieusement, non ?

C'est évident ! Faut pas s'affoler, mais un regain de révolte, ça ne sera pas du luxe. Il ne faut pas se voiler la face, nous sommes dans une situation périlleuse.

Sur le terrain, quelles sont les lacunes que vous avez notées ?

Nous ne savons plus être décisifs dans les zones clés, que ce soit devant ou en défense. En fin de saison, grâce à la Ligue des champions, nous avions mûri et progressé sur ce plan. Nous avions réussi à gommer cette lacune, mais elle est revenue. Maintenant, je le répète, parce que j'en suis convaincu, le jeu on l'a, que ce soit au niveau des déplacements, des appels, des automatismes.

Vous n'avez pas l'impression d'être handicapés par une certaine fébrilité ?

A Saint-Etienne, nous avons joué par à-coups. Il ne faut pas oublier que nous n'avons pas encore pu aligner ensemble Dugarry, Laslandes et Wilmots, même si ce genre d'avatars fait partie de la compétition. Mais c'est là qu'on se rend compte que le recrutement est un peu léger en quantité...

« NOTRE DÉBUT DE SAISON LAISSE BEAUCOUP TROP À DÉSIRER »

Est-il encore raisonnable de parler d'objectifs précis ?

Notre début de saison laisse beaucoup trop à désirer et on ne peut plus parler en ces termes. Nous ne sommes pas partis pour retrouver la Ligue des champions, il faut donc recadrer les objectifs. Il ne s'agit pas de réviser nos ambitions à la baisse, il s'agit simplement de les mettre de côté ! Contentons-nous désormais de prendre les matches un par un et retroussons-nous les manches. Les objectifs, ils reviendront d'eux-mêmes si on gagne. Et nous ferons les comptes à la fin de la saison.

Aujourd'hui, personnellement, vous ne vous dites pas que vous auriez mieux fait de quitter Bordeaux ?

Pas du tout. Quand j'ai prolongé mon contrat, je l'ai fait en connaissance de cause, après avoir étudié les propositions et discuté avec tout le monde. Le Championnat d'Europe est passé, puis les vacances, et, depuis, je ne pense plus à ça. C'est vrai, avant de signer mon nouveau contrat, j'ai eu une discussion avec mes dirigeants, qui m'avaient dit que l'équipe aurait les moyens de viser haut. Mais cela ne m'empêche pas de faire mon boulot pour que les Girondins réalisent la meilleure saison possible. Alors, non, je ne l'ai pas mauvaise, si c'est ce que vous voulez savoir.

De par votre statut d'international, avez-vous un rôle particulier à tenir au sein du groupe ?

Je ne raisonne pas de cette manière. Pour moi, chacun est responsable et il ne m'appartient pas de juger les performances de mes équipiers. Je m'occupe de moi.

Comment jugez-vous vos prestations ?

Je remarque d'abord que je ne touche pas beaucoup de ballons et ça m'ennuie. Pourtant, même si j'ai encore des détails à régler, je suis bien. Physiquement et dans ma tête.

Bordeaux jouera gros, samedi prochain ?

J'espère qu'on sera les premiers à faire chuter Lens. Oui, j'espère qu'on va connaître enfin le goût de la victoire... »

VINCENT MACHENAUD, à Saint-Etienne.

Le déclic face à Lens ?

Samedi prochain, les Girondins reçoivent le leader lensois invaincu. Un succès leur rendrait sourire et confiance.

Deux maigres points (récoltés à domicile) après quatre matches, en seizième position à huit points du leader lensois qu'elle reçoit samedi prochain, le début de saison que l'équipe de Bordeaux réalise n'est pas brillant au plan comptable. Car question jeu, une fois encore, les Girondins sans atteindre les sommets qu'ils visent ont plus que largement rivalisé avec leur adversaire du jour. « Nous avons tout tenté mais ça n'a pas voulu rigoler pour nous. L'efficacité était du côté stéphanois. Evidemment, il vaudrait mieux compter davantage de points mais on doit continuer à nous appuyer sur la qualité de jeu que l'on démontre », a dit Elie Baup, qui n'a pas tout à fait tort.

Ici, l'adversaire était donc vert et soutenu par 30 000 supporters venus à Geoffroy-Guichard en début d'après-midi, horaire inhabituel que les joueurs ont peut-être eu du mal à assimiler tant le niveau d'ensemble de la partie n'a pas été très emballant. Pourtant, comme l'a souligné avec franchise Robert Nouzaret, c'est encore Bordeaux qui a dominé techniquement, menant les plus nombreux mouvements construits et se procurant les situations les plus dangereuses devant la cage de l'impeccable Janot, remplaçant de Levytsky, indisponible pour une quinzaine de jours. L'ennui pour les Girondins, privés de Dugarry suspendu mais qui jouera samedi prochain, c'est qu'ils ont cruellement manqué de réalisme.

Ils ont aussi manqué de self-control, à l'image du malheureux Laurent Batlles dont le second carton jaune synonyme d'expulsion a toutefois fait couler beaucoup de salive dans les vestiaires des visiteurs. « Jouer à dix pendant quarante-cinq minutes, ça devient une habitude, a souri l'entraîneur bordelais. L'une de nos priorités pourrait être de finir nos matches à onze... » Il est évident que ces premiers résultats déçoivent et provoquent une certaine tension chez des Bordelais à la recherche de leur premier succès. Samedi prochain à Lescure, Pavon et ses équipiers auront une belle occasion de se refaire une santé. Qu'ils obtiennent leur première victoire et infligent aux Lensois de Courbis leur première défaite, et probablement le calme et la sérénité qui leur font défaut reviendraient aussitôt.

V.M, à Saint-Etienne

Piocelle remis en selle

BLINDÉ. *Après une saison perturbée par des blessures à répétition, le Nantais se relance à Bastia, qui pointe en haut du classement après quatre journées. Séduit par Antonetti, cet espoir plus mature que son âge (21 ans) veut apprendre en Corse à devenir un « guerrier ».*

A vingt et un ans (vingt-deux en novembre), Sébastien Piocelle a l'âge où un joueur professionnel compte encore ses matches de Championnat. Vendredi dernier, il a disputé contre Lyon le quarante-septième, qui se trouvait être le premier d'une vie nouvelle : deux jours plus tôt, « Seb » a signé pour Bastia, où, d'Antonetti, l'entraîneur, aux serveurs de *Chez Walter*, l'établissement qui l'héberge en attendant qu'il trouve une villa, tout le monde lui a manifesté cette affection qu'il attendait en vain à Nantes, le club où il s'est révélé il y a deux ans.

Piocelle n'a pour ainsi dire plus joué depuis la fin des matches aller de la saison passée, époque à laquelle il a eu, en s'entraînant avec Nantes, une blessure à la cuisse apparemment dérisoire, mais qui lui a valu deux rechutes et six mois plus noirs que jaunes. « En fait, rectifie-t-il, j'ai joué le Trophée des champions avec Nantes, il y a quatre semaines, puis huit minutes contre Lens, mais qui ne comptent pas trop. » Autant dire que sa « grosse envie » de jouer se doublait d'une appréhension, même s'il s'évertuait à masquer cette dernière.

Instruit de la situation, Frédéric Antonetti l'a gérée avec subtilité, un peu aidé par la tournure des événements : à dix minutes de la fin, il a lancé Piocelle dans le bain pour remplacer Lachuer. Et réussi un joli coup double : décisif quelques minutes plus tôt en inscrivant le premier but bastiais, Lachuer a eu droit à une ovation, mais les applaudissements ont été plus nourris pour saluer l'entrée de Piocelle !

« Entrer, même pour dix-douze minutes, c'était un réel plaisir, d'autant que je suis revenu dans de bonnes conditions : score acquis, à domicile, dans un stade plein. Je n'avais pas de pression particulière, je me suis lâché sur le peu de temps que j'ai joué. »

DIVORCE À LA NANTAISE

Piocelle y a été d'autant plus sensible que lui-même n'est venu à Bastia ni par dépit, ni par hasard, alors que l'an passé Parme le voulait et que ces dernières semaines Bordeaux, l'OM, Auxerre, mais aussi Liverpool et Blackburn avaient manifesté leur intérêt pour lui. « Quand on sait qu'on va être transféré, beaucoup de noms de clubs sortent, raconte-t-il. Mais après, on voit ceux qui sont simplement intéressés et ceux qui veulent vraiment le joueur.

Dans le choix que j'ai fait, je savais que, quoi qu'il arrive, ça allait surprendre. Mais je m'étais dit : ne fais pas attention au regard des autres, fais ce que tu penses. On en a parlé avec ma femme, mon agent, Pape Diouf et mes amis... Et on a choisi l'option du jeu. » Parce que Piocelle était sûr d'au moins une chose : il voulait absolument jouer. « Partir de Nantes pour me retrouver dans la même situation, même en gagnant plus d'argent, je me suis dit : autant bien rebondir, faire une bonne saison, et après je serai à nouveau en position de force. J'ai confiance en moi, je sais que je vais faire une bonne saison. Alors, le bon choix, il est déjà fait. »

Avant de signer à Bastia, Piocelle a dû faire son deuil d'un avenir à Nantes, où, en sept ans, ce Francilien de Gouvieux (Oise) s'est fait des attaches. « On a dit que je quittais Nantes à cause de la concurrence, mais je suis parti parce qu'il y avait quelque chose qui ne passait plus. Je le ressentais comme ça. J'ai fait ce qu'il fallait pendant la préparation de cette saison, j'avais un petit vécu qui me permettait de jouer. A partir du moment où je ne jouais pas, je me suis dit : je ne vais pas perdre mon temps, ça ne sert à rien d'installer un rapport de force. »

Sans doute était-il temps de tourner la page, les rapports avec Nantes n'étant plus aussi idylliques. Celui que Raynald Denoueix surnommait « Pio-Pio » a modérément apprécié qu'on le « fasse passer pour celui qui boycotte les matches, alors que ce n'est pas trop dans (son) caractère ». Mais, comme en toute chose dans la vie, il a su positiver et en tirer une conclusion logique des événements : « Je suis plutôt professionnel dans l'ensemble, c'était peut-être une manière de dire que j'en avais un peu marre, qu'il fallait que je change d'air. »

Le classement du Championnat après quatre journées tend à le démontrer : ce départ pour la Corse est tout sauf une « voie de garage ». « Bastia est un club où il y a de l'ambition, où il y a un bon groupe, qui n'a quasiment pas changé à l'intersaison, qui a recruté intelligemment aussi : je sais où l'on va. Je sais que c'est une équipe qui a de l'expérience, qui est assez mature, c'est ce que je voulais retrouver : une équipe qui me corresponde. » Pour autant, Piocelle n'a pas plongé sans réfléchir. Là encore, il a analysé la situation dans ses moindres détails, là où d'autres garçons de sa génération se seraient laissés attirer par la perspective de passer une saison au soleil. « Dès mes premiers contacts, raconte-t-il, j'ai dit : ça peut m'intéresser, mais je prends une semaine pour réfléchir. Il vaut mieux attendre une semaine et faire le bon choix plutôt que se précipiter. Par la suite, j'ai eu Frédéric Antonetti au téléphone et son discours m'a plu. Il m'a expliqué comment jouait son équipe, son potentiel offensif avec Née, André et Lachuer ; il m'a dit que j'étais le joueur qui les intéressait par rapport à mon profil : venant de Nantes, ayant aussi des capacités à aller vers l'avant, à bien faire tourner le jeu, et qu'après une année difficile ça pouvait être une bonne chose pour moi de venir ici pour un tremplin. J'ai senti qu'il avait envie de m'avoir dans son groupe. Et je ne me suis pas trompé : depuis mon arrivée, je sens qu'on est satisfait que je sois ici. »

Piocelle en est certain : « Je vais faire une bonne saison. » Le SC Bastia s'en réjouit d'avance.

Photo Alain de MARTIGNY

LE CHOC DE SAINT-MARTIN

Mais Piocelle sait que la scène 1 de sa carrière bastiaise, celle de la séduction, est finie, qu'il faut penser à une suite où rien n'est coulé dans le bronze : « Je n'ai aucune garantie et je n'ai même rien demandé. Je sais que si l'on m'a fait venir, c'est pour jouer, mais je vais montrer sur le terrain qu'ils ont eu raison de me faire confiance. Quand on te paye 40 millions, à la rigueur, c'est un peu logique qu'on te fasse jouer. De toute façon, il n'y a plus trop de vérité là-dedans. Tu peux jouer au départ, mais si tu n'es pas ▶

bon, t'as beau valoir 40 millions, tu ne joues plus ! C'est le meilleur qui joue. »

Mais où puise-t-il donc cette maturité si peu en rapport avec un âge d'insouciance et un physique de surfeur californien ? Dans les gènes, sans doute, mais plus sûrement dans une vie déjà riche, qui lui rappelle souvent le vieux principe selon lequel l'expérience est une lumière qui n'éclaire que le chemin déjà parcouru.

Ainsi, il y a deux ans, Sébastien est en vacances à Saint-Martin avec un couple d'amis pour y confirmer son mariage selon les coutumes locales, lorsqu'il est détroussé avec sa femme. Choqués, les Piocelle mettront plusieurs mois à s'en remettre et Sébastien avoue sans honte qu'une psychothérapie l'a aidé à complètement évacuer cet événement douloureux, dont il espère « rigoler quand (il) y repensera, dans quelques années ».

Il n'en reste pas moins qu'en dépit du trouble ressenti il a eu, sur le moment, un sang-froid que d'autres n'auraient pas eu : malgré le décalage horaire, il a pensé à faire opposition sur les cartes bleues qu'on lui avait volées. Cet athée, non baptisé, avoue avoir appris la sérénité dans la culture bouddhiste. « Quand j'en ai parlé la première fois, tout le monde a cru que j'étais carrément bouddhiste. C'est simplement pour moi un art de vivre. » Il doit cette découverte à sa belle-mère, qui le trouvait un peu nerveux. « Elle m'a apporté un livre du dalaï-lama, je l'ai lu et ses idées m'ont tout de suite plu. Il faut être tranquille, ne pas se prendre la tête pour rien. Il y a aussi des idées auxquelles je n'adhère pas. J'essaie de me faire ma propre religion : je prends ce que j'aime et je fais avec. Je me sens plus calme dans la vie de tous les jours et ça sert parce qu'il y a parfois de quoi s'énerver pour rien. Mais, sur le terrain, je suis plutôt une pile électrique. »

Un paradoxe, car il écoute des musiques de relaxation avant les matches ! Mais ce sont surtout les difficultés du terrain qui forgent son caractère : « Avec l'année difficile que je viens de vivre, après une saison où l'on avait beaucoup parlé de moi, ça va m'aider pour la suite. C'est là qu'on voit qu'il faut faire vachement gaffe, que la vie se joue sur rien du tout. L'an dernier, j'étais blessé et j'ai vu les gens sur qui je pouvais compter vraiment. On remarque plein de choses quand on ne joue pas... D'avoir tout eu d'un seul coup m'a blindé. J'ai une autre approche des choses parce que j'ai pu réfléchir et voir pourquoi ça ne marchait pas : peut-être parce que je me suis un peu relâché... Il y a plein de petites choses qui font que j'en sors plus fort. »

UN TRANSFERT À HAUTEUR DE 40 MF

Aujourd'hui, Piocelle veut profiter d'un séjour bastiais théoriquement court (prêt d'un an avec option d'achat) pour développer cette « mentalité de guerrier » que les supporters corses réclament à tous les héritiers des Lions de Furiani. Il sait aussi avoir tout le temps avant de voir plus haut. Quand on évoque le prix, qui aurait déjà été fixé à 40 MF, d'un éventuel futur transfert définitif, il calme le jeu : « Je ne les vaux pas par rapport à l'an dernier. Peut-être qu'après ma première saison, par rapport à ce que j'ai vu de certains joueurs et parce que trois ou quatre clubs étaient sur moi, certains les auraient mis. Mais j'espère les valoir à la fin de la prochaine saison. »

L'équipe de France ? Il ne veut pas y songer encore. « A court terme, je privilégie le club et, à moyen terme, les A' parce que je ne suis plus dans la catégorie Espoirs. Mais je suis réaliste : il y a du monde, j'ai eu une année difficile. Si je le mérite, j'y serai. Et un jour, forcément, j'aurai envie d'être en équipe de France A. Mais il y a du monde : Luccin, Dabo ont plus d'avance que moi. » Vouant un énorme respect à Deschamps et aux Bleus, « dont les résultats nous ont décomplexés », Piocelle confesse une admiration pour Karembeu et surtout Redondo. « A ce poste-là, c'est la classe mondiale. Même s'il y a aussi Davids, dans un style différent. » Et pense à un avenir prochain à l'étranger : « Ça ne me faisait pas peur d'y aller, dès aujourd'hui. Mais j'ai fait un choix beaucoup plus sportif. Quand tu vas dans des clubs italiens ou anglais, le choix est financier et sportif parce que tu ne peux que progresser. Mais tout dépend des conditions dans lesquelles tu y vas : comme joueur confirmé ou comme espoir qui doit confirmer sur place. Je préfère y aller après deux-trois saisons de D 1 derrière moi, pour arriver en position de force. » Il a préféré dans un premier temps faire escale à Bastia. La bonne option pour relancer une carrière qui s'annonce pleine de promesses.

GUY SITRUK, à Bastia

Cartons en stock !

PEINES. *Avec six expulsions, dont trois à Toulouse, la dernière journée a été marquée au fer rouge. Une poussée de fièvre qui doit pourtant être replacée dans son contexte.*

Photo Alain LANDRAIN

Gilles Veissière a expulsé trois Toulousains samedi soir. Le rouge est d'ailleurs une couleur en vogue cet été, puisqu'on dénombre douze expulsions en quatre journées.

Frais promu, Toulouse serait-il déjà devenu une équipe qui « irrite » et qui perd facilement le Nord ? Le préjugé est, en tout cas, en train de s'établir dans l'entourage du club toulousain. Spolié lors de la 3e journée par le mauvais coup de main – mais de vilain – du Stéphanois Aloisio, geste qui était passé inaperçu aux yeux du trio arbitral, le TFC a connu un scénario catastrophe, et d'un autre genre, à Lens. Les hommes de Giresse ont en effet terminé le match à huit après une cascade d'expulsions (Carotti, Prunier, Lièvre), pour la plupart contestables et contestées. De quoi faire sortir Gigi de ses gonds après la crise piquée par son président, Jacques Rubio, une semaine auparavant. Premier visé : Gilles Veissière, pourtant l'un de nos meilleurs arbitres, mais coupable d'excès de zèle malvenu aux yeux de l'entraîneur toulousain. « Ça commence à faire vraiment beaucoup, s'est emporté Alain Giresse. En plus de manquer de réussite, on subit les foudres de l'arbitrage. Ça en devient même grotesque. Notre production face à Lens ne mérite pas d'être sanctionnée d'une défaite, ni d'autant de désagréments et de punitions. Des propos ont été échangés entre mes joueurs et l'arbitre ? Mais on est à l'école maternelle ou quoi ! Je ne savais pas encore que les promus étaient voués à un tel traitement. Et je ne parle pas de l'avertissement reçu par Cabrol pour s'être trouvé de quelques centimètres sur le terrain sans autorisation après s'être fait soigner. Fallait vraiment avoir l'œil à ça pour donner un carton. Dans le domaine de l'arbitrage, on subit vraiment trop en ce moment. »

Cibles souvent trop faciles, les arbitres n'ont pas été épargnés par les critiques lors de cette dernière journée. Un peu aisé, certes, mais parfois compréhensible lorsqu'on analyse les six expulsions qui ont émaillé cette soirée à la loupe. Notamment du côté de Bordeaux. Le deuxième avertissement de Batlles à Saint-Etienne, suite à une main (de protection ?), a été lourd de conséquence. Si la faute est bien réelle et a logiquement annulé l'égalisation bordelaise qui suivit, elle a condamné les Girondins à terminer la partie à dix pour finir sur une deuxième défaite en quatre matches. Une fâcheuse habitude après l'expulsion de Dugarry contre Troyes, huit jours auparavant.

En comptabilisant les sorties prématurées du gardien lillois Wimbée et de son alter ego strasbourgeois Debès, pour des accrochages en dehors de leur surface face au Sedanais Mionnet et au Rennais Chapuis, le total des expulsés se monte ainsi à six pour cette journée. Un record puisque les trois premières avaient accouché du même nombre à elles seules (Sibierski, Foé, César, Meniri lors de la première ; Dugarry, Zavagno lors de la troisième).

Cette recrudescence placerait donc ce début de Championnat comme l'un des plus agités. Il faut en effet remonter aux saisons 1994-95 et 1995-96 (20 et 13 expulsions) pour retrouver un été aussi rouge avec déjà douze joueurs sanctionnés. Cette dernière journée crève également la moyenne de la saison dernière avec environ 2,8 expulsés par journée (95 sur tout le Championnat).

Même si ces chiffres parlent, ils ne donnent qu'une vague tendance s'ils ne sont pas replacés dans leur contexte. Plus que des agressions, ces expulsions sont le résultat de paroles mal placées et l'addition d'avertissements – en ce qui concerne les Toulousains Prunier et Lièvre – ou de faits de jeu dont la sanction colle parfaitement avec les règlements (Wimbée, Debès).

Il n'en reste pas moins que ces peines risquent d'être lourdes de conséquence pour les clubs pénalisés. Sans défense avec les suspensions automatiques de Carotti, Prunier et Lièvre, Toulouse accueillera, ce samedi, Nantes, qui n'est autre que la meilleure attaque du Championnat. Déjà privé de Richert (rupture du tendon d'Achille), le promu lillois devra maintenant se passer de Grégory Wimbée, sa doublure, contre Metz. C'est donc Eric Allibert, son troisième gardien, qui assurera l'intérim. Et que dire de Strasbourg. Emporté par une spirale infernale, le club alsacien, qui a déjà encaissé 13 buts et n'a marqué aucun point, devra se passer de Debès pour la délicate réception de Sedan. Une valse d'expulsions qui peut coûter cher sur le coup... mais aussi après.

FRANÇOIS VERDENET
(avec M. V., à Lens, et F. M.)

Strasbourg et la rumeur Remy

Sedan, son ancien club, va-t-il lui permettre de retrouver une équipe ? En tout cas, la rumeur commence à parcourir l'Alsace et les coursives de la Meinau. Patrick Remy, l'ancien entraîneur sedanais, pourrait être le futur entraîneur de Strasbourg. Plus que jamais en périlleuse position, le club alsacien, qui n'a pas encore gagné un match et possède une différence de buts catastrophique (– 11) après quatre journées, a lancé son plan ORSEC. Un plan qui pourrait aboutir à un changement d'entraîneur si l'équipe managée par Claude Le Roy ne réussit pas un résultat contre... Sedan, lors de la prochaine journée. Premier sur la liste des entraîneurs en vogue mais au chômage, Patrick Remy (qui doit normalement faire ses débuts de consultant sur TPS lors du match Lyon-Troyes, ce samedi) serait apparemment l'entraîneur idoine pour redresser une situation déjà très compromise. Le temps presse du côté du Racing qui, s'il veut également bouleverser son effectif, est tenu par la clôture de plus en plus proche du marché des transferts, programmée le 31 août. En cas d'arrivée de Remy, l'ancien technicien ardennais pourrait ainsi faire appel à son ex-attaquant, Alex Di Rocco, auteur de huit buts la saison passée et plus tellement en odeur de sainteté au CSSA avec la récente arrivée du Belge Brogno. Le nom d'Alain Roche, libre de tout contrat et qui s'entraîne actuellement avec Bordeaux, est également cité pour renforcer une défense qui a déjà pris treize buts.

F. V.

● Alors que **Strasbourg** n'a toujours pas inscrit le moindre point, des graffitis antisémites et nazis insultant Claude Le Roy ont été inscrits sur un mur de la Meinau. Une croix gammée et les mots « Le Roy, sale juif » ont été tracés en lettres noires à côté du principal portail d'accès du stade. Le club va porter plainte, a indiqué l'entraîneur Strasbourgeois.

Guy Roux : « Tout pour les riches »

Guy Roux ne porte pas la Commission européenne dans son cœur. L'ex-entraîneur d'Auxerre, aujourd'hui manager général du club, a fait savoir, dans un communiqué, tout le mal qu'il pensait du projet de réforme des transferts qu'étudie l'instance bruxelloise. Il considère que cette réforme « légalise le pillage des clubs formateurs et des petits clubs ». Le président de l'Union nationale des cadres techniques du football (Unecatef) estime que les dispositions envisagées « accentueront les avantages des clubs à faible fiscalité, sans charges sociales », et conclut sa diatribe par un vœu (pieux ?) : « Que la Commission européenne prépare d'abord une Europe avec égalité des chances avant de préparer une Europe du tout pour les riches. »

● En ouvrant le score à Bollaert, le Toulousain **Rouvière** a mis les Lensois dans une situation inédite cette saison. C'était la première fois que l'équipe de Rolland Courbis était menée à la marque cette saison. Il a fallu presque une demi-heure aux Sang et Or pour s'en remettre (45e, égalisation de Blanchard).

● L'arrivée de Toni **Brogno** à Sedan a suscité un vif intérêt du côté des supporters et journalistes belges. On a pu s'en rendre compte dès samedi avec la présence d'une forte délégation d'outre-Quiévrain, tant du côté des spectateurs que de la presse.

● La femme du Marseillais Frédéric **Brando** a accouché juste avant le match contre Lens d'un petit garçon, Sacha. Un bonheur ne venant jamais seul, l'heureux papa a retrouvé un poste de titulaire à Nantes, suite à la blessure à la cuisse de Sébastien Perez.

● Très affecté par le décès de son père, qu'il n'a hélas pas pu revoir vivant, Sonny **Anderson** est revenu à Lyon vendredi dernier. Il a repris l'entraînement collectif dimanche matin après avoir suivi une séance personnalisée la veille.

● Problème de gardien pour le coach lillois Vahid **Halilhodzic** qui, après avoir déploré la blessure de Richert, a perdu Wimbée, exclu du terrain à un quart d'heure de la fin du match contre Sedan (0-1). Ce qui a provoqué la rentrée du troisième portier nordiste, Allibert.

● Le coup d'envoi de la rencontre AS Saint-Etienne - Girondins de Bordeaux a été donné par Bruno **Girard**, champion du monde WBA des super-moyens.

● On pensait que David **Jemmali**, le défenseur bordelais, avait été écarté du déplacement à Saint-Etienne. En fait, il s'est blessé en fin de semaine dernière. Il reprendra l'entraînement avec le groupe en début de semaine.

● Philippe **Delaye** est le meilleur buteur rennais, après avoir marqué deux fois en moins de trois minutes face à Strasbourg (3-0). L'ex-joueur de Montpellier aurait même pu améliorer son score personnel durant ce match, mais personne n'a eu le cœur de lui reprocher les deux ou trois occasions franches qu'il a ratées.

● Maxime **Levytsky**, le gardien ukrainien de l'AS Saint-Etienne, est indisponible pour au moins deux semaines. Souffrant d'un furoncle au genou, il a été opéré jeudi dernier et gardera une attelle jusqu'à la fin de la semaine. Son retour est espéré, au plus tôt, pour le derby face à l'Olympique Lyonnais.

● Souffrant respectivement des adducteurs et du genou, Jacek **Bak** et Serge **Blanc** sont incertains pour le match Lyon-Inter Bratislava.

NOUZARET, CINQ SUR CINQ. Après avoir titularisé Janot dans le but stéphanois en raison de la blessure de Levytsky, Robert Nouzaret a pris un drôle de risque samedi : Mettomo n'évoluant, selon lui, qu'à 20 % de ses capacités et Aloisio à 50 %, l'entraîneur des Verts avait placé cinq joueurs de champ – Panov, Alex, Sanchez, Boudarène et Huard – sur le banc des remplaçants, mais aucun gardien suppléant ! Il n'a heureusement pas eu à regretter son pari.

● David **Sommeil**, le défenseur central bordelais, absent à Saint-Etienne en raison d'une contracture à la cuisse, a repris l'entraînement dimanche.

● Charles-Edouard **Coridon** est opéré cette semaine à Paris par les chirurgiens qui ont soigné Cyril Rool lors de la saison dernière. L'ex-Guingampais souffre d'une pubalgie. Après une première opération lundi, il doit de nouveau subir une intervention ce mercredi. Il sera indisponible jusqu'à la trêve.

Photo Daniel BARDOU

Sikora recordman

Eric Sikora, né à Billy-Montigny, est devenu, samedi, le joueur lensois qui a disputé le plus grand nombre de rencontres professionnelles sous le maillot sang et or. En jouant face à Toulouse son 378e match sous les couleurs nordistes (les seules qu'il ait connues durant sa carrière), il a battu d'une unité le record qu'avait établi, dans les années 60, le défenseur Bernard Placzek. A la fin de la rencontre, l'ancien recordman a remis à son successeur un maillot floqué du numéro 378, qui récompense quinze ans de fidélité au club. Sollicité tout au long de la semaine, le capitaine lensois a reconnu avoir « vécu des jours difficiles au niveau des exigences médiatiques ». « Il aurait fallu parler davantage du match Lens-Toulouse que de moi », regrettait-il. Le résultat de la rencontre (victoire lensoise 2-1) et la place de leader n'entamaient en rien sa modestie : « On n'a pas fait le match parfait, mais on a gagné. Même en supériorité numérique, on a eu du mal. Il faut continuer à travailler et à jouer nos matches sans calculer. »

● L'Argentin et néo-Rennais Mario **Turdo** a confirmé contre Strasbourg la montée en puissance constatée le semaine précédente contre Lille. L'attaquant rennais n'a pas encore marqué, mais il a été l'un des plus généreux sur le terrain.

● Si Eric Sikora a battu le record de matches avec le maillot sang et or *(lire notre encadré ci-dessus)*, il n'est pas le joueur lensois à avoir disputé le plus de rencontres parmi l'élite. Franck Dumas, son aîné de trois semaines, en est à 386 rencontres.

UNE-DEUX

Di Meco : « Il faut savoir réfléchir ! »

Eric Di Meco, le manager sportif de l'OM, ne cachait pas sa colère après la défaite concédée à la dernière minute face à Nantes. Lundi, en début d'entraînement, il avait prévu de faire une mise au point avec les joueurs à l'issue des quatre premiers matches.

« Avec un peu de recul, quel sentiment éprouvez-vous après cette nouvelle défaite à l'extérieur ?

J'ai revu ce match en vidéo et ce n'est pas le même sentiment de colère qu'à chaud sur le terrain. J'y ai trouvé davantage de positif mais il n'en demeure pas moins vrai que, quand on mène deux fois à la marque, il faut savoir fermer la porte ; nous, nous continuons à jouer. Sur les deux buts nantais, nous perdons le ballon à 70 mètres de notre cage en attaquant à cinq, au moins. A un moment donné, il faut savoir réfléchir !

Sur les sept buts encaissés par l'OM, trois l'ont été à la suite d'un corner. Comment analysez-vous cela ?

Evidemment, il s'agit d'un problème de marquage. On a pris de grands défenseurs et de bons joueurs de tête et on prend trois buts sur corner. Inutile de préciser que ça me fait ch... Ils vont devoir réviser leur manière de se placer. Deuxième constat : nous sommes trop gentils. Je veux bien qu'on assure le spectacle et qu'on ne distribue pas de coups, mais moi je n'ai envie que d'une chose : qu'on ramène des points.

Vous possédez, après Strasbourg, la plus mauvaise défense du Championnat, alors que vous aviez fait de l'assise défensive une priorité...

Quand je regarde avant le match la composition d'équipe, je me dis : nous allons pouvoir dormir tranquilles ! Mais, samedi soir, j'ai dit à Marcel *(Dib)* : " Nous sommes repartis pour des insomnies. " Dans ces problèmes défensifs, je ne remets pas en cause la qualité des joueurs mais leur manque de réflexion globale.

C'est peut-être le système tactique voulu par Abel qui les met en difficulté ?

Mais Abel ne se trouve pas sur le terrain ! Quand on mène 2-1, il faut qu'il y en ait un ou deux qui se dégagent du groupe pour recadrer leurs coéquipiers et qu'ils ne partent pas à l'abordage. Pour l'instant, on ne se parle pas sur le terrain.

Allez-vous parler plus particulièrement avec certains joueurs dont vous attendez qu'ils se comportent en leaders ?

Cela viendra mais, lundi, je parlerai au niveau collectif. J'avais annoncé un premier bilan après le match de Guingamp, mais finalement, en quatre matches, j'ai tout vu et je peux déjà dire un certain nombre de choses. On a parlé de saison de transition. Peut-être. Reste que nous ne sommes pas dans le vrai dans notre manière d'appréhender la compétition. »

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Photo C. AMAR

FIL ROUGE

LENS RÊVE DE BAGGIO. Après Nakata (AS Rome), Lens s'est renseigné, via Rolland Courbis et son réseau italien, sur le sort de Roberto Baggio. En fin de contrat à l'Inter Milan, l'ancien Ballon d'Or (33 ans) est certes libre, mais coûte quand même 20 MF net par saison et est aussi courtisé par Udinese. **MONTENEGRO QUITTE L'OM.** Pour alléger sa masse salariale, Marseille va se séparer de Daniel Montenegro. Le milieu argentin a trois pistes : Boca Juniors, River Plate et Saragosse. **JEAN DJORKAEFF PRÉSIDENT ?** Dominique Bathenay parti entraîner Nîmes, c'est Jean Djorkaeff, l'ancien international et père de Youri, qui est pressenti pour prendre la présidence de la commission de la Coupe de France. **AUXERRE AU GOÛT BULGARE ?** Guy Roux était présent aux matches amicaux Bulgarie-Belgique (A et Espoirs), la semaine dernière, à Sofia. Le manager général auxerrois était là pour observer deux joueurs du CSKA, le défenseur Tomach et l'attaquant Boukarev.

Lorient navigue à

STYLE. *Ballotté sur le terrain et en coulisses la saison passée, Lorient est reparti sur des bases plus modestes. Faute d'argent, la remontée en D 1 n'est plus l'objectif prioritaire, mais Christian Gourcuff, l'entraîneur local, a conservé la même philosophie de jeu, comme Châteauroux, battu (2-1), a pu s'en apercevoir.*

Photos T. BREGARDS/HOT SPORTS

Même si le beau jeu prôné par son entraîneur-esthète Christian Gourcuff hante encore le stade du Moustoir, Lorient est retombé dans l'anonymat, faute de moyens. Pourtant, à l'image de Xavier Dudoit (poursuivi par le Castelroussin Villatte), les Merlus n'attendent qu'un déclic pour toucher à nouveau au port de la D 1.

Que reste-t-il du FC Lorient ? De cette équipe propulsée au sein de l'élite en 1998 par la grâce d'un jeu spectaculaire et enthousiasmant, qui semblait constituer une indélébile marque de fabrique ? Désormais, ce label de qualité a parfois tendance à s'évaporer dans le crachin breton, et les louanges qui ont escorté le club morbihannais jusqu'en Première Division se sont progressivement effacées au profit du scepticisme, voire de la crainte. Car, au vu de la treizième place qui a sanctionné le dernier Championnat du FC Lorient et au regard de la baisse (– 22 MF) du budget cette saison, les sujets d'inquiétude, ou du moins les interrogations ne manquent pas.

Toutefois, c'est bien connu, quand on a tout perdu, ou presque, il reste aux hommes la culture, le savoir-faire et une certaine sensibilité. De ce côté-là, sur le plan du jeu, le FCL possède des fondamentaux solides. C'est d'ailleurs ce qui fait son charme. Un charme parfois volatile, à l'image de la rencontre face à Châteauroux (2-1), durant laquelle les Bretons ont dominé la première demi-heure avant de s'essouffler. Mais leurs mouvements collectifs, alliés à la créativité de Seydou Keita, continuent de séduire les puristes. Tout émoustillés devant sa facilité balle au pied lorsqu'il effaça trois adversaires dans ses propres 40 mètres, les spectateurs ont alors applaudi le Malien, désigné meilleur joueur du Mondial des moins de 20 ans il y a deux saisons.

« Il est capable de prendre le ballon et de faire souffler l'équipe », se félicite l'entraîneur Christian Gourcuff, à propos du milieu de terrain prêté par Marseille. Pourtant, si, en comptant Ulrich Le Pen, auteur d'un retour très prometteur, Lorient possède désormais deux gauchers très habiles dans la construction du jeu, son atout essentiel demeure néanmoins le collectif. « A partir du moment où l'on joue en première intention, note le coach des Merlus, les enchaînements deviennent plus efficaces. Et je ne pense pas, en D 2, qu'on voit beaucoup d'équipes aligner cinq passes à une touche de balle dans la profondeur. »

« J'INSISTE DAVANTAGE SUR LA CONCURRENCE »

Satisfait de la première victoire de son groupe, Christian Gourcuff ne veut pourtant pas s'attarder outrageusement sur la manière, car elle reste pour l'instant imparfaite. « Certes, nous avons retrouvé notre circulation de balle et un certain tranchant offensif, mais tout cela s'est dégradé en fin de première mi-temps. Notre jeu est pétillant, mais fragile quand la spontanéité s'émousse. Bref, nous n'effectuons pas le début de saison d'une équipe qui va jouer les premiers rôles, car nous manquons encore de constance et de consistance », analyse Gourcuff, qui a évolué en matière de gestion du groupe. « Ne voyant rien venir l'an passé, j'ai changé de discours. Je suis plus ferme et j'insiste davantage sur la concurrence. Il était légitime que j'ouvre le groupe. »

David Bouard, au milieu du terrain, en est le principal bénéficiaire depuis la fin de la saison 1999-2000 et Xavier Dudoit (ex-Thouars) « est en train de montrer qu'il est un véritable joueur de D 2 », affirme Gourcuff. Toujours prompt à justifier ses choix en matière de recrutement, l'entraîneur lorientais n'a qu'une image en tête pour résumer la situation : « Ici, martèle-t-il, il n'y a que des laissés-pour-compte qui font leur trou. Notre gardien, Stéphane Le Garrec, était chômeur il y a trois ans. Nicolas Cloarec sortait d'un échec au centre de formation de Caen ; Elie Kroupi a connu la même chose à Rennes. Le public doit donc comprendre que nous sommes dans l'obligation de prendre des risques, comme pour Chavrondier ou Fiawoo, qui ne se sont pas imposés la saison dernière. On ne peut pas toujours tenir le haut de l'affiche en osant des paris dans le recrutement... »

VIVE LE CAR-COUCHETTES !

Voilà en tout cas bien des raisons pour expliquer la nouvelle position d'attente du FCL. « Comme Angers, Martigues ou Valenciennes, remarque pour sa part Stéphane Le Garrec, le gardien breton, Lorient est monté un peu vite. Maintenant, il faudrait que l'association cède ses parts et que la guéguerre interne se termine, afin que les sponsors qui sont prêts à mordre dans l'aventure nous rejoignent. On doit reconstruire quelque chose et cela passe aussi par plus d'humilité sur le terrain. » Tourner la page en douceur, tel pourrait être l'objectif de Lorient. « Avec les claques qu'on a pris dans la figure la saison passée, reconnaît Sylvain Ripoll, on se doit d'être humbles. Nous sommes devenus une équipe

n vue

moyenne de D 2 par ses résultats et il nous faut reconstruire dans la simplicité. »
Ainsi, quand les trajets le permettent, les déplacements en car-couchettes ont été remis au goût du jour. « Le club se réorganise lentement et on serre la vis partout, confirme Marcel Le Mentec, le président. On doit aussi vendre Jean-Claude Darcheville dans les meilleures conditions. L'an prochain, on aura une plus grande facilité de gestion, mais il existe encore des blocages avec l'association, que je n'arrive pas à expliquer. Elle doit pourtant montrer sa volonté d'ouverture en acceptant de perdre sa majorité de 54 %, si nous voulons trouver de nouveaux partenaires. »
En effet, au passif de communication avec les dirigeants de la SAOS s'est ajoutée la perte du sponsor maillot (qui a choisi Sedan). Néanmoins, il paraît dangereux de croire que la seule vente de Darcheville, contacté par « Charlton *(Angleterre)* et des clubs espagnols », reconnaît le président lorientais, résoudra tout. Mais « on a vu qu'on avait des possibilités pour jouer sans Jean-Claude », constate Gourcuff avec sobriété. A Lorient plus qu'ailleurs le jeu doit rester plus fort que les joueurs...

Correspondance JACQUES TERRIEN

Guendouz : « Martigues ne fait aucun complexe »

Invaincu après quatre journées après avoir récolté autant de matches nuls, Martigues s'est parfaitement adapté à la D 2, ce qui en fait le meilleur promu pour le plus grand bonheur de son entraîneur, Mahmoud Guendouz.

« Mahmoud Guendouz, comment jugez-vous le début de saison martégal ?
Etant donné que nous sommes toujours invaincus après avoir réalisé quatre résultats nuls en autant de rencontres à l'extérieur *(NDLR : son terrain suspendu, Martigues a « reçu » Angers à Louhans il y a dix jours)*, le bilan est plutôt positif. Mais nous avons beaucoup souffert à l'occasion de ces déplacements, même si, paradoxalement, on aurait pu faire encore mieux : nous menions au score à Châteauroux et au Mans, où nous nous sommes fait rejoindre à cause d'erreurs personnelles.

Néanmoins, quelles sont les satisfactions que vous retirez de votre groupe ?
Que mes joueurs pensent d'abord à jouer. On commence à me connaître : j'ai toujours voulu que les joueurs se fassent plaisir et aiment le ballon. C'était ma philosophie en National, et ça le reste en D 2. Je crois que c'est de cette manière qu'on arrive devant le but et qu'on trouve les failles chez les adversaires.

Cette philosophie peut vous mener jusqu'où ?
L'objectif du club, c'est le maintien. Le mien, celui de construire une équipe compétitive. J'ai axé toute la préparation sur l'osmose du groupe, parce que le plus important c'est que chacun connaisse les qualités de l'autre. Et je suis satisfait parce que les joueurs s'entendent bien sur le terrain, mais aussi en dehors. Je peux compter sur l'expérience de Lobé, Eyraud, Frapolli ou Mazzuchetti, qui m'aident à soutenir des jeunes comme Ait-Atmane ou Artes, dont je suis persuadé qu'ils peuvent aller loin.

Leur prochain adversaire, c'est Le Havre, que vous allez recevoir samedi. Ne craignez-vous pas un écart trop important entre les deux équipes ?
Nous ne faisons aucun complexe. A Cannes, il nous a surtout manqué la fraîcheur pour mener les contres, mais nous avons trouvé une assise. Mais ne croyez pas que devant Le Havre je vais me découvrir comme un gamin. D'ailleurs, nous n'avons qu'une tactique : une main qui boxe et l'autre qui garde. Samedi, comme depuis le début de la saison, nous jouerons notre jeu, et puis c'est tout... »

Correspondance MICHEL ALLIONE

Photo STADIUM

Desgeorges est heureux ! Gueugnon s'est relancé (2-0 face à Créteil), et bien que l'Europe pointe son nez, c'est le Championnat, et la montée en D 1, qui reste l'objectif premier.

Gueugnon, l'Eurosceptique

SEREIN. *En battant Créteil (2-0) ce week-end, les Gueugnonnais se sont rassurés à moins d'une semaine du tirage au sort du premier tour de Coupe de l'UEFA, vendredi prochain. Une échéance qui ne les obsède vraiment pas.*

En fait, tout se passe comme si les Bourguignons n'étaient pas concernés par l'Europe, par cette Coupe de l'UEFA où ils ont pourtant conquis leur place de haute lutte en gagnant la Coupe de la Ligue le 25 avril dernier contre le PSG (2-0). A commencer par les joueurs. Richard Trivino, le gardien, affiche une belle indifférence : « L'UEFA, nous n'y pensons pas vraiment. Nous avons tellement de points à prendre en Championnat que la Coupe d'Europe est secondaire, pour le moment. C'est sûr que, vendredi, au moment du tirage au sort, tout le monde sera concerné mais ce n'est pas cela qui me tracasse. Le principal c'est le Championnat. Si l'on veut prendre des points et, pourquoi pas, jouer l'une des trois premières places, il ne faut pas se disperser. »
Ce discours n'a rien de surprenant, dans la mesure où les responsables n'ont pas varié d'un iota dans leur approche de la compétition. Le recrutement, par exemple. Si l'on excepte David Darmon (venu de Valence) et Federico Bessone (D 1 argentine), toutes les recrues viennent de divisions inférieures : Aubanel (CFA, Porto-Vecchio), Suchet (CFA, Lyon), De Abreu (CFA 2, Mâcon), Lucca (CFA, Villefranche) et Zaami (CFA 2, Jura Sud).
Gilles Perrin, le président du club forgeron, se justifie en parlant du passé et de la réussite insolente de la politique qu'il mène. Il est vrai que, la saison dernière, Gueugnon faisait rire avec des recrues du nom de Distin ou Trapasso. Le premier est au PSG, le second fait saliver la D 1. A qui le tour ?

DIX MATCHES EN CINQ SEMAINES !

Georges Bernard, le recruteur « renifleur » du club avec son fils Olivier, espère bien recommencer cette saison en sortant quelques joueurs de qualité. Après Zaïri et ses dribbles qui font tourner la tête aux défenseurs et aux présidents, ça sera bientôt le tour de Zaami, Lucca ou Aubanel, qui auront leur chance puisque Gueugnon va disputer dix matches en cinq semaines entre la fin de ce mois et la fin septembre.
« Nous venons de terminer la dernière semaine de préparation. Après, avec un match tous les trois jours, on ne pourra plus travailler normalement », constate le préparateur physique Michel Royer.
René Le Lamer, l'entraîneur, a d'ailleurs établi son planning en fonction du calendrier : « J'ai fait le choix d'être à notre meilleur niveau à la fin août pour aborder ce véritable marathon. Ce qui signifie que nous courions le risque d'un départ moyen. » Et cela a été le cas. Défaite à Laval (2-1), défaite encore à domicile contre Nice (1-2) avec une amélioration sensible que le match nul obtenu à Beauvais (0-0) la semaine dernière n'a fait que confirmer. En fait, Créteil a été la première équipe à faire les frais du réveil gueugnonnais, samedi (2-0).
Mais Le Lamer le perfectionniste n'est pas totalement satisfait : « Après notre match nul à l'extérieur, cette victoire dans la foulée est très importante. Malgré tout, il y a encore beaucoup de travail à faire. L'état d'esprit est là mais nous devons progresser dans la qualité du jeu. Il faut améliorer notre collectif. Nous devons faire nettement mieux si nous voulons atteindre notre objectif, à savoir engranger le plus de points d'ici à fin septembre. »
Aucune allusion à la Coupe UEFA. Il faut insister pour qu'il se dévoile. « La Coupe d'Europe, c'est quelque chose de formidable. Nous ne devons pas y aller en traînant les pieds, en redoutant l'échec ou en craignant simplement la confrontation. L'Europe doit être une fête pour tout le monde. Nous avons la chance de la disputer, il faut le faire avec enthousiasme en donnant tout ce que l'on a. »
Vendredi après-midi, l'adversaire des Bourguignons aura sans doute le sourire aux lèvres au moment du tirage au sort. Mais pas autant que Gueugnon, qui abordera cette double confrontation avec la même décontraction que la finale face au PSG en avril dernier. Sur le terrain de l'insouciance, Gueugnon mène déjà 1-0.

Correspondance GILBERT BATUT

❍ Pour la venue d'Ajaccio (2-0), le **stade Bonal** nouvelle formule a établi un record d'affluence avec près de 13 000 spectateurs. Soit plus que pour la venue à Sochaux de Châteauroux et que pour le match d'inauguration entre Monaco et Nantes le 22 juillet.

❍ **Kamar Cherrad** est de retour sur la Croisette. Après avoir été annoncé pour quatre ans sous les couleurs écossaises de Kilmarnock, l'attaquant cannois a repris depuis une semaine l'entraînement avec ses anciens coéquipiers. Il a même joué samedi avec la CFA et inscrit les deux buts de la réserve cannoise.

❍ **Ali Bouafia,** l'ancien attaquant de Lorient, était présent au stade du Moustoir, samedi, pour le match Lorient - Châteauroux (1-0). Reste à savoir si le tout nouveau manager général de Guingamp était venu superviser un joueur ou s'il rendait simplement visite à ses amis lorientais.

❍ Juan Carlos Carcedo prêté à l'Atletico Madrid, Nice étudie la possibilité de se faire prêter par la maison mère, l'AS Roma, un milieu de terrain du registre de Carcedo. Sont en point de mire : un jeune Italo-Brésilien (19 ans), **Edmilson,** et un Italien (24 ans), **Nicodemo**.

❍ Conclu dans le cadre du transfert d'**Ali Bessabih** à Martigues, un match amical opposera ce mardi, à 20 heures, au stade Turcan, son ancien club d'Oran (D 1 algérienne) à son nouveau club martégal.

❍ Après réflexion, l'entraîneur de Wasquehal, Dominique Carlier, a finalement intégré dans son groupe face à Nice (2-1) le jeune **Philippe Marchois,** de retour au club après un passage au LOSC et à Mouscron.

❍ Le défenseur de Laval **Aziz Ben Askar** a disputé son premier match officiel de la saison contre Caen (2-1). Blessé durant les matches de préparation, le défenseur mayennais piaffait d'impatience depuis une quinzaine de jours.

❍ **Mustapha Hadji** était vendredi soir au stade Marcel-Picot pour suivre le match Nancy - Beauvais (3-1) et surtout son petit frère, Youssouf. Il est déjà retenu en équipe du Maroc qui affrontera le Gabon le 2 septembre... à la place de son frère, blessé.

❍ Formés à Nancy, **Christophe Borbiconi** et **David Vairelles** ont retrouvé, vendredi, avec leur équipe de Beauvais, le stade Marcel-Picot. Retrouvailles également pour Jacky Bonnevay, l'ancien joueur de l'ASNL, qui était responsable du centre de formation avant de tenter l'aventure beauvaisienne il y a un peu plus d'un an.

❍ Le défenseur **Schuman Bah,** qui souhaite quitter Châteauroux, a toutefois retrouvé sa place dans le groupe de Thierry Froger. Le coach l'a ainsi titularisé contre Le Mans puis l'a fait rentrer à Lorient ce week-end (2-1).

❍ Le milieu de terrain basque de Nice **Juan Carlos Carcedo** retourne chez lui. Il a trouvé un accord financier avec son club d'origine, l'Atletico Madrid, qui l'avait prêté au club français, et portera donc à nouveau les couleurs de l'Atletico.

❍ **Laval** joue bien, Laval marque... et le public suit. Samedi, pour le match Laval - Caen (2-1), malgré la pluie, ils étaient 6 391 à être venus encourager les Tango.

Photo Bernard PAPON

Riou l'invincible

Parti sur les chapeaux de roue, Montpellier semble imiter pas à pas le Lille de la saison dernière, qui avait écrasé la D 2 et assuré sa place en Première Division très tôt. En effet, auteur d'un sans-faute depuis le début de parcours (4 victoires en autant de matches), l'équipe coachée par Michel Mézy n'a encaissé qu'un seul but depuis le début du Championnat. Mieux, depuis le but de l'attaquant de Beauvais Johan Jacquesson (89e, 1re journée), le gardien Rudy Riou est resté invaincu et n'a pas encaissé le moindre but depuis 271 minutes. Série en cours...

❍ **Alessandro Finazzi** figurait pour la première fois de la saison dans le groupe de seize joueurs retenus par l'entraîneur de Sochaux, Jean Fernandez, face à Ajaccio (2-0). L'attaquant italo-brésilien n'est pourtant pas entré en jeu, lui qui fêtait ses vingt-sept ans le lendemain du match contre Ajaccio.

❍ Le jeune attaquant de Sochaux **Stéphane Crucet** sera probablement éloigné des terrains pour au moins deux semaines. Il souffre malheureusement d'une déchirure musculaire à la base d'un mollet.

❍ **Jaouad Zaïri,** le jeune attaquant de Gueugnon, a été appelé en équipe nationale du Maroc pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAM) contre le Gabon. Résultat, il manquera les matches contre Caen et Niort prévus le 29 août et le 1er septembre.

❍ L'entraîneur du Havre, Joël Beaujouan, a été contraint de remanier sa défense contre Nîmes (2-0) après la blessure de **Benoit Le Bris** (point de contracture à la cuisse), vendredi, au cours du dernier entraînement. Il a été suppléé par Pascal Chimbonda.

❍ Mauvaise semaine pour les deux recrues défensives du Mans, **Philippe Correia** et **Damien Bridonneau,** tous deux victimes d'une légère distension du ligament du genou. Ils devraient être rapidement sur pied.

❍ Absent contre Châteauroux (2-1), **Jean-Claude Darcheville,** contacté un moment par Charlton (Premier League anglaise), est toujours en instance de départ. « Les dirigeants de Lorient ne peuvent pas faire autrement sur le plan financier, explique le Guyanais. Un transfert autour de 6 ou 7 MF doit être possible. »

❍ Le Portugais **Rixa, Dzodic** et **Barbosa** ont tous repris l'entraînement la semaine dernière et ont participé à la victoire de la réserve de Montpellier face à l'équipe olympiques du Cameroun (3-2, doublé de Thimothée plus Barbosa).

❍ L'attaquant de Cannes **Wilfrid Gohel,** touché aux ischios devant Niort et laissé au repos la semaine dernière, a rechuté. Le capitaine cannois ne devrait pas revenir sur le terrain avant la mi-septembre.

LES MERLUS CHANGENT DE BANC. Les Lorientais ont opté pour le banc de touche situé côté droit depuis samedi dernier et la réception de Châteauroux, alors que, depuis toujours, le staff breton se positionnait sur l'autre banc. Explication : l'équipe visiteuse, qui occupait cette place lors des précédentes saisons, profitait de cette position plus stratégique pour influencer l'arbitre assistant qui officie sur cette ligne...

UNE-DEUX

Goavec : « Angers est fragile »

Battu (1-3) à domicile samedi par le voisin manceau, Angers n'a toujours pas gagné un match depuis son retour en D 2. Avec deux petits points en quatre rencontres, le SCO s'approche dangereusement de la zone des relégables. Au point d'inquiéter son entraîneur, Denis Goavec, qui va changer sa tactique de jeu.

« Denis, Angers n'a toujours pas gagné un match. Face au Mans, votre équipe n'a pas répondu à vos attentes, alors qu'elle restait sur un excellent nul récolté à Nîmes. Vous êtes déçu ?

Assurément. On s'attendait à nettement mieux. D'ailleurs, notre entame de match a été plutôt bonne, notamment nos vingt premières minutes. Et puis, on a commis une erreur, ce qui devient une malheureuse habitude chez nous. Ensuite, c'est vrai, on revient bien au score. Le problème, c'est qu'on croit avoir fait le plus dur, et tout s'écroule...

Le fait d'évoluer à domicile et, donc, de devoir prendre le jeu à son compte vous a peut-être aussi desservi...

A Martigues, on était restés dans une position plus attentiste. Force est de reconnaître qu'actuellement cela nous convient mieux. Dès que l'on commence à sortir de nos bases, on se met en difficulté. Mais il faut bien se montrer conquérant à domicile, si l'on veut convaincre notre public, un public connaisseur mais exigeant.

Que manque-t-il au SCO pour mieux se comporter dans cette D 2 qu'il redécouvre cette saison ?

Je pense sincèrement qu'il nous faudrait un patron en défense *(NDLR : le nom du défenseur central de Châteauroux Gilles Kerhuiel est avancé en coulisses)*, car il est certain qu'on encaisse trop de buts faciles. Ça s'est encore vu samedi, même si Le Mans a fait preuve du réalisme qui fait la force d'une bonne équipe de D 2.

Quelles retouches allez-vous apporter à votre équipe pour enrayer cette glissade vers le bas du classement ?

Un changement de schéma tactique, plus tourné vers la prudence, est nécessaire. Sinon, on risque de prendre des wagons. Cette prise de conscience sera de nature à rompre avec notre situation actuelle. On est trop fragiles. Il y a beaucoup de boulot, il ne faut pas se le cacher... »

Correspondance
CHRISTIAN LOUIS

Photo Jackie DELORME

❍ Le temps était à l'orage vendredi soir à Nancy pour le match face à Beauvais (3-1) : un photographe de presse a été agressé par un supporter excité. Une plainte a été déposée. **Gérard Parentin,** le manager général du club, ancien avocat, a prononcé un réquisitoire à l'encontre du turbulent.

❍ Même si c'est un gaucher naturel, c'est bien du droit que le milieu gaucher du Mans **David Charriéras** a marqué à Angers (1-3).

Châteauroux sur la piste péruvienne

Devant les résultats plus que mitigés (deux nuls, deux défaites) enregistrés par Châteauroux depuis le début de saison, Thierry Froger veut recruter un joueur supplémentaire avant le 31 août, date limite des transferts (après il faudra attendre le mercato ou alors prendre un seul joker). Le président Thierry Sanselme a donc rassemblé son staff, lundi soir, pour une réunion importante afin de faire un point sur la situation. Lui souhaite se faire prêter un joueur mais reste ouvert à toutes les options. A l'heure actuelle, l'acquisition d'un attaquant est la priorité des dirigeants de La Berrichonne qui pistent depuis le printemps l'Italo-Péruvien Aldo Olcese. Milieu offensif du Sporting Cristal de Lima, Olcese (25 ans) a rejoint la Gantoise (D 1 belge) à l'intersaison et attend actuellement des papiers officiels lui permettant de prouver ses origines italiennes, et donc d'être considéré comme un ressortissant de la CEE. De plus, le club du Berry s'est également renseigné sur Philippe Chanlot, l'ancien buteur de Niort, sans club depuis cet intersaison.

❍ Déception à **la Bocca,** après le nul vierge concédé par Cannes devant Martigues, pour les supporters cannois, qui commençaient à s'habituer à une avalanche de buts. Il faut remonter à la visite de Valence, le 5 février dernier, pour trouver trace d'un 0-0.

❍ Face à Nancy (3-1), Beauvais a une nouvelle fois « offert » deux buts à son adversaire : une mauvaise relance de Weber et une perte du ballon de Baghdad ont permis aux Nancéiens d'inscrire deux buts. De quoi mettre l'entraîneur **Jacky Bonnevay** de mauvaise humeur, qui a signalé à ses joueurs que « ce n'est pas le mois de décembre, ce n'est donc pas la période des cadeaux ».

❍ Le jeune défenseur havrais **Yves-Andreas Manga,** âgé de dix-neuf ans, a fait, samedi soir contre Nîmes (2-0), ses premiers pas chez les pros. Il a joué six minutes, arrêts de jeu compris, après avoir remplacé Laurent Ciechelski.

❍ Présent dans les tribunes du Moustoir pour le match Lorient - Châteauroux (2-1), l'attaquant **Robert Malm,** dont le contrat avec les Merlus s'est achevé en juin, est toujours à Lorient en attendant de trouver un nouveau club.

❍ Yannick Troubat, fils du célèbre chef **Alain Troubat,** qui officie au restaurant du château de Genval, en Belgique, où les Bleus se restauraient après leurs victoires pendant l'Euro 2000, était l'invité d'honneur de Lorient samedi pour le match face à Châteauroux (2-1).

❍ En stage dans l'Hérault, la sélection olympiques du **Cameroun** a assisté samedi à Montpellier - Niort (1-0) à la Mosson.

Dutuel entre Ciel et terre

RETOUR. *Le Ciel, c'est la couleur qui peint sa nouvelle tunique, celle du RC Paris, avec lequel il est en tête du National. La terre, c'est ce sol paysan qu'il souhaite retrouver un jour pour y cultiver une autre vie. D'ici là, il entend profiter des derniers feux d'une carrière qui a failli s'éteindre l'an dernier.*

Photo Jean-Claude LAMY

La carrière d'un footballeur est une rose dont les pétales s'étiolent un à un à mesure que les clubs traversés s'évanouissent dans le passé. Voici un an, celle de Daniel Dutuel, privée de la lumière du professionnalisme, semblait vouée à se faner. « L'été dernier, je n'avais aucune proposition intéressante. Alors j'ai décidé de passer rapidement à autre chose et de prendre des cours d'horticulture. J'ai apprécié de me replonger dans une ambiance scolaire, de découvrir de nouvelles choses : par exemple, la manière de mettre en place des serres... »

Mais ce nouveau terrain d'expression, qui consistait à faire fleurir avec talent, ne lui fit pas oublier ceux sur lesquels il avait longtemps fait fleurir son talent. Ainsi avait-il projeté au mois de janvier de signer à Blagnac, une équipe de CFA 2 nichée en banlieue toulousaine, tout en effectuant un stage chez un maraîcher. Il en était là, de cette nouvelle existence encore en friche, lorsque son agent l'appela et lui offrit de faire renaître sa carrière en terre helvétique. « Il s'agissait d'un contrat de six mois à Bellinzone, un club de Deuxième Division en course pour la montée. J'avais cinq minutes pour me décider. Et je me suis aperçu, à ce moment-là, que l'envie de retourner sur les pelouses me démangeait. »

Des picotements annonciateurs d'un plaisir retrouvé. Car, au pays des coffres-forts, il redécouvrit le goût du jeu et se rendit compte que le football était toujours la combinaison gagnante ouvrant les portes du bonheur personnel. Alors, au terme de ce semestre fructueux, il décida d'allonger un peu plus son parcours professionnel, et c'est lui qui, cette fois-ci, décrocha son téléphone pour contacter Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur du Racing Club de Paris. En l'espace de cinq minutes, les deux hommes nouèrent un accord et Dutuel se trouva ainsi lié au septième club de son existence*.

De la Coupe d'Europe avec Auxerre au National disputé sous un maillot ciel et blanc, il a donc désormais dévalé plusieurs marches de cette pente que l'on dit descendante. Sans pour autant se lamenter, puisqu'il appartient à cette catégorie de footballeurs pour lesquels la joie de jouer ne diminue pas lorsqu'ils chutent de quelques échelons sur l'échelle du professionnalisme. « Tu ne peux pas rester insensible aux charmes du ballon rond, même si tu le pratiques à un niveau inférieur », justifie-t-il, posé sur un banc planté à côté du stade de Colombes.

« J'AI TROUVÉ L'ENVIRONNEMENT QU'IL ME FAUT »

Là, à proximité de cette enceinte du passé, à le voir deviser paisiblement sur son bonheur « d'appartenir à un bon groupe et de travailler dans de bonnes conditions », un sentiment s'impose : à trente-deux ans, il aspire à pressurer les derniers fruits de sa carrière pour en faire jaillir uniquement du plaisir. « Ici, confirme-t-il, j'ai trouvé l'environnement qu'il me faut : un climat de confiance et une bonne ambiance. Et quand ces éléments sont réunis, tu as envie de tout faire pour te défoncer sur le terrain. »

Une telle envie devra forcément l'investir tout au long du Championnat, puisque son nouveau club vise la Deuxième Division dès la prochaine saison, pour pouvoir marier un jour son destin avec celui du Stade de France. Au regard de ce contexte propre à sécréter un surplus de motivation au sein des formations adverses, il est évident que Dutuel devra contrebalancer la jeunesse de ses coéquipiers par l'expérience amoncelée durant les quinze dernières années.

Un long cursus enjolivé par de belles campagnes européennes, mais aussi égratigné par des meurtrissures à l'âme et au corps. Souvent blessé, parfois recruté par des clubs au contexte particulier (OM, Bordeaux), il n'a pas connu la destinée que laissaient supposer ses prémices auxerrois. « Il y a eu de bons moments comme de moins bons, mais je ne regrette aucun de mes choix, martèle-t-il. L'important est que je sois allé au bout de moi-même et que je sois resté le même jusqu'au bout. »

Une philosophie de la vie apprise de son père, autrefois pâtre dans le Cantal, qui lui a également communiqué le goût de la terre et des animaux. « Un jour, je posséderai un terrain que je travaillerai. Dessus, il y aura un cheptel, que je commencerai à constituer en achetant un âne. » En attendant de retrouver ces verts horizons, son espace de liberté se réduit toujours à un rectangle de pelouse. Où il lui reste à composer le bouquet final de sa carrière.

VINCENT VILLA

**Auxerre (1985-93), Marseille (1993-94), Bordeaux (1994-96), Celta Vigo (1996-98), Valladolid (1998-99) et Bellinzone (janvier-mai 2000).*

« Tu ne peux pas rester insensible aux charmes du ballon rond, même si tu le pratiques à un niveau inférieur. » Ce pourrait être la devise de Daniel Dutuel, qui, avec le Racing Club de Paris, espère vivre une nouvelle aventure.

Besançon fait sa mue

Pour leurs premiers pas dans un stade relooké, les Bisontins, qui ont également renouvelé leur effectif avec dix arrivées, sont repartis dans le bon sens en battant une triste équipe de Valenciennes (3-1).

Les plus anxieux supporters bisontins ont été rassurés. Ceux qui craignaient, en tout cas, que le syndrome du nouveau stade ne s'abatte sur eux. Pour avoir déjà frappé du côté de Caen, d'Amiens ou, récemment, chez le voisin sochalien, le mauvais esprit commençait à rôder au-dessus d'un complexe Léo-Lagrange totalement réhabilité. Deux défaites pour commencer, certes à l'extérieur, à Istres et La Roche-sur-Yon, et Besançon sentait déjà le vent de la malédiction souffler sur son nouveau gazon. La suspicion n'aura pas duré trop longtemps. Pour l'inauguration de leur nouveau terrain, les Bisontins ont fait essuyer les plâtres à Valenciennes (3-1). Le BRC a chassé les mauvais démons d'un démarrage poussif, qui n'avait rien à voir avec la saison passée, quand le promu bouffait tout sur son passage (7 victoires lors des 8 premiers matches). Poussée par des premiers pas prometteurs en National, l'équipe bisontine a ainsi décidé de passer la seconde, aidée par une municipalité qui a – enfin – mis la main au portefeuille. « Pour l'instant, nous avons investi près de 28 MF, argumente Jacques Quantin, le directeur des sports de la Ville. La pelouse a été entièrement refaite et le terrain agrandi pour être aux normes. Nous avons également construit une nouvelle tribune de 3 350 places, qui sera inaugurée le 1er septembre contre Pau. A ce moment-là, nous aurons une capacité de 7 500 places assises, qui sera portée à près de 13 000 à la fin des travaux, en 2001. De quoi accueillir un club de D 2. » Besançon n'en est pas encore là, même si la montée a longtemps été en vue. Mais le mirage est passé. Un mirage qui a d'ailleurs emporté une partie de l'équipe. Chapuis (Nancy), Tapella (Angers), Isabey et Boulanger (Sochaux) sont partis tenter leur chance à l'étage supérieur. Sonnés par cette vague de départs, les dirigeants bisontins ne sont pas restés inactifs. Autrefois partisans d'une promotion interne aux couleurs locales, le tandem Saulnier-Matrisciano a réagi énergiquement. Pas moins de dix arrivées sont venues gonfler les rangs (Vincent Faivre, Lamoureux, Bizot, Domoraud, Marchandé, Lestic, Cappone, M'Banza, Maubert et Kernou). Trop juste la saison passée en nombre, Besançon a donc mis le paquet. A défaut de qualité ? « Non, répond Sylvain Matrisciano. Les gars qui sont arrivés affichent de belles qualités, de l'envie, mais il faut que cette grosse mayonnaise prenne. C'est pour ça qu'on doit chasser des esprits notre belle dernière saison. Cette pression ne doit pas inhiber les nouveaux. Mon souci est de mettre en place le plus rapidement un collectif en m'appuyant sur les anciennes bases, notamment en défense. C'est une nouvelle aventure qui commence. Notre projet est l'accession en deux ans. » En retard à l'allumage, le moteur bisontin a déjà fait une étincelle contre Valenciennes. Reste à reprendre l'autoroute des sommets pour zigzaguer au milieu des bouchons de l'été. Une mission qui ne devrait pas tarder à être à la hauteur de Bisontins futés.

FRANÇOIS VERDENET, à Besançon

Clermont prend l'eau

Le stade Gabriel-Montpied, endommagé lors de la tempête de décembre dernier, ne possède toujours pas de toit. Une absence fortement ressentie lors du premier match de la saison, face à Thouars (2-0), puisque le violent orage qui s'est abattu sur Clermont a copieusement arrosé le public en première période. La situation s'est reproduite samedi, car les 2 234 courageux spectateurs (quand même !) ont reçu des trombes d'eau sur la tête tout au long de la rencontre. Cette situation inconfortable est malheureusement appelée à durer. Le maire de Clermont, Serge Godard, a en effet déclaré que, compte tenu des contraintes administratives et des procédures engagées, les travaux de réfection ne commenceront pas avant février 2001.

★ Pour mettre un terme à leurs problèmes défensifs (six buts encaissés en trois journées), les dirigeants du Red Star ont recruté **Thierry Saxemard** (33 ans), qui a signé pour une saison en faveur du club audonien, rejoignant ainsi son ancien coéquipier Patrick Van Kets.

★ Après le match face à Valenciennes (1-1), lors de la première journée, le club de **Grenoble** a déposé des réserves contre le défenseur camerounais de VA Gustave Bahoken, à propos de sa situation administrative (permis de séjour). La situation semble perdurer, puisque l'intéressé n'a pas fait le déplacement à Besançon.

★ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de Reims-Dijon (2-0), afin d'honorer la mémoire du frère aîné de **Malek Aït-Alia,** décédé accidentellement le week-end précédent. Malgré son malheur, le stoppeur champenois a tenu à être au milieu de ses camarades, qui portaient tous un brassard noir en signe de deuil.

★ Laissé libre par Valenciennes à l'intersaison, comme les trois quarts de l'effectif nordiste, l'avant-centre **Chérif Oudjani** (deuxième meilleur buteur français en activité tous Championnats confondus) s'entraîne avec la réserve de Wasquehal afin d'être opérationnel dès qu'un club de Deuxième Division, de National ou de CFA fera appel à ses services.

★ Changement dans l'organigramme de **Thouars :** Christian Royet, démissionnaire de la présidence de l'association Thouars Foot 79, est devenu président délégué de la SAOS. C'est Gabriel Banchereau qui lui a succédé à la tête de l'association, alors que Paul Lafontaine est devenu président de la SAOS en remplacement de Jany Chessé, démissionnaire.

★ L'équipe de **France juniors** disputera prochainement trois rencontres au stade de la Licorne d'Amiens. Le premier, amical, contre la Suède, le 13 septembre à 16 heures, puis les deux suivants dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe, le 4 octobre, face aux Pays-Bas (16 h 30), et le 12 octobre (même horaire), contre l'Allemagne.

★ L'attaquant **Eric Assadourian** a eu plaisir à retrouver nombre d'amis samedi soir au stade de Bram, lors de la venue de Valence à Louhans (2-1). Ecarté des terrains depuis un accident de moto survenu le 6 juillet dernier, Eric a symboliquement repris du service face à son ancien club et sa rentrée peut être jugée des plus encourageantes.

★ Les dirigeants dijonnais ont posé des réserves avant le coup d'envoi de la rencontre les opposant à Reims (2-0), pour protester contre l'absence de licence de la dernière recrue rémoise, **Donald Sié.** Une procédure qui n'a pas troublé l'international ivoirien, auteur d'un excellent début sous ses nouvelles couleurs.

CLIN D'ŒIL

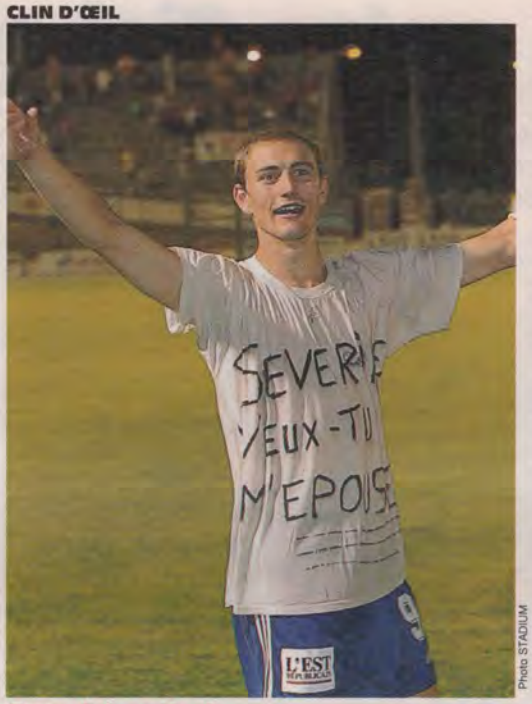


Photo STADIUM

Sacré Lestic !

Transféré du Red Star, Cédric Lestic se souviendra longtemps de ses premiers pas sur la pelouse bisontine. Après avoir manqué un penalty, le nouvel attaquant franc-comtois a inscrit le troisième but de son équipe contre Valenciennes (3-1). Dans la foulée, le maillot autour du cou, il est allé devant la tribune demander la belle Séverine en mariage. Pour l'anecdote, l'heureuse élue à dit « oui » dans les vestiaires, et Cédric récolté un avertissement pour avoir joué les Roméo.

★ Rétorsion économique oblige, l'entraîneur de Pacy-sur-Eure **Laurent Hatton** ne peut s'appuyer que sur un groupe de quinze joueurs, ce qui limite évidemment sa marge de manœuvre. A ce jour, aucun renfort n'est pourtant envisagé.

★ Le portier valenciennois **Xavier Henneuse,** en convalescence après sa fracture de la malléole, a observé attentivement samedi la prestation de Dijon à Reims (2-0), qui accueillera VA le 6 septembre.

★ Le défenseur de Clermont **Fabien Cohade** (27 ans) a rejoint l'AS Moulins (CFA 2) afin de privilégier son avenir professionnel. Le club de l'Allier lui a trouvé un poste dans une banque. Fabien Cohade était au Clermont Foot depuis sept ans.

★ Les deux ex-Amiénois **Christophe Raymond** (défenseur) et **Carlos Pinho** (milieu de terrain) sont toujours à la recherche d'un club, alors que Guillaume Bouisset, qui était au chômage, a signé à Lens.

★ Pour son premier match de la saison à domicile face à Pau (2-1), Grenoble avait quitté sa résidence habituelle du **stade Lesdiguières,** en travaux, pour retrouver le vieux stade municipal, qu'il partagera avec le club de rugby jusqu'à la mi-octobre.

★ **Sébastien Bresson,** qui devait initialement signer un contrat amateurs à Alès, ne portera finalement pas les couleurs cévenoles. Ayant été stagiaire pro à Nîmes, il n'a pas le droit d'être classé amateurs, mais doit bénéficier d'un contrat fédéral. Alès est donc en quête d'un nouveau milieu de terrain.

★ Opéré du genou en juillet – il s'est fait enlever un petit bout de cartilage –, le défenseur de Clermont **Damien Moreau** est au repos forcé depuis la reprise.

★ A l'occasion de la venue de La Roche-sur-Yon (0-0), l'entraîneur istréen Arnaud Dos Santos avait replacé **Christophe Dumoulin** sur l'aile gauche, un poste que l'ex-Grenoblois occupait par le passé avant d'être reconverti arrière gauche par ce même entraîneur. L'expérience n'a pas été très concluante.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 FTTC
Pour 10 lignes : 600 FTTC
Pour 15 lignes : 840 FTTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PHR 74 cherche joueurs niveau CFA. Emploi éducateur sport BE1 + emploi électro Tél. : 06-07-30-09-90

Club PH District Dépt 34 bord de mer recherche joueur offensif – 26 ans. Emploi-jeune club Tél. : 04-67-77-66-77

Club football District Gard propose emploi-jeune à joueur de champ titulaire diplôme initiateur BE1 ou BEESAPT Tél. : 04-66-77-54-29

District 91 offre emploi à éducateur B2 DEF pour poste CTD. Réf., CV, prétentions. Ecrire sous réf. FF 1323 à Manchette Publicité 25 av., Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR 66 cherche joueurs niveau DH, CFA2 possibilités emplois : – animateur PJ – responsable supermarché – boucher – bâtiment, mécanique, etc. Tél. : 06-16-28-86-24 ou 06-80-68-49-27

Club PHR Rhône-Alpes cher. un assistant directeur production pour entr. indus. charcuterie Form. tech. agro-alimentaire Bon salaire + 2 surveillants disco Grand gabarit obligatoire Tél. : 06-08-86-52-30 ap. 14 h

Club DH Aquitaine rech. n° 5 et n° 6. Emplois-jeunes BTS action com. et magasinier CV par fax : 05-53-96-45-37

Club District 03 cherche jeune joueur, emploi éducateur et secrétariat Tél. : 04-70-44-44-79 (HR)

Urgent Club DSR 56 rech. gardien de but préf. non muté niv. CFA, DH emploi-jeune club possible Tél. : 02-97-76-41-59

Club DHR Centre-Ouest rech. joueurs bon niveau emploi mairie. permis poids lourd exigé Tél. : 06-86-89-29-70

Club corse CFA2 S/E cherche joueur n° 9 niv. CFA, National Tél. : 04-95-33-18-82 Fax : 04-95-30-57-74 Port. : 06-11-26-57-04, 17 h

DEMANDES

Gardien de but entraîneur (I1-I2) cherche club pro D1, D2 pour saison 2000-01 Tél. : 03-84-76-16-93

Directeur sportif collaborateur agent FIFA cher. club National pour création centre sport-études Tél. : 06-19-98-00-59

Solidarité Réaction Santé
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

FONTAINE À AMIENS. Le club picard a décidé de renforcer sa défense en faisant signer Cédric Fontaine (28 ans), encore sous contrat avec Créteil, mais qui a trouvé un terrain d'entente avec le club cristolien. Latéral droit ou gauche, il a également évolué à Istres, au Paris FC et au Red Star.

★ Deux anciens joueurs de Grenoble, qui évoluent désormais au Red Star, vont retrouver leur ancien club, en déplacement en région parisienne lors de la prochaine journée. Il s'agit du défenseur **Olivier Saragaglia,** arrivé de l'Isère à l'intersaison, et du gardien **Jean-Marc Branger,** qui a occupé le but de Grenoble voici deux saisons.

★ Depuis cette saison, l'entraîneur de Pacy-sur-Eure, **Laurent Hatton,** a été promu entraîneur à temps complet.

★ Prévu sur la feuille de match face à Thouars (2-1), le milieu de terrain amiénois **Abdellah Kharbouchi,** issu du centre de formation, a finalement regardé le match des tribunes. De nationalité marocaine, il a fait les frais du quota d'étrangers imposé également en National, Denis Troch ayant fait appel au Roumain Necsulescu et au Congolais Guy Mukoko.

★ Pour avoir été sanctionné de quatre mois de suspension de banc à cause d'une altercation avec un arbitre quand il entraînait Raon-l'Etape, l'entraîneur de Valenciennes, **Didier Ollé-Nicolle,** continue de superviser ses joueurs depuis la tribune.

Haguenau veut s'incruster

MAINTIEN. *Promu au sein d'une division qu'il avait fréquentée en 1996-97, le FR Haguenau entend, cette fois, y installer ses quartiers. Un pari difficile qui repose, selon le vœu de l'entraîneur Pierre Pleimelding, sur une politique de promotion interne.*

Photo Laurent BUZALON

Rizaï Akmal, prêté par le grand frère du Racing Club de Strasbourg, pourrait bien être l'une des pièces essentielles du dispositif haguenovien pour se maintenir.

Après avoir connu une liaison éphémère avec le CFA voici quatre ans, le FR Haguenau désire nouer cette saison une union durable avec cette division. Une aspiration dont le promu bas-rhinois a pu jauger toute la difficulté dès l'ouverture du Championnat, le 12 août, à l'occasion de la venue de Calais. Battus (0-1) par les récents finalistes de la Coupe de France, les Alsaciens ont néanmoins reçu un satisfecit de la part de l'entraîneur Ladislas Lozano : « Leur jeu est un peu trop direct à mon goût. Mais, visiblement, il leur convient. En tout cas, ils sont suffisamment costauds pour se maintenir. »

Un pronostic que le coach local, Pierre Pleimelding, a apprécié, sans pour autant lui accorder un crédit illimité. « J'avais annoncé comme objectif un classement entre la première et la quinzième place. Au vu de notre sortie inaugurale, nous ne sommes sans doute pas mûrs pour finir premiers, mais sans doute assez forts pour faire mieux que quinzièmes », annonce l'ancien pro lillois et monégasque, qui entame à Haguenau sa cinquième saison, après neuf ans passés à Epinal et un court intermède comme sélectionneur de la Côte d'Ivoire. Débarqué en Alsace en 1996, au lendemain de la relégation de l'équipe en CFA, suivie un an plus tard d'une chute en CFA 2, il se félicite d'avoir trouvé au sein du club « de bonnes conditions de travail et un vrai projet ». Celui qui consiste à faire confiance à un groupe qu'il a façonné et bonifié au fil des ans. « Avec le président, nous avons choisi de nous appuyer sur notre superbe réservoir de jeunes, et nous n'avons jamais dévié de cette idée. Et nous n'allons pas changer de philosophie sous prétexte que nous grimpons d'un échelon. »

Ainsi, même en perdant régulièrement, depuis quatre ans, son meilleur attaquant (Klieber pour Schiltigheim, puis Mouzaoui et Dorn pour Strasbourg), le FR Haguenau ne déroge-t-il pas à sa ligne directrice et invite-t-il régulièrement les meilleurs jeunes du cru à monter au front. Et, des pousses, le FRH (issu de la fusion, en 1983, du Football Club et des Sports Réunis de Haguenau) en possède à foison. Une douzaine d'anciens moins de 17 ans ont d'ailleurs franchi le pas au cours des deux dernières années.

UN PARTENARIAT AVEC STRASBOURG

Dans cette optique, pour compenser les départs de Bauer (en Oberliga, l'équivalent du CFA en Allemagne) et de Jeisch (entraîneur-joueur en Championnat départemental), lors de la dernière intersaison, seuls trois éléments extérieurs ont étoffé l'effectif : Guikoune, Joan Pleimelding (le fils de Pierre) et Segundo Simon (Dunkerque). « Nous possédons un effectif homogène, issu à 75 % de notre propre sérail, indique non sans fierté le président Bernard Dilmann. Sans compter que, bon an mal an, nous perdons, mais de gaieté de cœur cette fois, trois ou quatre jeunes talents, qui rejoignent Strasbourg, avec lequel nous avons signé un accord de partenariat. »

Echange de bons procédés, Régis Arnould et Rizaï Akmal ont fait le chemin inverse et sont aujourd'hui deux pions importants sur l'échiquier haguenovien. « Nous avons trouvé un bon rythme de croisière, estime le président. Les structures sont en place. Nous disposons d'une équipe d'éducateurs haut de gamme, derrière Pierre Pleimelding. Notre force est là, car nos moyens (3,2 MF de budget) restent modestes. » Pour compliquer la donne, le difficile public haguenovien a perdu l'habitude d'emprunter en nombre le chemin du Parc des sports. « Ils étaient mille contre Calais, alors qu'une telle affiche méritait le double, déplore Bernard Dilmann. Pourtant, on propose un niveau de jeu intéressant. Bon, contre Calais, malgré la défaite, ils ont applaudi. C'est peut-être un signe. »

Correspondance MICHEL KAPFER

FORUM

☆ L'ancien attaquant d'Auxerre et de Louhans-Cuiseaux **Didier Otokoré,** victime d'une crise de paludisme au début du mois, a signé à Bourg-Péronnas. Il n'attend plus que la lettre de sortie de son ancien club aux Emirats arabes unis pour être qualifié.

☆ C'est pour dépanner Saint-Maur que **Jorge Placido,** qui avait pourtant décidé d'arrêter sa carrière à 35 ans, a rechaussé les crampons. L'ancien joueur du Matra a fait même mieux que ça, puisqu'il a inscrit un but et en a donné un autre face à Mondeville (2-0).

☆ Recruté par le Sporting Espinho (D 2 portugaise), l'ancien joueur de Bourg-Péronnas **Ali el-Omari** n'a pu débuter sous ses nouvelles couleurs face à Chaves ce week-end. Bourg n'a en effet pas adressé sa lettre de sortie à la Fédération portugaise.

☆ Son gardien habituel Olivier Ulf sérieusement blessé à l'épaule gauche en match de préparation face à Wasquehal, Saint-Quentin s'est trouvé un nouveau portier : **Arnaud Genty,** ancien gardien du GFCO Ajaccio et de Grenoble. Il a débuté à domicile samedi face à la réserve lensoise (2-2).

☆ Après avoir un temps pensé recruter l'attaquant de Louhans-Cuiseaux (ex-Mulhouse et Caen) Stéphane Lemarchand, le FC Rouen a fait signer un jeune joueur, **Julien Sojet.**

Un nouveau stade à Calais ?

Ça bouge à Calais. Dans la foulée du somptueux parcours des hommes de Ladislas Lozano en Coupe de France, le CRUFC devrait pouvoir disposer à terme d'une nouvelle enceinte pour enchanter ses supporters. « Un avant-projet de nouveau stade devrait voir le jour dans les deux mois. » Jacky Hénin, le maire de Calais (ancien adjoint aux sports), a renouvelé publiquement sa promesse à l'occasion de la venue de Strasbourg (2-0), en précisant qu'un architecte serait nommé d'ici à la fin du mois d'octobre. Le stade Julien-Denis est en effet devenu bien trop petit pour accueillir un flot de spectateurs de plus en plus important. La future enceinte, qui sera érigée sur le même site, pourrait abriter dans sa configuration finale environ 8 000 à 10 000 places assises. La tribune actuelle, où ne peuvent se tasser que 800 personnes, serait rasée. Sa remplaçante, toute neuve, pourra contenir 5 000 places.

☆ Le nouvel attaquant de Bourg-Péronnas, le Brésilien **Clayton Borges de Oliveira,** réussit de tonitruants débuts dans la Bresse. A peine arrivé de Saint-Malo à l'intersaison, il a égalisé la semaine dernière à Nice, puis ouvert le score face à la réserve lyonnaise samedi (1-1).

CONCURRENCE DÉLOYALE. Très faible affluence à Saint-Maur pour le premier match à domicile de la saison. La réception de Mondeville (2-0) a séduit 200 personnes là où, en temps normal, 500 à 1 000 spectateurs se déplacent. Plus que les vacances, c'est le choc Porto-Benfica retransmis à la même heure à la télé portugaise qui a certainement mobilisé la colonie lusitanienne.

☆ Ronan Orjubin ayant signé à La Roche-sur-Yon, **Vannes** espère encore renforcer son effectif pour pallier ce départ. « Si l'opportunité se présente, nous recruterons un milieu à vocation offensive », précise Maurice Gabillet, le président vannetais.

☆ Le terrain de Romorantin étant suspendu, c'est au **stade des Allées de Blois** qu'il a accueilli la réserve de Nantes. Comme au bon vieux temps où Blois évoluait en D 2 (il joue aujourd'hui en DHR), Nantes n'a pas gagné et a dû se contenter du nul (1-1).

☆ Dans l'attente de l'achèvement des travaux de restructuration du stade de **La Rabine,** Vannes dispute ses premières rencontres de Championnat à domicile au stade de Kérizac. Le club vannetais retrouvera son stade le 23 septembre prochain pour le derby face à Pontivy.

☆ En ouvrant à domicile par un 0-0 face à Châtellerault, **Aurillac** a débuté sa saison comme il avait commencé la précédente. Reste à savoir s'il va de nouveau enchaîner par onze nuls successifs comme l'année dernière.

☆ Samedi, face à la réserve de Nancy (1-0), le stoppeur **Fabien Vidalon** a inscrit son premier but en trois saisons sous les couleurs de Viry. Un but très important qui a offert aux banlieusards leur deuxième succès de suite.

☆ L'intérêt des télés pour **Calais** ne se relâche pas. Samedi, pour le match face à la réserve de Strasbourg (2-0), la tribune de presse était trop étroite pour les nombreuses équipes de télévision venues filmer le retour – gagnant – du CRUFC sur sa pelouse.

☆ Rouen attend toujours que la Fédération grecque envoit la lettre de sortie de **Benoît Bait,** qui jouait la saison dernière dans le Championnat hellène. En revanche, le club normand a déjà reçu la qualification d'Aït-Yahia et de Mécheri.

☆ Beaucoup d'absence à **Saint-Maur Lusitanos** pour la réception de Mondeville (2-0) : Vigo, blessé à une cheville, Frochot et Gondouin, victimes d'une élongation, Martineau, en délicatesse avec un genou, et De Macedo, suspendu, étaient tous forfait.

☆ Autres recrues de Saint-Quentin avec Nicolas Douillet (Lens) et le gardien Arnaud Genty, **Titi Buengo** (Amiens) et **Christophe Dobrzynski** (Laon) ont signé leurs deux premiers buts sous leurs nouvelles couleurs samedi, face à la réserve de Lens (2-2).

☆ Le public de Bourg-Péronnas a observé samedi une **minute de silence** avant le coup d'envoi du match Bourg-Péronnas - Lyon (1-1) en mémoire de Michel Aulas, père du président lyonnais, décédé cette semaine.

☆ Lorient et Vannes ont disputé un match amical la semaine passée à Quiberon. Si le club de D 2 s'est logiquement imposé (4-1), **Patrick Le Polotec,** l'entraîneur vannetais, n'était pas mécontent des enseignements qu'il a tirés de ce match amical.

☆ En perdant ses deux meilleurs attaquants Favreau et Boufrizi (26 buts à eux deux la saison passée), partis chez le voisin du Stade Bordelais, l'attaque de **Saint-Médard-en-Jalles** est devenue muette. Elle n'a pas inscrit le moindre but en deux matches.

4e journée (18, 19 et 20 août 2000)

Carton plein à domicile

Pour la première fois depuis le retour de la D 1 à 18 clubs, toutes les équipes qui recevaient se sont imposées sur leur pelouse. Le grand bénéficiaire de cette réussite à domicile a été **Lens** qui, grâce à sa victoire contre **Toulouse** (2-1), retrouve la première place du classement, après l'avoir abandonnée pendant une semaine au profit de **Lille,** battu à **Sedan** (1-0). Menés au score sur un but de Rouvière, les Lensois sont revenus à la marque grâce à un superbe but de Blanchard en fin de première période. Au retour des vestiaires, les hommes de Rolland Courbis ont bien su saisir l'occasion pour battre Toulouse, réduit à huit en fin de rencontre à la suite des expulsions de Carotti, Lièvre et Prunier. A l'issue de cette 4e journée, Lens compte maintenant un point d'avance sur **Bastia,** qui, en match avancé vendredi soir à Furiani, a battu **Lyon** (2-0). A une longueur du leader également, les Nantais ont dû batailler ferme pour s'imposer sur leur pelouse face à **Marseille** (3-2). Et ce n'est que dans les arrêts de jeu que **Nantes** a décroché la victoire grâce à un but de Moldovan, sa nouvelle recrue roumaine. L'autre bonne opération de cette 4e journée a été réalisée par **Saint-Etienne,** qui a battu **Bordeaux** (1-0). En revanche, **Paris-SG** s'est éloigné du peloton de tête en s'inclinant à **Metz,** qui a profité de la venue des Parisiens pour signer sa première victoire de la saison. Tout comme les Messins, **Rennes,** face à **Strasbourg** (3-0), et les **Troyes,** contre **Auxerre** (1-0), ont aussi enregistré leur premier succès. Dimanche soir, dans le dernier match de cette 4e journée, **Monaco** s'est difficilement imposé au stade Louis-II face à **Guingamp** en marquant en toute fin de rencontre (1-0). Cette victoire permet aux Monégasques de signer leur première succès à domicile de la saison et de remonter à la huitième place du classement.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Lens	10	4	3	1	0	7	3	+4	2	2	0	0	5	3	2	1	1	0	2	0
▲	2. Bastia	9	4	3	0	1	5	1	+4	2	2	0	0	4	0	2	1	0	1	1	1
▲	3. Nantes	9	4	3	0	1	9	6	+3	2	1	0	1	3	4	2	2	0	0	6	2
▲	4. St-Etienne	8	4	2	2	0	7	3	+4	2	2	0	0	4	0	2	0	2	0	3	3
▼	5. Lille	7	4	2	1	1	6	2	+4	2	1	1	0	2	1	2	1	0	1	4	1
▼	6. Paris-SG	7	4	2	1	1	6	4	+2	2	2	0	0	5	2	2	0	1	1	1	2
▲	7. Sedan	7	4	2	1	1	4	3	+1	2	1	1	0	2	1	2	1	0	1	2	2
▲	8. Monaco	7	4	2	1	1	7	7	0	2	1	0	1	3	5	2	1	1	0	4	2
▼	9. Auxerre	6	4	2	0	2	3	3	0	2	1	0	1	1	1	2	1	0	1	2	2
▲	10. Rennes	5	4	1	2	1	6	4	+2	2	1	1	0	4	1	2	0	1	1	2	3
▲	11. Metz	5	4	1	2	1	3	3	0	2	1	0	1	2	2	2	0	2	0	1	1
▲	12. Troyes	5	4	1	2	1	5	6	-1	2	1	1	0	2	1	2	0	1	1	3	5
▼	13. Marseille	4	4	1	1	2	5	7	-2	2	1	1	0	3	1	2	0	0	2	2	6
▼	14. Lyon	3	4	0	3	1	3	5	-2	2	0	2	0	2	2	2	0	1	1	1	3
▼	15. Toulouse	2	4	0	2	2	3	5	-2	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	2	3
▶	16. Bordeaux	2	4	0	2	2	3	6	-3	2	0	2	0	3	3	2	0	0	2	0	3
▶	17. Guingamp	1	4	0	1	3	4	7	-3	2	0	1	1	2	3	2	0	0	2	2	4
▶	18. Strasbourg	0	4	0	0	4	2	13	-11	2	0	0	2	1	7	2	0	0	2	1	6

EXPRESS

Lens - Toulouse	2-1
Bastia - Lyon	2-0
Nantes - Marseille	3-2
Saint-Etienne - Bordeaux	1-0
Sedan - Lille	1-0
Metz - Paris-SG	1-0
Troyes - Auxerre	1-0
Rennes - Strasbourg	3-0
Monaco - Guingamp	1-0

RENDEZ-VOUS

5e journée
Samedi 26 août 2000 (20 heures)
Lille - Metz (M. Fraise)
Bordeaux - Lens (M. Lhermite)
Toulouse - Nantes (M. Layec)
Strasbourg - Sedan (M. Colombo)
Rennes - Monaco (M. Sars)
Marseille - Guingamp (M. Piccirillo)
Lyon - Troyes (M. Duhamel)
Dimanche 27 août 2000 (18 h 45)
Auxerre - Saint-Etienne (M. Coué)
(20 h 45)
Paris-SG - Bastia (M. Bré)

Photo Alain LANDRAIN

Baldé aura tout essayé, mais il ne pourra rien face à Fuertes, qui donnera la victoire et la première place aux Lensois.

LENS 2-1 TOULOUSE

(1-1)

Blanchard (45e), Fuertes (58e) — Rouvière (20e)

1. Warmuz	3	1. Revault	3
2. Sikora	4	2. Uras	3
14. (Coly, 84e)		4. Baldé	3
4. Dumas	3	14. Carotti	0
24. Pierre-Fanfan	4	3. Prunier	0
28. Queudrue	3	7. Lièvre	0
5. Blanchard	4	12. Cascini	3
15. Bejbl	3	27. Cabrol	4
6. Rool	4	6. Rouvière	3
18. Brunel	3	19. (Barkero, 69e)	
7. (Debève, 69e)		9. Bonilla	3
12. Fuertes	3	24. Libbra	3
20. Sakho	3	10. (Moreau, 63e)	
11. (Diouf, 46e)	3	Total : 25	
Total : 37		Entr. : Giresse	

Entr. : Courbis

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 40 151. **Arbitre :** M. Veissière (1). **Avertissements :** Bejbl (14e), Sikora (48e), Diouf (52e) pour Lens ; Lièvre (17e), Carotti (32e), Cabrol (67e), Prunier (92e) pour Toulouse. **Expulsions :** Carotti (52e), Lièvre (92e), Prunier (92e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 11/20.

20e : en taclant le ballon, Queudrue remet en jeu Rouvière, dont la reprise trompe Warmuz **(0-1).** **45e :** Pierre-Fanfan lance dans l'axe Blanchard, qui élimine Cabrol et Carotti et expédie un tir dans la lucarne **(1-1).** **58e :** sur un centre de Diouf, Fuertes reprend de la tête **(2-1).** **76e :** sur un ballon récupéré aux 20 m, Cabrol adresse un tir légèrement dévié, au-dessus. **77e :** coup franc à 20 m, face à la cage lensoise, le tir de Cabrol est dévié par Rool. **85e :** une puissante frappe de Bejbl des 30 m oblige Revault à dégager des deux poings.

BASTIA 2-0 LYON

(0-0)

Lachuer (53e), André (61e)

1. Durand	4	1. Coupet	3
4. Ferreira	4	19. Chanelet	3
14. Mendy	4	3. Bak	2
3. M. Soumah	4	17. (Foé, 55e)	
12. Moreau	3	20. Müller	3
2. Valéry	3	4. Laville	3
25. (Odet, 81e)		15. Delmotte	3
6. Nalis	4	10. Dhorasoo	3
10. Lachuer	4	6. Violeau	3
26. (Piocelle, 81e)		22. (Linarès, 67e)	
7. Swierczewski	3	8. Laigle	3
9. Née	3	14. (Govou, 67e)	
27. (O. Soumah, 89e)		7. Marlet	2
11. André	3	11. Vairelles	2
Total : 39		Total : 30	
Entr. : Antonetti		Entr. : Santini	

Stade : de Furiani (Armand-Cesari). **Spectateurs :** 10 080. **Arbitre :** M. Sars (3). **Avertissements :** Valéry (16e), Swierczewski (38e) pour Bastia ; Chanelet (75e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 11/20.

53e : Née lance Lachuer dans l'axe. Le meneur de jeu bastiais feinte Bak et se retrouve seul face à Coupet. Il n'a plus qu'à ouvrir son pied droit pour tromper ce dernier **(1-0).** **61e :** amorcée par Morlaye Soumah, une relance bastiaise aboutit à Nalis, qui ouvre pour André. Embusqué à l'entrée de la surface, l'attaquant corse contrôle en pleine course et, d'une pichenette, trompe Coupet **(2-0).**

NANTES 3-2 MARSEILLE

(1-1)

Olembé (29e), Fabbri (78e), Moldovan (90e) — Leroy (22e), Marcelinho (63e)

1. Landreau	3	1. Trévisan	3
3. Laspalles	3	8. Brando	3
15. Savinaud	3	20. Camara	3
2. Fabbri	4	5. Ngotty	3
4. Mario Silva	3	23. Gallas	3
7. (Touré, 72e)		3. Dos Santos	3
10. Carrière	4	6. Ingesson	4
13. Berson	4	13. Leroy	4
6. Olembé	4	10. Adriano	3
29. Ziani	4	27. (Abardonado, 74e)	
8. Da Rocha	4	7. Marcelinho	4
17. (Ahamada, 85e)		19. (Belmadi, 83e)	
18. Monterrubio	3	28. Bakayoko	3
9. (Moldovan, 69e)		Total : 36	
Total : 39		Entr. : Abel	
Entr. : Denoueix			

Stade : de la Beaujoire (Louis-Fonteneau). **Spectateurs :** 34 952. **Arbitre :** M. Ledentu (3). **Avertissements :** Adriano (31e). Abardonado (94e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 15/20.

22e : récupération de Leroy pour Marcelinho, qui décale Dos Santos dont le centre est repris de la tête par Leroy **(0-1).** **29e :** sur un mouvement parti de Fabbri, relayé par Laspalles et Da Rocha (talonnade), Carrière alerte Olembé, qui trompe Trévisan **(1-1).** **63e :** Marcelinho, à 20 m, exécute un coup franc qui, touché par Laspalles, surprend Landreau **(1-2).** **78e :** sur un renvoi dans l'axe de Trévisan, Fabbri reprend à ras de terre **(2-2).** **90e :** corner nantais, tiré par Ziani, qui trouve Moldovan dont la tête décroisée trompe Trévisan **(3-2).**

METZ 1-0 PARIS-SG

(0-0)

Hassli (75e)

1. Mondragon	4	1. Casagrande	4
2. Pierre	4	24. Mendy	3
5. Kastendeuch	4	4. El-Karkouri	2
14. Toyes	4	15. Rabesandratana	4
4. Schemmel	3	21. Distin	3
8. Bastien	4	20. E. Cissé	3
12. Proment	3	5. Luccin	3
10. Meyrieu	4	11. (Robert, 79e)	
25. Boffin	4	8. Benarbia	2
3. (Gaillot, 88e)		23. (Ducrocq, 74e)	
27. Baticle	3	12. Dalmat	4
20. Jager	3	9. Anelka	2
29. (Hassli, 65e)		7. Christian	2
Total : 40		19. (Leroy, 79e)	
Entr. : Muller		Total : 32	
		Entr. : Bergeroo	

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 19 500. **Arbitre :** M. Moulin (4). **Avertissements :** Luccin (42e), Ducrocq (80e) pour le Paris-SG ; Meyrieu (59e), Pierre (87e) pour Metz. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 12/20.

17e : double dribble et caviar de Dalmat pour Christian aux 6 m. Le Brésilien cafouille sa reprise de volée. **33e :** Anelka, lancé dans l'axe par Benarbia, échoue sur Mondragon. **37e :** corner de Meyrieu pour une tête de Proment, qui percute la barre. **75e :** sur un dégagement de Toyes, Hassli efface Mendy, déborde côté gauche, repique au centre, dribble El-Karkouri, puis trompe Casagrande d'un tir croisé **(1-0).** **90e :** centre d'Anelka pour Robert, qui croise trop sa volée du gauche.

MONACO 1-0 GUINGAMP

(0-0)

Prso (90e)

1. Porato	3	1. Loussouarn	4
2. Contreras	3	5. Bourdeau	3
5. Christanval	3	24. (Guyot, 75e)	
6. Djetou	3	4. Jozwiak	4
4. (Marquez, 46e)	3	19. Fournier	3
15. Jurietti	3	20. Ferrier	3
8. Giuly	3	10. Tasfaout	2
7. Da Costa	3	6. C. Michel	2
10. Gallardo	3	8. Baret	2
9. Gravelaine	3	28. Malouda	2
22. (Bonnal, 60e)		9. (Deplace, 67e)	
18. Nonda	3	21. Rodriguez	2
20. (Prso, 75e)		15. (S. Michel, 77e)	
11. Simone	3	11. Fiorèse	2
Total : 33		Total : 29	
Entr. : Puel		Entr. : Lacombe	

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Vileo (3). **Avertissements :** Djetou (42e), Bonnal (61e), Da Costa (89e) pour Monaco ; Baret (59e), Rodriguez (67e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 6 (1 + 5). **Note du match :** 12/20.

21e : au terme d'un superbe mouvement, Fiorèse sollicite Porato. Sur le contre, Loussouarn intervient devant Simone. **38e :** Simone profite d'un contre favorable pour se présenter devant Loussouarn, mais Ferrier détourne sur le poteau. **53e :** Gravelaine alerte Giuly, dont le centre instantané trouve Nonda aux 6 m, sur la barre. **90e :** Prso, côté droit, pénètre et décale Bonnal, lequel centre à ras de terre. Prso, qui a poursuivi son action, marque **(1-0).**

TROYES 1-0 AUXERRE

(0-0)

Djukic (79e)

1. Heurtebis	3	1. Cool	3
23. Hamed	4	2. Klos	3
4. Meniri	4	4. Boumsong	3
6. Jezierski	3	6. Mexès	4
3. Rénier	4	12. Assati	3
26. Tourenne	3	3. (Magnier, 76e)	
29. Celestini	4	14. Jeunechamp	3
10. Arpinon	3	17. Faye	3
12. (Niang, 82e)		23. Kapo	3
11. Djukic	4	8. Agboh	3
18. Saïfi	3	20. (Carnot, 79e)	
7. (Jbari, 75e)		11. Comisetti	2
8. Boutal	3	18. (Cissé, 66e)	
25. (Rothen, 82e)		9. Guivarc'h	2
Total : 38		Total : 32	
Entr. : Perrin		Entr. : Rolland	

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 15 463. **Arbitre :** M. Poulat (3). **Avertissements :** Arpinon (10e), Djukic (54e), Niang (84e) pour Troyes ; Jeunechamp (38e), Boumsong (40e), Mexès (82e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 7 (2 + 5). **Note du match :** 13/20.

6e : Cool repousse des deux poings un tir cadré des 18 m de Celestini. **33e :** Jezierski tarde à dégager et se fait subtiliser le ballon par Kapo, dont le tir passe à gauche du but d'Heurtebis. **56e :** sur un corner tiré par Kapo, la reprise de la tête de Klos heurte le montant gauche du but troyen. **79e :** une ouverture millimétrée de Celestini place Djukic sur orbite, lequel trompe Cool d'une frappe croisée du droit dans le petit filet **(1-0).**

À LA LOUPE

Les trois premiers dans un mouchoir de poche

(L'écart entre le leader et le troisième depuis dix saisons)

	1er		3e
1991-92*	Monaco, 8 pts	2 pts	Metz, 6 pts
1992-93*	Paris-SG, 8	2	Montpellier, 6
1993-94*	Nantes, 7	2	Sochaux, 5
1994-95	Lyon, 10	2	St-Etienne, 8
1995-96	Bastia, 10	2	Paris-SG, 8
1996-97	Lens, 12	4	Bastia, 8
1997-98	Metz, 12	4	Bastia, 8
1998-99	Bordeaux, 12	4	Lyon, 8
1999-00	Paris-SG, 10	3	Monaco, 7
2000-01	Lens, 10	1	Nantes, 9

* Victoire à deux points

TÊTE D'AFFICHE

Philippe Delaye

Né le : 26 juin 1975, à Montbrison (Loire). **Poste :** milieu. 1,74 m ; 66 kg. **Clubs :** Olympique Saint-Etienne, Montpellier (1992-2000) et Rennes (2000-01). International Espoirs. 129 matches en D 1, 22 buts. **Premier match en D 1 :** 29 mai 1993, Sochaux-Montpellier (1-1). **Premier but :** 17 février 1996, Montpellier-Bordeaux, 3-0 (70e). **Cette saison :** 4 matches, 2 buts (Strasbourg, 2).

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Philippe Delaye n'aura pas attendu bien longtemps pour inscrire ses premiers buts sous le maillot rennais. Samedi soir, face aux Strasbourgeois (3-0), il a réalisé le deuxième doublé de sa carrière parmi l'élite. En marquant par deux fois en moins de trois minutes, l'ex-Montpelliérain a littéralement assommé Strasbourg et propulsé Rennes vers sa première victoire depuis l'ouverture du Championnat.

ZOOM — Metz - Paris-SG

Une réalisation signée Hassli

Récupérant un ballon sur le côté gauche, à une quarantaine de mètres du but de Dominique Casagrande, Eric Hassli, 19 ans, stagiaire au FC Metz, élimine Bernard Mendy et repique vers le centre en direction de la surface parisienne. Grâce à un passement de jambe et un contrôle orienté du pied gauche, il efface El-Karkouri venu à sa rencontre. A la lutte avec le défenseur du Paris-SG, au coin des six mètres, le jeune Messin se couche sur la balle pour conclure son échappée d'un tir croisé du gauche qui trompe Casagrande. A la 75e minute de la rencontre, Eric Hassli délivre l'équipe messine et marque son premier but en Première Division. Saint-Symphorien est en liesse.

ÉQUIPE TYPE

SAINT-ÉTIENNE 1-0 BORDEAUX

Sarr (11e) — (1-0)

30.	Janot	5	
2.	Olesen	2	
25.	Mettomo	2	
17.	(Huard, 56e)		
26.	Wallemme	3	
4.	Potillon	3	
15.	Sarr	4	
27.	Sablé	3	
7.	Guel	2	
11.	(Fellahi, 65e)		
10.	Pédron	3	
21.	Alex	3	
12.	Aloisio	2	
20.	(Sanchez, 75e)		
	Total : 32		
	Entr. : Nouzaret		

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 31 384. **Arbitre :** M. Glochon (2). **Avertissements :** Alex (28e), Wallemme (42e) pour Saint-Etienne ; Batlles (6e), Laslandes (39e), Alicarte (44e), Pavon (44e) pour Bordeaux. **Expulsion :** Batlles (43e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 10/20.

16.	Ramé	4	
14.	Grenet	2	
21.	Afanou	3	
24.	Alicarte	3	
5.	Bonnissel	3	
19.	(Basto, 88e)		
7.	Pavon	3	
8.	Smertin	3	
31.	(Bugnet, 79e)		
12.	Legwinski	3	
20.	Batlles	0	
29.	Wilmots	2	
27.	(Feindouno, 65e)		
9.	Laslandes	3	
	Total : 29		
	Entr. : Baup		

9e : une volée de Legwinski passe de très peu sur la droite du but stéphanois. 11e : sur une longue ouverture de Sarr, Guel adresse un premier tir que Ramé détourne. Alex récupère, mais trouve de nouveau le gardien bordelais. Le ballon revient sur Alicarte qui dégage en chandelle dans l'axe sur Sarr, dont la frappe du droit termine au ras du poteau gauche du but girondin (1-0). 65e : Alicarte se présente seul devant Janot, qui sort victorieux de ce face-à-face.

SEDAN 1-0 LILLE

Quint (74e) — (0-0)

1.	Sachy	4	
2.	Montero	3	
5.	Oliveira	4	
3.	Satorra	3	
24.	Gourville	3	
7.	Mo. N'Diaye	3	
14.	Diao	4	
6.	(Adjaoud, 69e)		
17.	Verschuère	4	
8.	Quint	3	
10.	Brogno	3	
9.	(Celdran, 82e)		
11.	N'Diefi	2	
20.	(Mionnet, 58e)		
	Total : 36		
	Entr. : Dupont		

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 12 147. **Arbitre :** M. Auriac (4). **Avertissements :** Oliveira (28e), Celdran (89e), Verschuère (90e) pour Sedan ; D'Amico (44e) pour Lille. **Expulsion :** Wimbée (72e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 (1 + 5). **Note du match :** 13/20.

1.	Wimbée	0	
18.	Pichot	3	
4.	Fahmi	3	
3.	Cygan	4	
21.	Ecker	3	
25.	Sy. N'Diaye	3	
12.	Agasson	4	
27.	D'Amico	3	
6.	Pignol	3	
5.	(Beck, 66e)		
15.	Boutoille	4	
30.	(Allibert, 73e)		
7.	Peyrelade	3	
9.	(Murati, 66e)		
	Total : 33		
	Entr. : Halilhodzic		

30e : Verschuère tente sa chance de loin d'un tir du droit. Wimbée repousse la frappe puissante. N'Diefi est en embuscade, mais sa reprise passe au-dessus. 74e : Quint enroule sa frappe sur un coup franc côté droit, légèrement derrière la surface de réparation. Allibert, tout juste débarqué dans sa cage après l'expulsion de Wimbée, observe, impuissant, le tir se loger dans sa lucarne droite (1-0).

RENNES 3-0 STRASBOURG

Delaye (8e, 10e)
Gourvennec (88e)
(2-0)

1.	Lama	4	
13.	Diatta	4	
4.	César	4	
6.	Arribagé	4	
21.	Reveillère	4	
15.	Grégoire	4	
14.	Delaye	5	
5.	Echouafni	4	
7.	Bigné	4	
17.	(Escudé, 80e)		
19.	Lucas	4	
10.	(Gourvennec, 77e)		
11.	Turdo	4	
28.	(Chapuis, 65e)		
	Total : 45		
	Entr. : Le Guen		

Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 18 467. **Arbitre :** M. Lhermite (4). **Avertissements :** Turdo (22e), Delaye (82e), Gourvennec (88e) pour Rennes ; Hemdani (72e) pour Strasbourg. **Expulsion :** Debès (88e) pour Strasbourg. **Temps additionnel :** 6 (1 + 5). **Note du match :** 13/20.

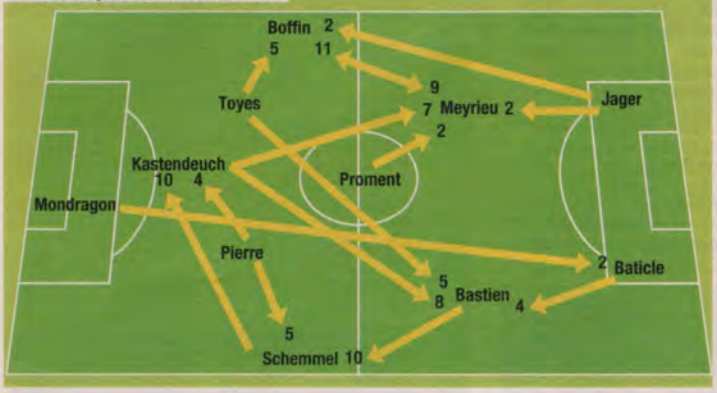
1.	Debès	0	
14.	Diop	3	
9.	(Ljuboja, 58e)		
3.	Devaux	2	
5.	Bertin	2	
23.	Beye	3	
2.	Njanka	3	
11.	(Rémy, 75e)		
4.	Hemdani	4	
10.	Martins	4	
26.	Camadini	4	
13.	(Belloso, 60e)		
7.	Bagayoko	3	
8.	Luyindula	4	
	Total : 32		
	Entr. : Le Roy		

8e : Grégoire, servi par Lucas, tire si fort que Debès relâche sur Delaye, qui marque (1-0). 10e : belle action partie côté gauche de Bigné, qui parvient sur la droite après une relais de Turdo à Delaye. L'ex-Montpelliérain marque pour la seconde fois (2-0). 57e : Bertin marque de la tête sur coup franc, mais le but est refusé pour hors-jeu de Njanka. 88e : Debès arrête Chapuis en dehors de la surface. Belloso, qui remplace le gardien expulsé, ne peut rien sur le magnifique coup franc de Gourvennec (3-0).

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE — Metz - Paris-SG

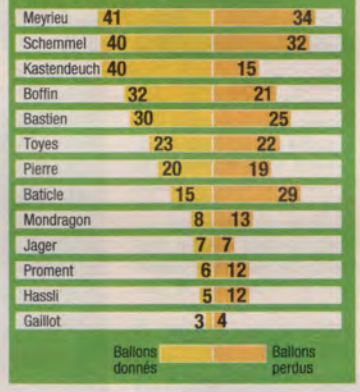
Le circuit préférentiel de Metz



Samedi soir au stade Saint-Symphorien, les deux équipes se sont parfaitement maîtrisées et sans une faiblesse défensive parisienne doublée d'une prouesse technique du jeune Hassli, les deux clubs auraient très bien pu repartir dos à dos sur le score nul et vierge de 0-0. Cette impression d'ensemble se vérifie en entrant un peu plus à l'intérieur de la rencontre. L'analyse des chiffres clés du match ne permet pas de dégager un réel avantage pour l'un des deux clubs. Tant au niveau du temps de possession du ballon (36'23" pour Paris-SG et 33'58" côté messin) qu'au niveau du nombre de tirs (11 pour Paris et 10 pour Metz), les équipes sont proches l'une de l'autre. En revanche, en s'intéressant aux circuits préférentiels de Metz et du PSG on s'aperçoit que les deux clubs ont négocié différemment la rencontre. Les Messins ont eu tendance à jouer court autour de la médiane (65 % des ballons) et à centrer leur jeu sur leur capitaine, Kastendeuch. Peu alimentés (Baticle et Jager sont seulement les quatrième et onzième joueurs messins au niveau du nombre de ballons reçus), les attaquants lorrains ont manqué de véritable percussion pour pouvoir inquiéter sérieusement la défense parisienne. Ne trouvant pas de solution, Baticle et Jager ont souvent remisé côté droit sur Bastien et à gauche sur Meyrieu, qui ont eux-mêmes rejoué sur leurs défenseurs latéraux. De son côté, Paris-SG a lui aussi évolué trop loin du but adverse pour se montrer réellement dangereux. Les Parisiens ont souvent relancé directement sur leurs attaquants, comptant plus sur une action individuelle et la force de percussion d'un Anelka ou d'un Christian que sur une véritable construction collective pour venir créer le danger dans la surface messine. De plus, les hommes de Philippe Bergeroo n'ont pas assez cherché à écarter vers les couloirs pour développer leur attaque et ont perdu beaucoup trop de ballons dans l'axe (plus de 40 % de leurs ballons perdus), venant buter sur un robuste système défensif lorrain.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Paris-SG

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Metz	10	7	3	11	2	22	39
Paris-SG	11	5	6	7	6	16	23
Moyenne 99-2000	12	7	5	5	4	16	26

FLASHES

➡ Quatre défaites pour autant de matches, tel est le piètre bilan de **Strasbourg** depuis l'ouverture du Championnat. Le dernier cas de figure enregistré en Première division remonte à la saison 1997-98, où Cannes, relégué à l'issue du même exercice, n'avait toujours pas marqué le moindre point après les quatre premières journées.

➡ Pour **Lyon,** les années se suivent et se ressemblent, hélas ! En effet, c'est la troisième saison d'affilée que les Lyonnais s'inclinent à Furiani face à Bastia : 1-4 en 1998-97, 0-3 en 1999-2000, et 0-2 vendredi dernier.

➡ Au stade de la Route-de-Lorient face à Strasbourg (3-0), Jocelyn **Gourvennec** a marqué, sur coup franc, son premier but de la saison et le premier sous le maillot rennais. Sa dernière réalisation en Championnat remontait au 15 avril 1999 avec Marseille au Stade-Vélodrome contre Nancy (4-0).

➡ Après les défaites de Lille, Lyon et Paris-Saint-Germain, **Lens** et **Saint-Etienne** sont les deux seuls clubs invaincus cette saison.

➡ Face à Paris-SG (1-0), Philippe **Kastendeuch** a disputé son 559e match en Première Division. Cette nouvelle rencontre a permis au défenseur messin de dépasser Patrick Battiston (558 matches en D 1) et d'occuper seul la cinquième place du classement des joueurs les plus expérimentés de D 1. Et même si Kastendeuch ne peut pas battre cette saison le record absolu, détenu par Jean-Luc Ettori avec 602 matches, il peut doubler Alain Giresse, le joueur de champ le plus assidu avec 586 matches.

➡ Grégory **Wimbée** (Lille) et Thierry **Debès** (Strasbourg) sont devenus lors de cette quatrième journée les deux premiers gardiens expulsés de la saison. La saison dernière, le portier lillois avait écopé de deux cartons rouges en D 2 avec Lille : face à Sochaux, 0-1 (16e journée), contre Guingamp, 2-0 (19e journée).

QUESTION

Neuf victoires à domicile sur neuf possibles ont été enregistrées lors de cette 4e journée. Avant ce week-end, un tel total avait-il déjà été atteint en Division 1 ?

Depuis le retour de la D 1 à 18 clubs, lors de la saison 1997-98, neuf succès à domicile n'avaient jamais été enregistrés lors d'une même journée. La dernière fois que neuf clubs s'étaient imposés sur leur pelouse remonte aux 22 et 23 mars 1997, lors de la 30e journée de la saison 1996-97 (D 1 à 20 clubs). A noter que le record absolu appartient à la 8e journée de la saison 1987-88, avec 10 victoires sur 10 matches disputés.

À LA LOUPE

Troyes, la bête noire d'Auxerre

(Bilan de leurs quatre dernières confrontations)

28 février 1997 (8es de finale Coupe de France) — **Troyes** - Auxerre 1 - 0

10 novembre 1999 (15e journée D 1) — Auxerre - **Troyes** 0 - 1

15 avril 2000 (31e journée D 1) — **Troyes** - Auxerre 2 - 0

19 août 2000 (4e journée D 1) — **Troyes** - Auxerre 1 - 0

0 but marqué

5 buts encaissés

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	3e j.
1.	**Née** (Bastia)	3	2	1	0	0	4	
	Monterrubio (Nantes)	3	0	2	1	0	4	
	Quint (Sedan)	3	0	3	0	1	4	+1
4.	**Dugarry** (Bordeaux)	2	1	0	1	0	3	
	Diouf (Lens)	2	1	0	1	0	4	
	Collot (Lille)	2	2	0	0	0	2	
	Nonda (Monaco)	2	1	1	0	0	4	
	Prso (Monaco)	2	2	0	0	0	2	+1
	Olembé (Nantes)	2	0	2	0	0	4	+1
	Christian (Paris-SG)	2	0	1	1	0	4	
	Robert (Paris-SG)	2	1	1	0	0	4	
	Delaye (Rennes)	2	2	0	0	0	4	+2
	Alex (Saint-Etienne)	2	1	1	0	0	2	
	Sarr (Saint-Etienne)	2	2	0	0	0	4	+1
	Bonilla (Toulouse)	2	2	0	0	0	4	
	Djukic (Troyes)	2	1	1	0	0	4	+1
	Goussé (Troyes)	2	1	0	1	0	3	

18. D. Cissé, Comisetti, Kapo (Auxerre), André, Lachuer (Bastia), Afanou (Bordeaux), Fiorèse, Fournier, B. Rodriguez, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Fuertes, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Br. Cheyrou, Cygan, Murati, Peyrelade (Lille), Anderson, Marlet, Vairelles (Lyon), Adriano, Gallas, J. Leroy, Marcelinho, Maurice (Marseille), Bastien, Hassli, Pierre (Metz), Bonnal, Giuly, Simone (Monaco), Da Rocha, Fabbri, Moldovan, Ziani (Nantes), Dalmat (Paris-SG), Chapuis, Gourvennec, Grégoire (Rennes), Aloisio, Panov (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Ljuboja, Martins (Strasbourg), Rouvière (Toulouse), Boutal (Troyes), 1.
C.s.c. (3 buts) : Jozwiak (Guingamp, pour Saint-Etienne), Coupet (Lyon, pour Rennes), Y. Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant ; **Bastia :** Née, Nalis ; **Bordeaux :** néant ; **Guingamp :** néant ; **Lens :** Diouf ; **Lille :** néant ; **Lyon :** néant ; **Marseille :** Dos Santos ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Bonnal ; **Nantes :** Carrière ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** Grégoire ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sedan :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** néant ; **Troyes :** Celestini.
1. Gallardo (Monaco), Carrière (Nantes), 3.
3. Boutoille (Lille), Da Rocha (Nantes), 2.
5. Guivarc'h, Jeunechamp (Auxerre), André, Nalis, Née (Bastia), Bonnissel, Wilmots (Bordeaux), Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Diouf, Moreira (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade (Lille), Marlet (Lyon), Abardonado, Dos Santos (Marseille), Hassli (Metz), Bonnal, Giuly, Gravelaine, Simone (Monaco), Olembé (Nantes), Benarbia, Dalmat (Paris-SG), Echouafni, Grégoire, Le Roux (Rennes), Aloisio, Kvarme, Sarr (Saint-Etienne), Diao (Sedan), Cabrol (Toulouse), Arpinon, Celestini, Hamed (Troyes), 1.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Gourvennec, auteur d'un magnifique coup franc, enfonce Strasbourg et Bertin, toujours en quête de points.

ÉTOILES

Dalmat dans le rôle de jeune premier

Edwin Murati (Lille) quittant – au moins momentanément – notre classement, puisqu'il ne respecte plus la règle des deux tiers des matches notés, le néo-Parisien prend donc seul la tête des opérations.
Une excellente chose pour l'international Espoirs, qui n'a pas traîné à trouver ses marques dans son nouveau club, et qui avait très certainement à cœur de faire taire rapidement certains sceptiques, lesquels avaient oublié un peu vite lors de ses passages à Lens et à Marseille son tout jeune âge (21 ans). A le voir tenter, et réussir, certains gestes techniques ou certains enchaînements, on sent le garçon en pleine forme, et surtout en pleine confiance.

Une bonne nouvelle pour l'équipe de France, à l'aube d'une saison au cours de laquelle Roger Lemerre devrait être amené à procéder à quelques essais. Le sélectionneur national ne devrait pas être mécontent non plus de constater, à travers notre classement, la forme affichée par des éléments aussi prometteurs que José-Karl Pierre-Fanfan (Lens), Peter Luccin (Paris-SG) et Philippe Delaye (Rennes). Ce dernier, auteur de deux buts contre Strasbourg (3-0), étant par ailleurs le seul joueur de champ crédité de cinq étoiles ce week-end. Une note également obtenue chez les gardiens par Jérémie Janot, qui remplaçait Maxim Levytsky, blessé, dans le but stéphanois.

1. Dalmat (Paris-SG), 4,50.
2. Boutoille (Lille), 4,25.
3. Pierre-Fanfan (Lens), Cygan, D'Amico (Lille), Fabbri (Nantes), Luccin (Paris-SG), Delaye (Rennes), Verschuère (Sedan), 4,00.
10. Mexès (Auxerre), Ferreira, Mendy (Bastia), Fournier, Jozwiak (Guingamp), Blanchard (Lens), N'Diaye (Lille), Ingesson, Leroy (Marseille), Schemmel (Metz), Carrière, Olembé, Ziani (Nantes), 3,75.
23. Nalis (Bastia), Bréchet (Lyon), Aloisio, Panov (Saint-Etienne), Hamed (Troyes), 3,67.
28. Née, M. Soumah (Bastia), Afanou, Bonnissel, Pavon (Bordeaux), Rool, Sakho (Lens), Kastendeuch, Pierre (Metz), Gallardo (Monaco), Berson, Da Rocha, Laspalles, Mario Silva, Monterrubio (Nantes), Christian, Rabesandratana (Paris-SG), Arribagé, Echouafni (Rennes), Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Oliveira, Quint (Sedan), Rouvière (Toulouse), Celestini (Troyes), 3,50.
53. Sommeil (Bordeaux), Br. Cheyrou, Peyrelade (Lille), Laville, Violeau (Lyon), Boffin, Gaillot (Metz), Potillon (Saint-Etienne), Adjaoud (Sedan), Martins (Strasbourg), Baldé, Bonilla (Toulouse), 3,33.
65. Jeunechamp (Auxerre), Lachuer (Bastia), Legwinski (Bordeaux), Fiorèse (Guingamp), Dumas, Queudrue, Sikora (Lens), Ecker, Fahmi, Pichot (Lille), Dhorasoo, Marlet, Müller (Lyon), Bastien, Meyrieu (Metz), Djetou, Giuly (Monaco), E. Cissé (Paris-SG), Diatta, Grégoire (Rennes), Guel, Sablé, Wallemme (Saint-Etienne), N'Diaye, Satorra (Sedan), 3,25.
90. Boumsong, Kapo, Klos (Auxerre), André, Swierczewski, Valéry (Bastia), Ferrier, C. Michel, Rodriguez (Guingamp), Fuertes (Lens), Anderson (Lyon), Bakayoko, Brando, Gallas (Marseille), Prorent (Metz), Contreras, Da Costa, Simone (Monaco), Savinaud (Nantes), Robert (Paris-SG), Chapuis, Reveillère (Rennes), Kvarme, Mettomo (Saint-Etienne), Elzéard, N'Diefi (Sedan), Camadini (Strasbourg), Cabrol, Cascini (Toulouse), Arpinon, Boutal, Djukic, Jezierski, Tourenne (Troyes), 3,00.
124. Agboh (Auxerre), Grenet (Bordeaux), Baret, Tasfaout (Guingamp), Bejbl (Lens), Adriano, Camara, Dos Santos, Ngotty (Marseille), Baticle (Metz), Christanval, Jurietti, Nonda (Monaco), Montero (Sedan), Hemdani, Luyindula (Strasbourg), Uras (Toulouse), 2,75.
141. Dugarry (Bordeaux), Marquez (Monaco), Benarbia, Distin (Paris-SG), Mionnet (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), 2,67.
147. Guivarc'h (Auxerre), Wilmots (Bordeaux), Laigle (Lyon), Bertin, Beye (Strasbourg), Carotti, Lièvre (Toulouse), 2,50.
154. El-Karkouri (Paris-SG), César (Rennes), Roda (Strasbourg), Meniri (Troyes), 2,33.
158. Comisetti (Auxerre), Batlles (Bordeaux), Devaux (Strasbourg), Prunier (Toulouse), 2,25.
162. Fischer (Strasbourg), Zavagno (Troyes), 2,00.
NB : classement établi à partir de cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 3 au minimum après 4 journées).
CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 4,00.
Warmuz (Lens), 4,00.
Mondragon (Metz), 4,00.
4. Cool (Auxerre), 3,75.
Ramé (Bordeaux), 3,75.
6. Lama (Rennes), 3,67.
Levytsky (Saint-Etienne), 3,67.
8. Loussouarn (Guingamp), 3,50.
Landreau (Nantes), 3,50.
Casagrande (Paris-SG), 3,50.
11. Sachy (Sedan), 3,25.
Revault (Toulouse), 3,25.
13. Trévisan (Marseille), 3,00.
Porato (Monaco), 3,00.
Heurtebis (Troyes), 3,00.
16. Coupet (Lyon), 2,75.
17. Wimbée (Lille), 2,33.
18. Debès (Strasbourg), 1,75.

LOTO FOOT

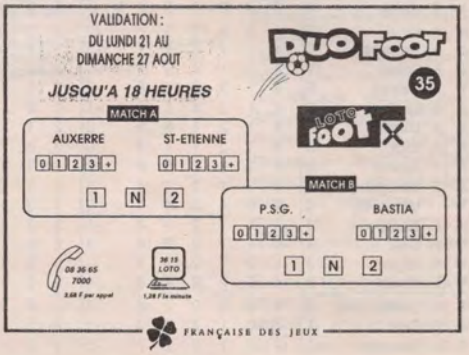
Super pactole de 5 millions de francs

Au pactole de report de 3 MF proposé aux parieurs la semaine dernière succède un super pactole de 5 MF, susceptible de booster les enjeux du tirage **matches n° 34.** Si un seul parieur trouve les treize bons résultats, il se verra remettre le plus gros chèque de l'année 2000, sachant que 4,2 MF ont bouleversé la vie d'un résident de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), en avril dernier. Et si le numéro pactole – qui permet de doubler le gain – s'en mêle, le chèque remis (10 MF) aura encore plus de consistance. Il faudrait alors remonter à juillet 1993 pour se remémorer l'avènement d'un autre multimillionnaire, qui s'est réfugié dans l'anonymat le plus strict. Tout juste sait-on qu'il avait joué un bulletin à 40 F (trois doubles) à Torcy, Seine-et-Marne. Et ce n'est pas du cinéma...

M. B.

Les gains des tirages **matches n° 33** et **Duo Foot n° 34** seront publiés dans le numéro de *FF* daté du vendredi 25 août.

LOTO FOOT X
MATCHES
N° 34
VALIDATION :
DU LUNDI 21 AU
SAMEDI 26 AOUT
JUSQU'A 19H30
SUPER PACTOLE
5 Millions de Frs
1 AUXERRE ST-ETIENNE 1 X X
2 BORDEAUX LENS 1 X 2
3 LILLE METZ X N 2
4 LYON TROYES X N 2
5 RENNES MONACO X X 2
6 MARSEILLE GUINGAMP X N 2
7 P.S.G. BASTIA X N 2
8 STRASBOURG SEDAN X X 2
9 TOULOUSE NANTES 1 X 2
10 AJACCIO MONTPELLIER X N X
11 CRETEIL LAVAL X N 2
12 NICE NANCY 1 X 2
13 NIORT SOCHAUX X N X
08 36 65 7000
3,68 F par appel
36 15 LOTO
1,28 F la minute
FRANÇAISE DES JEUX



4e journée (18 et 19 août 2000)

Le Mans mue en Anjou

Dans un contexte largement favorable aux équipes qui recevaient, les performances à l'extérieur du **Mans** et de **Martigues** sautent aux yeux. Grâce à son réalisme, le MUC a récolté à **Angers** sa première victoire ; le promu provençal, lui, est allé museler l'attaque de **Cannes** pour un quatrième résultat nul d'affilée. Les autres motifs de satisfaction émanent des favoris, qui se sont acquittés de leur tâche sans états d'âme. **Sochaux** a submergé **Ajaccio** dans le premier quart d'heure, **Le Havre** a obtenu un succès tranquille sur **Nîmes** et **Laval** a réussi devant **Caen** un carton plein à domicile (6 points en 2 matches). Pour **Montpellier** et **Nancy,** l'affaire s'est révélée plus délicate. Le leader n'a dû qu'à un ultime coup franc de réussir la passe de quatre aux dépens de **Niort ;** encouragés par les prouesses répétées de leur gardien de but, les Chamois ont frôlé l'exploit. La naïveté a précipité **Beauvais** dans la défaite, alors que le promu opposait en Lorraine une tenace résistance. Accroché par **Nice** – au registre technique plus étoffé –, **Wasquehal** s'en est sorti au bénéfice d'une vaillance exemplaire. Cette première victoire soulage le club nordiste, au même titre que celles obtenues par **Lorient** et **Gueugnon.** Les Merlus de Gourcuff ont affiché beaucoup de conviction dans leur duel avec **Châteauroux,** et les Forgerons beaucoup d'abnégation afin d'étouffer les ambitions de **Créteil.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Montpellier	12	4	4	0	0	8	1	+7	2	2	0	0	3	0	2	2	0	0	5	1
▶	2. Sochaux	10	4	3	1	0	13	4	+9	2	2	0	0	7	0	2	1	1	0	6	4
▲	3. Nancy	9	4	3	0	1	5	2	+3	2	2	0	0	4	1	2	1	0	1	1	1
▶	4. Laval	9	4	3	0	1	5	3	+2	3	3	0	0	5	2	1	0	0	1	0	1
▲	5. Le Havre	8	4	2	2	0	4	1	+3	2	2	0	0	3	0	2	0	2	0	1	1
▼	6. Créteil	7	4	2	1	1	4	4	0	2	2	0	0	3	1	2	0	1	1	1	3
▼	7. Cannes	6	4	1	3	0	11	9	+2	2	1	1	0	6	4	2	0	2	0	5	5
▲	8. Le Mans	5	4	1	2	1	5	4	+1	1	0	1	0	2	2	3	1	1	1	3	2
▲	9. Lorient	5	4	1	2	1	5	5	0	2	1	1	0	3	2	2	0	1	1	2	3
▼	10. Nice	5	4	1	2	1	4	4	0	2	0	2	0	1	1	2	1	0	1	3	3
▼	11. Ajaccio	5	4	1	2	1	5	6	-1	2	1	1	0	4	3	2	0	1	1	1	3
▲	12. Gueugnon	4	4	1	1	2	4	4	0	2	1	0	1	3	2	2	0	1	1	1	2
▼	Martigues	4	4	0	4	0	4	4	0	1	0	1	0	1	1	3	0	3	0	3	3
▲	14. Wasquehal	4	4	1	1	2	3	4	-1	3	1	1	1	3	3	1	0	0	1	0	1
▼	15. Niort	4	4	1	1	2	8	10	-2	2	1	1	0	4	3	2	0	0	2	4	7
▼	16. Angers	2	4	0	2	2	5	8	-3	2	0	1	1	2	4	2	0	1	1	3	4
▼	17. Nîmes	2	4	0	2	2	4	8	-4	2	0	1	1	3	5	2	0	1	1	1	3
▼	18. Châteauroux	2	4	0	2	2	2	8	-6	2	0	2	0	1	1	2	0	0	2	1	7
▲	19. Caen	1	4	0	1	3	4	9	-5	2	0	1	1	3	5	2	0	0	2	1	4
▼	20. Beauvais	1	4	0	1	3	2	7	-5	2	0	1	1	1	3	2	0	0	2	1	4

EXPRESS

Nancy - Beauvais	3-1
Angers - Le Mans	1-3
Cannes - Martigues	0-0
Gueugnon - Créteil	2-0
Laval - Caen	2-1
Le Havre - Nîmes	2-0
Lorient - Châteauroux	2-1
Montpellier - Niort	1-0
Sochaux - AC Ajaccio	2-0
Wasquehal - Nice	2-1

RENDEZ-VOUS

5e journée
Samedi 26 août 2000
(20 heures)

AC Ajaccio - Montpellier (M. Veissière)
Beauvais - Wasquehal (M. Brizou)
Caen - Lorient (M. Rodolphe)
Châteauroux - Angers (M. Medam)
Créteil - Laval (M. Malige)
Le Mans - Cannes (M. Champet)
Martigues - Le Havre (M. Khendek)
Nice - Nancy (M. Hamer)
Nîmes - Gueugnon (M. Fidri)
Niort - Sochaux (M. Bonnichon)

Photo Jackie DELORME

Steve Savidan pris de vitesse par Philippe Raschke. L'image d'une équipe d'Ajaccio débordée par des Sochaliens conquérants.

MONTPELLIER 1-0 NIORT

Silvestre (90e)

(0-0)

16. Riou	3	1. Marichez	4
5. Fugier	3	12. Rol	3
23. Madouni	4	5. Safanjon	2
4. Silvestre	4	8. Braud	2
3. Tchato	3	4. Piton	3
8. Belbey	4	21. Queiros	3
19. (Mahouvé, 73e)		15. Mary	3
7. Sorlin	4	6. Escayol	4
17. (Carmona, 81e)		14. Garny	3
11. Lefèvre	3	25. (Bangoura, 67e)	
10. Paulo Sergio	3	26. Dissa	3
13. Maoulida	3	10. (Ouadah, 59e)	
20. (Thimothée, 73e)		19. Sow	3
9. Rui Pataca	3	11. (Bossis, 53e)	
Total : 37		Total : 33	
Entr. : Mézy		Entr. : Marcos	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 8 816. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Braud (55e), Garny (67e), Rol (88e) pour Niort.

11e : corner de Paulo Sergio. Tête de Silvestre puis de Maoulida pour une volée de Lefèvre, détournée par Marichez. 61e : servi par Lefèvre dans la surface, Maoulida crochète vers l'intérieur. Sa frappe enveloppée est déviée sur la transversale par Marichez. 62e : frappe enveloppée du droit de Sorlin. Nouvel exploit de Marichez. 84e : servi dos au but, Bangoura se retourne et expédie une demi-volée du gauche, au-dessus. 90e : après une faute sur Madouni, Silvestre, d'un coup franc de 25 m, transperce le mur et trompe Marichez (1-0).

SOCHAUX 2-0 AC AJACCIO

Frau (4e), Santos (15e)

(2-0)

1. V. Fernandez	5	30. Sylva	4
27. Daf	4	23. Baudoin	3
4. Flachez	4	4. Destruhaut	3
15. Manac'h	4	3. (Robin, 67e)	
19. Raschke	4	5. Colling	3
20. Durix	4	17. Schillaci	3
7. Chedli	4	6. Garcia	3
3. (Guillou, 89e)		14. (Ursule, 58e)	
17. Pedretti	4	9. Burle	4
10. Meriem	5	21. Granon	4
12. (Isabey, 73e)		22. Maurel	3
9. Frau	4	8. Angeletti	3
18. (Boulanger, 85e)		12. (Abou, 46e)	4
14. Santos	4	11. Savidan	5
Total : 46		Total : 38	
Entr. : J. Fernandez		Entr. : Gentili	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 12 695. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Manac'h (20e), Guillou, (90e) pour Sochaux ; Garcia (33e), Colling (40e), Burle (60e) pour Ajaccio.

4e : Durix frappe un corner pour la tête de Frau, qui trompe Sylva (1-0). 15e : alerté par Chedli, Frau s'enfonce sur le côté gauche et centre pour Santos, qui marque du plat du pied droit (2-0). 36e : Sylva maîtrise en deux temps un tir de Santos. 52e : une frappe puissante de Savidan oblige Fernandez à s'employer. 85e : une tête de Schillaci heurte le dessus de la transversale sochalienne.

NANCY 3-1 BEAUVAIS

Zé Alcino (9e), Chabaud (19e), Rambo (84e)

Demont (20e)

(2-1)

1. Laquait	3	1. Weber	3
2. Billong	4	4. Sanz	3
27. Ouaddou	3	25. Moulin	3
5. Hognon	4	26. Borbiconi	3
6. Fischer	3	18. (De Freitas, 46e)	3
21. Moustaïd	4	14. Zèbre	4
14. Chabaud	4	19. Baghdad	3
23. Hadji	3	22. Assignon	3
17. (Rabuel, 80e)		3. (Vairelles, 80e)	
7. Rambo	5	10. Demont	4
9. Zé Alcino	4	23. Girard	4
26. (Reina, 82e)		11. Petitjean	3
19. Wiart	3	12. (Jacquesson, 67e)	
12. (Rodrigues, 65e)		9. Gonzalez	3
Total : 40		Total : 36	
Entr. : Smerecki		Entr. : Bonnevay	

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Badet. **Avertissements :** Moustaïd (29e), Fischer (54e), Rambo (63e) pour Nancy ; Assignon (18e), Sanz (56e), Zèbre (63e) pour Beauvais.

9e : Weber manque son dégagement et adresse directement le ballon à Zé Alcino. Le Brésilien s'avance et bat le gardien picard (1-0). 19e : faute de Sanz sur Moustaïd et coup franc à 25 m, face au but picard. Wiart donne à Chabaud, dont le tir puissant se loge dans la lucarne (2-0). 20e : Girard alerte Demont, qui s'avance sans être attaqué. Dans la surface, il crochète et décoche un tir du gauche qui rebondit sur le poteau et trompe Laquait (2-1). 84e : mésentente entre Moulin et Baghdad, à 30 m du but oisien. Rambo chipe le ballon, évite Sanz et trompe Weber d'une pichenette (3-1).

GUEUGNON 2-0 CRÉTEIL

Traoré (13e), Desgeorges (82e)

(1-0)

16. Trivino	4	16. Cassard	4
14. Collin	4	24. Méride	0
4. Boniface	4	4. Castets	0
31. Bessone	4	5. Dogon	4
2. Bouzin	4	2. Anselmini	4
6. Neumann	4	27. (Amirèche, 70e)	
3. (Gas, 83e)		13. Pitau	4
17. Darmon	4	19. S. Traoré	4
29. Zaïri	4	8. Huysman	4
10. (Flauto, 64e)		10. Bouger	4
28. Trapasso	4	11. Dallet	4
11. Traoré	4	22. (Histilloles, 46e)	4
9. Andréani	4	17. Compan	4
19. (Desgeorges, 76e)		9. (Bancarel, 64e)	
Total : 44		Total : 36	
Entr. : Le Lamer		Entr. : Rohr	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 3 420. **Arbitre :** M. Feuillade. **Avertissements :** Trapasso (45e), Zaïri (60e) pour Gueugnon ; Méride (37e), Pitau (87e) pour Créteil. **Expulsions :** Castets (43e), Méride (89e) pour Créteil.

13e : Zaïri déborde et replique au centre, avant d'adresser un tir qui est repoussé par Anselmini sur Traoré. Celui-ci marque en force au second poteau (1-0). 82e : Trapasso réalise un festival au sein de la défense de Créteil. Il centre pour Desgeorges, qui marque du plat du pied (2-0).

CANNES 0-0 MARTIGUES

1. Planté	3	1. Karwat	3
2. Bagnon	3	15. Calabuig	3
6. Ettori	3	5. Frapolli	3
12. Leclercq	3	20. Martini	3
3. Chagot	3	2. Artes	3
23. Grimaldi	3	12. (Fanni, 77e)	
25. Grondin	3	6. Bekrar	3
13. Sadani	3	4. Firly	3
14. Bourgeois	3	26. Mazzuchetti	3
10. (Macquet, 81e)		11. (Kara, 68e)	
9. Suarez	3	17. Aït-Atmane	3
7. Silvestri	3	14. Eyraud	3
18. (Pacios, 73e)		18. Lobé	3
Total : 33		27. (Mecabih, 71e)	
Entr. : Gransart		Total : 33	
		Entr. : Guendouz	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 4 238. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissements :** Artes (45e), Mazzuchetti (88e) pour Martigues.

26e : sur un centre de Sadani, Silvestri reprend de volée. Mais la frappe de l'attaquant cannois est légèrement trop croisée. 31e : Bourgeois adresse un centre en retrait pour Suarez, qui glisse au moment de frapper. 40e : long centre de Bourgeois au second poteau. Chagot reprend du gauche, à côté. 70e : sortie aux poings de Planté sur un corner d'Aït-Atmane. Kara tente un ciseau, qui manque le cadre. 89e : Fanni slalome dans la surface cannoise. Planté s'interpose et détourne en corner.

ANGERS 1-3 LE MANS

Vandevoorde (52e)

Pickeu (20e), Charriéras (54e), Samson (72e)

(0-1)

1. Lucas	3	1. Pédemas	3
2. Louiron	3	28. Bridonneau	
19. Benaud	3	4. (Drouin, 17e)	3
5. Marchand	2	8. Erceau	4
11. Duarte	2	19. Poulard	4
14. (Zerdouk, 46e)	3	3. Arnaud	3
12. Voisin	3	6. Dordevic	3
3. (Carlier, 69e)		25. Chabert	4
20. Bouvier	3	20. Haddadou	3
8. Le Paih	3	25. (Bonnart, 56e)	
27. Boucher	4	7. Charriéras	4
18. Vandevoorde	4	18. (Cousin, 82e)	
29. Vieira	2	9. Pickeu	4
23. (Tapella, 67e)		10. Samson	5
Total : 32		Total : 40	
Entr. : Goavec		Entr. : Westerloppe	

Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 6 347. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Benaud (84e), pour Angers ; Chabert (27e), pour Le Mans.

20e : Samson élimine deux défenseurs et sert Pickeu dans l'axe. L'attaquant manceau se place sur son pied droit et trompe Lucas (0-1). 52e : Boucher se défait d'Erceau sur la gauche, puis transmet en retrait à Vandevoorde, qui voit sa frappe entrer dans les filets avec l'aide du poteau (1-1). 54e : exploit personnel de Charriéras. Son raid solitaire est conclu par une frappe victorieuse (1-2). 72e : excellent travail de Poulard. Marchand tente de s'interposer mais le contre est favorable aux Manceaux. Samson, du gauche et en force, bat Lucas une dernière fois (1-3).

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 7.
2. Suarez (Cannes), Mauricio (Laval), Kroupi (Lorient), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
7. Savidan (AC Ajaccio), Zanotti (Caen), Pacios et Sadani (Cannes), Dogon (Créteil), Deniaud (Le Havre), Samson (Le Mans), Eyraud (Martigues), Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud et Zé Alcino (Nancy), Prat (Nice), Loko (Wasquehal), 2.
20. Angeletti, Garcia et Robin (AC Ajaccio), Boucher, Duarte, Le Palh, Molinier et Vandevoorde (Angers), Demont et Jacquesson (Beauvais), Esceth-N'Zi et Horlaville (Caen), Ettori, Gohel, Grimaldi et Silvestri (Cannes), Dujeux et Kovacs (Châteauroux), Castets (Créteil), Bessone, Desgeorges, Traoré et Vrielynck (Gueugnon), Stéphanopoli et Yapi (Laval), Caveglia et Ciechelski (Le Havre), Charriéras et Pickeu (Le Mans), Gauvin et Keita (Lorient), Ait-Atmane et Calabuig (Martigues), Belbey, Llacer, Maoulida, Rui Pataca, Silvestre et Sorlin (Montpellier), Rambo (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Boulebda, Charpenet, Moses et Zugna (Nîmes), Bangoura, Dissa, Escayol, Garny et Queiros (Niort), Guillou, Manac'h et Meriem (Sochaux), Sabin (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Benon (Wasquehal, pour Créteil), Eyraud (Martigues, pour Le Mans).

QUESTION

Martigues a débuté la compétition en engrangeant quatre résultats nuls. Quels clubs détenaient la plus belle série, la saison dernière ?

Amiens et Wasquehal se sont partagé cet honneur avec cinq matches nuls consécutifs. Dans le détail.

❑ **Amiens :** de la 7e à la 11e j. ; 0-0 (3 fois), 1-1 (2 fois).

❑ **Wasquehal :** de la 19e à la 23e j. ; 0-0 (4 fois), 3-3 (1 fois).

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Le Frapper** (Créteil), **Bizasène** (Wasquehal). Un match ferme : **Nivet** (Châteauroux), **Anselmini** (Créteil), **Collin** (Gueugnon), **Belbey** et **Llacer** (Montpellier), **Escayol** (Niort). Par ailleurs, **Castets** et **Méride** (Créteil), expulsés samedi soir, seront suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ **Nîmes** duplique ses performances : après deux nuls d'affilée, le onze gardois a enchaîné par deux défaites (0-2).

➡ **Kroupi** a marqué dans trois des quatre matches disputés par Lorient. Face à Châteauroux, il a signé son premier but de la saison au Moustoir.

➡ On a dénombré **huit victoires à domicile.** C'est de loin le meilleur total en faveur des locaux depuis l'ouverture du Championnat.

➡ **Créteil** a terminé la rencontre à neuf. La dernière équipe ayant écopé de deux cartons rouges au cours de la même rencontre était Guingamp, le 12 mai 2000 (1-1 devant Lille).

➡ La paire **Frau-Santos** a frappé lors des trois journées écoulées. Les deux Sochaliens ont inscrit 8 buts sur 10 contre Châteauroux, Caen et Ajaccio.

ÉQUIPE TYPE

ÉTOILES

Le retour de Samson

L'attaquant manceau n'aura pas mis bien longtemps à retrouver la lumière. Privé d'Etoile d'Or *FF* à l'occasion de l'ultime journée du dernier Championnat, le revoici maintenant en position intéressante. Auteur ce week-end d'une passe décisive ainsi que d'un but face au SCO d'Angers, sa forme actuelle peut le hisser très vite au sommet.

1. Santos (Sochaux), 4,50.
2. Granon et Savidan (AC Ajaccio), Samson (Le Mans), 4,25.
5. Boucher (Angers), Zanotti (Caen), Silvestri et Suarez (Cannes), Rouxel (Laval), Chabert (Le Mans), Ait-Atmane (Martigues), Madouni, Paulo Sergio et Silvestre (Montpellier), Ouadah (Niort), Meriem (Sochaux), 4.
17. Colling (AC Ajaccio), Dallet, Dogon, Huysman et Pitau (Créteil), Zaïri (Gueugnon), Stéphanopoli et Yapi (Laval), Erceau et Poulard (Le Mans), Lefèvre et Sorlin (Montpellier), Rambo (Nancy), Chedli, Frau et Pedretti (Sochaux), 3,75.
33. Baudoin (AC Ajaccio), Borbiconi (Beauvais), Sadani (Cannes), Bouger (Créteil), Neumann (Gueugnon), Keita (Lorient), Crucet (Sochaux), Sabin (Wasquehal), 3,67.
41. Garcia (AC Ajaccio), Demont, Gonzalez et Petitjean (Beauvais), Nivet (Châteauroux), Delporte, Mauricio et Neva (Laval), Deniaud et Hénin (Le Havre), Kroupi et Le Lan (Lorient), Mazzuchetti (Martigues), Belbey et Tchato (Montpellier), Chabaud, Hognon et Ouaddou (Nancy), Rodriguez (Nice), Brouard (Nîmes), Escayol (Niort), Daf (Sochaux), Antunes (Wasquehal), 3,50.
64. Robin (AC Ajaccio), Benaud (Angers), Zèbre (Beauvais), Esceth-N'Zi (Caen), Béhi et Ferreira (Châteauroux), Andréani, Bessone, Darmon, Traoré et Trapasso (Gueugnon), Bridonneau, Charriéras et Haddadou (Le Mans), Bouard (Lorient), Calabuig et Chelle (Martigues), Hadji et Moracchini (Nancy), Martin (Nîmes), Bossis et Pardeilhan (Niort), El-Khanchaf et Loko (Wasquehal), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Vencel (Le Havre), 4,25.
2. Riou (Montpellier), 4.
3. Cassard (Créteil), 3,75.
Bouchard (Nîmes), 3,75.
V. Fernandez (Sochaux), 3,75.
6. Lucas (Angers), 3,50.
Le Garrec (Lorient), 3,50.
Laquait (Nancy), 3,50.
Valencony (Nice), 3,50.
Marichez (Niort), 3,50.
Sibille (Wasquehal), 3,50.
12. Sylva (AC Ajaccio), 3,33.
13. Weber (Beauvais), 3,25.
Catherine (Caen), 3,25.
Pianté (Cannes), 3,25.
Malicki (Châteauroux), 3,25.
Gardié (Laval), 3,25.
Pédemas (Le Mans), 3,25.
Karwat (Martigues), 3,25.
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 3 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Lionel Rouxel

Club : Laval. **Poste :** attaquant. **Né le :** 16 août 1970, à Dinan. 1,82 m, 77 kg. **Cette saison :** 4 matches (titulaire), 16 étoiles (dont 5 contre Gueugnon et Caen). **Carrière :** Guingamp (1989-93 : D 2, 55 matches, 15 buts ; 1993-94 : N 1 ; 1994-95 : D 2, 33 m., 11 b. ; 1995-98 : D 1, 81 m., 18 b.), Strasbourg (1998-2000 : D 1, 33 m., 5 b.).

Photo Jackie DELORME

Affamé après une saison noire en Alsace, ce Breton d'origine a rapidement trouvé ses marques à Laval. Sa grosse envie de jouer s'est encore vue, samedi soir, devant Caen. Altruiste et appliqué, il s'est évertué à distribuer de bons ballons, que Mauricio et Yapi ont converti en buts. Lui-même aurait pu connaître sa première joie de chasseur si N'Tumpa n'avait péché par individualisme. Qu'importe, Rouxel a rempli sa mission et offert au club mayennais sa troisième victoire à domicile de la saison.

LAVAL 2-1 CAEN

Mauricio (51e), Yapi (75e) — (0-0) — Horlaville (88e)

1. Gardié	3	1. Catherine	2
2. Buzaré	3	2. Lecour	3
19. Neva	3	21. (Esceth-N'Zi, 71e)	
4. Ben Askar	3	6. Bodmer	3
3. Stéphanopoli	4	8. Glonek	3
15. Cazarelly	3	4. Caillet	3
17. Viaud	4	23. Tafforeau	2
18. Yapi	4	7. Deroin	3
21. (N'Tumpa, 78e)		9. (Horlaville, 61e)	
13. Mauricio	4	10. Gallon	3
6. (Houzé, 70e)		15. Tanguy	3
9. Rouxel	5	17. Watier	3
11. Delporte	3	14. Bogaczyk	3
12. (Le Bris, 90e)		5. (Hébert, 61e)	
Total : 39		Total : 31	
Entr. : Gauthier		Entr. : Théault	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 6 391. **Arbitre :** M. Bré. **Avertissements :** Ben Askar (83e) pour Laval ; Caillet (37e), Esceth-N'Zi (84e) pour Caen.

51e : Rouxel lance Yapi sur la droite. Le centre au cordeau de ce dernier est renvoyé du genou par Catherine. Mauricio marque d'un petit coup de tête **(1-0). 75e :** servi par Delporte, Rouxel patiente puis centre au second poteau pour Yapi, qui a bien senti le coup. Sa tête piquée fait mouche **(2-0). 80e :** seul devant Catherine, N'Tumpa oublie Rouxel et frappe à côté. **88e :** la défense lavalloise ne parvient pas à dégager le ballon. Horlaville est le troisième Caennais à tenter sa chance avec succès **(2-1).**

LE HAVRE 2-0 NÎMES

Ciechelski (22e), Deniaud (85e) — (1-0)

1. Vencel	4	30. Bouchard	3
3. Ciechelski	4	5. Charpenet	4
2. (Manga, 88e)		8. Brouard	4
5. Delourneaux	3	12. Martin	3
25. Hénin	4	20. Benyachou	3
13. Chimbonda	4	6. Zugna	3
12. Soloy	4	19. Rival	3
27. (Beuzelin, 87e)		14. Salaün	4
4. Mamouni	3	25. Boulebda	3
8. De Neef	3	22. (Benkouar, 71e)	
14. Caveglia	3	11. Pagis	3
11. Diallo	3	9. (Andenas, 80e)	
7. (Custovic, 61e)		15. Moses	3
18. Deniaud	4	Total : 36	
Total : 39		Entr. : Bathenay	
Entr. : Beaujouan			

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 8 062. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Custovic (71e), Caveglia (88e) pour Le Havre ; Zugna (20e), Charpenet (43e), Salaün (68e), Benkouar (75e) pour Nîmes.

21e : De Neef tire en force un coup franc excentré. Bouchard est sauvé par sa transversale. **22e :** à la réception d'un corner de Soloy, Ciechelski place un coup de tête imparable **(1-0). 29e :** Brouard expédie un terrible coup franc qui prend la direction de la lucarne. Mais Vencel, d'une magnifique envolée, détourne en corner. **85e :** Soloy lance Deniaud en profondeur. L'attaquant havrais se retrouve seul et bat Bouchard d'une pichenette **(2-0).**

LORIENT 2-1 CHÂTEAUROUX

Gauvin (6e s.p.), Kroupi (54e) — (1-0) — Dujeux (85e)

1. Le Garrec	5	1. Malicki	4
2. Druon	3	2. Dujeux	3
4. Gauvin	3	28. Cordonnier	
5. Ferron	3	18. (Bah, 34e)	3
3. Le Lan	4	3. Morestin	3
7. Cloarec	3	24. Giraudon	3
6. (Ripoll, 62e)		17. (Roudet, 65e)	
18. Dudoit	3	19. Béhi	3
12. (Bourmaud, 70e)		11. (Ferreira, 55e)	
21. Bouard	4	23. Villatte	3
8. Keita	4	10. Nivet	4
22. Kroupi	4	21. Clément	3
27. (Lestin, 83e)		7. Dufresne	4
11. Le Pen	3	9. Kovacs	3
Total : 39		Total : 36	
Entr. : Gourcuff		Entr. : Froger	

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 4 901. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Bouard (86e), Bourmaud (89e) pour Lorient ; Nivet (14e), Cordonnier (21e), Villatte (51e) pour Châteauroux.

6e : à la réception d'un centre de Kroupi, Le Pen est déséquilibré dans la surface par Giraudon. Le penalty accordé par M. Desessart est transformé par Gauvin **(1-0). 54e :** Kroupi subtilise le ballon dans les pieds de Bah et trompe Malicki, venu à sa rencontre **(2-0). 85e :** à 35 m du but de Le Garrec, Dujeux expédie le ballon dans les filets lorientais **(2-1). 90e :** Le Garrec détourne avec brio un ballon de Roudet, qui prenait la direction de la lucarne.

WASQUEHAL 2-1 NICE

Loko (23e), Sabin (79e s.p.) — (1-1) — Prat (14e)

1. Sibille	4	16. Valencony	3
17. Benon	2	13. Cubilier	3
14. Dailly	3	20. Cobos	3
24. Recorbet	3	5. Camara	3
18. Correïa	2	3. Ghidini	3
7. Hagard	3	19. (Ben Haddou, 66e)	
8. (Debaets, 63e)		10. Aulanier	2
6. Antunes	4	23. (Scotto, 75e)	
10. Revillet	3	12. Cinetti	3
22. Sabin	4	6. Nogueira	3
33. Loko	4	24. (De La Sagra, 84e)	
19. Akiana	2	22. Rodriguez	5
9. (El-Khanchaf, 63e)		28. Mané	2
Total : 34		7. Prat	3
Entr. : Carlier		Total : 33	
		Entr. : Salvioni	

Stade : Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 1 167. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Benon (19e), Hagard (55e), Dailly (77e) pour Wasquehal ; Cubilier (23e), Cinetti (25e), Camara (65e), Mané (66e), Prat (90e) pour Nice.

14e : Rodriguez sert Prat au sein d'une défense nordiste statique. D'un tir croisé, le Niçois ne laisse aucune chance à Sibille **(0-1). 23e :** coup franc de Revillet, mal renvoyé. Loko reprend à 20 m et loge le ballon dans le coin du but azuréen **(1-1). 79e :** Sabin s'enfonce dans la surface. Ben Haddou intervient. M. Bonnin accorde un penalty. Valencony détourne une première fois. L'arbitre le fait retirer. Sabin transforme **(2-1).**

À LA LOUPE

Les démarrages en trombe

(Meilleures séries de succès au départ du Champiponnat)

		Nombre de victoires	Classement final
2000-2001	MONTPELLIER	4	?
1999-2000	Lille	2	1er
1998-1999	Laval, Troyes	3	10e, 3e
1997-1998	Troyes	4	5e
1996-1997	Perpignan	3	16e
1995-1996	Amiens, Caen	2	13e, 1er
1994-1995	Gueugnon	2	3e
1993-1994	Niort	2	18e

En gras, les clubs ayant accédé en D 1 en fin de saison.

Montpellier passe la quatrième

(Performance en cours)

	Buteurs
Beauvais - **Montpellier** (1-3)	Llacer Paulo Sergio Belbey
Montpellier - Caen (2-0)	Sorlin Paulo Sergio
Nîmes - **Montpellier** (0-2)	Rui Pataca Maoulida
Montpellier - Niort (1-0)	Silvestre

3e journée (18 et 19 août 2000)

Amiens et Clermont dans le wagon de tête

Malgré leur match nul, le **Racing Club de Paris** et **Istres** conservent la première place et sont rejoints par **Clermont** et **Amiens,** tous deux victorieux. La meilleure opération du week-end est à mettre à l'actif des Clermontois, qui se sont imposés sur le terrain du **Gazélec d'Ajaccio** (0-1). Ils rejoignent ainsi en tête trois autres formations et le Gazélec de son côté perd son fauteuil de leader. Le match de la prochaine journée opposant Clermont au Racing Club de Paris ne manquera pas de piquant. Car les Racingmen seront en quête de rachat après leur match nul concédé à Colombes devant **Brest** (1-1) et auront à cœur de faire un bon résultat en Auvergne. Grâce à sa victoire devant **Thouars** (2-1), **Amiens** rejoint la tête du classement. **Istres** a partagé les points avec **La Roche-sur-Yon** (0-0). Le match des relégués de la saison dernière opposait **Louhans-Cuiseaux** à **Valence** (2-1). Les Valentinois ont enregistré leur troisième défaite de la saison. **Noisy-le-Sec** est sorti victorieux du derby de la Seine-Saint-Denis, qui l'opposait au **Red Star** (3-1). Trois formations ont gagné pour la première fois. **Reims** devant **Dijon** (2-0) ; **Besançon** devant **Valenciennes** (3-1) et **Grenoble** face à **Pau** (2-1). **Alès** et **Pacy-sur-Eure** se sont eux, séparés sur un match nul (2-2).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Racing CP	7	3	2	1	0	5	2	+3	2	1	1	0	3	1	1	1	0	0	2	1
▲	2. Clermont F.	7	3	2	1	0	3	0	+3	2	1	1	0	2	0	1	1	0	0	1	0
▲	3. Amiens	7	3	2	1	0	4	2	+2	2	2	0	0	4	2	1	0	1	0	0	0
▼	4. Istres	7	3	2	1	0	2	0	+2	2	1	1	0	1	0	1	1	0	0	1	0
▼	5. Ajaccio GFCO	6	3	2	0	1	6	3	+3	2	1	0	1	2	1	1	1	0	0	4	2
▲	6. Louhans-C.	6	3	2	0	1	5	2	+3	2	2	0	0	5	1	1	0	0	1	0	1
▲	7. Noisy-le-Sec	6	3	2	0	1	4	3	+1	2	2	0	0	4	1	1	0	0	1	0	2
▼	8. La Roche/Yon	5	3	1	2	0	6	4	+2	1	1	0	0	4	2	2	0	2	0	2	2
▲	9. Reims	5	3	1	2	0	4	2	+2	2	1	1	0	4	2	1	0	1	0	0	0
▲	10. Grenoble	5	3	1	2	0	4	3	+1	2	1	1	0	3	2	1	0	1	0	1	1
▼	11. Brest	4	3	1	1	1	4	3	+1	1	1	0	0	2	0	2	0	1	1	2	3
▼	12. Dijon	4	3	1	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	2	3
▲	13. Besançon	3	3	1	0	2	5	6	-1	1	1	0	0	3	1	2	0	0	2	2	5
▼	14. Pau	3	3	1	0	2	2	4	-2	1	1	0	0	1	0	2	0	0	2	1	4
▶	15. Alès	2	3	0	2	1	4	5	-1	2	0	1	1	3	4	1	0	1	0	1	1
▼	16. Valenciennes	2	3	0	2	1	2	4	-2	1	0	1	0	0	0	2	0	1	1	2	4
▶	17. Pacy/Eure	1	3	0	1	2	2	4	-2	1	0	0	1	0	1	2	0	1	1	2	3
▼	18. Red Star	1	3	0	1	2	2	7	-5	1	0	1	0	1	1	2	0	0	2	1	6
▶	19. Valence	0	3	0	0	3	2	6	-4	1	0	0	1	1	2	2	0	0	2	1	4
▶	20. Thouars	0	3	0	0	3	3	8	-5	1	0	0	1	2	4	2	0	0	2	1	4

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Racing CP - Brest	1-1
GFCO Ajaccio - Clermont F.	0-1
Amiens - Thouars	2-1
Istres - La Roche-sur-Yon	0-0
Louhans-Cuis. - Valence	2-1
Noisy-le-Sec - Red Star	3-1
Reims - Dijon	2-0
Grenoble - Pau	2-1
Besançon - Valenciennes	3-1
Alès - Pacy-sur-Eure	2-2

RENDEZ-VOUS

4e journée
Samedi 26 août 2000
(18 heures)

GFCO Ajaccio - Alès (M. Rebaud)
Pacy-sur-Eure - Reims (M. Cailleux)
Red Star - Grenoble (M. Chapron)

(19 heures)

Dijon - Besançon (M. Hamel)

(20 heures)

Brest - Istres (M. Fautrel)
Clermont Foot - Racing CP (M. Cheron)
Pau - Noisy-le-Sec (M. Sandryk)
Valence - Amiens (M. Launay)
Valenciennes - La Roche/Yon (M. Goulard)
Thouars - Louhans-Cuiseaux (M. Lannoy)

Photo STADIUM

Clément Vigier a bien du mal à contenir la fougue de Foued Soltani. Et Besançon s'impose 3 à 1 devant des Valenciennois débordés de toutes parts.

➡ Racing CP - Brest : 1-1 (1-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Elbaï (24e) pour le Racing CP ; Kerriou (87e) pour Brest. Avertissements : Robert (21e), Dutuel (42e) pour le Racing CP ; Cissokho (49e), Moreira (93e) pour Brest. **Racing CP :** Marguerite - Dicanot, Richard, Seydi (Bertrand, 64e), **Elbaï** - Janello, Robert (Poisson, 70e), Dutuel, Bouabdellah (Tanguy, 79e) - Zaaboub, Billac. Entr. : Cavalli. **Brest :** Cado - Boutruche, Le Guen, **Sergent,** Kerriou - Droesch (Treguer, 90e), Cissokho, Talmont (Guyon,74e), Didot - Moreira, Lerand. Entr. : De Martigny. **24e :** Elobaï récupère le ballon au milieu du terrain, part tout seul, efface trois Brestois et trompe Cado **(1-0).** **87e :** Lerand, décalé, centre pour Boutruche, qui met le ballon sur la tête de Kerriou, Marguerite est battu **(1-1).**

➡ GFCO Ajaccio - Clermont Foot : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Medan. But : Poinçon (47e). Avertissements : Claire (41e), Bessaque (49e), Kittler (51e), Courtet (67e) pour Clermont Foot. **GFCO Ajaccio :** Levet - Gagliardi (Luciani, 59e), François, Wayaridri, Diagouraga (Merdja, 78e) - Cristofari, Gautier, **Léonetti,** Soler - Colinet, Meslin. Entr. : Velud. **Clermont Foot :** Enjolras - Claire (Piutti, 68e), Kittler, Massot, Dussart - Maurice, Courtet (Mazeyrat, 78e), Bessaque, Mussard (Correim, 68e) - Poinçon, **Cabezas.** Entr. : Rust. **47e :** sur un mauvais dégagement de la défense ajacienne, Bessaque adresse une passe en retrait pour Poinçon qui frappe de demi-volée à plus de 25 m **(0-1).**

➡ Amiens - Thouars-Foot 79 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 3 653. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Darbelet (9e), Rivenet (63e) pour Amiens ; Hervé (57e) pour Thouars-Foot 79. Avertissements : Sampil (40e), Mienniel (52e), Rivenet (85e), Darbelet (89e) pour Amiens ; Soumah (7e), Baron (17e), Hervé (63e) pour Thouars-Foot 79. **Amiens :** Lachuer - Wargnier (Mienniel, 50e), Mukoko, Abalo, Strzelczak - **Darbelet** (Necsulescu, 89e), Duchemin, Lebrun, Sampil - Chalier (Cocquelet, 79e), Rivenet. Entr. : Troch. **Thouars Foot 79 :** Astier - Soumah, Denusuilt, **Hervé,** Hébras - Oyaga (Dupont, 68e), Chekraoui, Moughfire, Bonacin (Dubroca, 50e) - Baron (Guégan, 62e), James. Entr. : Goudet. **9e :** ouverture de Lebrun pour Darbelet, qui inscrit le premier but **(1-0).** **57e :** corner de Dubroca pour Hervé, qui égalise de la tête **(1-1).** **63e :** coup franc de Darbelet et tête de Rivenet, qui marque le second but amiénois **(2-1).**

➡ Istres - La Roche-sur-Yon : 0-0. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Ennjimi. Avertissements : Seghiri (38e), Imbert (60e), Akrour (69e) pour Istres ; Billong (18e), pour La Roche-sur-Yon. Expulsion : Pacreu (41e) pour La Roche-sur-Yon. **Istres :** Quiévreux - Richter, Guion, Seghiri, Savry - Elisor, Imbert (Bellisaoui, 61e), Mille, Akrour - Dumolin (Kehira, 76e), **Tabet.** Entr. : Dos Santos. **La Roche-sur-Yon : Ardouin** - Billong, Guitton, Limousin, Fernandez, Guerineau, Leclieve, Suire (Gaborit, 83e), Baylet (Delaunay, 65e), Pacreu, Vrignon (Pubert, 43e). Entr. : Bourget.

➡ Louhans-Cuiseaux - Valence : 2-1 (1-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Malige. Buts : Heitzmann (8e), Allais (65e) pour Louhans-Cuiseaux ; Monnier (14e) pour Valence. Avertissements : A. Ba (34e), Sané (40e) pour Louhans-Cuiseaux ; Jarjat (17e), Fabra (42e), Monnier (71e), Bedani (84e), Stéphan (90e) pour Valence. **Louhans-Cuiseaux :** De Cicco - Marolany (Allegro, 60e), **A. Ba,** Patouillard, Bellisi - Ducloux, Ferrère, Bayle, Sané - Heitzmann (Ribas, 78e), Bradaia (Allais, 60e). Entr. : Hinschberger. **Valence : Bruneau** - M'Petschi, Monnier, Fabra, Jarjat (Kossingou, 82e) - Bedani, Fayard (Guei, 69e), Assadourian, Stéphan - Guinod, Dossevi. Entr. : Zanko. **8e :** Patouillard récupère un ballon aux 40 m et ouvre sur Ferrère qui prolonge sur Heitzmann. La reprise du jeune avant-centre bressan trompe Bruneau **(1-0).** **14e :** coup franc aux 30 m accordé à Valence. Fayard centre pour Monnier au second poteau, qui a tout le temps d'ajuster une tête victorieuse **(1-1).** **65e :** longue touche d'Allegro déviée par Abasse Ba sur Allais qui, de près, trompe Bruneau **(2-1).**

➡ Noisy-le-Sec - Red Star : 3-1 (0-1). Spectateurs : 550. Arbitre : M. Brizou. Buts : Djebaili (57e, 87e), Mayuma (81e) pour Noisy-le-Sec ; Van Kets (45e) pour le Red Star. Avertissements : Lia. Sandjak (33e), Djouadi (58e) pour Noisy-le-Sec ; A. Gomis (13e) pour le Red Star. **Noisy-le-Sec :** Chauray - Djouadi, Tchana, Lia. Sandjak, Hamoum, Kajima - Guizonne (Mayuma, 63e), Tran (Hebbar, 77e), Preira - Lou. Sandjak, **Djebaili.** Entr. : N. Sandjak. **Red Star :** Branger - Perron, Saragaglia, Thiam - Tacalfred, Alchour, **N'Goma,** A. Gomis (Faye, 68e) - Van Kets, Castro, Saci (Abda, 68e). Entr. : Lemée. **45e :** corner de Castro côté gauche et tête de Van Kets **(0-1).** **57e :** coup franc de 30 m de Llazid Sandjak, repoussé des deux poings par Branger sur la tête de Djebaili qui égalise **(1-1).** **81e :** Mayuma sert dans le dos de la défense audonienne Djebaili qui est contré par Branger. Mayuma, qui a suivi, marque dans le but vide **(2-1).** **87e :** mésentente Branger-N'Goma, côté droit, qui profite à Mayuma, qui frappe sur Branger. Le ballon revient sur Djebaili qui marque dans le but vide **(3-1).**

➡ Reims - Dijon : 2-0 (0-0). Spectateurs : 3 443. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Sié (47e), Noro (87e). Avertissements : Noro (32e), Sié (83e) pour Reims. **Reims :** Tingry - Bauchart, Ait-Alia, Lafond, Bertrand - Noro, Guégan (Létang, 64e), Denquin (Iakovlev, 70e), **Sié** - Akoun (Ducourtioux, 78e), Forest. Entr. : Abreu. **Dijon :** Bourgeois - Gay, N'Timbanzeh, Engel, Vernier - **Lécluse,** Livramento (Le Bellec, 67e), Sourabia (Fénart, 80e), Ruiz - Boukoko, Guigue (Varéla-Martins, 54e). Entr. : Joseph. **47e :** petit centre de Forest prolongé de la tête par Sié en direction d'Akoun. Ce dernier résiste à la charge d'Engel et peut démarquer Sié, dont la reprise de l'intérieur du pied droit trompe Bourgeois **(1-0).** **87e :** démarqué par Sié d'une astucieuse passe en retrait, Noro, dans la foulée, adresse un puissant tir du droit qui trouve la lucarne dijonnaise **(2-0).**

➡ Grenoble - Pau : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Chat. Buts : Dogbé (15e), Cassama (47e) pour Grenoble ; Baylac (53e s.p.) pour Pau. Avertissements : David (14e), Cassama (56e), Ravaux (75e) pour Grenoble ; Fournel (56e), Maurice (61e) pour Pau. **Grenoble :** Gueguen - Yao, Courtin, Milazzo, Larenjo - **Ravaux,** Debrosse, Périatambée (Sanko, 74e) - Cassama, David (Doucende, 78e), Dogbé (Carrière, 80e). Entr. : Michel. **Pau : Leglib** - Delmas, Turpin (Bathie, 68e), Belbachir, Paviot - Guerri, Fournel, Maurice - Baylac. Vuksanovic, Vignot (Bazin, 70e). Entr. : Lopez. **15e :** accélération de Dogbé, qui échappe à son adversaire direct et repique au centre avant de tromper Leglib **(1-0).** **47e :** débordement de Larenjo, dont le centre au second poteau est repris imparablement de la tête par Cassama **(2-0).** **53e :** faute sur Vuksanovic en pleine surface. Penalty transformé par Baylac **(2-1).**

➡ Besançon - Valenciennes : 3-1 (2-1). Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Soltani (32e), Bizot (45e), Lestic (64e) pour Besançon ; H. Lachaab (17e) pour Valenciennes. Avertissements : Renou (51e), Marchandé (69e) pour Besançon ; Usai (44e), Duncker (55e), A. Lachaab (66e) pour Valenciennes. Expulsion : Rémy (70e) pour Valenciennes. **Besançon :** Cappone - Spielmann, Renou, Tournoux, A. Faivre - Maître (Benkara, 84e), Marchandé, Maubert (Otta, 76e), **Soltani** - Lestic (Da Silva, 65e), Bizot. Entr. : Matrisciano. **Valenciennes :** Lambay - Vigier, Scrimenti (Pioruri, 69e), Rauturier, **Usai** - Duncker, Joly (A. Lachaab, 61e), De Luca (Traoré, 69e), Rémy - Clément-Demange, H. Lachaab. Entr. : Ollé-Nicolle. **17e :** sur une mésentente à la suite d'une erreur de marquage de la défense bisontine, Hocine Lachaab expédie un missile des 20 m dans la lucarne bisontine **(0-1).** **28e :** Lestic manque un penalty en frappant sur Lambay. **32e :** centre de Lestic de la droite. La défense de Valenciennes se troue et Soltani ajuste Lambay à ras de terre **(1-1).** **45e :** à la suite d'un corner de la droite et à une tête de Renou, Bizot ajuste Lambay sur sa ligne à bout portant **(2-1).** **64e :** festival de dribbles de Lestic au milieu d'une défense nordiste inerte. L'attaquant bisontin place le ballon dans la lucarne du but valenciennois **(3-1).**

➡ Alès - Pacy-sur-Eure : 2-2 (1-0). Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Castro. Buts : Dermirdjian (20e, 75e) pour Alès ; Larcier (50e), N'Tounou (78e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Dermirdjian (70e), Soulas (76e) pour Alès ; Edouard (42e), Denoyers (51e), Dufour (60e), Larcier (89e), Bisson (91e) pour Pacy-sur-Eure. **Alès :** Sansone - Pasqualetti, Soulas, Dermirdjian, Chalier - Vasquez-Garcia (Bekhti, 75e), Cissoko, **Liron,** Moutard (Millereau, 77e), Basile - Akpakoun. Entr. : Novi. **Pacy-sur-Eure :** Bisson - **Kouakoua,** Denoyers, Martin, N'Tounou - Larcier, Cuvier, Edouard, Dufour - El-Hasri, Hameau (Sylva, 90e). Entr. : Hatton. **20e :** sur un corner tiré de la droite par Basile, Dermirdjian, au second poteau, reprend d'une tête piquée et marque **(1-0).** **50e :** mauvais renvoi de la défense alésienne. Larcier reprend de volée et, de 25 m, égalise **(1-1).** **75e :** le gardien pacéen Bisson tarde à dégager et est sanctionné. Coup franc transformé par Dermirdjian **(2-1).** **78e :** coup franc à la limite de la zone alésienne. tiré par N'Tounou au-dessus du mur. Sansone se détend mais la balle lui échappe et glisse derrière la ligne **(2-2).**

Buteurs

1. Dermirdjian (Alès), Djebaili (Noisy-le-Sec), 3. **3.** Meslin, Soler (GFCO Ajaccio), Rivenet (Amiens), Lestic (Besançon), Dogbé (Grenoble), Akrour (Istres), Baylet (La Roche-sur-Yon), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Sabourin (Thouars), 2.

Etoiles

1. Léonetti (GFCO Ajaccio), Darbelet (Amiens), Sergent (Brest), Tabet (Istres), Ardouin (La Roche-sur-Yon), Leglib (Pau), Bruneau (Valence), 2.

CFA 2

1re journée
19 août 2000

GROUPE A

Oissel - Avion	2-3
Cambrai - Fécamp	0-1
Marly - Béthune	2-0
Maubeuge - Amiens	0-0
Saint-Omer - Bois-Guillaume	0-4
Sedan - Quevilly	1-1
Tourcoing - Péronne Entente	0-2
Wasquehal - Abbeville	1-1

GROUPE B

Auxerre - Chaumont FC	0-0
Chantilly - Créteil	3-4
Evry - Tinqueux	0-0
Moissy-Cramayel - Senlis	4-1
Paris-SG - Ivry	0-0
Poissy - Metz Toul CR	1-0
Red Star 93 - Châlons	2-0
Saint-Dizier - Blénod	2-0

GROUPE C

Chalon-sur-Saône - Louhans-Cuiseaux	1-0
Colmar - Sarrebourg	2-1
Dijon - Champagnole	0-0
Forbach - Sochaux	2-2
Lons-le-Saunier - Illzach Modern	2-1
Mâcon - Creutzwald	2-3
Reipertswiller - Schiltigheim	1-1
Vauban Strasbourg - Vesoul	1-1

GROUPE D

Gaillard - Bastia	1-2
Grenoble - Lyon Duchère	1-2
Jura Sud Foot - Gueugnon	1-1
Montferrand - Rumilly	1-0
Montluçon - Villefranche	2-1
Moulins - Le Puy	2-4
Saint-Georges - Montélimar	0-3
Valence - Vaulx-en-Velin	4-1

GROUPE E

Cagnes - Lunel	2-2
Calvi - Endoume	1-3
Cannes - Frontignan	2-1
Carcassonne - Marignane	2-0
Marseille - Saint-Raphaël	3-0
Mende - Borgo	2-0
Nîmes - Béziers	3-1
Vergèze - Bastia EF	0-2

GROUPE F

Bordeaux - Auch	2-0
Stade Bordelais UC - Blagnac	1-1
Brive - Poitiers	4-0
Luzenac - Langon	2-1
Niort - Mont-de-Marsan	2-0
Poitiers CEP - Balma	0-0
Rochefort - Angoulême	1-1
Saint-Jean-de-Luz - La Rochelle	3-1

GROUPE G

Brétignolles - Saint-Brieuc	0-0
Concarneau - Vitré	1-2
Joué-lès-Tours - Carquefou	1-0
La Roche-sur-Yon - Lorient	2-3
La Vitréenne - Lamballe	2-1
Les Herbiers - Montagnarde	1-1
Rennes - Guingamp	1-3
Segré - Cholet	1-1

GROUPE H

Argentan - Châteaudun	0-0
Changé - Aubervilliers	1-2
Châteauroux - Salbris	1-0
Fiers - Sannois-St-Gratien	1-1
La Flèche - Laval	0-2
Le Mans - Laval FA	1-1
Lucé - Avranchés	0-1
Mondeville - Vire	1-0

RÉGIONAUX

BRETAGNE

1re journée

Brest - Léhon	6-2
Dinard - Lorient	1-2
Lannion - Pont-l'Abbé	2-0
Pontivy - Cesson	2-1
Quimper - Paimpol	0-1
Rennes S. - Locminé	0-2
Vannes CPB	2-1

PICARDIE

1re journée

Amiens SC - Laon US	3-2
Crépy-en-Valois - Chauny	2-0
Doullens - Beauvais	0-2
Mouy - Roye	0-2
Saint-Just - Harondel	0-2
Saint-Quentin - Hermes-Berthecourt	0-2
Vervins - Compiègne AFC	1-0

2e journée
(19 et 20 août 2000)

Groupe A

Express

Calais - Strasbourg	2-0
Viry-Châtillon - Nancy	1-0
La Chapelle-Saint-Luc - Metz	1-1
Stade L'Hôpital - Mulhouse	0-2
Haguenau - Troyes	2-3
Lille - Dunkerque	0-1
Armentières - Raon-l'Etape	0-4
Saint-Quentin - Lens	2-2
Rouen - Boulogne	1-1

➡ Calais - Strasbourg : 2-0 (0-0). Spectateurs : 3 952. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Jandau (74e), Gérard (87e). Avertissements : Hogard (17e), Jandau (81e) pour Calais ; Keller (23e), Haas (28e) pour Strasbourg. Expulsion : Haas (72e) pour Strasbourg.
Calais : Schille - Szczepaniak, Barou, Deswarte, Becque - Lefebvre (De Pina, 60e), Hogard, Clément, Vasseur (Dutitre, 80e) - Jandau (Roches, 88e), Gérard. Entr. : Lozano.
Strasbourg : Bonis - Stoll (Loison, 67e), Momba, Mendes, Mezriche - Keller, Amzine, Doukantie, Abdessadki (Spiewak, 77e) - Haas, Ehret. Entr. : Matiello.

➡ Viry-Châtillon - Nancy : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lannoy. But : Vidalon (70e). Avertissements : Vallée (50e), Antonin (57e), Anelka (69e), Perrin (89e) pour Viry-Châtillon ; Camara (37e), Curbelo (58e), Talfournier (62e), Roux (64e) pour Nancy.
Viry-Châtillon : Mérigot - Baldacchino, Coustillet, Vidalon, Barreto - Antonin, Valentin, Vallée (Colonnette, 60e), Anelka - Couriol (Perrin, 80e), Moukila (Tabti, 55e). Entr. : Pilorget.
Nancy : Sorin - Roux, Camara, Bockhorni, Zerka (Srora, 82e) - Oliseh, Chapuis, Bottelin, Rabuel - Cuberlo (Talfournier, 60e), Florentin. Entr. : Bezaz.

➡ La Chapelle-Saint-Luc - Metz : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Duharnel. Buts : Lamotte (66e) pour La Chapelle-Saint-Luc ; N'Diaye (83e) pour Metz. Avertissements : Kdali (90e) pour La Chapelle-Saint-Luc ; Forson (45e) pour Metz.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - Burelle, Thomas, Kdali, Kellih (Debrabardère, 77e) - Petitjean (M'Bomiko, 68e), Drujon, Ghenaria (Benslimane, 62e), Lobé - Linger, Lamotte. Entr. : Lorenzetti.
Metz : Liebus - Guthleber (Yildiz, 81e), Forson, Béria, Cantonet - Leca, Walter, Ramirez, Diani - Roncen (Ekemenko, 53e), N'Diaye (Arifovic, 88e). Entr. : De Taddéo.

➡ Stade L'Hôpital - Mulhouse : 0-2 (0-2). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Natz. Buts : Rinçon (25e, 32e). Avertissements : Ustaritz (18e), Millet (48e) pour Stade L'Hôpital ; V. Millet (9e) pour Mulhouse.
Stade L'Hôpital : Dietsch - Muller, Khaled, Bekhada, Ouadah - Inci, Pileggi (Radato, 75e), Groune (Ananiez, 65e), Ustaritz - Saitta (Gueda, 56e), Casanova. Entr. : Ouadah.
Mulhouse : C. Milliet - Chavondrier, Ettori, V. Milliet, Mebarki - Trzebiatowski, Tena, Rinçon, Bader (Barrios, 77e) - Barkat (Borsali, 60e), Djordjevic. Entr. : Scipion.

➡ Haguenau - Troyes : 2-3 (1-0). Spectateurs : 333. Arbitre : M. Papillier. Buts : J. Pleimelding (9e), Arnould (73e s.p.) pour Haguenau ; Nade (58e, 83e), Zambernardi (75e) pour Troyes. Avertissements : Fugen (34e), Ziani (62e), Nade (86e), Nuwana (86e) pour Troyes.
Haguenau : Kettering - Jérôme, Brengel, Knobloch, Arnould - Frumholz, Kayacan, Akmal (Bey, 75e), Guttfreund - Guikouné (Muller, 66e), J. Pleimelding. Entr. : P. Pleimelding.
Troyes : Heurlie - Thomas, Difalah, Fugen, Zambernardi - Bradja, Croissant, Tahraoui, Piana (Cheminade, 61e) - Ziani (Nuwana, 80e), Nade (Capitao, 89e). Entr. : Lopez.

➡ Lille - Dunkerque : 0-1 (0-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Dubois. But : Arbaud (41e s.p.). Avertissements : Santini (43e), Hammadou (57e), Delpierre (81e) pour Lille ; Gautier (31e), Sanchez (63e) pour Dunkerque.
Lille : Pichon - Hammadou, Addis (Pierru, 35e), Delpierre, Santini - Michalowski, Diers, Br. Cheyrou (Dumont, 46e), Maton (Antolini, 67e) - Valois, Demis. Entr. : Guérit.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Persoon - Gautier, Rodrigues, Brygo, Truchon - Arbaud, Patalin (Tabach, 69e). Entr. : Brown.

➡ Armentières - Raon-l'Etape : 0-4 (0-2). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Demangeon (39e), Girardin (44e, 54e), Finck (80e). Avertissement : Demangeon (64e) pour Raon-l'Etape.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Debreuck (F. Deraedt, 70e), Leroy (Noclin, 55e), Diesinski - Dewet, Maniez, Calimez, Cannetti - Andreatta, Andiano (Ekoto, 55e). Entr. : Charlet et Dewet.
Raon-l'Etape : Ziani - Demangeon, Billoir, Yoro, Poirot - Marcilly (Jean, 55e), Debord, Clavier (Finck, 75e), Cakir - Girardin (Petitdidier, 85e), Violant. Entr. : Maurice.

➡ Saint-Quentin - Lens : 2-2 (0-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Chesnay. Buts : Buengo (48e), Ch. Dobrzynski (94e) pour Saint-Quentin ; Canedo (30e), Pelhadj (89e) pour Lens. Avertissements : Clary (38e) pour Saint-Quentin ; Goguey (62e), Rennuid (75e), Kaissi (80e), Diop (86e) pour Lens. Expulsion : Diop (93e).
Saint-Quentin : Genty - Clary, Lefèvbre, Suin, Cariat - Ch. Dobrzynski, Luissint, Th. Dobrzynski, Berton - Buengo, Douillet. Entr. : Toffolo.
Lens : Berthelin - Barul, Goguey, Kone, Kaissi - Rennuid, Diop, Jabi, Randria - Morteux (Mamarella, 86e), Canedo (Pelhadj, 76e). Entr. : Bijotat.

➡ Rouen - Boulogne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 954. Arbitre : M. Galletti. Buts : Da Costa (36e) pour Rouen ; Gombert (15e) pour Boulogne. Avertissements : Bechkoura (55e) pour Rouen ; Gbadie pour Boulogne.
Rouen : Bouily - Chabi, Lerefait, Tambouret, Ledée - Leduc, Bechkoura, Kane, Nsecke Nsecke, Da Costa (Crétot, 80e) - Boncoeur (Raffic, 70e). Entr. : Heaulmé.
Boulogne : Quéret - Busin, Nemiche, Elliott, Gombert - Roussel, Ternisien (Bisson, 60e), Therry, Gamiette, Gbadie (Lassalle, 70e) - Duchaussoy. Entr. : Dupuis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	8	2	2	0	0	3	0
2. Viry-Chât.	8	2	2	0	0	3	1
3. Metz	6	2	1	1	0	6	4
4. Mulhouse	6	2	1	1	0	3	1
5. Troyes	6	2	1	1	0	4	3
6. Dunkerque	6	2	1	1	0	1	0
7. Raon-l'Étape	5	2	1	0	1	5	2
8. Strasbourg	5	2	1	0	1	4	2
9. Nancy	5	2	1	0	1	3	3
10. Lens	4	2	0	2	0	3	3
St-Quentin	4	2	0	2	0	3	3
12. Boulogne	4	2	0	2	0	1	1
13. Chap. Luc	3	2	0	1	1	3	4
14. Lille	3	2	0	1	1	1	2
15. Rouen	3	2	0	1	1	4	6
16. Armentières	3	2	0	1	1	1	5
17. Haguenau	2	2	0	0	2	2	4
18. L'Hôpital Stade	2	2	0	0	2	0	6

Buteurs

1. Skatcheriko (Metz), 3.
2. Lobe (La Chapelle-Saint-Luc), Rinçon (Mulhouse), Girardin (Raon-l'Etape), Nade (Troyes).
6. Noclin (Armentières), Gombert (Boulogne), Girard, Hogard, Jandau (Calais), Lamotte (La Chapelle-Saint-Luc), Arbaud (Dunkerque), Arnould, Pleimelding (Haguenau), Canedo, Pelhadj, Randria (Lens), Michalowski (Lille), Bottelin, Chapuis, Talfournier (Nancy), Asuar, Guthleber, N'Diaye (Metz), Djordjevic (Mulhouse), Demangeon, Finck, Yoro (Raon-l'Etape), Bechkoura, Benaissa, Da Costa, Kane (Rouen), Buengo, Ch. Dobrzynski, Th. Dobrzynski (Saint-Quentin), Belloso, Conteh, Haas, Rémy (Strasbourg), Jbari, Zambernardi (Troyes), Anelka, Couriol, Vidalon (Viry-Châtillon), 1.

Groupe B

Express

AS Minguettes - Monaco	0-1
Bourg-Péronnas - Lyon	1-1
Manosque - Arles	0-2
Sète - Vitrolles	0-0
Draguignan - Agde	4-3
Hyères - Nice	2-1
L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio	2-1
Saint-Priest - Saint-Etienne	2-0
Beaucaire - Fréjus	3-2

➡ AS Minguettes - Monaco : 0-1 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dorigny. But : Camara (65e). Avertissements : Granturco (86e), Djebizabi (87e) pour l'AS Minguettes ; Sibibé (24e) pour Monaco.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, Granturco, Chérif, Djebizabi - Makloufi, Bufalino, Ghaza (Bourouba, 60e) - Nerplat (Guedjali, 65e) - F. Daouadji, Mebarki. Entr. : Kari et Naggache.
Monaco : Luzi - Kabacha, Abidal, Giret, Piestan - Sidibé, Elfakiri, Courville (Carole, 86e) - Guintero (Camara, 60e), Lacombe (Ebelli, 77e), Muller. Entr. : Barilaro.

➡ Bourg-Péronnas - Lyon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 2 027. Arbitre : M. Tritz. Buts : Borges De Oliveira (54e) pour Bourg-Péronnas ; Lacour (87e) pour Lyon. Avertissements : Nouli (32e) pour Bourg-Péronnas ; Viale (68e) pour Lyon.
Bourg-Péronnas : Pansier - Nouli (Durattti, 48e), Curci, Poulet, Tonnetot - Peilleron, Zanella (Lopez, 67e), Arredi, Socrier - Bertaud, Borges de Oliveira (Goyon, 80e). Entr. : Droin.
Lyon : Puydeboils - Ribeiro, Montoya, Gomez, Carteron - Balmont, Fouret, Duarte (Genevier, 75e), Viale - Lacour, Picou (Nida-Nida, 80e). Entr. : Valette.

➡ Manosque - Arles : 0-2 (0-2). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Boutales (25e), Ferblantier (43e). Avertissements : Crimi (22e), Thollon (45e) pour Manosque ; Salaget (65e) pour Arles. Expulsion : Thollon (85e) pour Manosque.
Manosque : Oudet - Ricourt, Trenel (Esposito, 75e), Boisseau, Billotta - Louchet, Grenier (Reda, 46e), Chaumeton, Thollon - Crimi, Manfredi. Entr : Gros.
Arles : Gimenez - Salaget, Poris, Arpinon, Ferblantier - Fouiller, Delorme (Lucas, 70e), Boutaleb, Asbaa - Giani (Chakr, 79e), Dutic (Lebrun, 89e). Entr : Saez.

➡ Sète - Vitrolles : 0-0. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Salis. Avertissements : Marcel (45e), Rouve (73e) pour Sète ; Cravero (54e), Aguilar (90e) pour Vitrolles.
Sète : Labruna - Marcel, Cissé, Gimenez, Khelfa - Rouve, Archimbeau, Bencherif (Rubach, 69e), Ichou (Gervais, 58e) - Moreaux, Caporiccio. Entr : Lebeau.
Vitrolles : Videau - Golle, Barre, Cravero, M'Bondi - Malek, Chapelier, Le Goff (Haro, 60e), Louibo - Ait-Atmane (Aguilar, 69e), Malagouen (Rhamani, 90e). Entr : Valentin.

➡ Draguignan - Agde : 4-3 (2-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lambert. Buts : Calégari (12e s.p.), Cabon (22e), Rebecq (75e), Poulin (80e) pour Draguignan ; Texier (35e), Dupuy (49e), Villalonga (90e s.p.) pour Agde. Avertissements : Poulin (45e) pour Draguignan ; Nozaïque (30e) pour Agde.
Draguignan : Borie - Amrane, Brusseau, Garciau, Calégari - El-Baghdadi (Balp, 61e), Rebecq, Poulin, Cabon (Toregrossa, 92e) - Mouka, Javegny. Entr : Renard.
Agde : Blaquierre - Texier, Dupin, Laugier, Laffon - Faubasse, Schmitt (Privat, 81e), Nozaïque (Janselme, 85e), Dupuy - Villalonga, Duplan (Oltra, 81e). Entr : Richard.

➡ Hyères - Nice : 2-1 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Santigli. Buts : Calmont (87e), Durand (89e) pour Hyères ; Le Pivert (52e) pour Nice. Avertissements : Palerm (59e), Corbacho (74e) pour Hyères ; Herbin (72e) pour Nice.
Hyères : Coronado - Sigaud, Pierm, Istace, Ozenda, Blanc - Descours (Berdix, 54e), Gorretta (Sampiéri, 89e), Le Goff (Corbacho, 58e) - Durand, Calmont. Entr : Bruzzichessi.
Nice : Breil - Biot, Schiavon, Varrault, Berna - Kamudimba, Le Pivert, Balogon (Herbin, 45e ; Fuentes, 85e), Nanni - Pastorelli (Larbi, 63e), El-Marbouh. Entr : Buffat.

➡ L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio : 2-1 (1-1). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Bettahar (19e s.p., 49e) pour L'Ile-Rousse ; Cardoso (39e) pour Porto-Vecchio. Avertissements : Enelade (49e), Massiani (65e), Romieu (72e), Samoun (74e) pour L'Ile-Rousse ; Amrane (30e), Akaouch (71e) pour Porto-Vecchio.
L'Ile-Rousse : Multari - Sagna, Atoko, Encelade, Samoun - Synaeghel, Romieu (Hanine, 82e), Bastiani, Battshar (Colombani, 84e) - Loche, Massiani. Entr : Félix.
Porto-Vecchio : Gianni - Lassource, Guyot, Anastasijevic (K. Ait-Yahia, 83e), Estabes (Belghazouani, 68e) - Akaouch, Marchetti, Cardoso (Sghairi, 82e), Cano - Solivères, S. Ait-Yahia. Entr : Ottaviani et Muzy.

➡ Saint-Priest - Saint-Etienne : 2-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : Mme Dorigny. Buts : Tora (80e), L. Scheiwe (93e). Avertissements : Attar (31e), Chabot (37e), Fernandez (42e), Antonelli (48e), Villegas (56e), Bensaada (88e) pour Saint-Priest ; Bartholomé (61e) pour Saint-Etienne.
Saint-Priest : Beraud - Della Maggiore, Villegas, Grand, Chabot - Barin (Chapit, 85e), Antonelli (Bensaada, 83e), L. Scheiwe, Attar (Amsall, 88e) - Tora, Fernandez. Entr. : Guichard.
Saint-Etienne : Perraud - Carmignani, Chaux, Hernandez, Bartholomé - Pontal, Tagherset, Dubicki (Ortega, 83e), Chavériat - Masudi, Revelles. Entr. : Revelli.

➡ Beaucaire - Fréjus : 3-2 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Boyer. Buts : Lettig (19e s.p.), Ferreira (51e), Carapuca (57e) pour Beaucaire ; Cottet (65e, 69e) pour Fréjus. Avertissements : Latte-Yédo (11e), Bilici (56e), Royé (71e) pour Beaucaire ; Hatton (38e), Pardon (51e), Cauvière (73e) pour Fréjus.
Beaucaire : Bruneau - Ferreira, Benharrats, Latte-Yédo, Goncalves (Souviné, 83e) - Lettig (Liron, 73e), Ouombléon, Royé, Carapuca - Bilici (Rousset, 62e), Dixon. Entr. : Estevan.
Fréjus : D. Feres - Cauquil, Farizon, Pardon, Soler - Ouhadi (Cauvière, 57e), Hatton, Gibon (Torre, 63e), Fajr - Cottet, Kwedi-Abongo (J. Feres, 16e). Entr. : Proggini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	8	2	2	0	0	3	0
2. Lyon	6	2	1	1	0	6	2
3. Arles	6	2	1	1	0	4	2
4. Sète	6	2	1	1	0	2	0
5. Draguignan	6	2	1	1	0	5	4
6. Hyères	6	2	1	1	0	4	3
7. L'Ile-Rousse	6	2	1	1	0	3	2
8. P.-Vecchio	5	2	1	0	1	3	2
9. St-Etienne	5	2	1	0	1	3	3
10. St-Priest	5	2	1	0	1	2	2
11. Beaucaire	5	2	1	0	1	4	7
12. Bourg-Pér.	4	2	0	2	0	2	2
13. Agde	3	2	0	1	1	4	5
14. Nice	3	2	0	1	1	2	3
15. AS Minguettes	3	2	0	1	1	1	2
16. Vitrolles	3	2	0	1	1	1	3
17. Fréjus	2	2	0	0	2	2	5
18. Manosque	2	2	0	0	2	0	4

Buteurs

1. Durand (Hyères), Bettahar (L'Ile-Rousse), 3
3. Boutales, Ferblantier (Arles), Calegari (Draguignan), Cottet (Fréjus), Govou (Lyon), Camara (Monaco), Cano (Porto-Vecchio), 2.

Groupe C

Express

Toulouse Fontaines - Bourges	0-1
Albi - Montauban	1-1
Romorantin - Nantes	1-1
Fontenay-le-Comte - Trélissac	3-2
Aurillac - Châtellerault	0-0
Saint-Médard-en-Jalles - Montpellier	0-2
Toulouse - Rodez	3-2
Libourne - Limoges	2-1
Muret - Angoulême	1-1

➡ Toulouse Fontaines - Bourges : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mercier. But : Diamé (53e s.p.). Avertissements : Condi (47e), Hadjeres (76e), Descazals (89e) pour Bourges.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourlac, G'Bizié, Moins, Bazzo - Fourat, Kosmalski (Rives, 46e), Metge (Ouaknine, 63e), Fèvre (Fontan, 79e), Alaminos, Rodriguez. Entr. : Ivancic.
Bourges : Ménage - Chira, Picard, Ammon, D. Merabti - C. Lestrade, Hadjeres, Condi, M. Merabti (Soufiani, 57e) - Descazals, Diamé. Entr. : Gomez.

➡ Albi - Montauban : 1-1 (1-0). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Bouglé (2e) pour Albi ; Petit (66e) pour Montauban. Avertissements : N'Duwayo (78e), Fethi (80e) pour Albi ; Custodéro (19e), Chhay (32e), Fernandez (32e), Chelal (45e), Dupuy (75e), Georgelin (76e) pour Montauban. Expulsion : Ramade (81e) pour Albi.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros - Atcher, Ramade, Sansus, N'Duwayo - Bouglé (Cros, 67e), Guirado (Fethi, 76e). Entr. : Gouggingsperg.
Montauban : Magniez - Salido, Fernandez, Guyot, Custodéro (Georgelin, 51e) - Razali, Dupuy, Petit, Chhay (Richard, 77e) - Quémener, Chelal (Adopo, 53e). Entr. : Bizot.

➡ Romorantin - Nantes : 1-1 (1-1). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Archat. Buts : Clotaire (8e) pour Romorantin ; Aristouy (42e) pour Nantes.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Bourdache, Diene, Clotaire - Graechen, Forbin, Barry, Acar (El-Yousfi, 65e) - Saboureau (Gathier, 83e), Liabeuf. Entr. : Dufour.
Nantes : Guy - Deroff, Armand (Paillieres, 70e), Gope-Fenepej, Delhommeau - Leroy, Dalmat, Macé, Aristouy (Sanokho, 86e) - Vahirua (Théophile, 65e), Devineau. Entr. : Arnisse.

➡ Fontenay-le-Comte - Trélissac : 3-2 (1-1). Spectateurs : 357. Arbitre : M. Signor. Buts : Renou (45e, 59e s.p.), Ducourneau (62e) pour Fontenay-le-Comte ; Valadié (42e, 90e) pour Trélissac. Avertissements : Pinault (63e), Ducourneau (70e), Le Jean (77e) pour Fontenay-le-Comte ; Venou (38e), Gomes (60e), Gangate (66e) pour Trélissac.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Royez, Pinault, Lion, Lecomte - Hélion, Montero (Verheyden, 85e), Le Jean (Gilbert, 87e), Démoulin - Ducourneau (Bouillaud, 91e), Renou. Entr. : Floze.
Trélissac : Gomes - Venou, Sanchez, Sylla, Dutruch - Vergne, Gangate, Daboir (Perez, 64e), Valadié - Lavaud, Merabet (Delair, 78e). Entr. : Menaut.

➡ Aurillac - Châtellerault : 0-0. Spectateurs : 576. Arbitre : M. Lanet. Avertissements : Haddani (78e), Fontbonne (92e) pour Aurillac ; Oucif (87e), Levrault (93e) pour Châtellerault.
Aurillac : Ferreira - Besson, F. Fabre, Maury, Andrieux - Dugand, Fontbonne, Clément, Bastou - Haddani, Chaddi (Vareilles, 72e). Entr. : Périault et Szarmach.
Châtellerault : Labarre - Penoty, Suire, Carré, Oucif - Levrault, Treguer, El-Haimour (Maret, 49e), Leroux (Badiola, 72e) - Brodu (Suywens, 67e), Kibuey. Entr. : Moulin.

➡ Saint-Médard-en-Jalles - Montpellier : 0-2 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Benech. Buts : Mansaré (40e, 92e). Avertissements : Berthet (44e), Wilhem (68e) pour Saint-Médard-en-Jalles ; Assoumani (43e) pour Montpellier. Expulsion : Berthet (93e) pour Saint-Médard-en-Jalles.
Saint-Médard-en-Jalles : Julian - Berthet, Bataille, Marquevielle, Chino - Loumandet, Dufresnoy, Wilhem (Alleaume, 80e), Hezer - Salviat (Roger, 58e), Blanc (Majdanski, 62e). Entr. : Petitbois.
Montpellier : Viviani - Ramond, Vignal, Assoumani, Doumeng (Llorente, 87e) - Dzodic, Barbosa, Nascimento (Rambier, 73e), Baha (Bamogo, 78e) - Moullec, Mansaré. Entr. : Laurey.

➡ Toulouse - Rodez : 3-2 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Fiorio. Buts : Hakkar (6e), Niflore (60e), Dieuze (68e) pour Toulouse ; Cavalier (38e), Huvelle (70e) pour Rodez. Avertissements : Hakkar (34e), Niflore (75e), Courtois (84e) pour Toulouse ; Muratet (56e), Perez (84e) pour Rodez.
Toulouse : Rascle - Seube, Rosa, Puig, Dubroca - Hakkar, Giresse (Hamama, 79e), Maurel (Niflore, 52e), Courtois - Nafti (Cardy, 72e), Dieuze. Entr. : Batiles.
Rodez : Solis - Foulon (Vielfaure, 69e), Blaise, Cavalier, Mametz (Bon, 82e) - Rech, Muratet (Perez, 75e), Llort, Nègre - Joachim, Huvelle. Entr. : Hantz.

➡ Libourne - Limoges : 2-1 (1-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Escribano. Buts : Murcia (20e), Delchie (47e) pour Libourne ; Doumbouya (56e s.p.) pour Limoges. Avertissements : Dobo (30e) pour Libourne ; Sikorski (58e), Robin (71e) pour Limoges.
Libourne : Beauchet - Murcia, Guignery, Berkouch, Doulence - Thèze (Daniaud, 76e), Castant, Rossignol, Delchie - Rizaldos (Doumbouya, 89e), Dobo. Entr. : Furlan.
Limoges : Blanchet - Sikorski, Lachenaud, Lassudrie, Lemaire - Brunet, Achabakou (Baude, 46e), Robin (Roussy, 83e), Dioubaté - Doumbouya, Soury. Entr. : Kerjean.

➡ Muret - Angoulême : 1-1 (0-0). Spectateurs : 112. Arbitre : M. Guérin. Buts : Martinez (54e) pour Muret ; Monteiro (58e) pour Angoulême. Avertissements : Martinez (41e) pour Muret ; Soumah (74e), Loosen (83e), Durosier (90e) pour Angoulême.
Muret : Valet - Montespan, Rachou, Gouazé, Candelon - Fargues (Rakotovoalavo, 65e), Sentein, Oufékir (Périès, 78e), Martinez - Dalicot, Dubocage (Luchin, 72e). Entr. : Sempé.
Angoulême ; Chalas - Durosier, N'Dzana (Verroy, 78e), Loosen, Bernard - Soumah, Sylla (Aboulaye, 90e), Kone, Monteiro - Sarr (Diego, 78e), Maspimby. Entr. : Letard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	8	2	2	0	0	3	1
2. Montauban	6	2	1	1	0	4	2
3. Nantes	6	2	1	1	0	3	1
4. Fontenay	6	2	1	1	0	5	4
5. Châtellerault	6	2	1	1	0	2	1
6. Montpellier	5	2	1	0	1	3	2
7. Rodez	5	2	1	0	1	4	4
Toulouse	5	2	1	0	1	4	4
9. Trélissac	5	2	1	0	1	3	3
10. Toulouse F.	5	2	1	0	1	1	1
11. Libourne	5	2	1	0	1	2	3
12. Angoulême	4	2	0	2	0	3	3
13. Albi	4	2	0	2	0	2	2
14. Limoges	3	2	0	1	1	2	3
Romorantin	3	2	0	1	1	2	3
16. Muret	3	2	0	1	1	1	2
17. Aurillac	3	2	0	1	1	1	3
18. St-Médard	2	2	0	0	2	0	3

Buteurs

1. Montéiro (Angoulême), Diamé (Bourges), Valadié (Trélissac), 3.
4. Renou (Fontenay-le-Comte), Doumbouya (Limoges), Mansaré (Montpellier), Vahirua (Nantes), Huvelle (Rodez), 2.

Groupe D

Express

Cherbourg - Levallois	5-2
Auxerre - Caen	2-0
Paris FC - Rennes	1-0
Saint-Lô - Dieppe	2-2
Saint-Malo - Paris-SG	0-2
Saint-Maur Lusitanos - Mondeville	2-0
Vannes - Tours	2-2
Pontivy - Plabennec	1-2
Les Lilas - Le Havre	0-1

➡ Cherbourg - Levallois : 5-2 (1-2). Spectateurs : 465. Arbitre : M. Jougiet. Buts : Caumartin (11e, 63e), Gosselin (74e), Signou (81e, 89e) pour Cherbourg ; Sabir (16e), Schwerdfeger (19e) pour Levallois. Avertissements : Huriez (42e) pour Cherbourg ; Ghedjemis (48e), Sabir (53e), Frederick (80e) pour Levallois.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Barré, Huriez, Basire (Gosselin, 58e) - Bretot, Gambillon, Médard (Vignet, 14e) - Caumartin, Sebti (Signou, 71e), Lernéa. Entr. : Garande.
Levallois : Casas - Muday (Breleur, 61e), Robinet, Frederick, Gérard, Ghedjemis - Doceul, Mahobah, Sabir (Mekody, 82e) - Tangara (Seychelles, 71e), Schwerdfeger. Entr. : Repcic.

➡ Auxerre - Caen : 2-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Poggi. Buts : Lempereur (74e), Mathis (89e). Avertissements : Mignot (56e), Hatchi (62e) pour Auxerre ; Bakoue (43e), Gnohéré (74e) pour Caen.
Auxerre : Le Crom - Hatchi, Virgoleux, Perrier-Doumbé, Mignot - Mathis, Sirieix, Benachour (Leroy, 51e), Kamata (Suriano, 82e) - Lempereur, Lepaul (A. Ratinet, 90e). Entr. : David.
Caen : Hiaumet - Mendes, Suarez, Sorbon, Gnohéré - Auvray, Coplo (B. Grougi, 46e), Bakoue (R. Grougi, 63e), Zanotti - Surrier, N'Diaye (Aid, 60e). Entr. : Larguet.

➡ Paris FC - Rennes : 1-0 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Auvinet. But : Rose-Serville (69e).
Paris FC : Amzal - Ferrer, Bassinat, Badiane - Lacomat, Centime, Parra, Théophile (Koukéne, 71e), Regragui (Malonga, 78e) - Souloy, Kamata (Rose-Serville, 65e). Entr. : Buigues.
Rennes : Lucchini - Anis (David, 45e), Pelé, Primorac, Ilungs - Guillou (Vanoukla, 79e), M. Bamba, N'Diaye, Bassila - Bailly, D. Bamba. Entr. : Marchand.

➡ Saint-Lô - Dieppe : 2-2 (2-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Boisdenghien. Buts : Desclomesnil (31e), Coquio (45e) pour Saint-Lô ; Batticle (65e), Biville (79e) pour Dieppe. Avertissements : Biville (7e), Blaizel (16e), Mortoire (72e) pour Dieppe. Expulsion : Letellier (90e) pour Saint-Lô.
Saint-Lô : Beaurepaire - Beaudry, Breuilly (Lebreuilly, 69e), Plever, Gossec - Yonnet, Letellier, Desclomesnil, Coquio - Châpalain (Davenet, 64e), Boulila (Houlette, 79e). Entr. : Joba.
Dieppe : Boudet - Mortoire, Blaizel, Bargone, Moreira - Duthuit, Biville, Loynel (Leboucher, 74e), Batticle - Tannal (Lange, 93e), Demouchy (Palfray, 71e). Entr. : Auzaux.

➡ Saint-Malo - Paris-SG : 0-2 (0-0). Spectateurs : 602. Arbitre : M. Denis. Buts : Hiroux (73e), Verschave (76e). Avertissements : Delalande (40e), Chauvel (79e), Magen (78e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Loubaki - Tetiot, Grosset, Delalande, Champaux - N'Guinabé (Magen, 45e), Chauvel, Leroy (Monnier, 80e), Le Ny - Moukila (Muset, 53e), Coureuil. Entr. : Lefebvre.
Paris-SG : Levaux - Fontenette, Houacine (Baca, 87e), Kouodoumbé, Chakir - Abriel, Algerino, Fabiano, Verschave (Kemas, 80e) - Benachour (Stephan, 65e), Hiroux. Entr. : Kombouaré.

➡ Saint-Maur Lusitanos - Mondeville : 2-0 (1-0). Spectateurs : 189. Arbitre : M. Vincent. Buts : Placido (20e), Dabo (67e). Avertissements : Barrau (59e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Marie (37e), Hamel (83e) pour Mondeville.
Saint-Maur Lusitanos : N' Selomo - Dos Santos, Tavares (Delhelle, 60e), Pimenta, Barbier - François, De Castro, Placido (Hubert, 60e), Barrau (Souza, 68e) - Esteves, Dabo. Entr. : Tosi.
Mondeville : Gouy - Sannier, Husson (Bisson, 45e), Hengbart, Lemière - Marie, Tiret, Hamel, Legrain (Lapisse, 65e) - Prevel (Guiberd, 61e), Mangeon. Entr. : Pichard.

➡ Vannes - Tours : 2-2 (1-2). Spectateurs : 567. Arbitre : M. Laroute. Buts : Guilleux (43e), Guillouche (51e s.p.) pour Vannes ; Varron (35e), Fabien (42e) pour Tours. Avertissements : Guilleux (58e) pour Vannes ; Louis (27e), Varron (34e), Taillandier (38e) pour Tours. Expulsions : Louis (44e), Varron (54e) pour Tours.
Vannes : Le Gall - Laidet, David, Le Palmec (Robic, 45e ; Le Hénaff, 76e), Le Breton - Lantrin, Baud (Désiré, 81e), Guillouche - Le Dorze, Guilleux, Hoareau. Entr. : Le Polotec.
Tours : Raimbaud - Puech, Taillandier, Varron, Puech - Louis, Laurent, Bordo (Branditi, 67e), Cougé - Fabien (Coulibaly, 67e), Poulangoye. Entr. : Falette.

➡ Pontivy - Plabennec : 1-2 (0-0). Spectateurs : 830. Arbitre : M. Husset. Buts : A. Liri (67e) pour Pontivy

Santini : « L'important, c'

LYON - INTER BRATISLAVA. *Fort de l'avantage d'un but acquis en Slovaquie (2-1), l'OL est à deux doigts de décrocher son billet pour la Ligue des champions. Mais au-delà de la qualification qu'il attend, ce mercredi à Gerland, Jacques Santini mesure le chemin à parcourir avec un groupe encore en rodage.*

« Il s'agit d'une équipe capable de nous bouger, comme cela a été le cas à l'aller. Ce serait une grosse erreur de croire que c'est du tout cuit. »

Photo Christophe GUIBBAUD

« La statistique indique qu'un club vainqueur 2-1 à l'extérieur à l'aller d'un match de Coupe d'Europe a 97 % de chances de se qualifier. Qu'est-ce que cela vous inspire, à la veille du match retour contre l'Inter Bratislava programmé à Gerland ?

Pas plus au niveau de ma réflexion globale sur l'événement que dans la préparation spécifique de ce match retour contre l'Inter Bratislava, je ne me focalise sur ce genre d'élément. Je préfère de loin m'appesantir sur la progression de l'équipe depuis le début de la saison, même si, pour l'instant, en Championnat, ça ne s'est pas vraiment matérialisé au niveau comptable et au niveau du classement. Sans compter qu'à deux semaines d'intervalle les deux équipes sont vouées à jouer de façon totalement différente, ne serait-ce que parce que le retour de demain soir n'est pas un match habituel de Coupe d'Europe, compte tenu de son enjeu sportif et financier.

Justement, pour l'entraîneur que vous êtes, que ressentez-vous à l'idée de diriger une équipe s'apprêtant à jouer un match à 100 MF ?

Selon la place qu'on occupe dans un club, chacun a son approche et son éclairage. Au niveau du staff technique, on se cantonne à essayer d'apporter les ingrédients permettant d'y arriver sportivement, tout en n'occultant pas l'environnement général de ce type de rencontre. Mais si ne pas l'évoquer serait à coup sûr une faute, il ne faut pas en exagérer la dimension. Idem pour l'effet Maribor avant le match aller la saison dernière.

Pour vous, la victoire remportée à Bratislava a-t-elle précisément effacé Maribor ?

Pour ceux qui étaient à Maribor il y a un an, le match de Bratislava a pu les renforcer dans l'idée que ce tour préliminaire-là pouvait être abordé avec sérénité. Si l'on avait obtenu un score moins favorable en Slovaquie, les choses se présenteraient sûrement différemment aujourd'hui.

« L'ENVIE D'ALLER DE L'AVANT »

Avez-vous revu l'Inter Bratislava à l'œuvre depuis l'aller ?

Oui, Alain Olio a assisté à la nette victoire de l'Inter Bratislava à Preszow (3-0). Il y a de toute façon toujours quelque chose à retirer d'un match. En sachant qu'en Coupe d'Europe le problème est bien connu. Il vient du fait qu'il y a toujours moyen de procéder à quelques ajustements en fonction du résultat de l'aller. Pour en revenir au match de Preszow, Bratislava a joué là-bas dans le style que nous lui avions vu pratiquer avant l'aller. Mais c'est donc une équipe capable d'opérer différemment, ainsi qu'on s'en est aperçu lors de la première mi-temps de l'aller. Alors, méfiance...

A-t-on raison de penser que Bratislava, c'est cependant moins costaud que Maribor ?

Ce n'est certainement pas mon sentiment. A ce niveau, il n'y a pas d'adversité plus ou moins facile. D'ailleurs,

est de passer »

comment préjuger du comportement de Bratislava à Gerland ?

Que craignez-vous prioritairement de cette équipe slovaque ?

Tout ce que je sais, c'est qu'il s'agit d'une équipe capable de nous bouger, comme cela a été le cas pendant une demi-heure à l'aller en Slovaquie. Bref, ce serait une grosse erreur de croire que c'est du tout cuit.

En l'état actuel des choses, le but de la manœuvre consiste-t-il plutôt à protéger le but d'avance acquis au match aller, ou bien à lâcher les chevaux pour tenter de consolider le plus vite possible votre position avantageuse ?

C'est surtout un problème d'équilibre entre ces deux tendances. Ce qui ne m'empêche pas de penser qu'il faudra aborder ce retour avec l'envie d'aller vers l'avant. L'issue du match aller nous est favorable. A nous d'en profiter pour décrocher notre billet. Sans nous jeter inconsidérément, mais sans nous contenter d'attendre l'adversaire.

Les résultats moyens de l'Olympique Lyonnais jusque-là, en Championnat, ne vous posent-ils pas un problème au moment où vous jouez une place en Ligue des champions ?

Ce qui est certain, c'est que, peu à peu, le puzzle se met en place. Pour le reste, il me semble préférable de ne pas en rajouter sans cesse. En tout cas, avec les joueurs, ce n'est pas le type de discours que je tiens. Ils savent tous très bien quels sont les objectifs du club cette saison. On ne va donc pas en parler chaque semaine.

« POUR RECRUTER, ON N'AGIRA PAS DANS L'URGENCE »

Que manque-t-il aujourd'hui à Lyon pour être plus séduisant, pour être plus en phase avec son ambitieux projet ?

Les deux points de Sedan. Car, là-bas, on était en situation de gagner. Autrement dit, les quatre-cinq dernières minutes de ce match nous ont joué des tours. Au niveau du jeu, j'espère que le deuxième cycle de matches dans lequel nous sommes entrés, et qui se prolongera jusqu'à la réception de Troyes, samedi soir, nous sera plus bénéfique au niveau des résultats que le premier, le but étant d'être à la fois libérés et concernés.

L'OL a-t-il actuellement les moyens de répondre au double défi Championnat-Ligue des champions auquel vous aspirez ?

Dans l'une ou l'autre compétition, c'est surtout la progression de l'équipe qui m'intéresse. Je reconnais ainsi qu'il va maintenant falloir hisser notre niveau de jeu. D'un autre côté, serait-il bon d'être déjà aujourd'hui à 200 % ? Pour ma part, je préfère constater que nous sommes en phase ascendante.

Le premier objectif du club cette saison, c'est la qualification pour la Ligue des champions. Cette qualification qui vous tend aujourd'hui les bras pourrait-elle alors débloquer votre équipe ?

Tout est possible ! Au niveau du staff, nous connaissons bien sûr les aspirations du club. Aujourd'hui, ce qui nous importe donc, c'est d'aller en Ligue des champions. Pour les éventuelles retombées, on verra en temps utile. Je n'oublie pas non plus qu'on en est à trois semaines de compétition et deux mois de vie commune pour un groupe qui continue de se découvrir un peu chaque jour. Il faut donc compter encore un gros mois pour mieux étalonner la valeur et le potentiel de ce groupe.

L'arrivée d'un défenseur central de haut niveau dépend-elle en fin de compte de la qualification de l'OL pour la Ligue des champions ?

A ce jour, on ne peut que constater que les contacts pris avec Verlaat, Popescu ou Déhu n'ont pas abouti. Mais il ne saurait être question que l'éventuelle arrivée de tel ou tel joueur soit liée à une qualification du club pour la Ligue des champions. Il nous paraît en effet primordial que tout nouveau joueur ait d'abord envie de porter le maillot de Lyon. Cela étant, au soir du 23 août, nous ferons le point des observations faites ici où là par tel ou tel d'entre nous. Et on avisera ensuite, peut-être effectivement d'ici au 31 août, pour voir si nous recrutons un joueur supplémentaire. Auquel cas ce pourrait être un défenseur central, mais compte tenu des performances de Patrick Müller, que nous avions plutôt engagé à l'origine pour jouer milieu droit, on peut aussi envisager de recruter un milieu de terrain. La seule chose qui est acquise, c'est qu'on n'agira pas dans l'urgence.

Avec les sélections de cinq de vos joueurs la semaine dernière, plus le deuil familial vécu par Anderson, le groupe lyonnais n'a pas vécu une préparation collective idéale. Vous en trouvez-vous ennuyé ?

Concernant les sélections, on y avait songé, figurez-vous ! Et quand on engage des internationaux, on se doute qu'ils seront appelés. En aucun cas, ces absences pour cause de sélection ne peuvent donc fournir une excuse. Plus dommageables et plus déstabilisants sont les blessures *(Serge Blanc)*, les problèmes familiaux *(Anderson)*. Mais, bon, il s'agit de s'organiser, via une rotation d'effectif.

Très franchement, Jacques, le but inscrit par Delmotte à la dernière minute du match aller à Bratislava n'a-t-il pas changé beaucoup de choses dans votre approche du match retour ?

En disant aux joueurs de savourer cette victoire, cela signifiait bien qu'il n'est jamais évident d'aller s'imposer à l'extérieur en Coupe d'Europe. Ainsi bénéficions-nous effectivement d'un petit confort supplémentaire en vue du retour. Mais, attention, nous n'avons toujours aucune certitude. Quel que soit l'endroit, tout peut arriver en quatre-vingt-dix minutes ! »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Photo Patrick BOUTROUX

Marc-Vivien Foé pourrait être une des pièces essentielles de l'OL en Ligue des champions. Reste à surmonter l'obstacle slovaque.

Quels grands au tapis ?

Lyon, Parme et le Real Majorque avaient été, la saison dernière, les principales victimes du troisième tour préliminaire de la Ligue des champions fraîchement reformatée, qui devait faire la part trop belle aux représentants des grands pays. Mais les réalités du terrain ont contredit cette perspective : six têtes de série ont été éliminées par des équipes moins bien classées à l'indice UEFA. Qu'en sera-t-il cette semaine ? Cet ultime tour préliminaire s'annonce plus indécis que jamais. Seulement six des seize places (pour le premier tour des poules) paraissent pourvues : Galatasaray, Hambourg, Lyon, le Sparta Prague et les Rangers, tous vainqueurs à l'aller à l'extérieur, ainsi que le Besiktas de Pascal Nouma, qui a surclassé (3-0) à Istanbul un pâle Lokomotiv Moscou. Dans les dix autres rencontres, les favoris ne sont pas du tout assurés de croquer « les poules » aux œufs d'or au mois de septembre. Le Valence d'Angloma et de Deschamps, finaliste de la précédente édition, doit dominer le FC Tirol, qui l'a tenu en échec (0-0) à Innsbruck. Les deux clubs milanais sont encore à court de rythme puisque le Calcio ne reprend que le 1er octobre. L'Inter doit remonter un but aux Suédois de Helsingborg *(lire interview de Laurent Blanc)*, alors que Milan AC se rend à Zagreb avec une avance minimale (3-1) pour affronter le Dynamo. Feyenoord va devoir batailler pour effacer la défaite (1-2) concédée il y a quinze jours devant le Sturm Graz. Même si ces clubs prestigieux évitent le piège, il y aura tout de même des victimes de premier choix (reversées en Coupe de l'UEFA). Demi-finaliste de la dernière Coupe de l'UEFA, Leeds va devoir préserver sur le terrain de Munich 1860 le mince avantage (2-1) obtenu à l'aller. Quart-finaliste de la Ligue des champions 1999-2000, le FC Porto se heurte à un obstacle belge plus difficile à franchir depuis qu'Anderlecht a remporté (1-0) la première manche. Quart-finaliste la saison dernière et demi-finaliste lors de la précédente, le Dynamo Kiev semble également loin du but après le 0-0 concédé à l'Etoile Rouge en Ukraine. Si le club de Belgrade se qualifie, ce sera la première équipe yougoslave à accéder aux poules de la Ligue des champions depuis 1992. Si le Dynamo était éliminé, le contingent ukrainien pourrait être réduit à néant puisque Chaktior a été battu (0-1) à Donetsk par le Slavia Prague. A signaler, enfin, que Panathinaikos et Rosenborg sont bien placés après des encourageants 2-2 à l'extérieur.

X. B.

Blanc : « Déjà une pression énorme »

IMPÉRATIF. *Battu à Helsinborg à l'aller (0-1), l'Inter Milan n'a pas le choix à San Siro. Il lui faut vaincre les Suédois pour continuer sa route, et Laurent Blanc n'imagine pas l'échec.*

« Quand nous sommes arrivés en Suède, on savait sur quel genre d'adversaire on allait tomber. Nous étions parfaitement au courant de ce qui nous attendait.

Pourtant, nous n'avons pas réussi à sortir indemnes de ce piège. On était prévenus que ce serait un match difficile, face à une équipe très défensive. Effectivement, ils ont joué très regroupés derrière, pratiquement à dix, ne procédant que par quelques contres. D'ailleurs, même si Sébastien Frey a réalisé un bon match, nous n'avons pratiquement jamais été mis en danger. Nous nous sommes procuré quelques occasions de marquer, ce qui nous aurait permis de débrider le match, mais nous n'avons pas su conclure.

Eux, en revanche, ont transformé l'un des rares ballons qu'ils ont eus. Un but qui suit un corner que je prolonge de la tête et qui se termine au fond de nos filets... Là-bas, je pense que nous avons perdu parce que nous n'avions pas les moyens suffisants sur le plan physique pour nous imposer devant une telle équipe. Nous sortions d'une préparation poussée et nous manquions de fraîcheur pour faire la différence. Les intentions étaient là, pourtant, mais on ne pouvait pas vraiment enchaîner. Je pense que quinze jours plus tard, nous devrions être nettement mieux armés à ce niveau. On sera plus affûtés, on aura davantage de gaz. Si nous conservons les mêmes intentions dans le jeu, ça devrait aller.

Photo Stefan LINDBLOM/HBG-BILD

« Si nous conservons les mêmes intentions dans le jeu, ça devrait aller. »

Je suis optimiste. Ce qui serait bien, ce serait aussi que notre infirmerie se vide un peu. Vieri, Recoba, sans parler de Ronaldo et de l'absence de Zamorano, ça fait déjà pas mal pour une ligne offensive. A San Siro, on va sûrement jouer devant avec les mêmes *(NDLR : Hakan Sükür et Robbie Keane)*. De toutes les façons, je n'ose même pas envisager une élimination. Ça la ficherait mal, quand même !

Disputer la Ligue des champions est un objectif primordial pour l'Inter. On n'a pas le droit de rater ce rendez-vous. C'est vrai que l'Inter n'a pas fait trop de bruit sur le marché des transferts, mais je ne suis pas inquiet pour autant. Il faut simplement travailler, et on verra sur le terrain. Et dans le match qui nous attend, on ne devra pas se poser de questions, c'est trop important. C'est vrai, nous n'en sommes qu'au deuxième match de la saison et il y a déjà une pression énorme. Que voulez-vous, c'est comme ça... »

VINCENT MACHENAUD

Le Sporting frappe fort

PORTUGAL. *Après dix-huit ans dans l'ombre des Rouges de Benfica et des Bleus de Porto, les Verts du Sporting se retrouvent de nouveau en haut de l'affiche et ont l'intention d'y rester, comme le prouve leur recrutement.*

Il y a le titre, bien sûr. Et puis, tout ce qui va avec. En inscrivant en mai dernier son nom au palmarès du Championnat, le Sporting a, d'un seul coup, regagné un crédit entamé par dix-huit ans d'insuccès. Champions en titre, les Verts de Lisbonne sont aussi champions du recrutement puisqu'ils ont réussi à convaincre pas moins de quatre internationaux portugais de les rejoindre : Joao Pinto, Sa Pinto, Paulo Bento et Dimas.

La plus belle prise est, assurément, Joao Manuel Vieira Pinto. A vingt-neuf ans, l'attaquant aux cheveux longs a résisté une nouvelle fois à la tentation de partir à l'étranger malgré des offres d'Aston Villa et de la Fiorentina. Il a pourtant failli succomber en raison de la déception provoquée par sa mise à l'écart de Benfica. Après huit saisons de bons et loyaux services chez les Rouges de Lisbonne, Joao Pinto ne faisait soudain plus partie des plans de l'entraîneur allemand Jupp Heynckes. Lui, la seule vedette de l'équipe nationale qui n'était pas allée chercher fortune ailleurs, se retrouvait donc à la rue. Mais il n'a pas erré longtemps. Très vite, il a décidé de franchir le Rubicon, de traverser la *Segunda Circular,* la route qui sépare le stade de La Luz, le nid des Aigles de Benfica, de celui d'Alvalade, l'antre des Lions du Sporting. Comme aucune indemnité de transfert n'était réclamée, l'accord fut rapidement trouvé et le héros de La Luz (auteur de trois des six buts qui ont donné la victoire, 6-3, et le titre à Benfica sur le terrain d'Alvalade en 1994) est passé à l'ennemi. Mais, ce qui est révélateur, c'est qu'il n'est pas le seul dans ce cas. Paulo Bento et Dimas, deux anciens de Benfica, sont également de retour à Lisbonne, mais au Sporting. Après quatre saisons au Real Oviedo, Paulo Bento va remplacer Vidigal, le milieu défensif avec qui il faisait la paire en sélection durant l'Euro, parti à Naples. Après avoir porté les maillots de la Juventus Turin, du club turc de Fenerbahçe et du Standard de Liège, Dimas va renforcer la défense d'un Sporting qui va disputer la Ligue des champions pour la deuxième fois de son histoire *(après une première participation, en 1997-98, dans la poule de Monaco).* Quant à Ricardo Sa Pinto, titulaire en équipe nationale jusqu'à ce que Nuno Gomes s'impose, il a choisi de revenir au Sporting plutôt que de rester à la Real Sociedad.

A ces quatre recrues de choix s'ajoutent les arrivées de plusieurs étrangers, comme le Tchèque Pavel Horvath, l'Américain Jovan Kirovski, l'Irlandais Phil Babb (ex-Liverpool) et son compatriote Alan Mahon. De quoi compenser les départs de l'Argentin Duscher au Deportivo La Corogne, de Vidigal, du Marocain Saber et de l'Argentin Quiroga à Naples ainsi que ceux de l'Espagnol Robaina à Tenerife et de l'Italien De Franceschi à Venise.

Le Sporting n'a plus envie de connaître une période de disette comparable à celle à laquelle il vient de mettre un terme. Il a donc donné à son entraîneur, Augusto Inacio (qui a succédé à l'Italien Materazzi au début de la saison dernière), les moyens de s'imposer durablement, aussi bien au plan national qu'au niveau continental.

Ecarté à Benfica, Joao Pinto espère désormais avec le Sporting rester au sommet de la hiérarchie portugaise.

Photo ASF PRESS/PHOTO AGENCY

QUEL PORTO APRÈS JARDEL ?

Mais le FC Porto, champion de 1995 à 1999, a bien l'intention de remporter son dix-neuvième titre, après l'avoir raté de peu en fin de saison dernière. Pour cela, Porto doit reconstruire non seulement une équipe, mais aussi un style de jeu. Depuis que Mario Jardel est arrivé en 1996, les Dragons avaient pris l'habitude de jouer pour lui. Il suffisait de lui donner de bons ballons pour qu'il les transforme en buts, mais le transfert, la saison dernière, du Slovène Zahovic à Olympiakos a privé l'avant-centre brésilien de son meilleur pourvoyeur. Aussi, après le départ de Jardel à Galatasaray pour 112 MF, les dirigeants de Porto et leur entraîneur, Fernando Santos, ont décidé d'élargir leur potentiel offensif en recrutant le Croate Maric (de Newcastle), le Russe Alenitchev (passé l'hiver dernier de la Roma à Pérouse en échange du transfert du Japonais Nakata) et le Slovène Pavlin (Karlsruhe). Avec Capucho et l'ailier yougoslave Drulovic, Porto ne devrait pas manquer de solutions offensives, qui devront être concrétisées par le revenant Domingos ou l'Argentin Pizzi, ancien buteur du Barça.

Benfica, en revanche, ne paraît pas en mesure de retrouver le sommet de la hiérarchie. Après s'être employé, lors de sa première saison à Lisbonne, à faire table rase de l'influence britannique installée par l'Ecossais Graeme Souness (cinq départs), l'Allemand Jupp Heynckes a agi durant l'intersaison comme s'il voulait purger les « Rouges » de leurs meilleurs éléments portugais ! Aux départs de Joao Pinto et de Nuno Gomes, les deux attaquants de l'équipe nationale, s'ajoutent, en effet, ceux de Bruno Basto (à Bordeaux), Jorge Cadete et Luis Carlos (à Estrela Amadora), Andrade (à Braga), Marcos Freitas (à Alverca) et du gardien Nuno Santos (à Badajoz). Et ce ne sont pas les renforts engagés qui vont accroître le potentiel des Aigles. Benfica a, en effet, utilisé la moitié des 120 millions que lui ont rapportés les transferts de Nuno Gomes à la Fiorentina pour recruter Pierre Van Hooydonk, le géant néerlandais qui s'est comporté comme un véritable mercenaire à Nottingham Forest avant de se relancer au Vitesse Arnhem, et Marchena, un international olympiques espagnol. Et ce n'est pas la renommée des autres nouveaux, le jeune Yougoslave Dudic, le Chilien Escalona et trois jeunes Portugais, Fernando Meira, Carlitos et Miguel, qui va rassurer les fidèles de La Luz. Dans ce contexte, un outsider pourra peut-être se hisser dans le trio de tête – promis d'ordinaire aux trois grands clubs –, comme l'a fait Boavista, deuxième en 1998-99. Le deuxième club de Porto, toujours entraîné par Jaime Pacheco, devra composer sans Mario Silva, son arrière gauche parti à Nantes, sans Augustine Ahinful, son buteur ghanéen parti à Venise, et sans Ion Timofte, son meneur de jeu roumain, qui a mis fin à sa carrière. Cinquième du dernier Championnat, Gil Vicente, le club de Barcelos, ne bénéficiera plus de l'effet de surprise, alors que Vitoria Guimaraes, désormais dirigé par le Brésilien Paulo Autuori, ancien entraîneur de Benfica, Flamengo et Cruzeiro, espère un meilleur classement que sa septième place de la saison dernière. A Madère, Maritimo compte toujours sur l'effet insulaire pour bénéficier d'un avantage, souvent décisif, à domicile. Quant aux promus, ils n'ont pas grand-chose à attendre : Beira Mar, entraîné par Antonio Sousa (ancien milieu du grand Porto d'Artur Jorge), le Desportivo Aves et Paços de Ferreira sont des habitués de l'ascenseur.

Correspondance AFONSO DE MELO

Saison 1999-2000

CHAMPIONNAT

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	77	34	23	8	3	57	22
2. FC Porto	73	34	22	7	5	66	26
3. Benfica	69	34	21	6	7	58	33
4. Boavista	55	34	16	7	11	40	31
5. Gil Vicente	53	34	14	11	9	48	34
6. Maritimo	50	34	13	11	10	42	36
7. Guimaraes	48	34	14	6	14	48	43
8. E. Amadora	45	34	10	15	9	40	35
9. Braga	43	34	12	7	15	44	45
10. U. Leiria	42	34	10	12	12	31	35
11. Alverca	41	34	11	8	15	39	48
12. Belenenses	40	34	9	13	12	36	38
13. Campom.	36	34	10	6	18	31	51
14. Farense	35	34	8	11	15	35	60
15. Salgueiros	34	34	9	7	18	30	49
16. Rio Ave	33	34	8	9	17	34	54
17. V. Setubal	33	34	9	6	19	25	49
18. Santa Clara	31	34	7	10	17	35	50

Bilan

Relégués : Vitoria Setubal, Rio Ave et Santa Clara. **Promus :** Paços de Ferreira, Beira Mar Aveiro et Desportivo Aves.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 38.
2. A. Acosta (Sporting Portugal), 22.

Club champion

SPORTING PORTUGAL. Schmeichel - Saber, Beto, André Cruz, Rui Jorge - De Franceschi (Mbo Mpenza), Vidigal, Duscher (Tonito), Pedro Barbosa - A. Acosta, Kwamé Ayew (Edmilson). Entr. : Materazzi puis Augusto Inacio.

Clubs européens

Ligue des champions : Sporting Portugal et FC Porto. **Coupe de l'UEFA :** Benfica Lisbonne, Boavista Porto.

COUPE

FINALE

➡ Le 21 mai 2000, à Lisbonne.
FC Porto - Sporting : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Antonio Costa. Buts : Jardel (3e) pour Porto ; Pedro Barbosa (60e) pour le Sporting. Avertissements : Paulinho Santos (14e), Clayton (60e), Rui Barros (82e), Jardel (85e), Ricardo Silva (89e) pour Porto ; André Cruz (28e), Vidigal (40e), Acosta (52e) Rui Jorge (47e) pour le Sporting.
FC Porto : Hilario - Secretario, Aloisio, Ricardo Silva, Esquerdinha - Chainho, Paulinho Santos (Rui Barros, 35e), Rubens Junior (Clayton, 45e), Capucho - Jardel (Alessandro, 105e), Drulovic. Entr. : Fernando Santos.
Sporting : Schmeichel - Saber, Beto, André Cruz, Rui Jorge (Quiroga, 68e) - Vidigal, Duscher, Pedro Barbosa (Mbo Mpenza, 70e), De Franceschi (Tonito, 80e) - Kwamé Ayew, A. Acosta. Entr. : Augusto Inacio.

FINALE REJOUÉE

➡ Le 25 mai 2000, à Lisbonne.
FC PORTO - Sporting : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Lucilio Baptista. Buts : Clayton (48e), Deco (74e). Avertissements : Jorge Costa (25e), Secretario (66e), Chainho (68e), Deco (75e) pour Porto ; Saber (31e), Schmeichel (36e), Vidigal (45e), Tonito (85e) pour le Sporting. Expulsion : Tonito (87e) au Sporting.
FC Porto : Vitor Baia - Secretario, Jorge Costa, Aloisio, Esquerdinha - Chainho, Deco (Alessandro, 90e), Clayton (Rui Barros, 77e) - Capucho (Domingos, 90e), Drulovic, Jardel. Entr. : Fernando Santos.
Sporting : Schmeichel - Saber, Beto, André Cruz (Quiroga, 43e), Rui Jorge - Vidigal, Duscher, Pedro Barbosa (Tonito, 67e), Edmilson (De Franceschi, 68e) - Mbo Mpenza, Kwamé Ayew. Entr. : Augusto Inacio.

PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1995 : FC Porto	Sporting
1996 : FC Porto	Benfica
1997 : FC Porto	Boavista
1998 : FC Porto	FC Porto
1999 : FC Porto	Beira Mar
2000 : Sporting	FC Porto

GRANDES DATES

Championnat

19-20 août 2000 : première journée.
27 mai 2001 : 34e et dernière journée.

Coupe

10 juin 2001 : finale.

Equipe nationale

2 sept. 2000 : Estonie - Portugal (CM)
7 oct. 2000 : Portugal - Eire (CM)
11 oct. 2000 : Pays-Bas - Portugal (CM)
14 fév. 2001 : Portugal - Andorre (CM)
28 mars 2001 : Portugal - Pays-Bas (CM)
25 avril 2001 : France - Portugal (A)
2 juin 2001 : Eire - Portugal (CM)
6 juin 2001 : Portugal - Chypre (CM)
A : amical ; CM : éliminatoires Coupe du monde 2002.

EFFECTIFS

Alverca

Entraîneur
JESUALDO FERREIRA

Gardiens
ERNESTO (Barreirense)
BRUNO FERNANDES
PAULO SANTOS

Défenseurs
CAPUCHO
CORREIA (FC Porto)
HUGO COSTA
GABRIEL (Lourinhanense)
GILBER, Brésil
NELSON MORAIS
PEDRO NEVES
RICARDO ESTEVES (Vitoria Setubal)
RICARDO CARVALHO (Vitoria Setubal)
TITO (Vitoria Guimaraes)
VERISSIMO

Milieux
ANDERSON, Brésil
BERNARDO, Angola
DAMAS (Lourinhanense)
JOSE ANTONIO
MARCO FREITAS (Benfica)
NUNO ASSIS
PEDRO MARTINS (Boavista)
RUI BORGES
Nikola MILINKOVIC, Bosnie-Herzégovine
Juan Francesco VIVEROS, Chili (Sporting Portugal)

Attaquants
CAJU, Brésil-Portugal
CHIQUINHO CONDE, Mozambique-Portugal (Vitoria Setubal)
HUGO SANTOS
PEDRO MANTORRAS
Ricardo RAMIRES

Desportivo Aves

Entraîneur
Manuel Gonçalves Gomes « NECA »

Gardiens
ADAMO (Moreirense)
TO LUIS (Rio Ave)
PAULO JORGE (Joane)

Défenseurs
Michel BILLONG Pensée, Cameroun
JOSE SUAREZ (Campomaiorense)
MARCO ALEIXO (Penafiel)
NENE
NUNO ALFONSO (Maritimo)
VIEIRA

Milieux
ABILIO (Campomaiorense)
BRALMA
CAMBERRA (Freamunde)
JORGE DUERTE
JOSE ANTONIO
NILTON (Boavista)
PAULO SOUSA
VINAGRE (Desp. Chaves)

Attaquants
Rudolph M'Bela DOUALA, Cameroun (Boavista)
JORGINHO
Massaudu NADDAH, Ghana
NOVERÇA (Penafiel)
OCTAVIO
RICARDO
RUI LIMA (Boavista)

Belenenses

Entraîneur
MARINHO PERES, Brésil (Portuguesa)

Gardiens
BOTELHO
LUIS FERREIRA
MARCO AURELIO, Brésil-Portugal

Défenseurs
CABRAL, Angola-Portugal
FILGUEIRA, Brésil-Portugal
LITO, Angola-Portugal
PEDRO HENRIQUES (Vitoria Setubal)
WILSON, Angola-Portugal

Milieux
CARRASQUEIRA
RUI DUARTE
FRANKLIM, Angola
NECA
TUCK
VERONA, Brésil (Estrela Amadora)

Attaquants
JOAO PAULO BRITO
CAFU
ELIEL, Brésil (Coritiba)
FABIO VALE, Brésil (Taipas)
GUGA, Brésil (Gil Vicente)
LUIS NUNES
MARCAO, Brésil (Varzim)
Jesus SEBA Hernandez, Espagne

Benfica Lisbonne

Entraîneur
Jupp HEYNCKES, Allemagne

Gardiens
Carlos BOSSIO, Argentine-Portugal
Robert ENKE, Allemagne
MOREIRA

Défenseurs
Ivan DUDIC, Yougoslavie (Etoile Rouge Belgrade)
Alejandro ESCALONA, Pérou (Torino)
FERNANDO MEIRA (Vitoria Guimaraes)
Carlos MARCHENA, Espagne (FC Séville)
PAULO MADEIRA
Ricardo ROJAS, Paraguay
RONALDO Guiaro, Brésil-Portugal
SERGIO NUNES

Milieux
CALADO
CHANO, Espagne
Sergueï KANDAUROV, Ukraine
Nuno Ribeiro « MANICHE »
Karel POBORSKY, Rép. tchèque
Abdelsatar SABRY, Egypte
Christian URIBE, Chili

Attaquants
CARLITOS (Gil Vicente)
JOAO TOMAS
LUIS MIGUEL (Estrela Amadora)
Vitor Manuel da Costa « TOY »
Pierre VAN HOOYDONK, Pays-Bas (Vitesse Arnhem)

Beira Mar Aveiro

Entraîneur
ANTONIO Gomes de SOUSA

Gardiens
AVELINO (Penafiel)
ELISIO
Jérôme PALATSI, France

Défenseurs
AREIAS (Ovarense)
CRISTIANO, Brésil
FILIPE (Freamunde)
JORGE NEVES
LOBAO, Brésil-Portugal
MARQUES
ROLO (Getafe)
VITOR SILVA

Milieux
CARLITOS
FERNANDO AGUIAR
FUSCO
HUGO
LUIS MANUEL (Boavista)
MARCELO PASSOS, Brésil (Al-Arabi, Qatar)
OSCAR
RIBEIRO
RICARDO SOUSA
RODOLFO
RUI MANUAL (FC Maia)

Attaquants
CILLO, Brésil
FARY Faye, Sénégal
GAMBOA (Santa Clara)
JOAO PAULO
RUI DOLORES

Boavista Porto

Entraîneur
JAIME Moreira PACHECO

Gardiens
KHADIM Faye, Sénégal (Felgueiras)
RICARDO Pereira
WILLIAM Andem, Cameroun

Défenseurs
ERIVAN Nascimento, Brésil-Portugal
FRECHAUT (Vitoria Setubal)
JORGE SILVA
LITOS
MARÇAL, Brésil (Uniao Leiria)
PEDRO EMANUEL
William QUEVEDO, France
RUI OSCAR (Maritimo)
SERGIO CARVALHO

Milieux
EMANUEL
GERALDO, Brésil (Santo André)
GOUVEIA (Montpellier)
PEDRO SANTOS (Gil Vicente)
PETIT (Gil Vicente)
RUI BENTO
Erwin SANCHEZ, Bolivie

Attaquants
DEMETRIOS, Brésil-Portugal
DUDA, Brésil-Portugal (Alverca)
JORGE COUTO
MARTELINHO
MOREIRA
ROGERIO, Brésil-Portugal
SILVA, Brésil-Portugal (Braga)
WHELLITON, Brésil-Portugal

Sporting Braga

Entraîneur
MANUEL CAJUDA de Sousa

Gardiens
PAULO MORAIS
QUIM

Défenseurs
ANDRADE (Benfica)
ARTUR JORGE
IDALECIO
RODRIGO ANICETO, Brésil (Ipatinga)
ODAIR, Brésil-Portugal

Milieux
BARROSO
Jorge BRITEZ, Paraguay (Tacuary)
BRUNO
CASTANHEIRA
JORDAO
JOSE NUNO AZEVEDO
LUIS MIGUEL, Angola
MOZER
TIAGO

Attaquants
Jose Luis DEUS, Espagne (El Ferrol).
FABINHO, Brésil (D. Valadares)
EDMILSON, Brésil-Portugal (V. Guimaraes)
LUIS FELIPE
Theodore Nzue NGUEMA, Gabon
Vedran PELIC, Bosnie-Herzégovine (Westerlo)
RIVA, Brésil-Portugal (V. Guimaraes)
TONI, Cap-Vert-Portugal

Campomaiorense

Entraîneur
CARLOS MANUEL dos Santos

Gardiens
PAULO SERGIO
Dragoslav POLEKSIC, Yougoslavie
RICARDO de Almeida

Défenseurs
BEKE, Brésil-Portugal
BRUNO MENDES
DUCA, Cap-Vert-Portugal (Sp. Espinho)
JORGE RIBEIRO
MIGUEL VAZ (Sp. Covilha)
PATACAS

Milieux
Cesar CACERES, Paraguay (Sp. Luqueno)
CAO
MARIO JORGE
POEJO
SANDRO
SOUSA, Angola-Portugal
TORRAO
Srgjan ZAHARIEVSKI, Macédoine (VfB Stuttgart)

Attaquants
CONSTANTINO
DETINHO, Brésil (FC Marco)
HELDER GARCIA
JORGINHO
LAELSON, Brésil-Portugal
Srecko RISTIC, Croatie (VfB Stuttgart)

Estrela Amadora

Entraîneur
Joaquim de Jesus « QUINITO »

Gardiens
HUGO ALVES (V. Setubal)
LUIS VASCO
TIAGO

Défenseurs
FONSECA (V. Guimaraes)
Daniel KENEDY Pimentel
LEAL
RAUL OLIVEIRA
REBELO
RUI NEVES
SERGIO BRAS

Milieux
JOSE CARLOS
LAZARO, Angola-Portugal
PEDRO SIMOES
SERGIO MARQUES
Gilberto Cesar « GAUCHO II », Brésil
IGOR, Brésil (Central Caruaru)
TIAGO LEMOS (Estoril)

Attaquants
Jorge CADETE (Bradford)
CRISTOVAO (Souza FC)
DJALMA, Brésil (Recife)
Eric Freire Gomes « GAUCHO I », Brésil-Portugal
GILBERTO, Brésil
LUIS CARLOS
SEMEDO (Casa Pia)
SERGINHO, Brésil

Farense

Entraîneur
MANUEL BALELA (Uniao Madeira)

Gardiens
Zoran MIJANOVIC, Yougoslavie
RUI MARCOS (Nacional Madeira)

Défenseurs
CARLOS FERNANDES
CAVACO
PAULO SERGIO, Brésil-Portugal
Fernando Jose PORTO, Espagne (Leganes)
Oscar Montalban Ramos « RUBIO », Espagne (Tolède)
TONI (Lus. Evora)

Milieux
Nail BESIROVIC, Bosnie-Herzégovine
CARLOS COSTA
Ivan DJURDJEVIC, Youg. (Ourense)
FABIO
NABOR (Louletano)
NUNO CAMPOS
PINHAL (Leixoes)
Jose Rodriguez « RODRI », Espagne (Tolède)
VITOR MANUEL

Attaquants
DIEB (Trofense)
HASSAN Nader, Maroc
JEAN PAULISTA, Brésil (Desp. Aves)
MARCO NUNO
PATRICK da Silva, Brésil (SC Caxias)

Gil Vicente

Entraîneur
ALVARO Monteiro MAGALHAES

Gardiens
ADRIANO (Leixoes)
PAULO JORGE
NUNO SAMPAIO (Sp. Espinho)

Défenseurs
ALEX SANDRO, Brésil (Anápolis)
PAULO LOPES
BESSA
CARLOS
IVO (Canelas)
LEMOS, Brésil-Portugal
NUNO AMARO
RUI GUERREIRO
SERGIO LOMBA

Milieux
ANDRE
CASQUILHA
DARIO, Cap-Vert (Sp. Praia)
DEL, Brésil
MATIAS
PEDRO CARAVANA
SERGIO GAMEIRO (Santa Clara)

Attaquants
JEAN-PIERRE Edmond Christine, France (Laval)
MARQUINHOS
PINHEIRO
SADJO Baldé, Guinée (Sp. Praia)
TCHIDE, Cap-Vert (Sp. Praia)
VARGAS, Cap-Vert (Sp. Praia)
VITOR VIEIRA (Estrela Amadora)
ZICO, Cap-Vert

Vitoria Guimaraes

Entraîneur
PAULO AUTUORI, Brésil (ex-Cruzeiro)

Gardiens
CANDIDO (Desportivo Aves)
NUNO CLARO (Paços Ferreira)
VITOR NUNO

Défenseurs
ABEL (Penafiel)
AURI, Brésil (Gil Vicente)
FONSECA (Estrela Amadora)
KIPULO
MARCIO THEODORO, Brésil
PAULAO, Brésil (Sao Paulo)
ROGERIO MATIAS (Campomaiorense)
RUBEM, Brésil
WILLIAM Amaral, Brésil-Portugal (Compostelle)

Milieux
Carlos ALVAREZ Perez, Espagne
FANGUEIRO (Gil Vicente)
Sven FREDERIK Soderstrom, Suède
GERALDO, Brésil
HUGO CUNHA (Campomaiorense)
LIXA, Cap-Vert
PAIVA
PAULO GOMES
PEDRO MENDES
PRETO, Brésil
REGO

Attaquants
EVANDO, Brésil
JAIRSON, Sao Tomé e Principe (Felgueiras)
MAURILIO, Brésil (Juventud Caxias)
MANOEL, Brésil (Vitoria Bahia)

Uniao Leiria

Entraîneur
MANUEL JOSE

Gardiens
COSTINHA (Tenerife)
BAPTISTA
EVORA (Bidoeirense)
Miroslav ZIDNIAK, Croatie

Défenseurs
BILRO
CEDRIC Matos Jorge, France-Portugal
PAULO DUARTE
RENATO
NUNO VALENTE

Milieux
DINDA, Brésil-Portugal
JOAO MANUEL
LEAO
MICAS
TIAGO (Tenerife)
Luis VOUZELA
REGUEIRA

Attaquants
DERLEI, Brésil-Portugal
Emmanuel DUAH, Ghana
Petr KRPAN, Croatie
LUIS CARLOS, Brésil (Joinville)
PAULO ALVES
TOZE
ZEZINHO, Cap-Vert-Portugal

Maritimo Funchal

Entraîneur
NELO VINGADA

Gardiens
FIGUEIRA
GILMAR, Brésil (Caxias do Sul)
NELSON

Défenseurs
ALBERTINO
CARLOS JORGE
EUSEBIO
JORGE SOARES
MARIANO

Milieux
Ilian ILIEV, Bulgarie
JOEL SANTOS
Predrag JOKANOVIC, Yougoslavie
PAULO SERGIO, Brésil
ZECA

Attaquants
BAKERO (FC Séville)
DANI DIAZ, Espagne
JOAO Oliveira PINTO (Farense)
LINO, Guinée-Bissau
QUIM Freitas Ferraz (Dundee Utd)
Musa SHANNON, Liberia-Etats-Unis (ex-Tampa Bay)
Marlus SUMUDICA, Roumanie

Paços de Ferreira

Entraîneur
JOSE Ferreira MOTA

Gardiens
PEDRO
PINHO (Freamunde)
RUI

Défenseurs
ADALBERTO
ALFREDO BOIA (Uniao Leiria)
CHICO FONSECA
JOAO ARMANDO
MARIO SERGIO
PAULITO
ZE NANDO (Gil Vicente)

Milieux
BETO, Brésil (Recife)
COLUNA
EVERALDO, Brésil
FILIPE ANUNCIAÇAO
FORMOSO (Santa Clara)
GLAUBER, Brésil (Recife)
MARCO PAULO
Luis Miguel de Sousa « NINI »
RAFAEL, Brésil

Attaquants
CARLOS CARNEIRO
GUSTAVO
JOSE MANUEL
LEONARDO, Brésil (ABC Natal)
PAULO VIDA

FC Porto

Entraîneur
FERNANDO Manuel SANTOS

Gardiens
HILARIO
Sergueï OVTCHINNIKOV, Russie (Alverca)
PEDRO ESPINHA (Vitoria Guimaraes)
RUI CORREIA

Défenseurs
ALOISIO, Brésil-Portugal
ESQUERDINHA, Brésil-Portugal
JORGE ANDRADE (Estrela Amadora)
JORGE COSTA
Fernando NELSON
RICARDO SILVA
RUBENS JUNIOR, Brésil
SECRETARIO

Milieux
Dimitri ALENITCHEV, Russie (Pérouse)
CANDIDO Costa (ex-Salgueiros)
CHAINHO
DECO, Brésil-Portugal
JOSIVAN, Brésil-Portugal
Silvio MARIC, Croatie (Newcastle)
Carlos PAREDES, Paraguay (O. Asuncion)
PAULO ASSUNÇAO, Brésil (Palmeiras)
PAULINHO SANTOS
Miran PAVLIN, Slovénie (Karlsruhe)
PEIXE

Attaquants
CAPUCHO
CLAYTON, Brésil-Portugal
DOMINGOS
Ljubinko DRULOVIC, Yougoslavie
Juan Antonio PIZZI, Argentine (Rosario)
ROMEU

Salgueiros Porto

Entraîneur
VITOR MANUEL

Gardiens
JORGE SILVA
JOAO Ricardo
MARCO

Défenseurs
CARLOS ANDRADE (Sp. Pombal)
NANDINHO (Maia)
NEVES
PAULINHO
RICARDO Fernandes
Diego TROTTA, Argentine (V. Sarsfield)

Milieux
CARLOS FERREIRA
EDU, Brésil (Vilanovense)
Ivan LITERA, Yougoslavie (CSKA Sofia/Velbazhd)
MARCO CLAUDIO
PEDROSA
RUI FERREIRA
TONINHO CRUZ

Attaquants
BASILIO ALMEIDA
CALO (Avanca)
JOAO PEDRO
PAQUITO, Brésil-Portugal
RAMOS

Sporting Portugal

Entraîneur
AUGUSTO Soares INACIO

Gardiens
Peter SCHMEICHEL, Danemark
NELSON
NUNO SANTOS

Défenseurs
ANDRE CRUZ, Brésil
Phil BABB, Eire (Tranmere Rovers)
BETO
CESAR PRATES, Brésil-Portugal
DIMAS (Fenerbahçe/St. Liège)
HUGO Miguel (Sampdoria Gênes)
MARCO ALMEIDA (Southampton/Campomaiorense)
RUI JORGE
VINICIUS, Brésil-Portugal

Milieux
AFONSO MARTINS
BINO
DELFIM
Pavel HORVATH, Rép. tchèque (Slavia Prague)
PAULO BENTO (Real Oviedo)
PEDRO BARBOSA
Alan MAHON, Eire (Tranmere Rovers)
RODRIGO, Brésil (Real Madrid)
TONITO, Espagne

Attaquants
Alberto ACOSTA, Argentine
Kwame AYEW, Ghana
EDMILSON Gonçalves, Brésil-Portugal
Ivaylo IORDANOV, Bulgarie
JOAO Manuel Vieira PINTO (Benfica)
Jovan KIROVSKI, Etats-Unis (Dortmund)
Jérôme Mbo MPENZA, Belgique
Ricardo SA PINTO (Real Sociedad)
Robert SPEHAR, Croatie (Vérone)

Le PSV seul contre tous

PAYS-BAS. *Le club d'Eindhoven a tellement dominé le Championnat écoulé qu'il postule logiquement à sa propre succession malgré le départ de Nilis et la blessure de Van Nistelrooy, ses buteurs patentés. S'il veut atteindre son but, le PSV devra se méfier du Feyenoord et d'un Ajax encore en reconstruction.*

Comment garder son rang malgré le départ et l'indisponibilité de deux attaquants auteurs de 48 buts lors de la saison passée ? C'est le challenge proposé au PSV Eindhoven, champion 2000, qui commence la nouvelle saison sans Luc Nilis (19 buts), parti à Aston Villa, et sans Ruud van Nistelrooy (29 buts), dont le retour après sa grave blessure au genou est prévu pour début 2001. Pour pallier ce vide, les dirigeants, aidés par le sponsor Philips, ont misé environ 85 MF pour enrôler Mateja Kezman (21 ans), auteur de 38 buts la saison passée avec le Partizan Belgrade. Moins physique que Nilis et Van Nistelrooy, le jeune Yougoslave a séduit lors des matches d'avant-saison par sa technique et sa mobilité. Reste à savoir si son adaptation sera rapide et totale. Son partenaire d'attaque sera l'adroit Arnold Bruggink (23 ans), qui tiendra une position plus avancée que lors du dernier Championnat et que Louis van Gaal vient de retenir pour un stage avec la sélection des Pays-Bas.

Ce duo offensif est à l'image du PSV 2000-2001, à savoir jeune et prometteur. Ainsi, le nouveau capitaine de l'équipe, Mark van Bommel, n'a que vingt-trois ans. Dans le onze de départ, les seuls éléments d'expérience sont le gardien Ronald Waterreus et les défenseurs Jan Heintze (Danemark) et Youri Nikiforov (Russie). Ce manque de métier ne devrait pas porter à conséquence au plan national vu la domination outrageuse du PSV la saison dernière (16 points d'avance sur le deuxième, Heerenveen), mais pourrait se révéler préjudiciable en Ligue des champions. Pour surmonter ce handicap, le champion des Pays-Bas peut compter sur le caractère bien trempé de son entraîneur, le Belge Eric Gerets, ancien joueur du club, qui, à peine un an après son arrivée aux commandes de l'équipe, s'est déjà imposé comme l'homme fort du lieu.

FEYENOORD, PRINCIPAL CHALLENGER

Troisième du dernier exercice, le Feyenoord Rotterdam semble cette saison le mieux placé pour concurrencer le PSV. Son principal argument touche à la stabilité de l'effectif qui n'a perdu qu'un seul titulaire de la saison écoulée, en l'occurrence le défenseur Bert Konterman, muté aux Glasgow Rangers. Les piliers de l'effectif demeurent donc le gardien polonais Jurek Dudek, qui n'a pas manqué un match de Championnat depuis 1997, les défenseurs Ulrich van Gobbel et Kees

Mateja Kezman et le PSV entendent bien conserver leur titre.

Photo VOETBAL INTERNATIONAL

van Wonderen, le milieu Paul Bosvelt, excellent lors de l'Euro 2000, et l'attaquant Peter van Vossen. Si Feyenoord veut s'emparer du titre de champion 2001, son attaque devra se montrer plus productive que lors du dernier Championnat (66 buts marqués contre 105 buts au PSV). La charge de ce défi revient essentiellement à l'Ivoirien Bonaventure Kalou, au Danois Jon-Dahl Tomasson et à l'Argentin Julio Ricardo Cruz. Sans parler du jeune Suédois Johan Elmander, en provenance d'Orgryte IS, annoncé comme un grand espoir.

A Feyenoord, finalement, le plus gros point d'interrogation concerne le poste d'entraîneur confié à un nouveau venu, Bert van Marwijk (48 ans), lequel dirigeait depuis 1997 la modeste équipe de Fortuna Sittard. En fin de saison dernière, Leo Beenhakker avait quitté sa charge en raison de gros différends avec les joueurs. Son successeur, autant comme joueur que comme technicien, n'a jamais défendu les couleurs d'une des équipes phares du pays. Il devra rapidement prouver qu'il a l'envergure de mener le club de Rotterdam au sommet.

L'AJAX REJOUE LA CARTE JEUNES

Les saisons se suivent et se ressemblent pour l'Ajax Amsterdam. Sixième du Championnat 1999, les héritiers de la génération Cruyff ont fini à la cinquième place en mai dernier, à 23 points du champion. Une nouvelle fois, l'affront a été mal vécu par les pontes du club, qui ont donc décidé de changer de politique. Finis les entraîneurs aux noms ronflants, tels Morten Olsen et Jan Wouters qui, malgré leur passé prestigieux de joueurs, n'ont pas su remettre l'Ajax sur les rails du succès, la charge de l'équipe étant confiée depuis cet été à Co Adriaanse (53 ans), en provenance de Willem II. Cet homme peu connu a la particularité d'être au fait des us et coutumes du lieu puisqu'il a dirigé le centre de formation amsterdamois de 1992 à 1997, c'est-à-dire sous l'ère Van Gaal, dernier entraîneur à succès du club.

Vu son profil, Co Adriaanse a mission d'appliquer les méthodes qui ont donné tant de satisfactions au début des années 90, à savoir relancer une politique de jeunes digne de ce nom. Cet ouvrage prendra du temps, d'autant que les adolescents d'aujourd'hui n'ont pas la classe des Davids, Kluivert et autres Seedorf, mais, au moins, le processus est lancé. Dès les prochaines semaines, les habitués de l'ArenA devraient apprécier les qualités de deux espoirs du cru âgés de vingt ans, l'ailier Andy van der Meyde, de retour de prêt à Twente, et l'avant-centre Brutil Hose, qui devrait être préféré au Géorgien Shota Averladzé et au Grec Nikos Machlas, actuellement blessé.

Dès son arrivée, Co Adriaanse s'est séparé d'éléments qui n'entraient pas dans ses principes, en particulier Frank Verlaat (vendu à Brême), le Nigérian Tijjani Babangida et le Portugais Dani, sans parler du départ à la retraite de Brian Laudrup. En revanche, il compte sur l'expérience et l'esprit maison d'Aron Winter, trente-trois ans, et de Richard Witschge, trente ans, qui entament respectivement leur neuvième et dixième saison avec l'équipe première de l'Ajax. Un autre vieux briscard du lieu, le gardien Fred Grim, devrait débuter dans le but avant de laisser sa place au talentueux Roumain Bogdan Lobont. Un autre Roumain tiendra un rôle capital dans cette équipe en reconquête. Il s'agit de Cristian Chivu, dix-neuf ans, révélation de l'Euro 2000 au poste de latéral gauche, qui devrait tenir le rôle de défenseur central dans la traditionnelle défense à trois de l'Ajax. Au côté de ces trois piliers du football néerlandais, comme chaque saison, une équipe surprise devrait se mettre en évidence. Le SC Heerenveen, deuxième en 2000, est candidat pour récidiver, d'autant que la stabilité de son effectif devrait lui permettre de développer le jeu spectaculaire et enthousiaste à trois attaquants prôné par Foppe de Haan. Sinon, Vitesse Arnhem, qui vient d'échouer pour la deuxième saison de suite pour la qualification en Ligue des champions, en dépit de gros investissements et d'un stade neuf, espère enfin parvenir à ses fins malgré l'absence de Pierre van Hooydonk (25 buts la saison passée), parti au Benfica Lisbonne. A noter que le Français Didier Martel, après une belle saison à Utrecht (31 matches, 8 buts), a rejoint Vitesse, entraîné depuis janvier par Ronald Koeman.

Plus généralement, le Championnat des Pays-Bas bénéficie actuellement d'un véritable engouement. La moyenne de spectateurs par match, qui s'est élevée à 14 100 personnes lors de l'exercice 1999-2000, pourrait atteindre 17 000 cette saison. Preuve que l'absence de grands noms et d'espoirs surdoués n'est pas rédhibitoire. De même, les budgets des principaux clubs sont en hausse. Reste à espérer l'émergence de quelques futures vedettes pour mettre un peu de piment dans la compétition.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Saison 1999-2000

CHAMPIONNAT

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	84	34	27	3	4	105	24
2. Heerenveen	68	34	21	5	8	65	36
3. Feyenoord	64	34	18	10	6	66	42
4. V. Arnhem	63	34	18	9	7	67	43
5. Ajax	61	34	18	7	9	72	51
6. FC Twente	60	34	16	12	6	57	37
7. AZ'67	55	34	17	4	13	69	59
8. Roda JC	55	34	16	7	11	62	53
9. Willem II	48	34	13	9	12	55	65
10. FC Utrecht	46	34	14	4	16	55	61
11. RKC Waalwijk	42	34	12	6	16	44	67
12. Fortuna	38	34	10	8	16	47	54
13. Sp. Rotterdam	37	34	11	4	19	48	75
14. De Graaf.	33	34	8	9	17	41	60
15. NEC Nimègue	27	34	7	6	21	35	62
16. Maastricht W.	25	34	6	7	21	38	68
17. Cambuur	25	34	6	7	21	35	66
18. FC Den Bosch	23	34	4	11	19	36	74

Bilan

Relégués : FC Den Bosch, Cambuur Leeuwarden, Maastricht VV. **Promus :** NAC Breda, FC Groningue, RBC Roosendaal.

Buteurs

1. Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), 29.
2. Van Hooydonk (Vitesse Arnhem), 25.

Club champion

PSV EINDHOVEN. – Waterreus - Van der Weerden, Coijer, Nikiforov, Heintze - Bruggink, Van Bommel, J. Vogel, Bouma - Van Nistelrooy, Nilis. Entr. : Gerets.

Clubs européens

Ligue des champions : PSV Eindhoven, SC Heerenveen, Feyenoord Rotterdam (tour préliminaire). **Coupe de l'UEFA :** Vitesse Arnhem, Ajax Amsterdam, Roda JC Kerkrade (vainqueur Coupe). **Coupe Intertoto :** RKC Waalwijk (éliminé).

COUPE

QUARTS DE FINALE

Willem II Tilburg - **AZ Alkmaar** 1-2
FC Utrecht - **Roda JC** 0-1
RKC Waalwijk - **Vitesse Arnhem** 0-1
NEC Nimègue - Dordrecht'90 2-0

DEMI-FINALES

AZ Alkmaar - **NEC Nimègue** 1-1
(NEC qualifié à t.a.b. à 1)
Vitesse Arnhem - **Roda JC** 0-1
(but en or)

FINALE

➡ Le 21 mai 2000 à Rotterdam,
NEC Nimègue (D1) - RODA JC (D1) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Luinge. Buts : Peeters (20e), Van der Luer (90e s.p.).
NEC Nimègue : Roorda - Collen, Koning, Polthuizen, De Romijn - Schultz (Arts, 80e), Hesp, Janssen, Latuheru - De Gier, Renfurm. Entr. : Calderwood.
Roda JC : Kalac - Senden, Vrede, Luypers, Van Haaren - Valgaeren, Van der Luer, Tchoutang (Doormernik, 85e), Van Houdt - Peeters (Soetaers, 70e), Lawal (Van Dessel, 80e). Entr. : Vergoossen.

PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1980 : Ajax Amsterdam	Feyenoord
1981 : AZ'67	AZ'67
1982 : Ajax Amsterdam	AZ'67
1983 : Ajax Amsterdam	Ajax Amsterdam
1984 : Feyenoord	Feyenoord
1985 : Ajax Amsterdam	Utrecht
1986 : PSV Eindh.	Ajax Amsterdam
1987 : PSV Eindh.	Ajax Amsterdam
1988 : PSV Eindh.	PSV Eindh.
1989 : PSV Eindh.	PSV Eindh.
1990 : Ajax Amsterdam	PSV Eindh.
1991 : PSV Eindhoven	Feyenoord
1992 : PSV Eindh.	Feyenoord
1993 : Feyenoord	Ajax Amsterdam
1994 : Ajax Amsterdam	Feyenoord
1995 : Ajax Amsterdam	Feyenoord
1996 : Ajax Amsterdam	PSV Eindh.
1997 : PSV Eindh.	Roda JC
1998 : Ajax Amsterdam	Ajax Amsterdam
1999 : Feyenoord	Ajax Amsterdam
2000 : PSV Eindh.	Roda JC

GRANDES DATES

Championnat

18-19-20-22 août 2000 : 1re journée.
20 déc. 2000 - 31 janvier 2001 : trêve.
27 mai 2001 : 34e et dernière journée.

Coupe

7 février 2001 : quarts de finale.
11 avril 2001 : demi-finales.
24 mai 2001 : finale.

Equipe nationale

2 sept. 2000 : Pays-Bas - Eire (CM)
7 oct. 2000 : Chypre - Pays-Bas (CM)
11 oct. 2000 : Pays-Bas - Portugal (CM)
24 mars 2001 : Andorre - Pays-Bas (CM)
28 mars 2001 : Portugal - Pays-Bas (CM)
25 avril 2001 : Pays-Bas - Chypre (CM)
2 juin 2001 : Estonie - Pays-Bas (CM)
A : amical ; CM : éliminatoires Coupe du monde 2002.

EFFECTIFS

Ajax Amsterdam

Entraîneur
Co ADRIAANSE (Willem II Tilburg)

Gardiens
Fred GRIM
Bogdan LOBONT, Roumanie

Défenseurs
Andrea BERGOLMO, Norvège (SK Rosenborg)
Cristian CHIVU, Roumanie
Tim DE CLER
Ole TOBIASEN, Danemark
Ferdi VIERKLAU

Milieux
Tomas GALASEK, Rep. tchèque (Willem II)
Richard KNOPPER
John NIEUWENBURG
John O'BRIEN, Etats-Unis
Cedric VAN DER GUN (FC Den Bosch)
Rafael VAN DER VAART
Aaron WINTER
Richard WITSCHGE

Attaquants
Shota ARVELADZE, Géorgie
Kevin BOBSON
Jesper GRÖNKJAER, Danemark
Brutil HOSE
Nikos MACHLAS, Grèce
Andy VAN DER MEYDE (FC Twente)
WAMBERTO Sousa Campos, Brésil
Abubakari YAKUBU, Ghana

AZ Alkmaar

Entraîneur
Gerard VAN DER LEM

Gardiens
Oscar MOENS
Henk TIMMER

Défenseurs
Abdelkrim EL-HADROUI, Maroc
Urvin LEE
José FORTES RODRIGUES, Espagne
Olaf LINDENBERGH (De Graafschap)
Barry OPDAM
Peter WJKER

Milieux
Elbekay BOUCHIBA
Michael BUSKERMOLEN
Jan KROMKAMP (Go Ahead Eagles)
Miel MANS
Paul MATHIJS (FC Groningen)
Arno SCHAAP
Barry VAN GALEN
Jan WOLTERS (Emmen)

Attaquants
John BOSMAN
Dries BOUSSATTA (FC Utrecht)
Jamal DIBI (Telstar)
Youssef FERTOUTE, Maroc (Belenenses)
Max HUIBERTS
Robin NELISSE (Cambuur Leeuwarden)
Kenneth PEREZ, Danemark (MVV)

De Graafschap Doetinchem

Entraîneur
Rob McDONALD

Gardiens
Martijn BESSELINK
Stefan POSTMA (FC Utrecht)
Jurgen WEVERS

Défenseurs
Milan BERCK BEELENKAMP
Harald BERENDSEN
René BOT
Purrel FRÄNKEL, Surinam (Telstar)
Michel NOK, Surinam
Erik REDEKER
Komi TCHANGAI, Togo
Jan VREMAN

Milieux
Marco APOLLONI, Italie (Vicenza)
Dennis DEN TURK
Willem HUPKES
Martijn MEERDINK
Arno SPLINTER
Rouslan VALEEV, Ukraine (Borussia Mönchengladbach)

Attaquants
Jerôme BAKARI DIAKITE, Allemagne (VfL Bochum)
Kostas DEDELETAKIS, Grèce (OFI Crète)
Marino PROMES (Willem II)
Jeremy OVERBEEK BLOEM (Vitesse Arnhem)
Zico TUMBA, RD Congo
Rody TURPIJN
Glenn VAN VEEN
Erik VISCAAL

Feyenoord Rotterdam

Entraîneur
Bert VAN MARWIJK (Fortuna Sittard)

Gardiens
Jurek DUDEK, Pologne
Zbigniew MALKOWSKI, Pologne (Stonil Olsztyn)
Cor VARKEVISSER

Défenseurs
Brett EMERTON, Australie (Sydney)
Ferry DE HAAN
Christian GYAN, Ghana
Steve LAYBUTT, Australie (Parramatta)
Steve OLFERS
Tomasz RZASA, Pologne
Kess VAN WONDEREN
René VAN DIEREN
Ulrich VAN GOBBEL

Milieux
Paul BOSVELT
Thomas BUFFEL, Belgique
Jan DE VISSER
Arco JOCHEMSEN (Vitesse Arnhem)
Patrick PAAUWE
Jean-Paul VAN GASTEL

Attaquants
Julio Ricardo CRUZ, Argentine
Johan ELMANDER, Suède (Örgryte IS)
Ronildo Pereira de FREITAS, Brésil
Bonaventure KALOU, Côte d'Ivoire
Igor KORNEIEV, Russie
LEONARDO de Vitor Santiago, Brésil
Radoslav SAMARDZIC, Yougoslavie
SOMALIA Wanderson Sabino, Brésil
Jon-Dahl TOMASSON, Danemark
Peter VAN VOSSEN

FC Groningue

Entraîneur
Jan VAN DIJK

Gardiens
Roy BEUKENKAMP
Egbert DARWINKEL
Dennis SCHOMAKER

Défenseurs
Mohammed ALLACH (Feyenoord)
Joost BROERSE
Kurt ELSHOT
Paul JANSSEN
Roel JANSSEN (MVV)
Magnus JOHANSSON, Suède
Erwin VAN DE LOOI (Stuttgarter K.)
Bjorn SCHILDER

Milieux
Dominique VAN DIJK
Gregoor VAN DIJK
Sander VAN GESSEL
HUGO Alves Velame, Brésil
LEONARDO Dos Santos Silva, Brésil

Attaquants
Tony ALBERDA
Dejan CUROVIC, Youg. (Vitesse)
Martin DRENT
Wouter VAN DEN HERIK (Telstar)
Mustapha EL-IDRISSI, Maroc (Santa Clara)
Billy MAXIMIANO
Hans VISSER

SC Heerenveen

Entraîneur
Foppe DE HAAN

Gardiens
Barry DITEWIG
Kees KOSTWINDER
Hans VONK, Afrique du Sud

Défenseurs
David DAMMAN, Belgique
Gerard DE NOOIJER
Arjan EBBINGE (BV Veendam)
Johan HANSMA
Tieme KLOMPE
Mile KRSTEV, Macédoine
Godfrey NWANKPA, Nigeria
Ronnie VENEMA
Harvey WIJNGAARDE

Milieux
Jesper HAKANSSON, Danemark
Thomas HOLM, Norvège
Max HOUTTUIN
Alan JEPSEN, Danemark
Arek RADOMSKI, Pologne
Dragan SLADAKOVIC, Croatie (Emmen)

Attaquants
Ian CLAES, Belgique (Saint-Trond)
Romano DENNEBOOM
Dennis DE NOOIJER
Harris HUIZINGH
Daniel JENSEN, Danemark
Santi KOLK (ADO La Haye)
Anthony LURLING
Thomas MYSSING, Danemark
Mika NURMELA, Finlande
Thijs SLUIJTER (Vitesse'22)
Jeffrey TALAN
Ignacio TUHUTERU (FC Zwolle)
René VAN DE WEY
Marc VAV EIJK, Surinam

NAC Breda

Entraîneur
Henk TEN CATE (MTK Budapest)

Gardiens
Gabor BABOS, Hongrie (MTK Budapest)
Wilco DE VOGT
Peter ZOÏS, Australie

Défenseurs
Frank BROERS
Dave DE JONG
Kofi MENSAH, Ghana (Ajax Amsterdam)
Rob PENDERS
Jeffrey VAN AS

Milieux
CRISTIANO Dos Santos Rodrigues, Brésil
Arno DOOMERNIK (Roda JC)
Nebojsa GUDELJ, Yougoslavie
Michael HANSEN, Danemark
Christian OPSCHOOR (Kozakken Boys)
Alfred SCHREUDER
SERGIO Pacheco De Oliveira, Brésil
Earnest STEWART, Etats-Unis
Maurice STEYN
Rick VERSTEEG
Ferry VAN VLIET

Attaquants
Orlando ENGELAAR (Feyenoord)
Glen SALMON, Zimbabwe
Regilio SIMONS
Peter THOMPSON, Angleterre

NEC Nimègue

Entraîneur
Johan NEESKENS (Fédération, sélec. adjoint)

Gardiens
Dennis GENTENAAR
Kevin MOELIKER (Dordrecht'90)
Albert VAN DER SLEEN (Eindhoven VV)

Défenseurs
Pieter COLLEN, Belgique (Vitesse)
Richard GOULOOZE
Danny HESP
Jeffrey LEIWAKABESSY
Luuk MAES
Mark OOSTERHOF (Cambuur)
Hennie de ROMIJN
Mark VERHOEVEN
Peter WISGERHOF (Vitesse)

Milieux
Anton JANSSEN
Marcel KONING
Pavel MIKHALEVITCH, Bélarus
Marchanno SCHULTZ
Frits VAN PUTTEN
Peter VAN PUTTEN
Mike ZONNEVELD (Go Ahead Eagles)

Attaquants
Patrick AX (Vitesse)
Jack DE GIER
Adilson Ben David DOS SANTOS, Brésil
Gorgi HRISTOV, Macédoine (Barnsley)
Bart LATUHERU
René VAN RUSWIJK

PSV Eindhoven

Entraîneur
Eric GERETS, Belgique

Gardiens
Ivica KRALJ, Yougoslavie
Patrick LODEWIJKS
Ronald WATERREUS

Défenseurs
Erik ADDO, Ghana
Kasper BOGELUND, Danemark
Jurgen DIRKX
Ernst FABER
Jan HEINTZE, Danemark
Kevin HOFLAND (Fortuna Sittard)
Theo LUCIUS (FC Utrecht)
Youri NIKIFOROV, Russie
André OOIJER
Chris VAN DER WEERDEN

Milieux
John DE JONGH (FC Utrecht)
Tomek IWAN, Pologne
Robert FUCHS (De Graafschap)
Dennis ROMMEDAHL, Danemark
Ovidiu STINGA, Roumanie
Mark VAN BOMMEL
Bjorn VAN DER DOELEN
Johann VOGEL, Suisse

Attaquants
Wilfred BOUMA
Arnold BRUGGINK
CLAUDIO De Oliveira Pereira, Brésil (Vitoria Baia)
Mateja KEZMAN, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
Joonas KOLKKA, Finlande
Adil RAMZI, Maroc (Willem II Tilburg)
Ruud VAN NISTELROOY

Roda JC Kerkrade

Entraîneur
Sef VERGOOSSEN

Gardiens
Zeljko KALAC, Australie
Bas ROORDA (NEC)
Jan VERCAMMEN, Belgique

Défenseurs
Marc EBERLE, Allemagne
Mark LUYPERS
Humphrey RUDGE
Ger SENDEN
Fatih SONKAYA
Igor TOMASIC, Yougoslavie
Ramon VAN HAAREN
Regillio VREDE

Milieux
Garba LAWAL, Nigeria
Marc NYGAARD, Danemark
Sven VANDENBROECK, Belgique (FC Malines)
Eric VAN DER LUER
Kevin VAN DESSEL, Belgique
Tim ZUIDERSMA, Danemark

Attaquants
Samir OUINDI, Allemagne
Paolo RAMORA, Italie
Tom SOETAERS, Belgique
Bernard TCHOUTANG, Cameroun
Gabor TORMA, Hongrie
Davy ZAFARIN

RBC Roosendaal

Entraîneur
Robert MAASKANT

Gardiens
Sieb DYKSTRA
Jörg VAN NIEUWENHUIJSEN

Défenseurs
Winston BAKBOORD (Helmond Sport)
Marvin BRUNSWIJK
Marcel CAS
Eric HELLEMONS
Sander KELLER (FC Utrecht)
Martijn KUIPER (Vitesse/RKC)
Sebastien STASSIN, Belgique
John TAKS
Erwin VAN DER WOERD
Maurice VERBERNE

Milieux
Remco HEERKENS
Pascal HEIJE (Ajax Amsterdam)
Damiën HERTOG
Copain KORTLAND, RD Congo

Attaquants
Gijs CALES
Kevin DE VET (Baronie)
Darl DOUGLAS (Ajax Amsterdam)
Jeffrey KOOISTRA
Rahamat MUSTAPHA, Ghana (Vitesse)
Martijn VAN GALEN
Marcel VAN HELMOND

Sparta Rotterdam

Entraîneur
Dolf ROKS

Gardiens
Roland JANSEN
Frank KOOIMAN

Défenseurs
Houssin BEZZAI, Maroc
Richard ELZINGA
Steve GOOSEN
Reginaldo MARILIA de Santana, Brésil
Maurits VAN DALEN
Dave VAN DER MEER

Milieux
Nourdin BOUKHARI, Maroc
Yurtcan KAYIS, Turquie
Michel LANGERAK
David MENDES Da Silva
Patrick MOLENDIJK
Anders NIELSEN, Danemark (PSV)
Sieme ZIJM

Attaquants
John DEN DUNNEN
Fouad EL-HAMDAOUI, Maroc
Ali EL-KHATTABI, Maroc
Silvan INIA
Bram MARBUS
Rui Almeida MONTEIRO, Cap-Vert (Dordrecht'90)
Roy STROEVE

Fortuna Sittard

Entraîneur
Henk DUUT (entraîneur adjoint)

Gardiens
Davy BERTJENS
Ruud HESP (FC Barcelone)
Roger JUFFING
Mark ZEGERS (Excelsior Rotterdam)

Défenseurs
Marcel AKERBOOM (Ajax Amsterdam)
Ronald DASSEN
Jo GEERINCKX, Belgique (Geel)
Edwin HERMANS
Wim KIEKENS, Belgique
David KLIMEK, Allemagne (Schalke 04)
Robert ROEST
Rob SCHULPEN
Joost VOLMER

Milieux
Ismail AYAZ, Turquie (PSV Eindhoven)
Brenny EVERS
Stijn HAELDERMANS, Belgique (SK Lommel)
Cliff HAMERS
Marco HEERING
Ruud KOOL
Rolf LANDERL, Autriche
Jarda PACIOREK, République tchèque
Joos VAN BARNEVELD
Jochem VAN DER HOEVEN (Vitesse)

Attaquants
Pascal AVERDIJK (FC Groningue)
Dennis GERRITSEN
Ronald HAMMING
Denis KRIJGSMAN
Georges TYCHON

FC Twente Enschede

Entraîneur
Fred RUTTEN

Gardiens
Sander BOSCHKER
Jan Willem VAN EDE
Marc VEURINK

Défenseurs
Spira GRUJIC, Yougoslavie
Jeroen HEUBACH
Edwin HILGERINK
Dennis HULSHOFF
André KARNEBEEK
Rahim OUEDRAOGO, Burkina Faso
Mitchell PIQUE (Ajax Amsterdam)
Erik TEN HAG
Jan VERLINDEN, Belgique

Milieux
Scott BOOTH, Ecosse
Kurt VAN DE PAAR, Belgique
Arjan VAN DER LAAN
Tommie VAN DER LEEGTE (RKC Waalwijk)

Attaquants
Ellery CAIRO
Chris DE WITTE, Belgique
Nick HOEKSTRA (FC Twente)
Boudewijn PAHLPLATZ (Heerenveen)
Jan VENNEGOOR OF HESSELINK

FC Utrecht

Entraîneur
Frans ADELAAR

Gardiens
Atam KOROGLU
Harald WAPENAAR

Défenseurs
Pascal BOSSCHAART
Azubuike OLISEH, Nigeria
Alje SCHUT
Etienne SHEW-ATJON
Mitchell VAN DER GAAG
Dennis VAN DER REE
Stijn VREVEN, Belgique
Patrick ZWAANSWIJK

Milieux
Jean-Paul DE JONG
Alfons GROENENDIJK
Reinier ROBBEMOND
Dennis SCHARRENBURG
Stefaan TANGHE, Belgique (Excelsior Mouscron)
Karim TOUZANI
Tom VAN MOL, Belgique
Jordy ZUIDAM

Attaquants
Ruud BERGER
Rodney CAIRO, Surinam
Danny DE GROOT
Marinius DIJKHUISEN
Tibor DOMBI, Hongrie (Debrecen)
Leon KANTELBERG
Dirk KUIJT
Dave VAN DEN BERGH (Rayo Vallecano)

Vitesse Arnhem

Entraîneur
Ronald KOEMAN

Gardiens
Dragoslan JEVRIC, Yougoslavie
Bas WIJNEN
Edwin ZOETEBIER

Défenseurs
Tim CORNELISSE (RKC Waalwijk)
Michel KREEK
Stefan NANU, Roumanie
Patrick POTHUISEN (NEC)
Dejan STEFANOVIC, Yougoslavie
John VAN DEN BROM
Remco VAN DER SCHAAF (Fortuna Sittard)
Marc VAN HINTUM
Menno WILLEMS (FC Den Bosch)
Marian ZEMAN, Slovaquie (Grasshopper Zurich)
Edwin ZOETEBIER (Feyenoord)

Milieux
Mamadou DIARRA, Mali
Nenad GROZDIC, Yougoslavie
Theo JANSSEN
Louis LAROS
Didier MARTEL, France (FC Utrecht)
Orlando TRUSTFULL

Attaquants
Kristof AELBRECHT, Belgique
Matthew AMOAH, Ghana (Fortuna Sittard)
Carlos FORTES
Bob PEETERS, Belgique (Roda JC)
Victor SIKORA
Mamadou ZONGO, Burkina Faso

RKC Waalwijk

Entraîneur
Martin JOL

Gardiens
Rob VAN DIJK
Khalid SINOUH, Maroc

Défenseurs
Darije KALEZIC, Bosnie-Herzégovine
Michael LAMEY (Ajax Amsterdam)
David NASCIMENTO, Cap-Vert - Portugal
Emmanuel NWAKIRE, Nigeria
Virgilio TEIXEIRA, Portugal
Peter VAN DEN BERG (AZ Alkmaar)
Carlos VAN WANROOY

Milieux
Garry DE GRAEF, Belgique
Bas DREEF
Giovanni FRANKEN
Dejan GOVEDARICA, Yougoslvie
Joey GUDJONSSON, Islande (MVV)
Roberto LANCKOHR
Maarten SCHOPS, Belgique
Dennis VAN DER PENNEN
Ivan VAN DINTEREN (FC Groningue)
John VAN LOENHOUT (RBC Roosendaal)
Wout VAN STEENVELDT

Attaquants
Youri CORNELISSE
Ron HEESAKKERS
Rick HOOGENDORP
Arjan HUMAN (Kloetinge)
Youri PETROV, Ukraine
Iwan REDAN (Vitesse)

Willem II Tilburg

Entraîneur
Hans WESTERHOF (Ajax Amsterdam)

Gardiens
Geert DE VLIEGER, Belgique
Jim VAN FESSEM

Défenseurs
Marco GENTILE
Reinder HENDRIKS
Delano HILL
Kew JALIENS
Joris MATHIJSEN
Geoffrey PROMMAYON, Thaïlande
Jos VAN NIEUWSTADT
Guy VELDEMAN, Belgique
Raymond VICTORIA
Nuelson WAU

Milieux
Arno ARTS
Tom CALLIWE, Belgique
Denny LANDZAAT
Youssef MARIANA, Maroc (Marrakech)
Tarik SEKTIOUI, Maroc
Marcel VALK

Attaquants
Yassine ABDELLAOUI, Maroc
Mariano BOMBARDA, Italie-Argentine
Jattoo CEESAY, Gambie
Dimitri CHOUKOV, Russie
Richard VAN DER HEIJDEN
Ousmane SANOU, Burkina Faso
Dennis SCHULP

Des Bleus... à l'âme

EXPATRIÉS. *Lebœuf écarté, Vieira expulsé et Djorkaeff humilié : les Championnats d'Angleterre et d'Allemagne ne commencent pas dans des conditions idéales pour trois des piliers de l'équipe de France. Analyse des situations.*

Photos Alain de MARTIGNAC/Didier FÈVRE/BONGARTS

Lebœuf qui boude, Vieira qui proteste et Djorkaeff qui prie : dans le football, tout va décidément très vite. Pour certains champions d'Europe, la coupe déborde déjà...

Lebœuf au piquet. Bienheureux d'avoir quitté le football anglais et ses batailles de rue, Didier Deschamps n'en garde pas moins un œil sur son ancien club de Chelsea. Samedi, une heure après la victoire des Blues sur West Ham (4-2), il a téléphoné à l'un des hommes du staff de son ancien club pour s'informer des derniers échos en cours à Stamford Bridge. Il a ainsi eu la confirmation que Frank Lebœuf ne figurait ni dans l'équipe de départ, ni sur le banc des remplaçants. En excluant son libero pour cette rencontre, Gianluca Vialli a sans aucun doute donné un tour plus marqué à la polémique qui a pimenté toute la semaine écoulée. Tout a commencé avec les déclarations du Français lors du rassemblement des Bleus avant leur sortie contre la sélection mondiale de la FIFA, mercredi à Marseille. Au sujet de son avenir, Lebœuf (trente-deux ans) s'était montré évasif, voire critique. « J'espère rester à Chelsea mais rien n'est sûr. Je n'ai pas forcément eu l'impression que l'entraîneur me faisait totalement confiance. L'an dernier, il ne m'a pas soutenu quand j'ai été expulsé contre Leeds. Au contraire, j'ai senti qu'il m'enfonçait plutôt qu'autre chose. Je crois qu'un entraîneur doit montrer de l'amour à ses joueurs. Or, quand je lis que le club attendait que je m'en aille avant d'enrôler Southgate, je ne peux que penser qu'on ne veut plus de moi. Si c'est le cas, je prendrai une décision prochainement. »

Selon un site Internet, le champion du monde aurait même dit que « Vialli avait des problèmes avec tout le monde, avec Albert Ferrer et avec beaucoup d'autres »... Dans la foulée, le club de Chelsea avait infligé à Frank Lebœuf une amende équivalente à deux semaines de salaire, son manager général, Colin Hutchinson, promettant de recevoir l'impertinent dès son retour à Londres : « Quand vous rencontrez Frank en tête à tête, il peut être le plus gentil des garçons. C'est toujours quand il est en équipe de France que les problèmes surviennent. Nous allons avoir une discussion à ce sujet. Lebœuf a remporté six Coupes avec Chelsea et il devrait être plus reconnaissant envers le football anglais. Bien sûr, il a eu sa part dans ces succès, mais il devrait réaliser l'intense pression qu'il met sur le club avec ses déclarations. »

Reste maintenant à voir comment va évoluer le cas Lebœuf, sous contrat jusqu'en 2002. Samedi, Chelsea a aligné une charnière centrale composée de Marcel Desailly et de Christian Panucci. Ce dernier, prêté par l'Inter, est un défenseur expérimenté mais dans un profil opposé à celui de Frank Lebœuf. En outre, la paire Lebœuf-Desailly a l'avantage d'une complémentarité extrêmement rassurante.

A l'issue du succès aisé face à West Ham, Gianluca Vialli a tenu à apaiser les débats en quelques mots : « Frank Lebœuf a un avenir au club. C'est un joueur clé et il fait partie intégrante du groupe. Aussi longtemps qu'il appartiendra au club, je le traiterai et je l'entraînerai le mieux possible. » Surtout, l'Italien a affirmé que son défenseur au crâne rasé, qui ne manque pas de propositions dans l'Europe entière, serait retenu pour la prochaine journée, dès ce mardi contre Bradford.

Vieira dans la ligne de mire. Les arbitres anglais ont décidément pris en grippe Patrick Vieira, le milieu de terrain d'Arsenal. Samedi, à Sunderland, le Français a écopé de son cinquième carton rouge en Premier League depuis son arrivée en Angleterre, en septembre 1996, renforçant encore son image de « bad guy » dans l'opinion publique. Considéré comme un joueur agressif mais correct dans le Championnat de France, le Calcio et en équipe de France, Patrick Vieira n'en finit pas de payer un lourd tribut à un arbitrage britannique parfois incohérent, capable de laisser passer de terribles agressions et de sanctionner durement de simples réactions d'humeur.

Samedi, le Gunner a été exclu pour avoir réagi à un tirage de maillot commis par Darren Williams. Même Peter Reid, le manager de Sunderland, a jugé que la décision de l'arbitre était exagérée. « Je pense que, sur ce coup, Vieira a été malchanceux. C'est un joueur fantastique et je ne crois pas qu'il ait levé le coude pour faire mal. » De son côté, Arsène Wenger a, comme à l'habitude, soutenu son joueur : « Le gars de Sunderland a tout fait pour que Patrick soit expulsé et il est parvenu à ses fins. Sur le coup, c'est celui qui joue au foot qui est expulsé et celui qui donne dans l'antijeu qui termine la rencontre. Bien sûr que Patrick a eu tort de réagir, mais j'estime que l'arbitre s'est montré trop naïf. »

Prochainement, la Fédération anglaise prononcera sa sanction. Vu son « lourd » casier – en octobre 1999, Vieira avait subi une suspension de six matches et une amende de 450 000 F –, elle risque d'être sévère et de lourdement pénaliser Arsenal.

Djorkaeff devant ses responsabilités. Ils semblent tout d'un coup bien loin les « Youri ! Youri ! » du Betzenberg. Samedi à Wolfsburg, l'international français de Kaiserslautern s'est retrouvé dans la même galère que ses coéquipiers, humiliés 4-0 par l'équipe qui n'a pas pu battre Auxerre en Intertoto (1-1, 1-2). Au terme de quatre-vingt-dix minutes cauchemardesques, les Diables Rouges sont sortis de l'enfer sous les quolibets de leurs propres supporters, quatre cents fidèles qui n'avaient pas hésité à faire le déplacement malgré la défaite (0-1) subie devant le promu Bochum au Betzenberg. « Nous sommes de Kaiserslautern et vous êtes indignes de notre équipe, ont-ils clamé. Vous n'êtes que des mercenaires ! » De fait, après deux journées, Kaiserslautern ne compte pas le moindre point, n'a pas marqué le moindre but et ses prestations n'ont pas été à la hauteur d'une équipe à vocation européenne, championne en 1998 et encore qualifiée pour la Coupe de l'UEFA cette saison. Certes, l'équipe entraînée depuis 1996 par Otto Rehhagel n'a pas été heureuse lors de sa première sortie à domicile et n'a pas pu jouer sa chance à fond à Wolfsburg. « L'expulsion d'Hany Ramzy, notre libero, dès la 25e minute, a complètement bouleversé la partie, explique Rehhagel. Il n'a pas le droit de commettre des fautes qui pénalisent ainsi son équipe. » Réduit à dix, K'lautern a complètement craqué sous les coups de boutoir du Polonais Juskowiak, auteur d'un triplé, et de ses coéquipiers. Mais l'équipe de Djorkaeff s'est aussi heurtée à toute la hargne des anciens de K'lautern, au nombre de cinq à Wolfsburg (Greiner, Hengen, Rische, Wagner et le gardien Reitmaier), avides de prendre leur revanche sur celui qui les a forcés à quitter le Betzenberg. « Quelle satisfaction de marquer contre l'équipe de Rehhagel ! s'est réjoui Jürgen Rische, auteur du deuxième des quatre buts de Wolfsburg. Maintenant, Kaiserslautern est dans les choux et Rehhagel bien ennuyé ! »

A Kaiserslautern, c'est plutôt la soupe à la grimace. « Nous avons subi une véritable débâcle à Wolfsburg, s'indigne Mario Basler. Il faut coller le classement dans le vestiaire afin que chacun sache ce qu'il doit faire ! » Bien sûr, Rehhagel se défend : « Ce n'est que le début de la saison et nous ferons les comptes à la fin. » Mais le potentiel de son équipe apparaît moindre et sa responsabilité ne peut pas être écartée. La saison dernière, il s'est souvent retrouvé en conflit avec Ciriaco Sforza. L'une des raisons du désaccord de l'international suisse avec Rehhagel tenait à ses rapports avec Djorkaeff, qu'il avait déjà croisé à l'Inter Milan. Trop heureux d'avoir « son » champion du monde, Rehhagel a alors donné la préférence au Français et Sforza est retourné au Bayern cet été, mais il n'a pas été remplacé sur le terrain. Djorkaeff se retrouve maintenant devant ses responsabilités. Mais ne cherche-t-il pas à les fuir ? Il avait laissé entendre en fin de saison dernière qu'il pourrait changer d'air pendant l'été. Et beaucoup pensent à Kaiserslautern que si Djorkaeff est finalement resté... c'est parce qu'il n'a pas trouvé mieux ailleurs. Le match de Coupe lundi prochain à Offenbach va lui offrir, ainsi qu'à ses coéquipiers, l'occasion idéale de démontrer sa capacité de réaction.

CHRISTOPHE LARCHER, XAVIER BARRET et RAINER KALB

Allemagne

CHAMPIONNAT

2e journée
18, 19 et 20 août 2000

Express

Vfl. Bochum - Bayern Munich 0-3
Hansa Rostock - Schalke 04 0-4
Energie Cottbus - Borussia Dortmund 1-4
SpVgg Unterhaching - SC Fribourg 1-1
Munich 1860 - Werder Brême 2-1
FC Cologne - Eintracht Francfort 4-1
Vfl. Wolfsburg - FC Kaiserslautern 4-0
Hertha Berlin - Hambourg SV 4-0
Vfb Stuttgart - Bayer Leverkusen 4-1

➡ Vfl. Bochum - Bayern Munich : 0-3 (0-3). Spectateurs : 31 013. Arbitre : M. Berg. Buts : Jancker (17e, 22e), Santa Cruz (19e).
Vfl. Bochum : Van Duijnhoven - Stickroth, Mamic (D. Milinovic, 73e) - Bemben (Toplack, 43e), Meichelbeck - Schindzielorz, Dilkhaut - Peschel, Bastürk, Buckley - Weber (Covic, 80e). Entr. : Zumdick.
Bayern Munich : Kahn - Sagnol, P. Andersson, Linke, Tarnat (Lizarazu, 78e) - Fink - Salihamidzic, Sforza, Scholl - Jancker (Di Salvo, 70e), Zickler (Santa Cruz, 11e). Entr. : Hitzfeld.

➡ Hansa Rostock - Schalke 04 : 0-4 (0-3). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Kemming. Buts : E. Mpenza (25e, 30e, 51e), Sand (40e). Expulsion : Ahanfouf (85e) pour Hansa Rostock.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Zallmann, Jakobsson, Oswald - Lantz - Emara - Wibran, Brand (Baumgart, 36e), Krydlewicz - Arvidsson (Ahanfouf, 54e), Agali. Entr. : Zachhuber.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerkhoven - Oude Kamphuis, Nemec - Latal (Eigenrauch, 80e), Böhme - Möller - E. M'penza (Asamoah, 63e), Sand (C. Mikolajczak, 76e). Entr. : Stevens.

➡ Energie Cottbus - Borussia Dortmund : 1-4 (0-1). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Wack. Buts : Miriuta (68e s.p.) pour Energie Cottbus ; Evanilson (9e), Stevic (59e), Herrlich (64e, 81e) pour le Borussia Dortmund.
Energie Cottbus : Piplica - Vata - Thieleman, Beeck, Matyus - Micevski (Helbig, 67e), Akrapovic, Miriuta, Latoundji - Labak (F. Horvath, 77e), Heidrich (Franklin, 61e). Entr. : Geyer.
Borussia Dortmund : Lehmann - Metzelder, Heinrich, Kohler - Evanilson, Oliseh, Stevic, Dédé (Kapetanovic, 70e) - O. Addo (Tanko, 86e), Ikpeba (Reina, 70e), Herrlich. Entr. : Sammer.

➡ SpVgg Unterhaching - SC Fribourg : 1-1 (1-0). Spectateurs : 10 200. Arbitre : M. Wagner. Buts : Rraklli (44e) pour SpVgg Unterhaching ; Kobiaschwili (54e s.p.) pour le SC Fribourg.
SpVgg Unterhaching : Wittmann - Grassow, Strehmel, Seifert - Schwarz, Matth. Zimmermann - Hertl (Garcia, 77e), Straube - Oberleitner (Hirsch, 58e) - Rraklli, Breitenreiter (Zdrilic, 64e). Entr. : Köstner.
SC Fribourg : Golz - Schumann, Kehl, Diarra - B. Dreyer (Coulibaly, 46e), A. Zeyer - Kobiaschwili - Ramdane (Dorn, 71e), Baya - Weisshaupt (Zkitlschwili, 61e), Iaschwili. Entr. : Finke.

➡ Munich 1860 - Werder Brême : 2-1 (1-1). Spectateurs : 28 200. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Hässler (44e), Agostino (81e) pour Munich 1860 ; A. Herzog (14e) pour le Werder Brême.
Munich 1860 : M. Hoffmann - Zelic, Kurz - Passlack (Tapalovic, 18e) - Borimirov (Riedl, 68e), E. Mykland - Cerny, Hässler, Bierpfka - Max (Winkler, 74e), Agostino. Entr. : Lorant.
Werder Brême : F. Rost - Tjikuzu, F. Baumann, Verlaat, Skripnik - Elits (Trares, 80e), Wicky - A. Herzog (Flock, 68e), M. Bode (F. Ernst, 75e) - Frings - Stalteri. Entr. : Schaaf.

➡ FC Cologne - Eintracht Francfort : 4-1 (2-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Jansen. Buts : Voigt (25e), Scherz (39e), Springer (58e), Kreuz (90e) pour FC Cologne ; Kutschera (82e) pour l'Eintracht Francfort.
FC Cologne : Pröll - T. Cichon (Bulajic, 65e), Keller - Sichone - Hauptmann, Voigt - Scherz (Donkov, 84e), Springer - Lottner (Kreuz, 72e) - A. Arveladze, Timm. Entr. : Lienen.
Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev - Kutschera, Kracht - Lösch (Bulut, 46e), Rasiejewski - Guié-Mien (Preub, 65e) - Sobotzik, Heldt, Gebhardt (Reichenberger, 46e) - Ciric. Entr. : Magath.

➡ Vfl. Wolfsburg - FC Kaiserslautern : 4-0 (1-0). Spectateurs : 15 123. Arbitre : M. Sippel. Buts : Juskowiak (35e, 69e, 82e), Rische (53e). Expulsion : Ramzy (25e) pour le FC Kaiserslautern.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Hengen - O'Neil, Maltritz - Kühbauer, Ch. Akonnor, Wagner (Bilsikov, 71e) - Sebescen (Greiner, 65e), D. Minteanu (Nowak, 64e) - Juskowiak, Rische. Entr. : Wolf.
FC Kaiserslautern : G. Koch - H. Koch, Yakin, Schjönberg (Grammozis, 38e) - Basler, Ramzy, Strasser - Hristov (Tare, 68e) - Pettersson (Komljenovic, 84e), Djorkaeff - Lokvenc. Entr. : Rehhagel.

➡ Hertha Berlin - Hambourg SV : 4-0 (3-0). Spectateurs : 48 555. Arbitre : M. Aust. Buts : Beinlich (19e, 32e), Hartmann (34e), Rehmer (75e). Expulsion : Panadic (31e) pour Hambourg SV.
Hertha Berlin : Kraiy - Rehmer, Van Burik (Kontantinidis, 57e), Tretschok, Hartmann (Michalke, 46e) - A. Schmidt - Deisler (Simunic, 72e), Beinlich - Wosz - Preetz, Reiss. Entr. : Röber.
Hambourg SV : Butt - Panadic, Hoogma, Hertzsch - Groth, N. Kovac - Maul - Barbarez (Töfting, 46e) - Präger, Ketelaar (Mahdavikia, 72e), Yeboah (Heinz, 46e). Entr. : Pagelsdorf.

➡ Vfb Stuttgart - Bayer Leverkusen : 4-1 (2-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Gerber (31e, 72e), R. Kovac (39e c.s.c.), Lisztes (63e) pour le Vfb Stuttgart ; Ballack (62e) pour le Bayer Leverkusen.
Vfb Stuttgart : Hildebrand - T. Schneider (Seitz, 78e), Soldo, Endress, Carnell - Thiam, Lisztes - Pinto, Balakov, Gerber (Djordjevic, 75e) - Dundee (Ganea, 82e). Entr. : Rangnick.
Bayer Leverkusen : Zuberbühler - Zivkovic (B. Schneider, 43e), J. Nowotny (Vranjes, 46e), R. Kovac - Ramelow - Reeb, Ballack, Gresko (Ponte, 59e) - Neuville - Kirsten, Paulo Rink. Entr. : Daum.

Buteurs

1. E. Mpenza (Schalke 04), 4.
2. Jancker (Bayern Munich), Juskowiak (Vfl. Wolfsburg), Herrlich (Bor. Dortmund), 3.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	7	1
2. Schalke 04	6	2	2	0	0	6	1
3. Bor. Dortmund	6	2	2	0	0	5	1
4. SC Fribourg	4	2	1	1	0	5	1
5. Munich 1860	4	2	1	1	0	4	3
6. FC Cologne	3	2	1	0	1	5	3
7. Vfl. Wolfsburg	3	2	1	0	1	4	2
8. Hertha Berlin	3	2	1	0	1	5	4
9. Werder Brême	3	2	1	0	1	4	3
10. Eintr. Francfort	3	2	1	0	1	4	4
11. Vfb Stuttgart	3	2	1	0	1	4	5
12. B. Leverkusen	3	2	1	0	1	3	4
13. Vfl. Bochum	3	2	1	0	1	1	3
14. SpVgg Unt.	1	2	0	1	1	1	4
15. Hambourg SV	1	2	0	1	1	2	6
16. Energie Cottbus	0	2	0	0	2	2	7
17. FC Kaiserslautern	0	2	0	0	2	0	5
Hansa Rostock	0	2	0	0	2	0	5

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
3e journée
Mardi 5 septembre 2000
FC Kaiserslautern - Vfb Stuttgart
Bayer Leverkusen - SpVgg Unterhaching
SC Fribourg - FC Cologne
Schalke 04 - Energie Cottbus
Mercredi 6 septembre 2000
Hambourg SV - Werder Brême
Bayern Munich - Vfl. Wolfsburg
Eintracht Francfort - Hansa Rostock
Borussia Dortmund - Munich 1860
Hertha Berlin - Vfl. Bochum

COUPE
Premier tour
Principaux matches
Samedi 26 août 2000
SSV Reutlingen (D2) - Hertha Berlin (D1)
TuS Dassendorf (A) - SpVgg Unterhach. (D1)
SV Babelsberg (A) - Vfl. Bochum (D1)
Werder Brême (A) - Vfl. Wolfsburg (D1)
Wuppertal SV (A) - Vfb Stuttgart (D1)
FC Schönberg (A) - Bayern Munich (D1)
TB Berlin (A) - Werder Brême (D1)
FC Ismaning (A) - Borussia Dortmund (D1)
Vfb Stuttgart (A) - Eintracht Francfort (D1)
Dimanche 27 août 2000
TSV 1896 Rain Lech (A) - Schalke 04 (D1)
FC Magdebourg (A) - FC Cologne (D1)
Vfl. Hamm (A) - Energie Cottbus (D1)
SC Paderborn (A) - Hansa Rostock (D1)
SC Pfullendorf (A) - SC Freiburg (D1)
FC Erzgebirge Aue (A) - Hambourg SV (D1)
TSG Pfeddersheim (A) - 1860 Munich (D1)
Fortuna Cologne (A) - Bayer Leverkusen (D1)
Lundi 28 août 2000
Kick. Offenbach (A) - FC Kaiserslautern (D1)

Angleterre

CHAMPIONNAT

1re journée
19 et 20 août 2000

Express

Charlton Athletic - Manchester City 4-0
Chelsea - West Ham Utd 4-1
Coventry City - Middlesbrough 1-3
Tottenham Hotspur - Ipswich Town 3-1
Manchester Utd - Newcastle Utd 2-0
Leeds Utd - Everton 2-0
Sunderland - Arsenal 1-0
Liverpool FC - Bradford City 1-0
Derby County - Southampton 2-2
Leicester City - Aston Villa 0-0

➡ Charlton Athletic - Manchester City : 4-0 (2-0). Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Harris. Buts : Hunt (10e), Robinson (42e), kinsella (72e), Stuart (80e s.p.).
Charlton Athletic : Kiely - Kichichev, C. Powell, Rufus, Tiler - Jensen (Brown, 74e), Kinsella, J. Robinson (Konchesky, 66e) - Hunt, Lisbie (Newton, 81e). Stuart. Entr. : Curbishley.
Manchester City : Weaver - Edghill, Howey, Prior, Wiekens - Haaland, Horlock (Wright-Phillips, 45e), M. Kennedy, Tiatto - Wanchope, Weah. Entr. : Royle.

➡ Chelsea - West Ham Utd : 4-2 (1-0). Spectateurs : 34 914, Arbitre : M. Barber. Buts : Hasselbaink (31e s.p.), Zola (59e), Stanic (78e, 90e) pour Chelsea ; Di Canio (48e), Kanouté (85e) pour West Ham Utd.
Chelsea : De Goey - Babayaro (Le Saux, 70e), Desailly, Melchiot, Panucci - Di Matteo, Poyet (Morris, 82e), Stanic, Wise - Hasselbaink, Zola (T.-A. Flo, 70e). Entr. : Vialli.
West Ham Utd : Hislop - Margas (J. Cole, 85e), Pearce, S. Stimac, Winterburn - Carrick, Lampard, Lomas - Di Canio, Kanouté, Suker. Entr. : Redknapp.

➡ Coventry City - Middlesbrough : 1-3 (1-1). Spectateurs : 20 624. Arbitre : M. Knight. Buts : Eustace (41e) pour Coventry City ; Job (20e), Boksic (59e, 62e) pour Middlesbrough. Expulsion : Thompson (75e) pour Coventry City.
Coventry City : Hedman - Breen (Aloisi, 80e), Hall, M. Hendry, P. Williams - Bellamy, Chippo, Eustace (Telfer, 68e), Palmer, Thompson - C. Roussel. Entr. : G. Strachan.
Middlesbrough : Schwarze - Cooper, Fleming, Pallister (Gavin, 80e), Vickers - Ince, Karembeu, O'Neill - Boksic (Whelan, 76e), B. Deane, Job (Okon, 83e). Entr. : Bryan Robson.

➡ Tottenham Hotspur - Ipswich Town : 3-1 (2-1). Spectateurs : 36 148. Arbitre : M. Wiley. Buts : Anderton (30e s.p.), Carr (31e), L. Ferdinand (82e) pour Tottenham Hotspur ; Venus (9e) pour Ipswich Town.
Tottenham Hotspur : Sullivan - S. Campbell, Carr, Perry, Thatcher (Taricco, 89e) - Anderton, Freund, Leonhardsen, Sherwood - Iversen (Ferdinand, 76e), Rebrov. Entr. : Graham.
Ipswich Town : R. Wright - Bramble, Croft, Venus (Brown, 75e) - Clapham, Holland, Magilton - Hreidarsson - D. Johnson, Scowcroft (Reuser, 70e), Stewart. Entr. : Burley.

➡ Manchester Utd - Newcastle Utd : 2-0 (0-0). Spectateurs : 67 477. Arbitre : M. Lodge. Buts : Johnsen (21e), A. Cole (70e).
Manchester Utd : Barthez - G. Neville, J. Stam, Johnsen (Wallwork, 63e), P. Neville - Beckham, Roy Keane, Scholes - A. Cole (Solskjaer, 75e), Sheringham (Yorke, 76e), Giggs. Entr. : Ferguson.
Newcastle Utd : Given - Barton, Dabizas, Marcelino, Goma (Dyer, 46e) - Hughes, Lee (Solano, 59e), Speed, Cordone - Cort, Shearer. Entr. : Bobby Robson.

➡ Leeds Utd - Everton : 2-0 (2-0). Spectateurs : 40 010. Arbitre : M. Gallagher. Buts : A. Smith (16e, 37e).
Leeds Utd : Martyn - Kelly, Woodgate, Radebe, Harte - Bakke (Mills, 79e), Dacourt, Bowyer - Bridges (Huckerby, 79e), A. Smith, Viduka. Entr. : O'Leary.
Everton : Gerrard - Watson, S. Weir, Unsworth, Pistone - S. Gemmill (Gascoigne, 74e), Nyarko, S. Hughes (S. Ferguson, 57e), Ball - M. Hughes (Moore, 64e), Jeffers. Entr. : W. Smith.

➡ Sunderland - Arsenal : 1-0 (0-0). Spectateurs : 46 346. Arbitre : M. Dunn. But : N. Quinn (53e). Expulsion : Vieira (90e) pour Arsenal.
Sunderland : Macho - Butler, P. Gray, Holloway, Makin, Varga - Kilbane, Roy (Williams, 59e), Thirlwell - Phillips, N. Quinn (Reddy, 79e). Entr. : Reid.
Arsenal : Seaman - Adams, Dixon (Lauren, 77e), Grimandi (Bergkamp, 74e), Keown, Silvinho - Ljungberg (Pires, 66e), Parlour, Vieira - Henry, Kanu. Entr. : Wenger.

➡ Derby County - Southampton : 2-2 (1-2). Spectateurs : 27 223. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Strupar (32e), Burton (49e) pour Derby County ; Kachloul (15e, 22e) pour Southampton.
Derby County : Poom - Blatsis, Bragstad, Higginbotham - Delap (Elliott, 83e), Eranio, S. Johnson, D. Powell, Valakari - Morris, Strupar (Sturridge, 84e). Entr. : J. Smith.
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, Tahar - Draper, Kachloul, Marsden, Oakley (Tessem, 72e) - Bridge, Davies, Rosler (Beattie, 81e). Entr. : Hoddle.

➡ Liverpool FC - Bradford City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 44 183. Arbitre : M. Durkin. But : Heskey (67e).
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Henchoz, Hyypia, Traoré - Gerrard (McAllister, 68e), Hamann, Barmby - Heskey (Berger, 82e), Owen (Carragher, 76e), Smicer. Entr. : Houllier.
Bradford City : Clarke - Atherton, Nolan, O'Brien, Wetherall - Hopkin (Carbone, 75e), McCall, Petrescu (Ward, 75e), L. Sharpe (Beagrie, 82e), Whalley - Windass. Entr. : Hutchings.

➡ Leicester City - Aston Villa : 0-0. Spectateurs : 44 183. Arbitre : M.Riley. **Leicester City :** Flowers - Davidson (Eadie, 60e), Elliott, Rowett (Walsh, 82e), Taggart - Impey, Izzet, Lennon, Savage - Akinbiyi, Collymore. Entr. : Taylor.
Aston Villa : James - Alpay, Barry, Southgate, A. Wright - Boateng, Ginola (Vassell, 59e), Hendrie, Merson, Stone - Dublin. Entr. : Gregory.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charlton Athl.	3	1	1	0	0	4	0
2. Chelsea	3	1	1	0	0	4	2
3. Middlesbrough	3	1	1	0	0	3	1
. Tottenham	3	1	1	0	0	3	1
5. Leeds Utd	3	1	1	0	0	2	0
. Manchester U.	3	1	1	0	0	2	0
7. Liverpool FC	3	1	1	0	0	1	0
Sunderland	3	1	1	0	0	1	0
9. Derby County	1	1	0	1	0	2	2
Southampton	1	1	0	1	0	2	2
11. Aston Villa	1	1	0	1	0	0	0
Leicester	1	1	0	1	0	0	0
13. Arsenal	0	1	0	0	1	0	1
Bradford C.	0	1	0	0	1	0	1
15. West Ham	0	1	0	0	1	2	4
16. Coventry	0	1	0	0	1	1	3
Ipswich Town	0	1	0	0	1	1	3
18. Everton	0	1	0	0	1	0	2
Newcastle U.	0	1	0	0	1	0	2
20. Manchester C.	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs

1. Stanic (Chelsea), A. Smith (Leeds Utd), Boksic (Middlesbrough), Kachloul (Southampton), 2.

Rendez-vous

2e journée
Lundi 21 août 2000
Arsenal - Liverpool FC
Mardi 22 août 2000
Bradford City - Chelsea
Ipswich Town - Manchester Utd
Middlesbrough - Tottenham Hotspur
Mercredi 23 août 2000
Everton - Charlton Athletic
Manchester City - Sunderland
Newcastle Utd - Derby County
Southampton - Coventry City
West Ham Utd - Leicester City
Le match Aston Villa - Leeds Utd est reporté en raison de la participation de Leeds Utd au 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.

Autriche

CHAMPIONNAT

8e journée
Graz AK - Sturm Graz 2-0
FC Tirol Innsbruck - Austria Salzbourg 2-0
Admira W. Modling - CSW Bregenz 0-1
SV Ried - Rapid Vienne 2-3
Austria Vienne - Linz ASK 5-0

Classement

1. Rap. Vienne, 18 pts ; 2. Aust. Vienne, 15 pts ; 3. St. Graz, 13 pts ; 4. FC Tirol, 12 pts ; 5. SV Ried, Aust. Salzbourg, 11 pts ; 7. Graz AK, 9 pts ; 8. CSW Bregenz, 8 pts ; 9. Linz ASK, 4 pts ; 10. Ad. Modling, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

2e journée
19 et 20 août 2000

➡ Charleroi SC - RC Harelbeke : 5-0 (2-0). Buts : Brogno (9e, 45e, 66e, 85e), Scito (70e).

➡ Excelsior Mouscron - FC Bruges : 1-2 (1-1). Buts : Mar. Zewlakow (28e) pour l'Excelsior Mouscron ; Fadiga (13e), Vermant (89e) pour le FC Bruges.

➡ Standard - La Louvière : 3-0 (0-0). Buts : Mornar (47e, 74e), El-Yamani (86e).

➡ Saint-Trond - Lierse : 0-1 (0-0). But : Cavens (90e).

➡ SC Lokeren - Germinal Anvers : 2-0 (1-0). Buts : Vanic (25e), Albod-Mosi (89e).

➡ Racing Genk - Alost : 3-1 (2-1). Buts : Skoko (18e), Sonck (22e), Van Hoyweghen (47e c.s.c.) pour le Racing Genk ; Van den Bossche (43e) pour Alost.

➡ RSC Anderlecht - Westerlo : 3-2 (1-1). Buts : Radzinski (10e), Koller (77e), Goor (89e) pour le RSC Anderlecht ; Boeka-Lisasi (25e, 68e) pour Westerlo.

➡ La Gantoise - FC Malinois : 2-1 (1-0). Buts : Oloese (42e), Schepens (54e) pour La Gantoise ; Camus (53e) pour le FC Malinois. Expulsion : Guadalupe pour le FC Malinois.

➡ Royal Antwerp - Beveren : 0-1 (0-1). But : Smid (44e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi	6	2	2	0	0	7	1
2. Bruges	6	2	2	0	0	8	3
3. Standard	6	2	2	0	0	7	3
4. Lierse	6	2	2	0	0	4	1
5. Genk	4	2	1	1	0	3	1
6. Lokeren	4	2	1	1	0	2	0
7. Anderlecht	4	2	1	1	0	3	2
8. Mouscron	3	2	1	0	1	4	2
9. Westerlo	3	2	1	0	1	4	4
10. Beveren	3	2	1	0	1	2	2
11. La Gantoise	3	2	1	0	1	4	7
12. Malines	1	2	0	1	1	1	2
13. Saint-Trond	1	2	0	1	1	0	1
14. La Louvière	1	2	0	1	1	0	3
15. Antwerp	0	2	0	0	2	1	3
16. Alost	0	2	0	0	2	2	6
17. GB Antwerp	0	2	0	0	2	0	5
18. Harelbeke	0	2	0	0	2	3	9

Buteurs

1. Fadiga (FC Bruges), Brogno (Charleroi FC), 4.

Rendez-vous

3e journée
Vendredi 25 août 2000
Germinal Ber. Anvers - Standard de Liège
Samedi 26 août 2000
Beveren - RSC Anderlecht
Charleroi SC - Royal Antwerp
FC Malinois - Excelsior Mouscron
Westerlo - FC Lierse
Dimanche 27 août 2000
FC Bruges - SC Lokeren
Alost - La Gantoise
RC Harelbeke - La Louvière
Saint-Trond - Racing Genk

Bulgarie

CHAMPIONNAT

3e journée
Velbajd Kustendil - Hebar-Iskar 2-0
Lokomotiv Sofia - FC Lovetch 2-2
Olimpic Béroé - Tcher. Bourgas 1-0
Tcherno Moré - Spartak Varna 0-0
Neftochimik Bourgas - CSKA Sofia 1-3
Botev Plovdiv - Mineur Pernik 3-0
Levski Sofia - Slavia Sofia 2-1

Classement

1. Levski Sofia, 9 pts ; 2. CSKA Sofia, Spartak Varna, 7 pts ; 4. Botev, Velbajd, 6 pts ; 6. Lokomotiv Sofia, Tcherno Moré, Slavia Sofi, Olimpic Béroé, 4 pts ; 10. Neftochimik, Hebar-Iskar, 3 pts ; 12. FC Lovetch, 2 pts ; 13. Tcher. Bourgas, Mineur Pernik, 0 pt.

Croatie

CHAMPIONNAT

Match en retard
Hajduk Split - Marsonia Slav. Brod 2-0
3e journée
Dynamo Zagreb - Sibenik 2-0
H. Dragovoljac - Rijeka 0-0
Hajduk Split - Slaven Belupo 2-1
Marsonia - FC Zagreb 2-3
Osijek - Cakovec 4-3
Varteks Varazdin - Cibalia Vinkovci 3-0
4e journée
Cakovec - Hajduk Split 2-0
Cibalia Vinkovci - Osijek 1-1
Dynamo Zagreb - H. Dragovoljac remis
Sibenik - FC Zagreb 1-3
Slaven Belupo - Marsonia 3-1
Rijeka - Varteks Varazdin 2-2

Classement

1. Dynamo Zagreb, 9 pts ; 2. Hajduk Split, 9 pts ; 3. Osijek, 8 pts ; 4. Varteks Varazdin, 6 pts ; 5. FC Zagreb, 6 pts ; 6. Sibenik, 6 pts ; 7. H. Dragovoljac, 5 pts ; 8. Slaven Belupo, 5 pts ; 9. Cakovec, 4 pts ; 10. Rijeka, 2 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, 2 pts ; 12. Marsonia, 0 pt.

Danemark

CHAMPIONNAT

4e journée
Lyngby FC - OB Odense 0-2
Viborg - FC Copenhague 0-0
Aalborg AB - AB Copenhague 2-2
Aarhus GF - FC Midtjylland 3-0
Hadersley - Herfölge BK 1-2
Silkeborg IF - Bröndby IF 1-7
5e journée
Aarhus GF - AB Copenhague 1-3
Silkeborg IF - OB Odense 2-1
Viborg - Hadersley 2-1
Lyngby FC - Aalborg AB 2-1
Bröndby IF - Herfölge BK 5-0

Classement

1. Viborg, 11 pts ; 2. Silkeborg IF, 10 pts ; 3. AB Copenhague, Aarhus GF, Lyngby FC, 9 pts ; 6. Bröndby IF, 8 pts ; 7. OB Odense, Aalborg AB, 7 pts ; 9. FC Copenhague, FC Midtjylland, 4 pts ; 11. Herfölge BK, 3 pts ; 12. Hadersley, 0 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

5e journée
19 août 2000

➡ Aberdeen - Hibernian : 0-2 (0-1). Buts : Latapy (5e s.p.), Paatelainen (78e). Expulsion : Perry (4e) pour Aberdeen.

➡ Glasgow Rangers - Dunfermline : 4-1 (3-1). Buts : Albertz (10e s.p.), Van Bronckhorst (21e), Dodds (29e), R. Wallace (48e) pour les Glasgow Rangers ; Boyle (16e) pour Dunfermline Athletic.

➡ Heart of Mid. - Celtic Glasgow : 2-4 (0-3). Buts : Severin (56e), Juanjo (65e) pour Heart of Mid ; Sutton (22e, 26e), Larsson (39e), Moravcik (62e) pour le Celtic Glasgow.

➡ Saint Mirren - Dundee FC : 2-1 (1-0). Buts : Gillies (69e), McGarry (62e) pour Saint Mirren ; Sara (78e s.p.) pour Dundee FC.

➡ Kilmarnock - Motherwell : 3-2 (1-1). Buts ; Dargo (26e), Wright (76e s.p.), Dindeleux (80e) pour Kilmarnock ; Elliott (7e, 65e) pour Motherwell.

➡ Dundee Utd - Saint Johnstone : 1-2 (0-2). Buts : Aljofree (63e) pour Dundee Utd ; G. Jones (12e), Parker (24e) pour Saint Johnstone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	13	5	4	1	0	11	1
2. Glasgow R.	12	4	4	0	0	13	5
3. C. Glasgow	12	4	4	0	0	9	4
4. Dundee FC	6	4	2	0	2	7	7
5. Kilmarnock	6	5	2	0	3	7	9
6. St Johnstone	5	4	1	2	1	6	6
7. Aberdeen	5	4	1	2	1	3	4
8. Dunfermline	5	5	1	2	2	3	8
9. Heart of Midl.	3	4	0	3	1	5	7
10. St Mirren	3	4	1	0	3	4	7
11. Dundee Utd	1	4	0	1	3	3	8
. Motherwell	1	5	0	1	4	3	8

Buteurs

1. Dodds (Glasgow Rangers), 6.
2. Agathe (Hibernian), 4.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 26 août 2000
Dunfermline - Dundee Utd
Hibernian - Saint Mirren
Saint Johnstone - Kilmarnock
Dimanche 27 août 2000
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Dundee FC - Heart of Mid.
Motherwell - Aberdeen

Eire

CHAMPIONNAT

1re journée
Cork City - Saint Patrick's Athletic 1-0
Derry City - Longford Town 0-1
UC Dublin - Kilkenny City 2-1
Galway United - Finn Harps 5-2
Shamrock Rovers - Bohemians 0-0
Shelbourne - Bray Wanderers 0-1
2e journée
Bohemians - Galway United 5-0
Finn Harps - Cork City 0-1
Kilkenny City - Shamrock Rovers 1-2
Longford Town - Shelbourne 0-1
Saint Patrick's Athletic - UC Dublin 1-1
Bray Wanderers - Derry City 1-0

Classement

1. Bray Wanderers, 6 pts ; 2. Cork City, 6 pts ; 3. Bohemians, 4 pts ; 4. UC Dublin, 4 pts ; 5. Shamrock Rovers, 4 pts ; 6. Longford Town, 3 pts ; 7. Shelbourne, 3 pts ; 8. Galway United, 3 pts ; 9. Saint Patrick's Athletic, 1 pt ; 10. Kilkenny City, 0 pt ; 11. Derry City, 0 pt ; 12. Finn Harps, 0 pt.

Galles

CHAMPIONNAT

1re journée
Afan Lido - Carmarthen Town 0-0
Caersws - Inter Cardiff 6-1
Cwmbran Town - Newtown 2-0
Haverfordwest - Port Talbot 2-3
Oswestry - Llanelli 5-2
Rhayader Town - Connah's Quay 1-1
Bangor City - Aberystwyth remis
Barry Town - TNS Llansantffraid remis
Cefn Druids - Carmarthen Town 2-1

Israël

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Maccabi Haifa - Zafririm Holon 3-2
Bétar Jérusalem - H. Petah Tikvah 3-1
2e journée
AS Ashdod - Maccabi Haifa 0-2
Hapoël Tel-Aviv - Bnei Yehoudah 2-1
Zafririm Holon - Bétar Jérusalem 0-1
Hapoël P.-Tikvah - Maccabi P-Tikvah remis
Maccabi Natanya - Ironi Rishon 3-0
Hapoël Haifa - Maccabi Tel-Aviv 2-2

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 6 pts ; 2. Maccabi Haifa, 6 pts ; 3. Bétar Jérusalem, 6 pts ; 4. Maccabi Natanya, 4 pts ; 5. Hapoël Haifa, 4 pts ; 6. Maccabi Tel-Aviv, 4 pts ; 7. Maccabi P-Tikvah, 1 pt ; 8. Zafririm Holon, 0 pt ; 9. Bnei Yehoudah, 0 pt ; 10. Hapoël P.-Tikvah, 0 pt ; 11. Ironi Rishon, 0 pt ; 12. AS Ashdod, 0 pt.

Japon

CHAMPIONNAT

10e journée
Avispa Fukuoka - Jubilo Iwata 2-1
Cerezo Osaka - Vissel Kobe 3-2
Kawasaki Frontale - JEF Utd Ichihara 0-1
Sanfrecce Hiroshima - Gamba Osaka 2-3
Shimizu S-Pulse - Nagoya Grampus 1-2
Kyoto Purple Sanga - Kashiwa Reysol 1-2
FC Tokyo - Kashima Antlers 1-1
Yokohama F Marinos - Verdy Kawasaki 3-2

Classement

1. Gamba Osaka, 23 pts ; 2. Kashima, 21 pts ; 3. Kashiwa, 20 pts ; 4. Nagoya, 19 pts ; 5. Iwata, Fukuoka, 18 pts ; 7. Tokyo, 15 pts ; 8. Cerezo Osaka, 14 pts ; 9. Hiroshima, Yokohama, 13 pts ; 11. Kyoto, 12 pts ; 12. Verdy Kawasaki, 11 pts ; 13. Shimizu, Ichihara, Kawasaki Frontale, 7 pts ; 16. Vissel Kobe, 6 pts.

Alfonso pour oublier Figo

ESPAGNE. Bien décidé à faire oublier le départ du Portugais Figo au Real Madrid, Joan Gaspart s'emploie depuis son élection à la présidence du FC Barcelone à tenir toutes ses promesses. Après les recrutements du jeune Gerard (Valence), d'Emmanuel Petit et de Marc Overmars (Arsenal), il vient d'offrir à son entraîneur, Lorenzo Serra Ferrer, une quatrième pointure : l'attaquant international Alfonso. Pour ce faire, le Barça a dû payer 100 MF au Betis Séville (relégué en D 2) et offrir à sa nouvelle recrue un contrat de quatre ans, à raison de 12 MF par saison, avec une clause libératoire de 600 MF. Des chiffres jugés un peu excessifs eu égard à l'âge du joueur (28 ans en septembre) et, surtout, aux nombreuses blessures qui l'ont handicapé au cours de ses cinq saisons à Séville. Mais Serra Ferrer tenait absolument à ce joueur qu'il avait dirigé au Betis. De nombreux clubs se sont disputé ses services cet été, dont le Real Madrid, où Alfonso avait fait ses débuts lors de la saison 1990-91. Dès son arrivée à Barcelone, Alfonso s'est employé à faire oublier ce passé « madridiste » en renonçant à ses célèbres chaussures à crampons blanches pour... des dorées. Alfonso devrait faire ses débuts sous le maillot du Barça ce mardi face au PSV Eindhoven, à l'occasion du Tournoi Joan-Gamper.

Correspondance PACO AGUILAR

Le retour de Romario

BRÉSIL. La Seleçao humiliée (3-0) mardi dernier au Chili, les quatorze attaquants alignés au cours des huit matches éliminatoires du Mondial 2002 déjà disputés dans la zone Amsud n'ayant pas inscrit le moindre but (tous ont été l'œuvre de milieux de terrain ou de défenseurs), Wanderley Luxemburgo n'a pas eu vraiment le choix. Pour le prochain match, face à la Bolivie, le 3 septembre au Maracana de Rio, le sélectionneur a dû rappeler Romario, l'ancien buteur de Barcelone et Flamengo, aujourd'hui à Vasco da Gama. A trente-quatre ans, le petit avant-centre (1,67 m) est toujours affûté, comme le prouvent les quarante buts qu'il a inscrits en quarante rencontres depuis le début de l'année. Wanderley Luxemburgo ne l'aime guère, mais il n'a pas pu faire autrement. Lors des éliminatoires du Mondial 94, Carlos Alberto Parreira et Zagallo avaient déjà dû le rappeler pour un match décisif face à l'Uruguay, finalement gagné 2-0 grâce à un doublé de... Romario.

Correspondance ALAIN FONTAN

Hibs, Hibs, hourra !

ÉCOSSE. Les Hibs sont toujours leaders ! En s'imposant (2-0) samedi à Aberdeen, Hibernian a obtenu son quatrième succès en cinq journées. Une performance qui porte la patte française puisqu'ils sont trois Frenchies chez les Verts d'Edimbourg. Rentré à la mi-temps du match contre Aberdeen, David Zitelli (ex-Strasbourg) vient, en effet, de rejoindre Frank Sauzée, chez les Hibs depuis un an déjà, et Didier Agathe. Ce dernier a inscrit quatre buts depuis le début du Championnat, même s'il n'a pas marqué samedi dernier. Bien qu'ils comptent un match de plus que la plupart des autres équipes de la Premier League (écossaise), les coéquipiers de Sauzée peuvent espérer encore quelque temps jouer les trouble-fête entre les deux grands clubs de Glasgow, qui les talonnent à un point (avec un match de retard). Celtic et Rangers se retrouvent ce dimanche à Parkhead pour la première de leur quatre confrontations en Championnat, alors que Hibernian aura reçu le modeste Saint Mirren la veille. S'il doit y avoir un club d'Edimbourg qui perturbe le duel entre les géants de Glasgow, ce seront plutôt les Hibs. Heart of Midlothian, où Gilles Rousset n'est plus titulaire dans le but, s'est incliné (2-4) samedi devant le Celtic.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Osaka Gamba, l'héritage d'Antonetti

JAPON. Pour la première fois de son histoire, Osaka Gamba occupe la première place du Championnat (créé en 1993). Sa victoire (3-1) à Hiroshima à l'occasion de la 10e journée des matches retour lui a permis de passer devant Kashima Antlers, qui avait pourtant remporté ses six premières rencontres de la deuxième phase, mais a été tenu en échec (1-1), samedi, par le promu FC Tokyo. Cet exploit d'Osaka Gamba – l'autre club de la ville s'appelle Osaka Cerezo – porte la patte de Frédéric Antonetti, l'actuel entraîneur de Bastia. Au cours de la saison (1998-99) qu'il a passée à Osaka, le technicien corse a lancé plusieurs jeunes qui sont aujourd'hui des piliers de l'équipe, comme Junji Inamoto, un milieu récupérateur, Hiromi Kojima, un attaquant prometteur, et, surtout, le libero Miyamoto, capitaine de l'équipe olympiques qualifiée pour les Jeux de Sydney. Gamba est assuré de rester en tête du classement pendant... six semaines, car le Championnat va faire relâche à cause des JO pour de la Coupe d'Asie des nations.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Norvège

CHAMPIONNAT

Match en retard

Viking Stavanger - Stabaek IF 1-4

19e journée

SK Brann Bergen - Bodö Glimt 0-2
FK Haugesund - Rosenborg Trondheim 1-3
Lillestrøm SK - Tromsö IL 6-0
Molde FK - Start 3-3
Moss - Bryne 5-0
Stabaek IF - Vålerenga 4-0
Viking Stavanger - Odd Grenland 2-1

Classement

1. Rosenborg Trondheim, 43 pts ; 2. Viking Stavanger, 33 pts ; 3. Tromsö IL, 32 pts ; 4. Stabaek IF, 30 pts ; 5. SK Brann Bergen, 30 pts ; 6. Odd Grenland, 29 pts ; 7. Lillestrøm SK, 27 pts ; 8. Molde FK, 27 pts ; 9. Bodö Glimt, 24 pts ; 10. Moss, 24 pts ; 11. Vålerenga, 19 pts ; 12. Bryne, 16 pts ; 13. FK Haugesund, 12 pts ; 14. Start, 10 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

1re journée

18, 19 et 20 août 2000

➡ **Vitesse Arnhem - FC Twente : 3-1 (1-1).** Buts : Peeters (43e), Amoah (70e), Diarra (73e) pour Vitesse Arnhem ; Grujic (15e) pour FC Twente.

➡ **De Graafschap Doet. - PSV Eindhoven : 2-0 (0-0).** Buts : Turpijn (88e), Meerdink (90e). Expulsion : Nikiforov (45e) pour PSV Eindhoven.

➡ **Feyenoord Rotterdam - AZ'67 Alkmaar : 2-0 (1-0).** Buts : Bosvelt (40e), Somalia (98e). Expulsions : Buskermolen (50e), Van Galen (55e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **FC Utrecht - SC Heerenveen : 2-0 (1-0).** Buts : Kuyt (35e, 70e) Expulsion : Tuhuteru (77e) pour Heerenveen.

➡ **RBC Roosendaal - NEC Nimègue : 2-3 (1-2).** Buts : Cales (42e), Vos (90e) pour RBC Roosendaal ; Zonneveld (41e), De Gier (43e), Hristov (54e) pour NEC Nimègue.

➡ **NAC Breda - RKC Waalwijk : 0-1 (0-0).** But : Van Dinteren (86e) pour RKC Waalwijk. Expulsion : Gudelj (77e) pour NAC Breda.

➡ **Sparta Rotterdam - Roda JC : 2-2 (1-1).** Buts : El-Khattabi (32e, 72e) pour Sparta Rotterdam ; Anastasiou (15e s.p.), Luijpers (58e) pour Roda JC.

➡ **FC Groningue - Willem II : 1-1 (0-0).** Buts : Drent (70e) pour FC Groningue ; Shukov (62e) pour Willem II.

Classement

1. De Graafschap Doet., Feyenoord Rotterdam, FC Utrecht, NEC Nimègue, RKC Waalwijk, Vitesse Arnhem, 3 pts ; 7. Roda JC, Sparta Rotterdam, FC Groningue, Willem II, 1 pt ; 11. Vitesse Arnhem, Ajax Amsterdam, FC Twente, Fortuna Sittard, RBC Roosendaal, NAC Breda, SC Heerenveen, AZ'67 Alkmaar, PSV Eindhoven, 0 pt.

Ce classement ne tient pas compte du match Ajax Amsterdam - Fortuna Sittard, disputé mardi 22 août 2000.

Buteurs

1. El-Khattabi, 2.

Rendez-vous

Match décalé

Mercredi 23 août 2000

FC Groningue - NEC Nimègue

2e journée

Samedi 26 août 2000

AZ'67 Alkmaar - RBC Roosendaal
Fortuna Sittard - SC Heerenveen
De Graafschap Doet. - Roda JC
NAC Breda - FC Groningue
Willem II - RKC Waalwijk

Dimanche 27 août 2000

NEC Nimègue - Vitesse Arnhem
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
FC Twente - Feyenoord Rotterdam
FC Utrecht - PSV Eindhoven

Pologne

CHAMPIONNAT

4e journée

Gornik Zabrze - Wisla Cracovie 1-2
Groclin Grodzisk - Zaglebie Lubin 2-0
Odra Wodrzislaw - Ruch Chorzow 2-1
Polonia Varsovie - Slask Wroclaw 3-1
Pogon Szczecin - Petroch. Plock 3-2
Ruch Radzionkow - Amica Wronki 1-2
Stomil Olsztyn - GKS Katowice 1-0
Widzew Lodz - Legia Varsovie 0-0

5e journée

Amica Wronki - GKS Katowice 1-1
Legia Varsovie - Gornik Zabrze 1-1
Petroch. Plock - Odra Wodrzislaw 1-2
Ruch Chorzow - Polonia Varsovie 0-3
Ruch Radzionkow - Groclin Grodzisk 2-1
Slask Wroclaw - Stomil Olsztyn 0-1
Wisla Cracovie - Pogon Szczecin 1-2
Zaglebie Lubin - Widzew Lodz 4-2

Classement

1. Pogon Szczecin, 13 pts ; 2. Legia Varsovie, 11 pts ; 3. Wisla Cracovie, 10 pts ; 4. Polonia Varsovie, 10 pts ; 5. Amica Wronki, 10 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 9 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 9 pts ; 8. Odra Wodrzislaw, 8 pts ; 9. Petroch. Plock, 6 pts ; 10. Widzew Lodz, 5 pts ; 11. Gornik Zabrze, 4 pts ; 12. GKS Katowice, 4 pts ; 13. Slask Wroclaw, 4 pts ; 14. Groclin Grodzisk, 3 pts ; 15. Ruch Chorzow, 3 pts ; 16. Ruch Radzionkow, 3 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

1re journée

18, 19 et 20 août 2000

➡ **Beira Mar - Boavista Porto : 2-4 (0-1).** Buts : Oscar (90e s.p.), Sousa (93e) pour Beira Mar ; Silva (39e), Rogerio (55e), Duda (58e, 78e) pour Boavista. Expulsion : Rogerio (59e) pour Boavista Porto.

➡ **FC Porto - Benfica Lisbonne : 2-0 (2-0).** Buts : Alenitchev (22e), Costa (44e). Expulsion : Rojas (44e) pour le Benfica Lisbonne.

➡ **Uniao Leiria - Estrela Amadora : 2-0 (1-0).** Buts : Dinda (19e), Alves (87e).

➡ **Desportivo Aves - Belenenses : 0-1 (0-1).** But : Henriques (36e). Expulsions : Cosme (75e) pour Belenenses ; Injai (89e) pour Desportivo Aves.

➡ **Salgueiros Porto - Paços Ferreira : 1-0 (1-0).** But : Pedro (17e).

➡ **Sporting Braga - Vitoria Guimaraes : 1-0 (0-0).** But : Beher (70e). Expulsion : Sodestrom (80e) pour Vitoria Guimaraes.

➡ **Sporting Portugal - Farense : 1-0 (0-0).** But : Joao Pinto (47e).

➡ **Gil Vicente - Campomaiorense : 1-1 (0-1).** Buts : Viera (62e) pour Gil Vicente ; Jorginho (29e) pour Campomaiorense. Expulsion : Assis (52e) pour Gil Vicente.

➡ **Alverca - Maritimo Funchal : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belenenses	3	1	1	0	0	3	0
Gil Vicente	3	1	1	0	0	3	0
3. Alverca	3	1	1	0	0	3	2
4. Farense	3	1	1	0	0	2	1
5. Salgueiros	3	1	1	0	0	1	0
6. Santa Clara	1	1	0	1	0	2	2
Sporting	1	1	0	1	0	2	2
8. Benfica	1	1	0	1	0	1	1
Boavista	1	1	0	1	0	1	1
FC Porto	1	1	0	1	0	1	1
Guimaraes	1	1	0	1	0	1	1
Rio Ave	1	1	0	1	0	1	1
V. Setubal	1	1	0	1	0	1	1
14. Braga	0	1	0	0	1	2	3
15. U. Leiria	0	1	0	0	1	1	2
16. Maritimo	0	1	0	0	1	0	1
17. Campomaiorense	0	1	0	0	1	0	3
E. Amadora	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Duda (Boavista Porto), 2.

Rendez-vous

2e journée

Vendredi 25 août 2000

Estrela Amadora - Sporting Braga

Samedi 26 août 2000

Campomaiorense - Salgueiros Porto
Vitoria Guimaraes - Sporting Portugal

Dimanche 27 août 2000

Farense - Alverca
Benfica Lisbonne - Beira Mar
Belenenses - FC Porto
Paços Ferreira - Rio Ave

Lundi 28 août 2000

Boavista Porto - Uniao Leiria

Samedi 2 septembre 2000

Maritimo Funchal - Gil Vicente

République tchèque

CHAMPIONNAT

4e journée

Petra Drnovice - Bohemians Prague 2-1
Chmel Blasny - Marila Pribram 1-1
FC Synot - Viktoria Pilsen 5-0
Slavia Prague - Slovan Liberec 1-0
C. Budejovice - Banik Ostrava 1-0
FK Jablonec 97 - Sparta Prague 0-3
Viktoria Zizkov - FK Teplice 2-1
Artikel Brno - Sigma Olomouc 0-2

Classement

1. Sparta Prague, 12 pts ; 2. FC Synot, 10 pts ; 3. Slovan Liberec, 9 pts ; 4. Sigma Olomouc, 8 pts ; 5. Slavia Prague, 8 pts ; 6. Banik Ostrava, 7 pts ; 7. Chmel Blasny, 5 pts ; 8. Bohemians Prague, 5 pts ; 9. FK Teplice, 5 pts ; 10. C. Budejovice, 4 pts ; 11. Viktoria Pilsen, 4 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 3 pts ; 13. Petra Drnovice, 3 pts ; 14. FK Jablonec 97, 2 pts ; 15. Artikel Brno, 1 pt ; 16. Marila Pribram, 1 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

2e journée

Ceahlaul P. Neamt - Foresta Falticeni 1-1
Arges Pitesti - Gaz Metan Medias 2-1
FCM Bacau - Otelul Galati 4-2
Petrolul Ploiesti - Steaua Bucarest 1-1
Dinamo Bucarest - Rapid Bucarest 0-0
Rocar Bucarest - National Bucarest 2-2
FC Brasov - Astra Ploiesti 1-0
Gloria Bistrita - Universitatea Craiova 1-1

Classement

1. Dinamo Bucarest, Rocar Bucarest, Foresta Falticeni, Rapid Bucarest, Steaua Bucarest, Universitatea Craiova, 4 pts ; 7. Gaz Metan Medias, FCM Bacau, Otelul Galati, FC Brasov, Arges Pitesti, 3 pts ; 12. Petrolul Ploiesti, Gloria Bistrita, National Bucarest, Ceahlaul P. Neamt, 1 pt ; 16. Astra Ploiesti, 0 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

21e journée

Lokomotiv Moscou - Lok. Nijni Novgorod 2-0
CSKA Moscou - Fakel Voronezh 5-1
K. Sovetov Samara - Anzhi Makhachkala 1-1
Uralan Elista - Dynamo Moscou 0-1
Spartak Moscou - Rotor Volgograd 5-2
Alania Vladivkavkaz - Saturn Ramenskoe 2-2
Rostselmash Rostov - Tch. Novorossisk 0-1
Zénith St-Pétersbourg - Torpedo Moscou 2-1

22e journée

Rotor Volgograd - Fakel Voronezh 2-0
Zénith St-Pétersbourg - CSKA Moscou 0-1
Anzhi Makhachkala - Spartak Moscou 0-2
Torpedo Moscou - Rostselmash Rostov 1-1
L. Nijni Novgorod - K. Sovetov Samara 1-0
Tch. Novorossisk - Alania Vladivkavkaz 1-1
Dynamo Moscou - Lokomotiv Moscou 2-2
Saturn Ramenskoe - Uralan Elista 3-0

Classement

1. Spartak Moscou, 52 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 46 pts ; 3. Torpedo Moscou, 39 pts ; 4. Tchernomorets Novorossisk, 37 pts ; 5. Anzhi Makhachkala, 37 pts ; 6. Dynamo Moscou, 37 pts ; 7. Saturn Ramenskoe, 34 pts ; 8. Zénith St-Pétersbourg, 32 pts ; 9. CSKA Moscou, 27 pts ; 10. Rotor Volgograd, 26 pts ; 11. Alania Vladivkavkaz, 25 pts ; 12. Rostselmash Rostov, 22 pts ; 13. Krylia Sovetov Samara, 21 pts ; 14. Fakel Voronezh, 21 pts ; 15. Lok. Nijni Novgorod, 12 pts ; 16. Uralan Elista, 11 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

7e journée

19 août 2000

➡ **Lugano - Neuchâtel Xamax : 3-0 (1-0).** Buts : Biaggi (44e), Gaspoz (80e), B. Sutter (86e).

➡ **FC Aarau - Lausanne Sports : 1-2 (0-1).** Buts : Baudry (63e) pour le FC Aarau ; Thiaw (26e), Kuzba (81e) pour Lausanne Sports.

➡ **Yverdon - Grasshopper Zurich : 2-3 (1-1).** Buts : Gohouri (2e, 54e) pour Yverdon ; Cabanas (43e), Petric (87e), Smiljanic (88e) pour Grasshopper Zurich.

➡ **Saint-Gall - FC Sion : 3-1 (3-1).** Buts : Amoah (5e, 23e), Zwyssig (26e) pour Saint-Gall ; Piffaretti (8e) pour le FC Sion.

➡ **Servette Genève - FC Bâle : 1-1 (0-1).** Buts : Lonfat (84e) pour le Servette Genève ; Tchouga (25e) pour le FC Bâle.

➡ **FC Zurich - Lucerne : 4-2 (1-0).** Buts : Dzamarauli (29e), Kavelachvili (58e), Bartlett (86e), Chassot (90e) pour le FC Zurich ; Gian (67e, 92e) pour Lucerne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	16	7	5	1	1	10	3
2. Lausanne Sports	15	7	5	0	2	14	9
3. Grasshopper	13	7	4	1	2	17	5
4. Saint-Gall	13	7	4	1	2	12	6
5. FC Bâle	10	7	3	1	3	15	12
6. FC Sion	10	7	3	1	3	5	8
7. Servette Genève	9	7	2	3	2	11	12
8. FC Aarau	7	7	2	1	4	5	10
9. Lucerne	7	7	2	1	4	11	17
10. Neuchâtel Xamax	7	7	2	1	4	7	18
11. FC Zurich	6	7	1	3	3	8	10
12. Yverdon	5	7	1	2	4	7	12

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), 9.

Rendez-vous

8e journée

Samedi 26 août 2000

FC Bâle - Saint-Gall
Lucerne - Lausanne Sports
Neuchâtel Xamax - FC Aarau
FC Sion - FC Zurich
Yverdon - Servette Genève

Dimanche 27 août 2000

Grasshopper Zurich - Lugano

Ukraine

CHAMPIONNAT

6e journée

S.'Alchevsk - K. Kryvoy Rog 1-0
Ch. Donetsk - M. Kharkov 8-0
M. Donetsk - Dyn. Kiev remis
CSKA Kiev - D. Dniepr. 1-1
Carp. Lviv - T. Simféropol 4-1
V. Poltava - M. Zaporojie 0-1
N. Ternopil - M. Mariupol 1-1

7e journée

D. Dniepr. - N. Ternopil 2-0
Dyn. Kiev - CSKA Kiev 1-0
K. Kryvoy Rog - Ch. Donetsk remis
Carp. Lviv - V. Poltava 3-0
M. Mariupol - S.'Alchevsk 2-0
T. Simféropol - M. Kharkov remis
M. Zaporojie - M. Donetsk 2-2

Classement

1. D. Dniepr., 14 pts ; 2. Dyn. Kiev, 13 pts ; 3. Ch. Donetsk, Carp. Lviv, 12 pts ; 5. M. Mariupol, 11 pts ; 6. K. Kryvoy Rog, CSKA Kiev, M. Donetsk, 10 pts ; 9. T. Simféropol, 9 pts ; 10. M. Kharkov, 8 pts ; 11. M. Zaporojie, 7 pts ; 12. N. Ternopil, 6 pts ; 13. S.'Alchevsk, 4 pts ; 14. V. Poltava, 0 pt.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

2e journée

Milicionar Belgrade - Rad Belgrade 2-0
Etoile Rouge Belgrade - Zeta Golubovac 3-0
Cukaricki Belgrade - Radnicki Nis 3-2
Obilic Belgrade - Hajduk Kula 2-1
Sartid Smederevo - Partizan Belgrade 3-2
Radnicki Kragujevac - OFK Beograd 1-0
Nap. Krusevac - Vojvodina Novi Sad 1-0
Zeleznik Belgrade - Sutjeska Niksic 3-0
Buducnost Podgorica - Zemun 0-0

Classement

1. Etoile rouge Belgrade, Zeleznik Belgrade, Sartid Smederevo, 6 pts ; 4. Vojvodina Novi Sad, Partizan Belgrade, OFK Belgrade, Zeta Golubovci, Oukaricki Belgrade, Sutjeska Niksic, Napredak Krusevac, Milicionar Belgrade, Obilic Belgrade, Radnicki Kragujevac, 3 pts ; 14. Radnicki Nis, Hajduk Kula, Zemun, Buducnost Podgorica, 1 pt ; 18. Rad Belgrade, 0 pt.

ARCHIVES

Mondial 2002

ÉLIM. ZONE EUROPE

GROUPE 2

➡ Le 16 août 2000 à Tallinn,
Estonie - Andorre : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 1 695. Arbitre : M. Arsic (YOU). But : Reim (67e s.p.).
Estonie : Tohver - Allas, Lemsalu, Stepanov, U. Rooba - Piiroja (Jürisson, 73e), Reim, V. Alonen (A. Anniste, 67e), Terehhov - Oper, Zelinski (Ustritski, 87e). Entr. : T. Rüütli.
Andorre : Koldo - F. Alvarez (Javier Forla, 71e), Jonas, Txema, I. Lima, Escura - Sonejee, E. Gonzalez (M. Puyol, 74e), Manolo, Justo Ruiz - Juli Sanchez. Entr. : D. Rodrigo.

Rendez-vous

Samedi 2 septembre 2000

Andorre - Chypre
Pays-Bas - Eire

Dimanche 3 septembre 2000

Estonie - Portugal

Les premiers matches des huit autres groupes de la zone Europe se dérouleront les 2 et 3 septembre prochain.

ÉLIM. ZONE AMSUD

7e journée

15 août 2000

Colombie - Uruguay 1-0
Chili - Brésil 3-0

➡ Le 16 août 2000 à Buenos Aires (stade Monumental),
Argentine - Paraguay : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 55 000. Arbitre : Antonio Pereira (BRE). Buts : Aimar (66e) pour l'Argentine ; R. Acuna (60e) pour le Paraguay. Avertissements : Tavarelli (65e), Benitez (88e) pour le Paraguay.
Argentine : Bonano - Sensini, R. Ayala, Samuel - Veron, Simeone (Vivas, 71e), C. Gonzalez (Sorin, 46), Almar - Ortega, Crespo, G. Lopez (Saviola, 75e). Entr. : M. Bielsa.
Paraguay : Tavarelli - Sarabia, C. Ayala, Gamarra, Caniza - Esteche, Struway (Quintana, 78), Enciso, R. Acuna (Benitez, 85e)- Santa Cruz (Campos, 55e), Cardozo. Entr. : Markarian.

➡ Le 16 août 2000 à Lima (stade Nacional),
Pérou - Venezuela : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 40 000. Arbitre : Moreno (EQU). But : Palacios (70e). Avertissements : Del Solar (90e) pour le Pérou ; Farias (60e), Jimenez (78e) pour le Venezuela.
Pérou : Oscar Ibanez - Jorge Soto, José Soto, Pajuelo (Marengo, 40e), Soria - Solano (Maldonado, 67e), Jayo, Palacios, Del Solar - Pizarro, Zuniga. Entr. : F. Maturana.
Venezuela : Angelucci - Jimenez, Alvarado, José Gonzalez, Martinez - MeaVitali (Ornelas, 82e), Farias, Tortolero, Urdaneta - Moran, Savarese (Casseres, 71e). Entr. : Pastoriza.

➡ Le 16 août 2000 à Quito,
Equateur - Bolivie : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 25 000. Buts : A. Delgado (17e, 59e).
Equateur : Ibarra - De La Cruz, I. Hurtado, Poroso, Ayovi (Reascos, 46e) - Obregon, Chala, Aguinaga, E. Hurtado -Graziani (Juarez, 62e), A. Delgado. Entr. : H.D. Gomez.
Bolivie : Soria - Paz, Ribera, Sandy, Arana - R. Garcia, Calustro (Vaca, 76e), S. Castillo, Galindo, Baldivieso (Colmbra, 46e) - Suarez. Entr. : Aragones.

Classement

1. Argentine, 16 pts ; 2. Colombie, 12 pts ; 3. Uruguay, 11 pts (+ 2) ; 4. Brésil, 11 pts (0, 9/9) ; 5. Paraguay, 11 pts (0, 8/8) ; 6. Chili, 10 pts (+ 2) ; 7. Equateur, 10 pts (0) ; 8. Pérou, 8 pts ; 9. Bolivie, 5 pts ; 10. Venezuela, 3 pts.

Les quatre premiers sont directement qualifiés pour la phase finale au Japon et en Corée du Sud. Le cinquième jouera un match de barrage sur matches aller et retour face au vainqueur de la zone Océanie.

Rendez-vous

8e journée
2 et 3 septembre 2000
Paraguay - Venezuela
Chili - Colombie
Uruguay - Equateur
Pérou - Argentine
Brésil - Bolivie

■ ÉLIMI. ZONE CONCACAF ■

GROUPE C
3e journée

➡ Le 15 août 2000 à Mexico.
Mexique - Canada : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 60 000. Buts : Abundis (47e), Fenwick (81e c.s.c.).
Mexique : Campos - R. Ramirez, R. Marquez, Suarez, Higareda (Ruiz, 64e) - Luna (Abundis, 46e), Pardo, Villa - Luis Hernandez (Olalde, 77e). Palencia, Zepeda. Entr. : Lapuente.
Canada : Onsta - Fenwick, Menezes, Watson, Hastings (Fletcher, 57e), Xausa (Bircham, 75e), Bent, Stalteri, Brennan - Peschisolido, Corazzin. Entr. : Osieck.

➡ Le 16 août 2000 à Port of Spain
Trinité-et-Tobago - Panama : 6-0 (3-0).
Buts : Rougier (2e), Dely Valdes (26e c.s.c.), Yorke (36e, 61e, 75e), Elcock (59e).

Classement

1. Trinité-et-Tobago, 9 pts ; 2. Mexique, 6 pts ; 3. Canada, 1 pt (– 4) ; 4. Panama, 1 pt (– 7).

Rendez-vous

4e journée
Dimanche 3 septembre 2000
Mexique - Panama
Trinité-et-Tobago - Canada

GROUPE D
3e journée

➡ Le 16 août 2000 à Kingston,
Jamaïque - Salvador : 1-0 (1-0). Buts : Lowe (34e).

➡ Le 16 août 2000 à Tegucigalpa,
Honduras - Saint-Vincent-et-Grenadines : 6-0 (3-0). Buts : Pavon (5e, 86e), F. Ramirez (19e, 59e), Guevara (27e s.p.), Vengoché (89e).

Classement

1. Jamaïque, 9 pts ; 2. Honduras, 6 pts ; 3. Salvador, 3 pts ;
4. Saint-Vincent-et-Grenadines, 0 pt.

Rendez-vous

4e journée
Samedi 2 septembre 2000
Honduras - Salvador
Dimanche 3 septembre 2000
Jamaïque- Saint-Vincent-et-Grenadines

GROUPE E
3e journée

➡ Le 15 août 2000 à Alajuela,
Costa Rica - Guatemala : 2-1 (1-0). Buts : Wanchope (33e, 57e) pour le Costa Rica ; Pezzarossi (67e) pour le Guatemala.

➡ Le 16 août 2000 à Foxboro,
Etats-Unis - Barbade : 7-0 (3-0). Buts : Buts : Pope (14e), McBride (28e), Moore (45e, 82e), O'Brien (46e), Ramos (72e), Stewart (74e).

Classement

1. Costa Rica, 6 pts ; 2. Etats-Unis, 4 pts (+ 6) ; 3. Guatemala, 4 pts (+ 1) ;
4. Barbade, 3 pts.

Rendez-vous

4e journée
Dimanche 3 septembre 2000
Etats-Unis - Guatemala
Costa Rica - Barbade

Amicaux

➡ Le 16 août 2000 à Hanovre,
Allemagne - Espagne : 4-1 (1-0).
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Fisker (DAN). But : Scholl (24e, 51e), Zickler (57e, 62e) pour l'Allemagne ; Raul (69e) pour l'Espagne. Avertissements : Scholl pour l'Allemagne ; Guardiola, Paco, Velasco, Victor pour l'Espagne.
Allemagne : Kahn - Rehmer, Jens Nowotny, Heinrich (Linke, 67e) - Deisler, Ramelow, Ballack (D. Hamann, 79e), Bode (Beinlich, 46e), Scholl (Neuville, 66e) - Zickler, Jancker (Paulo Rink, 73e). Entr. : Völler.
Espagne : César - Velasco (Pablo, 46e), Abelardo, Paco (Ivan Campo, 46e), Juanfran - Joseba Etxeberria (Rufete, 65e), Gerard (Guti, 46e), Guardiola, Mendieta (Victor, 46e) - Raul, Dani (Raul Tamudo, 75e). Entr. : Camacho.

➡ Le 16 août 2000 à Viseu,
Portugal - Lituanie : 5-1 (2-1).
Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Cesare (ITA). Buts : Joao Pinto (31e), Figo (38e), Rui Costa (47e s.p.), Beto (80e), Pauleta (86e) pour le Portugal ; Fomenko (44e s.p.) pour la Lituanie.
Portugal : Vitor Baia (Pedro Espinha, 45e) - Fernando Nelson (Secretario, 57e), Jorge Costa (Beto, 45e), Fernando Couto, Dimas (Rui Jorge, 45e) - Vidigal (Costinha, 54e), Paulo Sousa, Rui Costa - Figo (Pauleta, 50e), Sa Pinto, Joao Pinto (Simao Sabrosa, 45e). Entr. : Antonio Oliveira.
Lituanie : Padimanskas - Kancelskis (Radzius, 84e), Gleveckas, Joutautas (Sorokinas, 65e), Semera - Zvirgzdauskas, Juodelkis (Vencevicius, 46e), Mikalajunas (Giedrius, 64e), Preiksaitis - Poskus, Fomenko. Entr. : Stankus.

➡ Le 16 août 2000 à Saint-Gall,
Suisse - Grèce : 2-2 (1-2). Spectateurs : 6 000. Buts : A. Comisetti (13e), Hakan Yakin (79e) pour la Suisse ; Ouzounidis (20e), Georgiadis (23e) pour la Grèce.
Suisse : Zuberbühler - Murat Yakin, P. Müller (Mazzarelli, 85e), Henchoz (L. Magnin, 46e) - M. Cantaluppi (R. Cabanas, 79e), Wicky (Jeanneret, 85e), J. Vogel (A. Esposito, 67e), Sforza - Sesa (A. Rey, 60e), Hakan Yakin, A. Comisetti (P. Bülmann, 65e). Entr. : E. Trossero.
Grèce : Nikopolidis - Amanatidis, Dablzas, Ouzounidis, Georgatos (Venetidis, 84e) - Mavrogenidis (Bassinas, 59e), Zagorakis, Poursanidis (Zikos, 75e), Tsartas (Karagounis, 65e) - Lymperopoulos (Kyparissis, 83e), Georgiadis (Nalzis, 83e). Entr. : Daniel.

➡ Le 16 août 2000 à Sofia,
Bulgarie - Belgique : 1-3 (0-2).
Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Vasaras (GRE). Buts : Iliev (65e) pour la Bulgarie ; Verheyen (15e, 60e), E. Mpenza (29e) pour la Belgique. Avertissement : Markov pour la Bulgarie.
Bulgarie : Gospodinov (Ivankov, 46e) - M. Petkov, Pazhin (Kirilov, 58e), Borimirov (G. Penev, 46e) - I. Iordanov, Balakov (M. Petrov, 46e), Markov, I. Stoyanov (Tomas, 72e), S. Petrov - S. Todorov (G. Donkov, 63e), Marian Hristov (I. Iliev, 46e). Entr. : Mladenov.
Belgique : De Vlieger - Deflandre (J. Peeters, 46e), Van Meir, Valgaeren, Van Kerckhoven - Verheyen, Vanderhaeghe (Baseggio, 61e), Wilmots (Walem, 61e), Goor (Hendricks, 61e) - De Bilde (B. Peeters, 46e), E. Mpenza (Mbo Mpenza, 73e). Entr. : R. Waseige.

➡ Le 15 août 2000 à Tirana,
Albanie - Chypre : 0-0. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Lazarevski (MAC).
Albanie : Strakosha (Begaj, 71e) - R. Vata, Xhumba, Cipi (Fakaj, 46e) - Muka, Bushi, Kola, Haxhi (Skela, 79e), Murati - Tare, Rrakili (Bogdani, 46e). Entr. : M. Zhega.
Chypre : Panayiotou - Kotsonis (Michael, 59e), Charalambous (Agathocleous, 46e), Ioannou, Konnafi - N. Nicolaou (Panayiotou, 66e), Engomitis (Georgiou, 75e), Pounas, Okkas (Ch. Nicolaou, 86e) - Christodoilou, Costantinou. Entr. : S. Papadopoulos.

➡ Le 16 août 2000 à Hiroshima,
Japon - Emirats arabes unis : 3-1 (2-0).
Spectateurs : 32 402. Buts : Morishima (11e), S. Nakamura (27e), Oku (87e) pour le Japon ; Juma Saeed Hamad (90e) pour les Emirats.
Japon : Narazaki - Hattori, Morioka, Miyamoto - Morishima, Mochizuki (Atsuhiro Miura, 68e), S. Nakamura (Motoyama, 72e), Inamoto, Ono (Oku, 46e) - Nishizawa (Takahara, 46e), Kubo (Yanagisawa, 46e). Entr. : Troussier.
Emirats arabes unis : Abdullah Mohammed - Jaieel Abdul Rahman Mohamed, Juma Saeed Hamad, Fahad Ali Musabbah Ali, Gharib Hareb Farhan (Husain Suhail Humaid Abdulla, 46e) - Humaid Fakher Husain (Sultan Rashed Saeed, 77e), Subait Khater Fayel (Abdul Raheem Jumma Anbar, 72e), Fahed Masoud Ali Masoud, Abdul Salam Jumaa Anba - Haidar Allo Ali Mohamed (Yaser Salem Saleh Ali, 46e), Saeed Hassan Salim al-Kas (Kazim Ali Abdulla Mohd, 80e). Entr. : H. Michel.

➡ Le 16 août 2000 à Moscou,
Russie - Israël : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : Kazaryan (ARM). But : Bouznikine (83e).
Russie : Nigmatoulline - Khlestov, Semak, Onopko, Khokhlov (Loskov, 68e) - Karpine, Smertin, Solomatine, Alenitchev - Panov (Bouznikine, 45e), Bestchastnykh (Mostovoi, 45e). Entr. : O. Romantsev.
Israël : Elimilech - A. Harazi, Keisi, Shelah, Bromer - Talkar, Banin, Nimny (Telesnikov, 86e), Badir (Hazan, 68e) - Berkowitz, Balali (Benayoun, 68e). Entr. : R. Möller-Nielsen.

➡ Le 16 août 2000 à Sarajevo,
Bosnie-Herzégovine - Turquie : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Jakimovski (MAC). Buts : Elvir Bolic (39e), M. Topic (90e).
Bosnie-Herzégovine : Gusо - Akrapovic (Klaic, 90e), Mujdza, Hujdurovic, Varesanovic - Salihamidzic, Hibic, Sabic, Elvir Bolic (Muratovic, 90e) - Elvir Baljic (Joldic, 84e), Mujcin (M. Topic, 46e). Entr. : Smajlovic.
Turquie : Rüstü - Umit Özat, Bülent (Osman Ozkoylu, 77e), Fatih - Okan, Tayfur, Emre (Hakan Unsal, 46e), Suat (Ahmet Dursun, 46e), Abdullah (Ergun, 46e) - Hakan Sükür. Umit Davala (Umit Karan, 83e). Entr. : Senol Günes.

➡ Le 16 août 2000 à Bucarest,
Roumanie - Pologne : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 6 000. Arbitre : Ouzounov (BUL). Buts : A. Ilie (21e) pour la Roumanie ; Olisadebe (79e) pour la Pologne.
Roumanie : Stelea (Lobont, 46e) - Chirita, Belodedici, Ciobotariu - Contra (Petrescu, 69e), Galca (Tames, 76e), D. Munteanu (Maldarasanu, 78e), Chivu - Ganea (C. Munteanu, 66e), A. Mutu (Rosu, 80e), A. Ilie (Moldovan, 21e). Entr. : Boloni.
Pologne : Dudek - Klos (Kajto, 46e), Bak (Zielinski, 83e), Mi. Zewlakow (Kozminski, 46e), Waldoch - Krzynowek (Kielbowicz, 80e), P. Swierczewski, Iwan (Karwan, 60e), Kaluzny (Zdebel, 69e) - Ma. Zewlakow (Miecel, 79e), Olisadebe. Entr. : J. Engel.

➡ Le 16 août 2000 à Budapest,
Hongrie - Autriche : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Jara (RTC). Buts : Illes (33e) pour la Hongrie ; R. Kirchler (67e) pour l'Autriche.
Hongrie : Kiraly - Korsos, Sebok, Matyus - Cs. Feher, Lisztes, Halmai (Dardai, 56e), Illes (Lendvai, 72e), Hamar (H. Rosa, 88e) - F. Horvath, Tokoli (Herczeg, 70e). Entr. : Bikscei.
Autriche : F. Wohlfarth (Manninger, 46e) - Hatz, Neukirchner, Th. Winklhofer (Kühbauer, 46e) - Schopp, Flögel, A. Herzog (Kitzbichler, 57e), Stranzl, R. Kirchler - H. Cerny, Z. Radovic (Brunmayr, 68e). Entr. : Baric.

➡ Le 16 août 2000 à Bratislava,
Slovaquie - Croatie : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 4 200. Arbitre : M. Benes (RTC). Buts : Sz. Nemeth (23e) pour la Slovaquie ; Balaban (28e) pour la Croatie.
Slovaquie : Susko (König, 79e) - Valachovic, Varga, Timko, Leitner - Balis (Slovak, 46e), P. Nemeth (Sedlak, 64e), Tomaschek (Dzurik, 71e), Demo (Ujlaky, 71e) - Jancula (Meszaros, 61e), Sz. Nemeth (Babnic, 87e). Entr. : Adamec.
Croatie : Pavlovic (Pletikosa, 46e) - Simic, Stimac (Tudor, 46e), R. Kovac - Stanic (Vranjes, 76e), Biscan, Soldo (Bosnjak, 76e), Prosinecki, N. Kovac (Tomas, 82e), Jarni (Cvitanovic, 46e) - Balaban (Jurcic, 90e). Entr. : Blazevic.

➡ Le 16 août 2000 à Ostrava,
République tchèque - Slovénie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 4 828. Arbitre : M. Hanacek (HON). But : Pavlin (59e).
République tchèque : Blazek - Nikl (P. Vlcek, 78e), Rada, L. Dosek (Fukal, 84e), Bolf - Kolomaznik (Stan. Vlcek, 53e), Jankulovski, P. Horvath, Bejbl (Jarosik, 46e) - J. Koller (Kincl, 75e), Heinz (Verbir, 53e). Entr. : J. Chovanec.
Slovénie : Simeunovic - Milinovic, Galic, Bulajic - D. Novak (Gajser, 46e), Ceh, Pavlin (Zlogar, 89e), Karic (Tavcar, 46e) - Pavlovic (Vugdalic, 81e), Rudonja (Osterc, 64e) - Siljak (Udovic, 46e). Entr. : Katanec.

➡ Le 16 août 2000 à Thorshavn,
Iles Féroé - Danemark : 0-2 (0-0).
Spectateurs : 6 478. Arbitre : M. Skjervold (NOR). Buts : Sand (56e), B.-S. Nielsen (59e).
Iles Féroé : Jakup Mikkelsen (J.M. Knudsen, 46e) - Oli Johannesen, J.K. Hansen, Os. Hansen, H.F. Hansen - S. Jönsen (Benjaminsen, 68e), Arge (K. Mörköre, 68e), Ju. Johnsson, T. Jonsson - Al. Mörköre (H. Jarnskor, 70e), J. Pedersen (Jacobsen, 82e). Entr. : Simonsen.
Danemark : Schmeichel - Helveg (Lustu, 81e), R. Henriksen, Gravesen (Frandsen, 69e), Heintze - Goldbaek (Al. Nielsen, 46e), B.S. Nielsen, Cl. Jensen, Rommedahl (Bisgaard, 81e) - Tomasson (Mi. Johansen, 46e), Sand (H. Pedersen, 69e). Entr. : Morten Olsen.

➡ Le 16 août 2000 à Helsinki,
Finlande - Norvège : 3-1 (1-0).
Spectateurs : 10 748. Arbitre : Van der Ende (HOL). Buts : Litmanen (24e, 61e), Kuqi (90e s.p.) pour la Finlande ; Helstad (54e) pour la Norvège. Expulsion : Björnebye (90e) pour la Norvège.
Finlande : Jaaskelainen - Ylonen, Turpeinen, Hyypiä, Tihinen - Nurmela (Kuqi, 75e), Wiss (Riihilahti, 90e), Valakari (Koppinen, 56e), Litmanen (Saili, 90e) - Forssell (Kottila, 81e), Kolkka (Saarinen, 66e). Entr. : A. Muurinen.
Norvège : F. Olsen - Bergdölmo, Bragstad (Hoftun, 46e), H. Berg (Eggen, 81e), Björnebye - T. Andersen, Berg-Hestad, Riseth, Rilse (Larsen, 46e) - Iversen (F. Johansen, 71e), Carew. Entr. : Semb.

➡ Le 16 août 2000 à Keflavik,
Islande - Suède : 2-1 (1-1). Spectateurs : 5 116. Buts : Dadason (39e), Sigurdsson (84e s.p.) pour l'Islande ; Mjällby (23e) pour la Suède.
Islande : Arason - Helgason, Sverrisson, Marteinsson, Hreidarsson - P. Gudjonsson (Kolvidsson, 65e), B.B. Gunnarsson, R. Kristinsson (A. Gretarsson, 80e), T. Gudmundsson (Vidarsson, 61e) - Dadason (H. Sigurdsson, 67e), E. Gudjohnsen.
Suède : Hedman (Kihlstedt, 46e) - R. Nilsson (A. Svensson, 46e), P. Andersson (Mi. Svensson, 46e), Mellberg, Lucic - Ma. Svensson, D. Andersson (Mild, 46e), Mjällby, Ljungberg (Anders Andersson, 46e) - K. Andersson (H. Larsson, 46e), Allback. Entr. : Söderberg.

➡ Le 16 août 2000 à Belfast,
Irlande du Nord - Yougoslavie : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 6 095. Arbitre : M. Willie Young (Ecosse). Buts : D. Healy (45e) pour l'Irlande du Nord ; Kezman (63e), Mijatovic (78e) pour la Yougoslavie.
Irlande du Nord : Mark Taylor - Nolan, Aa. Hughes, Murdock (Griffin, 81e), M. Williams - Jeff Whitley, Damien Johnson, Magilton, Mulryne (Jimmy Quinn, 68e) - D. Healy, Horlock (Gillespie, 73e). Entr. : McIlroy.
Yougoslavie : Cicovic - Dudic, Bunjevcevic, Grujic (Obradovic, 71e), P. Djordjevic - D. Stankovic, Lazetic, Sakic, N. Grozdic (S. Ilic, 66e) - Mijatovic, S. Milosevic (Kezman, 56e). Entr. : I. Petkovic.

➡ Le 16 août 2000 à Rheden (HOL),
Slovaquie Ol. - Koweït Ol. : 2-2.

Amicaux Espoirs

Slovaquie - Croatie	0-0
République tchèque - Slovénie	3-1
Allemagne - Espagne	3-1
Portugal - Maroc	1-0
Ukraine - Lituanie	2-2
Norvège - Finlande	1-0
Moldavie - Malte	2-1
Bulgarie - Belgique	3-3
Italie - Mexique	2-0

Coupes d'Europe

■ LIGUE DES CHAMPIONS ■

Rendez-vous

3e TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
Mardi 22 août 2000
Galatasaray (TUR) - Saint-Gall (SUI) (2-1)
Lok. Moscou (RUS) - Besiktas (TUR) (0-3)
Mercredi 23 août 2000
Lyon (FRA) - Inter Bratislava (SLQ) (2-1)
Sp. Prague (RTC) - Z. Chisinau (MOL) (1-0)
Hambourg (ALL) - Brönddy (DAN) (2-0)
Feyenoord (HOL) - Sturm Graz (AUT) (1-2)
Sl. Prague (RTC) - Ch. Donetsk (UKR) (1-0)
Etoile Rouge (YOU) - Dyn. Kiev (UKR) (0-0)
FC Porto (POR) - Anderlecht (BEL) (0-1)
Panathin. (GRE) - P. Varsovie (POL) (2-2)
Valence (ESP) - FC Tirol (AUT) (0-0)
Gl. Rangers (ECO) - Herfölge (DAN) (3-0)
Inter (ITA) - Helsingborg (SUE) (0-1)
Munich 1860 (ALL) - Leeds Utd (ANG) (1-2)
Dyn. Zagreb (CRO) - Milan AC (ITA) (1-3)
Rosenborg (NOR) - Dunaferr (HON) (2-2)
Les 16 vainqueurs retrouveront les 16 qualifiés d'office pour la première phase de poules, dont le tirage au sort sera effectué le 25 août à Monaco. Entre parenthèses, le score des matches aller.

■ COUPE DE L'UEFA ■

Rendez-vous

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
Jeudi 24 août 2000
La Gantoise (BEL) - IA Akranes (ISL) (3-0)
Antalyaspor (TUR) - K. Ganja (AZE) (2-0)
Pobeda Prilep (MAC) - U. Craiova (ROU) (1-1)
FC Bâle (SUI) - Folgore (SAN) (5-1)
N. Gorica (SLV) - Neftchi Bakou (AZE) (0-1)
T. Durres (ALB) - Rapid Vienne (AUT) (0-2)
Flora Tallinn (EST) - Club Bruges (BEL) (1-4)
Hearts (ECO) - IBV Vestmann. (ISL) (2-0)
B 36 Tor. (FER) - AB Copenhague (DAN) (0-8)
Orgryte (SUE) - Coleraine (ILN) (2-1)
FC Kosice (SLQ) - Ararat (ARM) (3-2)
T. Viljandi (EST) - N. Krusevac (YOU) (1-5)
Jokerit (FIN) - MTK Budapest (HON) (0-1)
Rab. Skopje (MAC) - Vor. Poltava (UKR) (0-2)
Halmstad (SUE) - Bangor C. (GAL) (7-0)
Va. Budapest (HON) - Ventspils (LET) (1-2)
Celtic Gl. (ECO) - Jeunesse Esch (LUX) (4-0)
B. Banovici (BOS) - P. Ornovice (RTC) (0-3)
A. Nicosie (CHY) - Tomori Berat (ALB) (3-2)
M. Ashtarak (ARM) - R. Bucarest (ROU) (0-3)
B. Jérusalem (ISR) - G. Tbilissi (GEO) (3-0)
N. Bourgas (BUL) - Om. Nicosie (CHY) (0-0)
W. Cracovie (POL) - Z. Sarajevo (BOS) (0-0)
O. Ljubljana (SLV) - Sh. Tiraspol (MOL) (0-0)
Ruch Chorzow (POL) - Zal. Vilnius (LIT) (1-2)
Boh. Dublin (IRL) - Aberdeen (ECO) (2-1)
Norrköping (SUE) - Gl Gotu (FER) (2-0)
Br. Bergen (NOR) - Metalurgs (LET) (1-1)
M. Haifa (ISR) - Sl. Mozyr (BLR) (1-1)
L. Tbilissi (GEO) - Sl. Bratislava (SLV) (0-2)
P. Belg. (YOU) - S. Wanderers (MLT) (1-2)
CSKA Sofia (BUL) - C. Chisinau (MOL) (3-2)
FC Gomel (BLR) - AIK (SUE) (0-1)
Grevenmacher (LUX) - HJK Hels. (FIN) (1-4)
Lillestrôm (NOR) - Glentoran (ILN) (3-0)
SK Lierse (BEL) - Ekranas (LIT) (aller : 3-0)
Barry Town (GAL) - Boavista (POR) (0-2)
Rayo V. (ESP) - Constellacio (AND) (10-0)
Cork C. (IRL) - Lausanne Sp. (SUI) (0-1)
La Valette (MLT) - Rijeka (CRO) (2-3)
FC Vaduz (LIE) - Amica Wronki (POL) (0-3)
A la suite de ces rencontres, les 41 clubs qualifiés disputeront le premier tour de la Coupe de l'UEFA, où ils seront rejoints par les 36 équipes qualifiées d'office (dont Bordeaux, Gueugnon et Nantes) et les trois vainqueurs des finales de la Coupe Intertoto, ainsi que par les 16 clubs éliminés au troisième tour préliminaire de la Ligue des champions. Entre parenthèses, le score du match aller.

■ COUPE INTERTOTO ■

Rendez-vous

FINALES RETOUR
Mardi 22 août 2000
VfB Stuttgart (ALL) - Auxerre (FRA) (2-0)
Z. St-Pétersb. (RUS) - Celta V. (ESP) (1-2)
Udinese (ITA) - Sigma Olomouc (RTC) (2-2).
Les vainqueurs seront qualifiés pour la Coupe de l'UEFA. Entre parenthèses, le score du match aller.

Plus riche que la Ligue des champions !

EUROPE. On pensait que l'UEFA avait, en transformant l'an dernier la plus prestigieuse de ses compétitions interclubs, désamorcé toute velléité d'émancipation des clubs européens et, en particulier, des plus riches d'entre eux regroupés au sein du G 14. Mais la Ligue des champions a toujours des concurrents. Si ce n'est le projet de Media-Partners, c'est un autre. Karl-Heinz Rummenigge, vice-président du Bayern Munich, a révélé dans une interview publiée par *Bild am Sonntag* que les clubs du G 14 ont été récemment approchés par plusieurs sociétés de communication désireuses de créer un véritable Championnat européen. « Leur proposition est financièrement très intéressante, confie Rummenigge. C'est le double de ce qu'on gagne actuellement en Ligue des champions. » Soit un budget de 4 milliards de francs par saison ! Parmi les sociétés candidates, plusieurs géants du téléphone qui investissent dans les nouveaux médias comme Deutsche Telekom et Telefonica (Espagne). Même s'ils sont tenus par contrat jusqu'en 2003, les clubs, en particulier ceux du G 14, ne vont pas se priver de cette nouvelle proposition pour faire avancer leurs revendications auprès de l'UEFA...

Correspondance RAINER KALB

Nouma marque encore

TURQUIE. On n'arrête plus Pascal Nouma ! Déjà auteur de deux buts de première importance pour Besiktas lors des deux tours préliminaires de la Ligue des champions (contre Levski à Sofia, 1-0, puis face au Lokomotiv Moscou à Istanbul, 3-0), l'ancien avant-centre de Strasbourg et de Lens a réussi le week-end dernier son premier but dans le Championnat turc. En reprenant de la tête un centre d'Ahmet Dursun à la 64e minute, il a débloqué une situation difficile pour le club d'Istanbul contre Antalyaspor. Même rejoint à la marque, Besiktas l'a tout de même emporté (2-1) par l'Allemand Münch. L'équipe entraînée par l'Italien Scala totalise ainsi 6 points en deux journées et devrait se qualifier cette semaine pour les poules de la Ligue des champions. Rayon buteur, le Brésilien Jardel a frappé fort puisqu'il a réussi un quintuplé à l'occasion de son premier match sous le maillot de Galatasaray, contre Erzurumspor (7-0), au stade Ali-Sami Yen.

Correspondance SELÇUK MANAV

Photo DR
Et de trois pour Nouma !

Le Dynamo piétine

UKRAINE. Tenu en échec (0-0) par l'Etoile Rouge de Slavo Muslin il y a quinze jours à Kiev, le Dynamo risque de rater les poules de la Ligue des champions pour la première fois depuis trois ans, s'il n'obtient pas un bon résultat cette semaine à Belgrade. En Championnat, le grand club ukrainien est devancé au classement par Dniepr et talonné par Chakhtior Donetsk, qui vient de passer un cinglant 8-0 au Mettalist Kharkov. Pourquoi la suprématie du club de Kiev est-elle ainsi contestée ? Le Dynamo, c'est vrai, a perdu en un an à peine ses deux attaquants prodiges, Andreï Chevtchenko (Milan AC) et Sergueï Rebrov (Tottenham). Mais la vraie raison tient en la présence de plus en plus épisodique de Valéry Lobanovski. Déjà indisponible suite à une alerte cardiaque pendant plusieurs semaines, l'automne dernier, le célèbre entraîneur vient de rechuter et d'être à nouveau hospitalisé. De fait, ce sont ses adjoints qui dirigent l'équipe, mais il semble difficile d'agir dans son ombre.

Correspondance IGOR LINNYK

Le Canada presque éliminé !

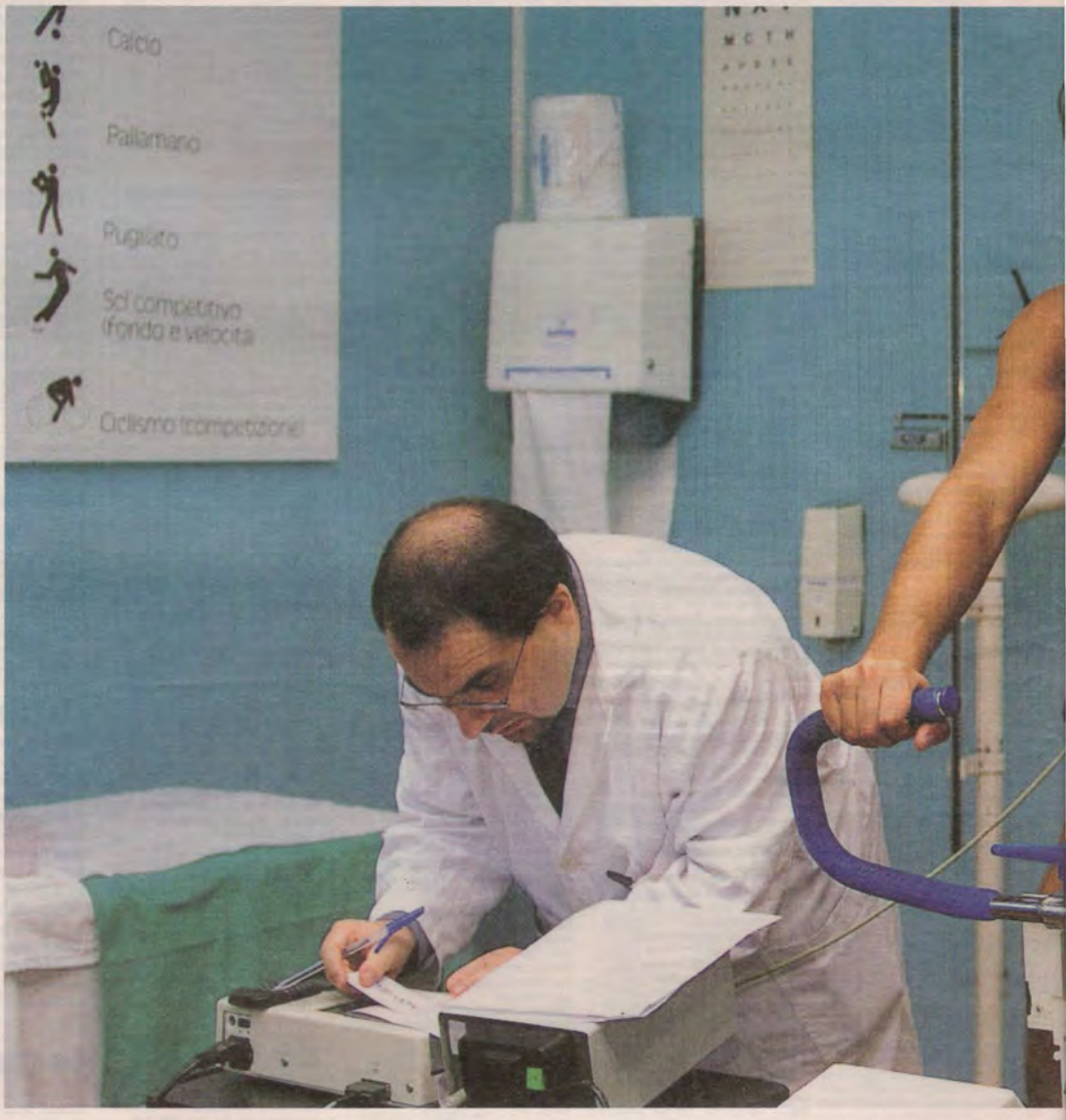
MONDIAL 2002. Six mois après avoir gagné la Gold Cup (Coupe des nations de la Concacaf), le Canada est déjà au bord de l'élimination. Son bilan après trois matches dans le groupe C de la zone **Concacaf** : deux défaites et un résultat nul. Pis, en 410 minutes, les Canadiens n'ont pas marqué le moindre but. « Nous ne sommes pas encore enterrés », assure l'Allemand Holger Osieck, ancien adjoint de Franz Beckenbauer, sélectionneur depuis trois ans. Mais les Canadiens ont paru bien impuissants la semaine dernière au Mexique (défaite 2-0), et ils ne semblent plus en mesure de rattraper Trinité-et-Tobago, l'équipe de Dwight Yorke (Manchester United), qui les a battus (2-0) d'entrée. Le seul point obtenu par le Canada l'a été contre Panama (0-0), qui vient de changer d'entraîneur après sa déroute (0-6) face à Trinité-et-Tobago : l'Uruguayen Miguel Mansilla a été remplacé par le Panaméen Ezequiel Fernandez. Dans la zone **Amsud,** le leader argentin marque le pas. Trois semaines après sa défaite (3-1) au Brésil, l'équipe dirigée par Marcelo Bielsa a concédé un inattendu 1-1 au Paraguay, à Buenos Aires. Une contre-performance qui ne prive pas l'Argentine de la première place, mais a permis de mettre en évidence les lacunes collectives d'une formation qui se repose un peu trop sur la qualité de ses joueurs. A deux journées de la fin des matches aller, huit équipes sur dix sont toujours en course pour une des quatre places directement qualificatives pour la phase finale en Asie. Seuls la Bolivie et le Venezuela n'apparaissent plus dans le coup.

P. K. et A. V.

MÉDECINE

Etes-vous apte au

REPRISE. Bientôt la rentrée. Il faudra, comme chaque année, consulter votre médecin pour lui « faire signer votre licence ». Mais à quoi sert cette procédure contraignante ? Le doc de *France Football* vous explique tout son intérêt.



La visite médicale d'aptitude se montre particulièrement utile pour préserver votre santé. Elle contribue à votre plaisir pendant la pratique du football. Elle favorise votre bien-être entre les entraînements. Souvent, elle participe à votre performance.

LA VISITE D'APTITUDE POUR LA SANTÉ... DE VOTRE CŒUR ! Le football n'est pas toujours bénéfique pour la santé. Bien sûr, il est responsable de blessures. Ces traumatismes vous éloignent des terrains et perturbent votre vie quotidienne. Mais, surtout, le football provoque parfois des accidents cardiaques qui mettent la vie en péril... La visite médicale d'aptitude tend à réduire le risque de « mort subite ». En France, chaque année, 1 000 à 1 500 sportifs en pleine forme... décèdent brutalement sur le terrain. Bien évidemment, aucun traumatisme violent ne s'est produit, le cœur est responsable du drame. Pourtant, la victime n'avait jamais consulté son médecin pour se plaindre du moindre symptôme. Sans le savoir, elle était porteuse d'une maladie cardiaque qui n'altère pas la performance. On dit que « le sportif mort subitement est un cardiaque qui s'ignore ». Souvent, en questionnant l'entourage, on apprend que notre footballeur avait bien présenté quelques signes intrigants. Il avait ressenti des douleurs dans la poitrine, des palpitations, parfois même des malaises. Un interrogatoire médical consciencieux et complet peut donc mettre sur la piste !

Le football sollicite énormément le cœur. Le rythme est irrégulier et les accélérations permanentes. C'est un sport collectif où les autres imposent la cadence. La compétition est omniprésente... Il faut vaincre l'adversaire. Ainsi, le footballeur est fréquemment contraint de dépasser ses limites... S'il existe une maladie du cœur, le drame peut survenir ! Dans la majorité des cas, il s'agit d'une crise cardiaque, c'est-à-dire un infarctus d'effort. L'obstruction brutale des artères amenant le sang au cœur survient préférentiellement chez un homme âgé... de plus de trente-cinq ans. La probabilité est plus importante si certains membres de sa famille ont souffert du cœur. Enfin, le danger augmente encore si notre footballeur fume, a trop de cholestérol ou présente une hypertension artérielle. Lorsque ces facteurs de risque s'accumulent, il est nécessaire de faire une « épreuve d'effort ». Le sportif pédale sur un vélo immobile progressivement jusqu'au maximum de ses possibilités : un électrocardiogramme enregistre l'activité électrique de son cœur et recherche une mauvaise oxygénation du muscle cardiaque.

Chez l'adulte jeune et l'enfant, les morts subites sont exceptionnelles. Cependant, certaines malformations du cœur ou anomalies du rythme cardiaque provoquent parfois ces accidents tragiques. Le médecin doit écouter le cœur, à la recherche du célèbre « souffle au cœur ». Parfois, il effectue un électrocardiogramme pour analyser le rythme cardiaque. Plus rarement, il est nécessaire de réaliser une échographie cardiaque. Cet examen, pratiqué pour surveiller la croissance du bébé pendant la grossesse, permet aussi de voir la forme du cœur.

Ainsi, au moindre doute lors du contrôle, votre médecin réalise les examens complémentaires nécessaires. Si le bilan est normal, vous pouvez pratiquer votre sport de prédilection avec un maximum de sérénité.

LA VISITE MÉDICALE D'APTITUDE POUR LA SANTÉ... DE VOS ARTICULATIONS. Ce contrôle annuel permet de faire le point sur les blessures et les douleurs. Parfois, c'est l'occasion de diagnostiquer une lésion passée inaperçue. Ce genou, qui vous a fait souffrir la saison dernière, est probablement victime d'une fissure de son ménisque. Il est peut-être temps de débuter une rééducation pour venir à bout de ces douleurs d'adducteurs avant qu'une vraie pubalgie ne se déclenche ! Les enfants et les adolescents doivent faire l'objet d'une surveillance étroite. Souvent, ces garnements hyperactifs sont victimes de souffrance de leurs os en pleine croissance. A l'endroit où les muscles s'accrochent, la structure osseuse est parfois victime de fissures. Ce sont les ostéochondroses. La plus fréquente se situe juste sous le genou, c'est la maladie d'« Osgood ». La visite d'aptitude permet d'en faire le diagnostic et de proposer une modulation de l'activité.

LA VISITE D'APTITUDE POUR LA SANTÉ, LE PLAISIR ET LE BIEN-ÊTRE ! Une toise et une balance : voilà l'opportunité de vérifier l'équilibre entre le poids et la taille. En un an, quelques kilos ont insidieusement encerclé votre abdomen. Vous ne les aviez pas vus venir. Il faut modifier votre alimentation pour conserver votre explosivité légendaire. Bien sûr, c'est aussi le moment de contrôler la croissance des petits footballeurs. Les vaccinations sont-elles bien à jour ? Les dents sont-elles bien soignées ? Etc. Vraiment, la visite d'aptitude permet un petit tour d'horizon de votre santé, surtout si vous n'êtes jamais malade et que vous n'avez pas vu votre médecin de l'année !

Grâce aux conseils de votre médecin du sport, vous prenez plus de plaisir à l'entraînement. Quelques recommandations suffisent parfois à réduire le risque de blessure. Votre médecin vous indique comment pratiquer les étirements. Il vous rappelle les règles d'or de l'échauffement ou de la récupération. Il vous fait quelques propositions pour équilibrer au mieux votre vie sportive, familiale, professionnelle... ou scolaire. Il

football ?

Même pour les sportifs de haut niveau, comme ici Antonio Conte de la Juventus Turin, la visite médicale d'aptitude est obligatoire pour prévenir, entre autres, tout problème cardiaque.

Photo ABACA PRESS

répond à toutes vos questions... Demandez-lui son avis sur l'alimentation et les boissons. L'examen d'aptitude, c'est aussi une visite de conseils et de prévention !

LA VISITE D'APTITUDE... C'EST UN PEU POUR LA PERFORMANCE. Le test des trente accroupissements, appelé « épreuve de Ruffier », est simple. Il est pourtant riche d'enseignements. En mesurant votre fréquence cardiaque et votre tension artérielle au repos, juste à l'arrêt de l'effort et pendant la récupération, il est possible de faire le point sur votre condition physique. Sans difficulté, il est possible de déceler un été trop oisif ! A l'inverse, en cas d'excès de tension à l'issue de l'exercice, il peut s'agir d'un surentraînement. Votre médecin du sport est disponible pour vous prodiguer quelques conseils. Si vous êtes footballeur du dimanche, il vous incitera à faire un petit footing dans la semaine. A l'inverse, si vous pratiquez assidûment, peut-être souhaiteriez-vous quelques recommandations pour pratiquer une musculation adaptée.

LA BONNE VISITE D'APTITUDE... Si vous consultez votre médecin pour l'angine du petit dernier, arrivé sur le pas de la porte, évitez de dire : « Ah ! docteur, au fait, vous pourriez me tamponner ma licence pour le foot ? » Comme vous l'avez compris, il ne s'agit pas d'une signature administrative, mais d'un acte médical. Il nécessite du temps, de la rigueur, de la conscience professionnelle et, souvent, une formation spécifique. Pour votre santé ou celle de vos enfants, il faut éviter le certificat de complaisance. De plus, vous bénéficierez de nombreux conseils pour réduire le risque de blessure ou optimiser vos performances. La bonne visite médicale d'aptitude est un passage incontournable pour une saison en pleine forme et en pleine santé !

Docteur STÉPHANE CASCUA
(médecine et traumatologie du sport)

LE CONSEIL

Attention aux petites chutes sur la main !

Si, au cours d'un match, vous tombez sur la main : prudence ! Même si la douleur est modérée ! Vous avez l'impression qu'il s'agit d'une petite entorse du poignet, mais ce peut être une fracture ennuyeuse. En effet, on trouve à la base de la main de nombreux petits os encastrés les uns dans les autres. La construction ressemble à un muret de campagne. En tombant, vous risquez de fendre l'une des pierres essentielles de ce fragile édifice : le scaphoïde. Cet os est petit et sa fracture peu douloureuse. Cependant, sa fonction est capitale. Lorsqu'il est cassé, le muret risque de s'effondrer, votre poignet risque progressivement de se disloquer ; il peut rapidement vous faire souffrir dans la vie quotidienne ! Tout poignet douloureux après une chute justifie une consultation médicale. Les spécialistes en traumatologie du sport aiment à rappeler : « Toute entorse du poignet est une fracture du scaphoïde jusqu'à preuve du contraire. »

LA QUESTION

➡ Dès le début de la saison, je voudrais perdre deux à trois kilos pour la reprise. Que pensez-vous du footing emmitouflé dans un coupe-vent ?
(Olivier Crette, 78643 Vernouillet)

Cette pratique n'a aucun intérêt ! Au contraire, elle peut se révéler nuisible ! Vous cherchez à perdre de la graisse et, en fait, vous perdez de l'eau ! Normalement, en s'évaporant, la sueur utilise la chaleur de votre corps. Ainsi, elle permet à votre organisme de conserver une température raisonnable malgré l'effort. Le coupe-vent empêche votre transpiration de passer. La chaleur augmente et vous réagissez en produisant plus de sueur... Vous vous déshydratez. Pire encore, cette sueur abondante contient de précieux minéraux qui contribuent au fonctionnement des muscles... Vous les dilapidez ! Bien sûr, vous pourrez boire à l'arrivée. Mais, premièrement, vous reprendrez le poids perdu... et c'est indispensable ! Deuxièmement, vous ne récupérez pas forcément les minéraux, et la répartition harmonieuse de l'eau dans le corps prendra plusieurs jours !

MARDI 22 AOÛT 2000
N° 2 837

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT : Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)
LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Arnaud TULIPIER (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).
ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.
CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 836 de *France Football*, daté du mardi 15 août 2000, a été tiré à 387 418 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.
DISTRIBUTION : NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.
BROCHAGE : BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Par LAURENT CROCIS

EURO 2000

La vie en bleu

FLASH-BACK. Avant d'attaquer la nouvelle saison internationale, tous à vos albums-souvenirs de l'Euro 2000 pour regoûter un peu à l'équipe de France ! Et tous à vos écrans avec la vidéo de la compétition...

CARNET DE ROUTE. Thierry Roland ne pouvait manquer de rendre hommage aux Bleus, lui qui les suit depuis près de quarante ans. Celui que les Français placent régulièrement dans tous les sondages comme leur commentateur télé favori a choisi de faire vivre son Euro 2000 au lecteur. Ainsi, l'alter ego de Jean-Michel Larqué dévoile les réflexions quotidiennes que lui inspire la compétition. Des bourdes de Filip de Wilde, le gardien des Diables Rouges belges, lors du premier tour contre la Suède et la Turquie au triomphe de la bande à Deschamps en passant par le Catenaccio retrouvé de la Squadra Azzurra, rien n'y manque. Tendresse pour les Bleus, coups de gueule contre Pierluigi Colina pour sa prestation lors du quart de finale entre l'Espagne et la France, Thierry Roland partage tout ce qui l'a marqué en Belgique et aux Pays-Bas. Le style très direct fait plonger le lecteur dans la coulisse des Bleus, de *Téléfoot* et du tournoi en général. Le tout est agrémenté, comme il se doit, d'une large sélection de photos retraçant les faits marquants de la compétition et les malheurs et bonheurs des seize équipes nationales présentes lors de cet Euro 2000. Et pour compléter l'ouvrage, vous retrouverez bien sûr les fondamentaux d'un tel exercice éditorial : les fiches techniques des trente et une rencontres ainsi que le palmarès du Championnat d'Europe depuis 1960.

Euro passionnément, *TF 1 Editions, par Thierry Roland. Photos Corbis/Temsport, 100 pages, 129 F.*

➡ **PASSION.** Les éditions Solar sont de grandes habituées de l'album-souvenirs et des rétrospectives d'événements sportifs. Avec Dominique Grimault, aidé d'Arnaud Ramsay, à la plume, elles ont tenu, elles aussi, à honorer les Bleus avec ce livre d'or du Championnat d'Europe des nations 2000. En 148 pages et plus de 100 photos, les deux coauteurs peignent à merveille le tableau des trois semaines de compétition. Ils passent en revue non seulement les rencontres des quatre groupes, des quarts, des demi-finales et la finale, mais, surtout, ils en tirent à chaque fois les enseignements essentiels (voir notamment l'analyse des naufrages du football allemand et anglais). Les grandes stars de l'Euro ou les personnalités marquantes ne sont pas pour autant oubliées. Ainsi, par exemple, l'hommage à Lothar Matthäus et Gheorghe Hagi, deux monstres sacrés du football international, est vibrant. Quant à celui rendu à Alessandro Nesta, pièce essentielle du dispositif mis en place par Dino Zoff et si souvent négligé par le grand public, il dénote une connaissance certaine de la technique et de la tactique. Bref, Dominique Grimault et Arnaud Ramsay proposent une vision juste de la compétition, le tout rehaussé par des photos qui résument à elles seules l'engagement physique et émotionnel de cet Euro 2000.

La victoire est en bleu, *le livre d'or du Championnat d'Europe des nations 2000, par Dominique Grimault, avec Arnaud Ramsay. Photos Corbis/Tempsport, éditions Solar, 148 pages, 129 F.*

➡ **ANALYSE.** Dernier ouvrage de notre sélection sur l'Euro 2000, la collaboration entre l'agence photos Flash Press et Jean-Philippe Bouchard. Le déroulé du match par match choisi par l'auteur replonge le lecteur au cœur de l'événement. Rien n'y est oublié. Les leçons à retenir de chacune des rencontres sont clairement exprimées. Quant aux statistiques disséminées tout au long de l'ouvrage, elles sont pertinentes en apportant un éclairage pour le moins intéressant sur la compétition. Pour mémoire, l'auteur a délibérément glissé les descriptifs des buts et des actions dangereuses dans chacun des comptes rendus. Un choix judicieux qui évite au lecteur un perpétuel aller-retour entre la partie exergues, généralement glissée en fin d'ouvrage, et les textes et photos attenantes pour chacune des rencontres.

Bleu comme l'Euro 2000. *Textes de Jean-Philippe Bouchard, photos Flash Press, éditions Calmann-Lévy, 148 pages, 135 F.*

➡ **IMAGES.** France Télévision a pour habitude de réagir très vite dès la fin des grands événements sportifs, que ce soit le Tour de France ou les Internationaux de Roland-Garros. L'Euro 2000 n'a donc pas échappé à la règle. Dix jours à peine après la fin du tournoi continental, le service des sports des deux chaînes publiques mettait à la disposition des accros de l'image souvenir cette cassette d'une durée de cent minutes. Sur des commentaires de Pierre Sled qui, malheureusement, n'ont pas la saveur du direct, les rencontres et les buts défilent. Ce faux rythme est fort heureusement rompu pour la demi-finale de l'équipe de France face au Portugal ainsi que pour la finale contre la Squadra Azzurra. Pour ces deux matches, la magie du direct reprend ses droits. Dommage que ce principe n'ait pas été retenu pour toute la durée de la cassette. Dommage également que la finale du 2 juillet ne soit pas donnée dans son intégralité.

Euro 2000, la cassette officielle, *France Télévision Distribution, 111 F.*

LIVRE

Intellectuels et football, deux mondes qui, a priori, ne sont pas faits pour se rencontrer. Et pourtant, pendant le dernier Mondial, nombre d'écrivains, de philosophes et d'hommes politiques portèrent un vif intérêt au roi des sports.

Marc Perelman, professeur à Paris X et auteur d'un petit fascicule sur les relations entre ces deux univers, dresse un tableau plus que critique des idées véhiculées par les « théoriciens de la balle ronde » durant l'été 1998. Une trentaine de pages à déguster de toute urgence pour désacraliser certains clichés.

Les Intellectuels et le football, *Editions de la Passion, 30 pages, 25 F.*

JEU

A peine la rupture de banc consommée, revoilà Guy Roux à nouveau aux commandes d'une équipe de Première Division, mais, cette fois, de manière virtuelle. Avec cette nouvelle simulation de management d'un club de foot, la société française Ubisoft frappe fort. Aucun des aspects du jeu n'a été négligé. Que ce soit sur le plan du graphisme, des options de jeu proposées, de la jouabilité ou bien de la durée proprement dite du jeu, *Guy Roux manager 2000* se place largement dans le peloton de

tête. On se laisse alors prendre très rapidement par le rythme fou d'une saison d'autant plus que vous présidez seul aux destinées de votre club. Mais attention à ne pas accumuler les mauvais résultats. La porte de sortie n'est jamais très loin car *Guy Roux manager 2000* nécessite de réelles connaissances du football, tant sur le plan technique que sur le plan extrasportif. Une vraie simulation qui risque bien de prendre le leadership en ce domaine. A venir dès l'automne prochain, une version pour les Gameboy Color. Un seul regret : une version pour PlayStation qui ne contient que 7 000 joueurs, contre quelque 30 000 pour la version PC. Dommage...

Guy Roux manager 2000 , *Ubisoft, sur PC et PlayStation, 299 F.*

TÉLÉ

Angleterre, des milliards à la pelle

VERTIGINEUX. *Outre-Manche, les sommes investies par les chaînes dans le football, pour les retransmissions télévisées et l'Internet, sont devenues comparables à celles dépensées par les superproductions hollywoodiennes. Pour quel résultat ?*

Quatre milliards de francs. Certes, la somme est arrondie à la décimale supérieure, mais elle se présente dans toute son aridité, effrayante. 380 millions de livres sterling exactement, telle est la valeur annuelle du football anglais, de la Premier League et des divisions inférieures, que les opérateurs britanniques ont accepté de payer pour détenir les droits télévisés et Internet, en signant un nouveau contrat en juin dernier.

Disparue la traditionnelle BBC, place aux nouveaux mercenaires multimédiatiques : ITV, ONDigital et NTL. Cette « plate-forme », impliquée aussi bien dans la télévision hertzienne ou à péage que dans le Web, sera en place dès le début de la saison 2001-02.

L'an prochain, donc, à la même époque, les équipes de Premier League mais aussi de Division One, Two, Three (équivalant respectivement à la D 2, au National et au CFA) se partageront le pactole. Officiellement, cet argent servira à réduire les disparités entre les clubs les plus riches et ceux qui sont moins argentés. En réalité, une étude plus précise montre que le fossé subsistera. Avec le nouvel accord signé entre la Fédération anglaise et les chaînes de télévision, les 20 clubs de la Premier League percevront plus de 230 millions à l'année, tandis que les 72 équipes des « divisions du dessous » ne percevront que 140 millions de francs. Ces chiffres montrent que les équipes de l'élite pèsent, en gros, cinq fois plus que les clubs de la Division One ! Au total, ce seront quelque 25 milliards de francs qui seront investis après 2001 pendant quatre saisons. Des sommes vertigineuses s'expliquant par la hausse des coûts pour l'obtention des droits et la course technologique engagée entre les opérateurs. La toute dernière enquête publiée par le cabinet spécialisé Deloitte et Touche fait apparaître que l'inflation est continuelle : « Il y aura des joueurs à 1 MF la semaine dès la saison 2001-02 », indique Gerry Boon, responsable du cabinet en guise de préambule. « Le nouveau contrat télé et Internet offre aux clubs une chance unique de stabiliser l'état de leurs finances, de façon à créer un budget autour du foot qui soit équilibré ou, espérons-le, profitable de manière durable. Nous espérons que cette chance soit saisie, mais nous craignons que non », avoue Boon. Beaucoup prédisent en effet que les revenus issus de la télévision iront tout droit à l'achat de joueurs. Bref, le marché des transferts engloutira la plupart des sommes gagnées.

LE SURPUISSANT SKY CONTRE L'AGRESSIF NTL

Sur la scène de la télévision et du multimédia, les plus gros diffuseurs se sont depuis longtemps positionnés. BSkyB, l'empire de Rupert Murdoch, possède déjà près de 50 % des parts de clubs comme Manchester United ou Manchester City, ainsi que Chelsea, depuis la saison dernière. De son côté, NTL a investi lourdement dans Newcastle et Aston Villa. Le but est triple : d'abord, posséder les droits de diffusion de ces équipes au fort soutien populaire ; ensuite, se placer en acteur puissant en vue de la renégociation des droits dans le futur ; enfin, agir le plus vite possible sur le marché de l'Internet, en pleine expansion. Jusqu'à présent, les clubs encaissent sans oser poser les questions déontologiques de base. Que se passera-t-il, par exemple, le jour où les deux clubs de Manchester se rencontreront lors de la dernière journée de Championnat. United jouant le titre, et City sa peau en Premier League ? Que dira Murdoch, que fera Sky ? Un bon petit résultat nul qui arrangerait tout le monde ? Certes, la fiction n'est pas toujours science, mais elle pourrait bien devenir réalité.

Si l'éthique de la Premier League n'est pas encore remise en cause, un débat a dernièrement agité l'Angleterre. L'équipe nationale, pour son premier match qualificatif à la Coupe du monde 2002, en Finlande à la mi-septembre, sera accessible sur les écrans anglais... contre rétribution. Le petit opérateur U-direct, nouvel acteur sur le marché, a acquis les droits et entend faire payer l'usager. Une honte, selon le sélectionneur Kevin Keegan, qui n'a pourtant rien pu faire. Pendant ce temps, Sky, qui reste le diffuseur principal de la télévision par satellite, a lancé une campagne d'affichage pour ses matches exclusifs. La première retransmission a eu lieu hier, lundi : à l'affiche, Arsenal-Chelsea, deux jours après l'ouverture du Championnat. Ces deux équipes n'ayant bénéficié que de 48 heures de repos, télévision oblige...

XAVIER RIVOIRE, à Londres

À VOIR

➠ **Jeudi, 20 h 15, Arte :** *Ronaldhino, le nouveau Pelé.*

➠ **Dimanche, 20 h 45, Canal + :** Paris-SG - Bastia, 5e j. de D 1.

Photo ACTIONIMAGES/PRESSE SPORTS

Les sommes investies par les télés font marcher le football anglais sur la tête : transferts faramineux, salaires mirobolants... Mais jusqu'à quand ?

PROGRAMME — SEMAINE DU 22 AU 28 AOÛT

Mardi 22

■ **9 h 30, Pathé Sport.** 1re j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 18 heures.

■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.* Multiples rediffusions.

■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine de l'événement.* Les coulisses d'un transfert.

■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusion le 23 à 9 h 30.

■ **13 heures, Pathé Sport.** Finale de l'European Golden League de beach-soccer à Cadix.

■ **14 heures, Eurosport.** European Golden League de beach-soccer à Athènes (Grèce).

■ **15 heures, Eurosport.** Les meilleurs moments de la Coupe du monde.

■ **18 h 15, Pathé Sport.** Stuttgart-Auxerre, finale retour de la Coupe Intertoto.

❑ **20 h 15, ARD.** Hambourg-Copenhague, 3e tour retour des qualifications de la Ligue des champions.

■ **23 heures, Eurosport.** Las Palmas - Borussia Dortmund, amical (sous réserve).

■ **23 heures, Pathé Sport.** Tournoi d'ouverture, 3e j. du Championnat argentin. Rediffusions le 23 à 8 heures et 16 h 45.

Mercredi 23

■ **12 heures, Eurosport.** Demi-finales de l'European Golden League de beach-soccer à Villa Nova (Portugal). Rediffusion le 24 à 14 h 45.

■ **15 heures, Eurosport.** Les meilleurs moments de l'Euro 2000.

■ **18 heures, TF1.** Lyon - Inter Bratislava, 3e tour préliminaire retour de la Ligue des champions (sous réserve).

❑ **20 h 15, ARD.** Munich 1860 - Leeds, 3e tour retour des qualifications de la Ligue des champions.

■ **20 h 30, Eurosport.** Un match du 3e tour retour des qualifications de la Ligue des champions. Rediffusion le 24 à 10 heures.

■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports, l'actu.*

■ **22 h 30, Pathé Sport.** Palmeiras-Corinthians, Championnat brésilien. Rediffusions le 24 à 9 h 45 et 17 h 15.

Jeudi 24

■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Les 52 paris de l'Equipe TV.* Adama Soumaree, du Havre.

■ **14 heures, Eurosport.** European Golden League de beach-soccer à Scheveningen (Pays-Bas).

■ **18 h 30, Eurosport.** 3e tour retour des qualifications de l'UEFA. Rediffusions le 25 à 10 heures, le 28 à 13 heures.

■ **20 h 15, Arte.** *Ronaldinho, le nouveau Pelé.*

■ **23 heures, Eurosport.** *Les Classiques de la Ligue des champions.* Rediffusion le 25 à 23 heures.

Vendredi 25

■ **12 heures, Eurosport.** Tirage au sort de la Ligue des champions. Rediffusion à 16 h 45.

■ **14 heures, Pathé Sport.** Cobreloa-Wanderers, Championnat chilien.

■ **20 h 35, France 3.** Real Madrid - Galatasaray, finale de la Supercoupe d'Europe.

■ **22 heures, Eurosport.** Présentation de la première phase de la Ligue des champions.

■ **0 heure, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 26

■ **8 heures, TPS Foot.** *Coup d'envoi.* Multiples rediffusions.

■ **11 heures, Eurosport.** Présentation de la 1re journée de la Ligue des champions.

■ **19 heures, TPS Foot.** Bordeaux-Lens, 5e j. de D 1.

■ **19 h 30 Kiosque.** Rennes-Monaco (K6), Marseille-Guingamp (K9), Strasbourg-Sedan (K7), Lille-Metz (K4), Lyon-Troyes (K5), Toulouse-Nantes (K8), Nice-Nancy (K3), 5e j. de D 1 et 5e j. de D 2.

■ **19 h 50 Multivision.** Rennes-Monaco (M1), Marseille-Guingamp (M2), Strasbourg-Sedan (M3), Lille-Metz (M4), Lyon-Troyes (M5), Toulouse-Nantes (M6), Nice-Nancy (M7), 5e j. de D 1 et 5e j. de D 2.

■ **20 heures, Pathé Sport.** Finale de l'European Golden League de beach-soccer à Villa Nova (Portugal). Rediffusions le 27 à 16 h 30 et le 28 à 10 h 15.

■ **22 h 5, Canal +.** *Jour de foot.* Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion à 0 h 50 sur Canal + vert.

■ **22 h 30, Eurosport.** *Les Classiques de la Ligue des champions.* Rediffusions le 27 à 9 h 30 et 1 heure et le 28 à 16 h 30.

■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.* Multiples rediffusions.

■ **23 h 30, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 45.

Dimanche 27

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* 5e j. de D 1.

■ **16 h 55, France 2.** *La Nature des champions,* avec Bixente Lizarazu.

■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Présenté par David Berger. Rediffusion le 28 à 8 h 30 sur Canal +.

■ **18 h 30, Canal + vert.** Auxerre - Saint-Etienne, 5e j. de D 1. Rediffusion à 0 h 15 sur Canal +.

■ **19 h 5, France 2.** *Stade 2.*

■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Présenté par Thierry Gilardi. Avec Paris-SG - Bastia, 5e j. de D 1. Rediffusion le 28 à 16 h 55 sur Canal + vert.

■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

■ **21 h 45, Eurosport.** Les temps forts de Barcelone-La Corogne, Supercoupe d'Espagne, match retour. Rediffusion le 28 à 10 h 30.

■ **23 h 30, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Lundi 28

■ **17 heures, Pathé Sport.** Brésil-Argentine, éliminatoires du Mondial 2002.

■ **17 h 30, Eurosport.** Présentation de la saison 2000-2001 de la Ligue des champions.

■ **18 heures, Eurosport.** *La Légende du Real Madrid.*

■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusions à 23 heures, le 29 à 12 heures et le 30 à 9 h 30.

■ **20 h 55, Canal + vert.** Un match du Championnat brésilien. Rediffusion à 2 h 30 sur Canal +.

■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 2e j. du Championnat du Portugal.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*

❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.

❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.

❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Rediffusion à 19 h 30.

■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*

■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

9 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE. Malgré les vacances du mois d'août, les Bleus ont captivé, mercredi dernier, lors de leur rencontre face à une sélection mondiale, près de 9 millions de téléspectateurs, soit 54,3 % de part de marché. A la grande joie de TF 1, les supporters ne font pas relâche en période estivale.

LA MÊME FORMULE POUR TF 1. TF 1 reprendra dès le 13 septembre les soirées de la Ligue des champions, à 20 h 45 et jusqu'à 0 h 10, avec, comme consultants sur le plateau, Jean-Pierre Papin et Guy Roux. Dès le lundi soir, en troisième partie de soirée, on pourra suivre la présentation des équipes ; dès le mardi on retrouvera, en deuxième partie de soirée, les résumés des matches du jour, avant la grande soirée du mercredi. Du côté de la Une, on ne change pas une formule qui marche.

UMBRO

www.umbro.com

DDB Atlantique

OUVREZ L'OEIL

ROBERT PIRÈS, MICHAEL OWEN, ALAN SHEARER,
TORE ANDRÉ FLO, SAVIO... PORTENT DES MACH SPEED.